

Les annales

2013



Mathurin GOLI BI Irié

FRANÇAIS

T¹e

Toutes séries

français



- ✓ Cours magistral - **Méthodologie**
- ✓ Exercices d'application
- ✓ **10 derniers** sujets du **BAC** entièrement résolus

BAC 2014 INCLUS



**Retrouvez aussi dans les bacs
des Editions Matrice :**



Bientôt dans nos bacs

Amen...Cris et Pleurs (ADIA AGO, roman) - **La Nitchourdjala** (ADIA AGO, r
Excisée par amour (Charles Célestin DJÉ, Nouvelles)
Silence...La récréation est terminée (Mathurin GOLI BI Irié, roman)
Le fou du carrefour (Hyacinthe KAKOU, théâtre)

Numéros utiles

Les Editions Matrice

M. YAO DENIS	03 07 20 90 / 07 25 49 25
M. KABA MAMOUDOU	03 06 25 43 / 07 61 24 97
M. SOUMAHORO ROBERT	03 16 40 69 / 05 45 15 31
M. MARC KOUASSI	03 31 01 50 / 08 45 62 46
Mlle KOUAKOU	20 01 08 72 / 40 20 94 43

Pour vos achats, prière contacter :

Commerciaux mobiles

M. KOFFI Jean Marc	08 19 40 16
M. LASME Alexandre	07 43 30 23
M. OUATTARA Oumar	06 48 01 95

ABOBO
M. YAPI 01 13 67 37
M. BAH 08 29 68 69
M. TRAORE 24 38 36 99

ADJAME (Marché de Roxy)
M. CAMARA 07 18 78 29
M. TRAORE 09 21 12 72

COCODY
M. WAMBO 07 98 88 04
M. EZOUA 03 15 40 22

PORT BOUET
M. N'GUESSAN 02 73 10 40

YOPOUGON SIPOREX
Mme PAULELL 07 94 91 92
M. SALOMON 05 13 43 63

ABENGOUROU
M. COULIBALY 47 93
M. DIALLO 07 81 11

ADZOPE
M. DADIE 03 20 77 40
M. SERY 01 50 38 21

AGBOVILLE
M. DOUMBIA 01 68 97

ANYAMA
M. KOUAKOU 07 86 19

BASSAM
M. KOUAKOU 07 86 19

BEOUMI
M. AKIM 07 29 25 78
M. LEGUEDE 02 45 44 4

BINGERVILLE
M. AMANI 03 32 76 77

BONDOUKOU
M. DINGUI 02 66 99 09

BOUAFLE
Mme LOUKOU 08 25 11 25

Collection Top Chrono

Sous la coordination de YAO Denis
Professeur de Lycée

FRANÇAIS

Baccalauréat toutes séries Concours administratifs

Mathurin GOLI BI Irié
Ecrivain, Professeur de Lycée



Les éditions Matrice

23 BP 2605 Abidjan 23

(00225) 20 01 08 72 / 03 07 20 90 / 07 25 49 25

Email: matrice.editions@gmail.com

Site web: www.topmatrice.net

Acheté le
08 Novembre
2015 A. BARRACLOUGH

AVANT PROPOS

Le manuel de Français de la collection Top Chrono a pour vocation première d'être l'interface entre l'élève et la culture littéraire. A travers son contenu varié qui prend en compte *la notion de littérature, la méthodologie des sujets au Bac, une kyrielle d'exercices d'auto-évaluation, les sujets d'application, les résumés d'œuvres littéraires, les arguments littéraires, les citations, les figures de styles, les tonalités et l'évolution des principaux mouvements littéraires en Afrique et en France*, nous osons croire que les élèves parviendront à vaincre les difficultés auxquelles ils sont quotidiennement confrontés en classe et à l'examen du Bac. Au regard de la précision de la démarche pédagogique utilisée, certainement, le présent manuel devra donner sans coup férir à l'apprenant, un capital appréciable de savoirs et de connaissances pour comprendre les sujets de dissertation littéraire, les sujets de commentaire composé et les sujets de résumé de texte argumentatif.

A travers la méthodologie plus explicite et d'autres apports littéraires, l'élève pourra améliorer son travail et réussir facilement son devoir partout où il sera. Avec ce manuel, plus de lacunes, plus de difficultés, mais moyens adéquats pour tout devoir de français exempt d'erreurs et de démarches approximatives.

Nous vous conseillons d'avoir ce manuel avec vous, partout où vous serez pour améliorer votre rhétorique afin de vous parfaire avant vos examens et concours. Bonne chance à tous.

L'auteur

SOMMAIRE

Avant-propos	2
PREMIERE PARTIE : NOTIONS GENERALES DE LITTERATURE	5
Concept de littérature	6
Différentes formes de la littérature	7
Différents genres littéraires et la littérature engagée	11
DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIE DES SUJETS DU BAC ET EXERCICES D'APPLICATION	41
Le résumé de texte argumentatif et exercices d'application	43
Le commentaire composé et exercices d'application	63
La dissertation littéraire et exercices d'application	97
TROISIEME PARTIE : CULTURE LITTERAIRE	127
Résumés d'œuvres littéraires	128
Figures de style	145
Tonalités littéraires	153
Connecteurs logiques	156
Histoire des mouvements littéraires	158
QUATRIEME PARTIE : LES SUJETS DU BAC DE 2005 A 2014 et en bonus le bac NIGER 2014	162
Sujets des épreuves du baccalauréat de 2005 à 2014	163
Corrections des épreuves du baccalauréat	211



Aimé Fernand David CESAIRE

né le 26 juin 1913 à Basse-pointe et décédé le 17 Avril 2008, est membre fondateur du mouvement littéraire de la négritude. De 1919 à 1924, Aimé CESAIRE fréquente l'école primaire de Basse-Pointe. En septembre 1931, il arrive à Paris en tant que boursier pour entrer en classe d'hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand où, dès le premier jour, il rencontre

Léopold Sédar SENGHOR, avec qui il noue une amitié qui durera jusqu'à la mort de ce dernier. Au contact des jeunes africains étudiants à Paris Aimé CESAIRE et son ami guyanais Léon Gontran DAMAS découvrent progressivement une part refoulée de leur identité. En septembre 1934, il fonde, avec d'autres étudiants antillo-guyanais et africains (parmi lesquels Léon Gontran DAMAS, le Guadeloupéen Guy TYROLIEN, les Sénégalais Léopold Sédar SENGHOR et Birago DIOP), le journal *L'Étudiant noir*. C'est dans les pages de cette revue qu'apparaîtra pour la première fois le terme de « Négritude ». Ce concept, forgé par Aimé CESAIRE en réaction à l'oppression culturelle du système colonial français, vise à rejeter d'une part le projet français d'assimilation culturelle et à promouvoir l'Afrique et sa culture, dévalorisées par le racisme issu de l'idéologie colonialiste. Construit contre l'idéologie coloniale française de l'époque, le projet de la Négritude est plus culturel que politique. Il s'agit, au-delà d'une vision partisane et raciale du monde, d'un humanisme actif et concret, à destination de tous les opprimés de la planète. CESAIRE déclare en effet : « Je suis de la race de ceux qu'on opprime ». Ayant réussi en 1935 le concours d'entrée à l'École normale supérieure, CESAIRE commence à écrire le *Cahier d'un retour au pays natal*, qu'il achèvera en 1938. Agrégé de lettres, il rentre en Martinique en 1939, pour enseigner, au lycée Schoelcher.

PREMIERE PARTIE

Notions générales de littérature

CONCEPT DE LITTÉRATURE

Le mot littérature, issu du latin *litteratura* dérivé de *littera* (la lettre), apparaît au début du XII^e siècle avec un sens technique de « chose écrite » puis évolue à la fin du Moyen Âge vers le sens de « savoir tiré des livres », avant d'atteindre aux XVII^e - XVIII^e siècles son sens principal actuel qui est : L'ensemble des œuvres écrites ou orales. Par ailleurs, la littérature se définit comme un aspect particulier de la communication qui met en jeu une exploitation des ressources de la langue.

Généralement, on lui assigne le but de faire comprendre la nature de l'homme et les conditions de son existence. En effet, c'est à travers elle, que toute société reconnaît ses valeurs culturelles, sa tradition, ses sentiments et les traits caractéristiques de sa civilisation. En un mot, la littérature partant de l'homme et aboutissant à ce dernier, se révèle comme le véritable reflet de la société dans laquelle vit et évolue l'homme. En tant que telle, elle est toujours influencée, d'une part, par l'histoire du peuple et d'autre part, par le désir, la conception, les mœurs et le tempérament de celui qui la produit. C'est à juste titre qu'il est dit que la littérature n'est utile et valable que si elle a pour référence, la vie de l'homme dans son milieu social. Au regard de ce qui précède, c'est-à-dire, du fait que la littérature reste absolument et intimement liée aux activités sociales, il est de toute évidence, qu'il existe autant de littératures diverses qu'il y a de sociétés différentes. La littérature, quels que soient le temps et l'espace, les continents, les peuples et les sociétés dont elle est issue, se présente sous deux formes fondamentalement distinctes. Ce sont :

- **La littérature orale**
- **La littérature écrite**

LES DIFFERENTES FORMES DE LA LITTERATURE

I. LA LITTERATURE ORALE

La littérature orale est une littérature basée sur l'oralité et se transmet de bouche à oreille. Elle a commencé depuis l'existence de l'humanité. En effet, les hommes la pratiquent depuis qu'ils vivent. Compte tenu de cette primauté qu'elle incarne, elle est donc prise, à juste titre, comme la plus ancienne et la plus originale.

Par ailleurs, l'on s'accorde à dire qu'elle est aussi la plus complète et la plus fidèle à la société qui l'a générée.

C'est donc, de toute évidence, que la littérature orale demeure de loin la plus utile et la plus importante des valeurs référentielles culturelles de la société.

Dans certaines traditions, principalement en Afrique, elle est transmise fidèlement depuis des siècles, voire des millénaires par des générations de griots dont les mémoires ne sont rien de moins que d'impressionnantes archives de la société. Au regard de toutes ces spécificités, l'on ne doute pas d'affirmer que la littérature orale se révèle comme le creuset identitaire des civilisations.

Avec l'évolution des sociétés partout dans le monde et grâce à l'implication des intellectuels dans la valorisation et la perpétuation des cultures traditionnelles, la littérature orale n'est plus exclusivement réservée au domaine de l'oralité. Faisant quelquefois l'objet d'inspiration de certains écrivains, des œuvres publiées à cet effet, bien qu'écrites, ne sont rien d'autre que de la littérature orale. Ainsi, avons-nous un répertoire assez riche et cela concerne les genres suivants.

1. L'épopée

L'épopée est un récit poétique en vers ou en prose qui narre soit une genèse mythique du monde, soit les événements légendaires qui ont conduit à un nouvel ordre politique ou religieux. En d'autres termes, on la considère comme une suite d'actions réelles mais extraordinaires ou héroïques. Voici des œuvres publiées comme épopée. *Soundjata*, *l'épopée Mandingue* (Djibril Tamsir NIANE), *Chaka* (Thomas MOFOLO), *L'odyssée* (Homère)

2. Le conte

Il est un récit souvent court de faits d'aventures imaginaires. Lorsque le récit est traité de merveilleux et de sublime, on dit que le conte est un conte de fée. De manière péjorative, on traite le conte de récit mensonger ou de discours qui laisse la société incrédule. Voici quelques exemples de contes. *Petit Bodiel* et *Kaïdara* d'Hamadou Ampaté Bâ, *Candide* de Voltaire, *Le pagne noir* de Bernard B. Dadié.

3. Le mythe

On définit le mythe comme un récit populaire ou littéraire mettant en scène des êtres surhumains et des actions remarquables. S'y expriment sous couvert de la légende, les principes et les valeurs de la société. Plus généralement, il y transparait la structure de l'esprit humain. Par ailleurs, il est vu comme une pure construction de l'esprit qui ne repose pas sur un fond de réalité ou comme une représentation symbolique qui influence la vie sociale. Des écrivains se sont inspirés du mythe tels que Jean Anouilh à travers *Antigone*, Jean Paul SARTRE, auteur de *Les mouches* et Jean Giraudoux dans *La guerre de Troie n'aura pas lieu*.

4. Le proverbe

Le proverbe est un court énoncé exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expérience et qui est devenu d'usage commun. Sur le plan littéraire, l'expression passer en proverbe signifie devenir un modèle, un paradigme, une référence, un exemple.

Ex. *Il vaut mieux avoir affaire à Dieu qu'à ses saints* = Il vaut mieux s'adresser directement au maître qu'à ses subalternes.

5. La légende

Récit merveilleux où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou l'invention poétique

II. LA LITTÉRATURE ECRITE

La littérature écrite est la transcription de la littérature orale. C'est à dire qu'elle est une littérature figée sur la feuille de papier, dans un livre. Commencée en Occident, elle est le pur produit des intellectuels occidentaux. Son but primordial était uniquement de distraire le lecteur afin que celui-ci, absorbé par le travail et le stress, puisse résorber son angoisse afin de s'éloigner des tourments de la société.

En Afrique particulièrement, elle tire ses sources de la colonisation avec les premiers intellectuels Noirs sortis fraîchement des écoles occidentales. Ces écrivains Noirs, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du continent, après un soutien éclair à l'esclave et à la colonisation, ont vite pris conscience de leur traitement abject. Ainsi se sont-ils mis à dénoncer le racisme, l'esclavage et l'hostilité des Blancs face à l'émancipation des Noirs. Cette littérature considérée comme la littérature de combat, a positivement influencé des jeunes intellectuels négro-africains de l'époque. Ils ont, entre autres actions menées en Europe, fondé des tendances littéraires qui leur seront un tremplin pour les aider à fédérer leurs efforts afin de revaloriser leur culture pour s'affirmer et lutter efficacement contre la servitude et le système odieux et déshumanisant de la colonisation.

1. Les tendances de la littérature négro-africaine

1-1. La littérature négritudienne

Tout a commencé en 1932 à Paris avec le manifeste « Légitime défense ». Dans cette revue, les étudiants martiniquais défendaient la personnalité antillaise chosifiée et écrasée par trois siècles d'esclavage et de colonisation. « Légitime défense » prêche donc la libération du style, la liberté de l'imagination et du tempérament nègre. Dans cette revue, il est de plus en plus question que les noirs assument leur couleur, leur race et se fassent l'écho des haines et des aspirations de leur peuple opprimé. En somme, l'homme noir doit assumer sa négritude. A partir de ces faits marqués du sceau de courage et de sincérité, une littérature digne, vraiment antillaise, vraiment originale, vraiment négritudienne va voir le jour.

Avant donc de revenir brièvement sur le fondement de la littérature négritudienne, il importe de savoir ce qu'est la négritude. Ce concept est un néologisme que Césaire a employé pour la première fois en 1939 dans son œuvre poétique **Cahier d'un retour au pays natal**. Pour lui, la négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture. Mais avec le temps, ce concept s'est développé. On conçoit aujourd'hui la négritude comme la façon dont les Négro-africains comprennent l'univers, c'est-à-dire, le monde qui les entoure, la nature, les gens, les événements.

Partant donc du message de « Légitime défense » compris et assimilés par des jeunes étudiants noirs de Paris en occurrence, le sénégalais Léopold Sédar SENGHOR, le guyanais Léon Gontran DAMAS, le martiniquais Aimé CESAIRE, un mouvement littéraire va voir le jour. La négritude, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, va se muer en une arme de combat et aura pour principaux objectifs :

- La dénonciation du système colonial et ses abus.
- La réhabilitation des valeurs nègres qui consiste à sauvegarder le patrimoine culturel et la civilisation du monde noir.
- La lutte pour l'édification d'une Afrique moderne et digne.

Ces écrivains noirs sus-cités tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'Afrique, de par leur participation directe aux problèmes qui assaillent la société, de par leur prise de conscience matérialisée par une écriture militante, de par leur engagement à révéler à l'humanité l'arbitraire et l'injustice que subissaient les Noirs, une autre forme de la littérature écrite va voir le jour.

1-2. La littérature engagée

Elle est une littérature exclusivement considérée comme une littérature de combat. Née de l'angoisse et du cri des peuples opprimés, elle se définit comme un véhicule à une idéologie, un moyen de propagande au service d'un parti politique. Ce type de littérature s'engageait sur des thèmes qui concernent des réalités quotidiennes dont dépend la vie des hommes. Ce sont :

- La religion l'éducation,
- La morale,
- La politique
- La guerre, la colonisation,
- L'esclavage,
- Le libéralisme,
- Le socialisme.

Les œuvres comme *Pigments et névralgies* de Léon Gontran DAMAS, *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé CESAIRE, *Le vieux nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono, *Ville cruelle* d'Eza BOTO, *Coups de pilon* de David DIOP, etc. sont, de toutes évidences, cataloguées aussi bien dans la littérature négritudienne que dans la littérature engagée.

LES DIFFERENTS GENRES LITTERAIRES

I. LE ROMAN

Le roman est considéré par les puristes comme un genre d'élite. Depuis sa création l'on le définit comme un récit d'une histoire imaginäire, une représentation objective ou subjective du réel. Son intérêt est dans la narration d'aventures, dans l'étude des mœurs et de caractère, dans l'analyse des sentiments et des passions. Le but primordial à lui assigné, est de permettre au lecteur de s'évader afin de fuir sa souffrance, son ennui, son angoisse et son déséquilibre intérieur pour le plaisir et le changement. Etant une pure création de l'écrivain, il est donc sous l'influence de la vie quotidienne et du patrimoine culturel de son auteur.

Notre étude va s'appuyer sur les productions littéraires en Afrique.

1. Le roman négro-africain

Le roman négro-africain a commencé avec au moins quatre œuvres romanesques dignes d'attention qui apparaissaient aux yeux des critiques littéraires comme le résultat d'une longue période de tâtonnement. Ces œuvres, dans l'ordre chronologique sont : *Le réprouvé* (1926) du sénégalais Massyla DIOP- *l'esclave* (1930) du Dahoméen Félix Coutchoro - *Karim* (1935) et *mirages de Paris* (1937) du Sénégalais Ousmane Socé. Ces écrivains sus-cités sont considérés comme des précurseurs du roman négro-africain. Essentiellement écrit par les Africains dans son ensemble et évoluant au pas de l'histoire du continent, le roman négro-africain diffère évidemment des œuvres romanesques venues des autres continents du monde. Depuis sa véritable émergence en 1950 jusqu'à nos jours, eu égard aux thèmes variés et traités avec beaucoup de pugnacité, il se révèle aux yeux des hommes de culture bien avertis comme le roman engagé dans plusieurs directions. Il se présente sous plusieurs formes.

1-1. Les romans de contestation

Ils sont en grande partie conçus avant les années des indépendances en Afrique. Partant de ce fait, ils se révèlent comme le reflet du malaise, de la colère et de la prise de conscience des Noirs soumis à la culture occidentale qu'ils rejettent pourtant. Le refus de cette acculturation a engendré des romans de contestation. On peut, entre autres, citer :

- **Les bouts de bois de Dieu** (Sembène OUSMANE)
- *Le vieux nègre et la médaille* (Ferdinand OYONO)
- *La lézarde* (Edouard GRISSOU)
- *Ville cruelle* (Eza BOTO)
- *Sahel ! Sanglante sécheresse* (Mandé - Alpha DIARRA)
- *Batouala* (René MARAN)

1-2. Les romans historiques

Dans la lutte menée par les auteurs africains pour bâtir leur propre avenir, les peuples ont besoin de se reconnaître dans les héros du passé. Ce besoin nostalgique et d'identification à des figures emblématiques d'une époque révolue explique le succès remporté par toute une littérature de récits épiques, de chroniques, de contes et de légendes. Voici quelques une de ces œuvres :

- *Soundjata, L'épopée Mandingue* (Djibril Tamsi NIANE)
- *Le crépuscule des temps anciens* (Nazi BONI)
- *Chaka* (Thomas MOFOLO)
- *Batouala* (René MARAN)
- *Sous l'orage* (Seydou BADIAN)
- *Les fils de Kouretcha* (Aké LOBA)
- *Le devoir de violence* (Yambo OUOLOGUEM)

1-3. Les romans de formation et d'aventure

De nombreux Africains ont été formés à l'école occidentale. En même temps qu'ils sont fascinés par le mythe de l'occident, ils sont troublés par le difficile retour au pays natal. C'est cette expérience parfois douloureuse qui constitue les grands thèmes des romans d'éducation tels que :

- *L'aventure ambiguë* (Cheick Hamidou KANE)
- *Climbié* (Bernard B. Dadié)
- *L'enfant noir* (Camara LAYE)
- *Maimouna* (Abdoulaye SADJI)
- *Un piège sans fin* (Olympe Beli QUENUM)

1-4. Les romans de la satire sociale et du désenchantement

Après les indépendances acquises en Afrique, les dirigeants installés au pouvoir aux lieux et places des colons, s'adonnent à des incuries et autres gabegies inacceptables. Les indépendances alors tant souhaitées se transforment en cauchemar. Plusieurs œuvres romanesques publiées à cette époque portent de sévères diatribes sur la gestion catastrophique des tenants du pouvoir moderne ou féodal. Voici quelques une de ces œuvres.

- *Les soleils des indépendances* (Amadou KOUROUMA)
- *Le mandat* (Sembène Ousmane)
- *Tribaliques* (Henri LOPES)
- *Le cercle des tropiques* (Alioun FANTOURE)
- *Le monde s'effondre* (Chinua ACHEBE)
- *Sous l'orage* (Seydou BADIAN).



Jean-Marie ADIAFFI est né en 1941, à Bettié, dans la région d'Abengourou. Après avoir effectué son cycle primaire au village et secondaire à Bingerville, il s'est envolé pour la France où il obtint son baccalauréat. Nanti de son CAPES, il revint en Côte d'Ivoire pour enseigner la philosophie dans les lycées et collèges dont le Lycée classique d'Abidjan. Enseignant, poète et romancier. Avec une écriture puissante au service d'un engagement poétique et politique sans borne pour la liberté et la libération des peuples opprimés Jean-Marie ADIAFFI est considéré comme l'une des figures de proue de la "nouvelle écriture ivoirienne" faite de "mélanges des genres", qu'il appelait "l'écriture N'zassa". Philosophe très apprécié des milieux intellectuels, il a baptisé "bossonisme" la religion africaine. Ses œuvres romanesques sont : *"La carte d'identité"*, *"Silence, on développe"*, *"Les naufragés de l'intelligence"*, et la poésie comportant seulement deux titres : *"La galerie infernale"* et *"D'éclairs et de foudres"*. Le troisième recueil devrait porter le titre de *"A l'orée de ma montagne de Kaolin"*. Mais en 1969, il avait déjà publié un recueil de poésie qui ne faisait pas partie de sa trilogie : "Yalé Sonan" (Ed. Promotion et Edition, Paris). Tout comme il avait publié, en 1983, un conte pour enfant, "La légende de l'éléphanteau" (Editions de l'Amitié). Enfin, Jean-Marie ADIAFFI est aussi l'inventeur d'un concept : le Bossonisme - de "bosson", génie en Agni - présenté comme "la religion des Africains". Pour ADIAFFI, la colonisation a commencé par le spirituel (l'action des missionnaires), la libération doit donc se faire par le spirituel. Le "bossonisme", autre nom de "l'animisme" - terme qu'il récusait - apparaît alors comme une théorie de la revalorisation de la "spiritualité africaine" : ADIAFFI parle d'une "théologie de libération africaine". Pour les distinctions, Jean-Marie ADIAFFI a remporté, en 1981, le Grand Prix littéraire d'Afrique noire de l'UDELF avec ses deux livres : "D'éclairs et de foudres" et "La carte d'identité" et a été décoré dans l'ordre national du mérite culturel en 1991. Il est décédé en 1999.

2. Le roman ivoirien

Le roman ivoirien est l'ensemble de production d'œuvres romanesques d'auteurs ivoiriens. Au départ, l'on trouvait Oussou Essui avec son roman *La souche calcinée*, Bernard Dadié avec *Climbié* (1956) et Aké Loba avec *Kocoumbo, l'étudiant noir*. Ceux-ci, sont les précurseurs du roman ivoirien. Avec les différentes publications *Carte d'identité* de Jean-Marie ADIAFFI (prix littéraire d'Afrique noir), *Les soleils des indépendances* d'Ahmadou Kourouma, le roman ivoirien a connu une ascension dans l'univers culturel africain. A l'image du roman africain, il embrasse des thèmes variés et est en substance le roman purement événementiel. Ainsi avons-nous en librairie des romans :

- de la satire et du désenchantement.

Ex : *la révolte d'Affiba* de Régina YAOU ou *Le printemps de la liberté* de Camara Nangala ;

- de la formation sociale et morale :

Ex : *Les frasques d'Ebinto* (Amadou Koné),

- de la révélation historique évoquant le conflit entre la modernité et la tradition.

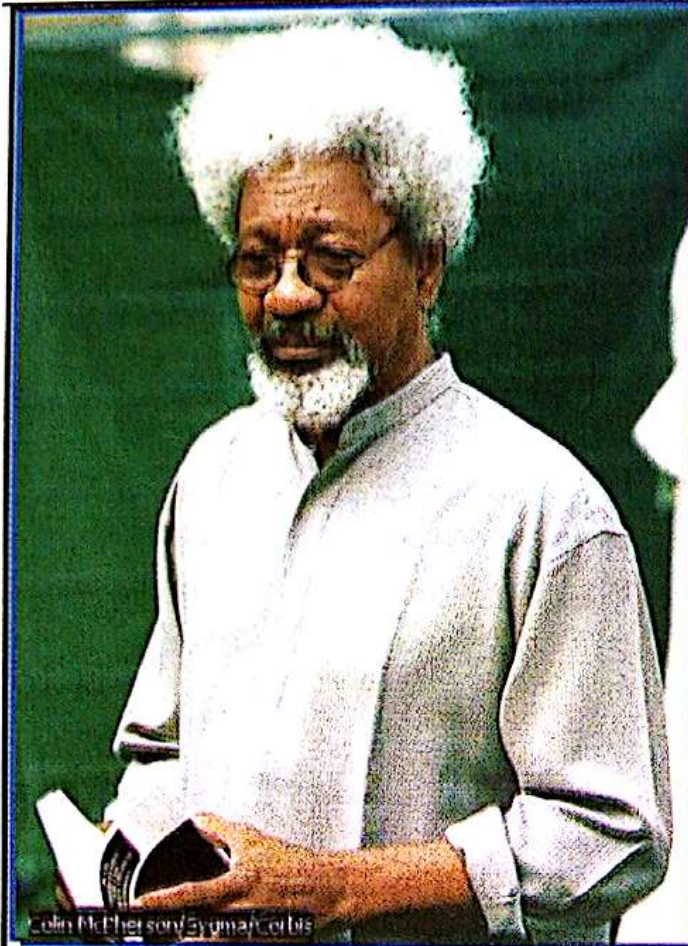
Ex : *Les fils de Kouretcha* (Aké Loba)

- de la dénonciation coloniale et de la valorisation de la culture africaine.

Ex : *Carte d'identité*. (Jean-Marie ADIAFFI),

- des romans du refus de l'assimilation politique ou d'aventure

Ex : *Climbié* (Bernard Dadié), *Kocoumbo* (Aké Loba) etc.



Wolé SOYINKA

est un écrivain nigérian né à Abeokuta le 13 juillet 1934. Il est le premier auteur africain et le premier auteur noir lauréat du prix Nobel de littérature, qu'il obtient en 1986. Après des études aux universités d'Ibadan et de Leeds, SOYINKA travaille au Royal Court Théâtre de Londres. En 1952, Soyinka crée l'association « The Pyrate » à l'université d'Ibadan afin de combattre la mentalité coloniale. En 1962, il oppose au célèbre concept de négritude, fondé par Léopold Sédar

SENGHOR, le concept de tigritude à propos duquel il dira : « **un tigre ne proclame pas sa tigritude. Il bondit sur sa proie et la dévore** ». Parmi ses pièces de théâtre les plus célèbres, on compte *La Danse de la forêt* (1960) écrite en l'honneur de l'indépendance nigériane, Certaines pièces font la satire politique : *La Récolte de Kongi* (1965) et ***La mort et l'écuyer du roi*** (1975). Il est aussi l'auteur de nombreux recueils de poésie et de romans comme *Les Interprètes* (1965) et *La Saison d'anomie* (1973). On lui doit également un récit autobiographique : *Aké* (1982) et quelques études critiques telles que *Mythes, littérature et le monde africain* (1976). Wole SOYINKA a été le premier auteur africain et le premier auteur noir à recevoir le prix Nobel de littérature, en 1986. L'Académie suédoise a ainsi voulu saluer un « écrivain qui met en scène, dans une vaste perspective culturelle enrichie de résonances poétiques, une représentation dramatique de l'existence ». À propos de cette récompense, il déclare : « Il y a des gens qui pensent que le prix Nobel vous rend insensible aux balles, pour ma part, je ne l'ai jamais cru »

II. LE THEATRE

Le théâtre est le genre littéraire le plus ancien autrefois consacré aux fêtes liturgiques. Il est traité de polysémique car, en plus d'être l'une des productions littéraires au même titre que le roman et la poésie, il est par ailleurs, un spectacle artistique, une représentation dramatisée des activités sociales. Contrairement aux autres genres littéraires, il se singularise en danse, chant, musique, décor, chorégraphie et déclamation poétique. A sa création, son but est de divertir le spectateur soit en suscitant la pitié, la terreur, soit en exaltant l'enthousiasme, soit en évoquant le merveilleux et la féerie, soit en provoquant le rire. A l'instar des autres genres, il suit les valeurs artistiques et le goût d'un peuple à une époque donnée. C'est pourquoi on dit que le théâtre est façonné par les mœurs, la politique et les tendances philosophiques d'une société, d'une époque.

1. Le théâtre en Occident

De l'époque classique à l'époque romantique, le théâtre a connu plusieurs tendances en Occident, principalement en France en fonction de l'évolution de la mentalité du peuple. On peut diviser ses tendances en deux grandes parties.

1-1. Les tendances classiques

Les genres de cette époque présentent un spectacle figé tant au niveau du décor qu'au niveau de l'intrigue. On part de la terreur jusqu'à la terreur ou de la gaité jusqu'à la gaité ou encore de l'apologie du héros jusqu'à la fin du spectacle.

- Le dithyrambe

C'est un spectacle caractérisé par le poème lyrique pour glorifier le héros ou fêter Bacchus (divinité).

- La tragédie

La tragédie représente une action propre à provoquer la terreur ou la pitié. Les sujets sont toujours pris dans le piège inextricable des héros (exemple : Néron), des hommes ou femmes célèbres (ex : Le cid ou Athalie).

- La comédie

La comédie est la représentation des mœurs, des ridicules et des vices de la société. L'une de ses principales caractéristiques, c'est qu'elle doit susciter le rire et son dénouement doit être toujours heureux.

1-2. Les tendances romantiques ou modernes

Ces tendances sont caractérisées par le mélange des genres afin de rompre avec la monotonie indigeste du classicisme. Ce sont des genres mixtes car ils admettent une interdépendance entre la tragédie et la comédie. Dans le fond, ils excitent aussi bien le rire que la pitié. En effet, les romantiques avec en tête Victor Hugo, pensent que le théâtre doit représenter intégralement la vie. L'existence d'un homme n'est pas uniforme dans la douleur comme dans la tragédie ou dans l'allégresse comme dans la comédie. Tristesse et joie, deux réalités dialectiques de la vie, doivent être mélangées au cours d'une représentation. Les différents courants conformes à cette vision sont.

- La tragi-comédie

Elle conserve une action dramatique mais diffère de la tragédie par un dénouement heureux et parfois par l'introduction d'incidents comiques qui sont les caractéristiques de la comédie. En un mot, la tragi-comédie comporte concomitamment les caractéristiques de la tragédie et de la comédie.

- Le mélodrame

Le mélodrame est un genre populaire à émotions fortes, traversé par des événements intenses et de péripéties. Généralement, il met en scène, d'un côté, un tyran ou un traître contre des gens désarmés et vertueux. On y trouve un personnage grotesque pour ajouter une note comique tandis que la musique soutient et souligne les situations.

Au regard de ces tendances, qu'elles soient classiques ou romantiques, on s'aperçoit que l'art théâtral est intimement lié à la vie du peuple. C'est pourquoi le théâtre negro africain, loin des réalités européennes a ses spécificités et ses caractéristiques.

2. Le théâtre negro-africain

L'art africain, à l'instar du théâtre antique grec ou du théâtre classique, est considéré comme un élément fécondant de la vie des hommes qui participent à la gestion de la société. A cet effet, il traduit et situe le monde africain.

Au de-delà de cette présentation, il travaille à former et informer les citoyens africains et ceux du monde.

Prenant en compte les réalités sociales africaines, il embrasse des thèmes variés qui déterminent les différentes tendances théâtrales.

- **Le théâtre populaire**

En Afrique, conformément au théâtre de Ponty, s'est développé un genre comique qui attire de nombreuses foules. Son succès populaire vient du fait que la satire sociale, la critique des mœurs et le conflit de génération sont ses thèmes qui font la peinture de la vie quotidienne des Africains. Des œuvres théâtrales comme *De la chair au trône* d'Amadou Koné, *Les mains vides* d'Etienne Goyémidé ou *Tôgôgnini* de Bernard Dadié sont des œuvres de référence en matière de théâtre populaire.

- **Le théâtre historique**

Cette tendance théâtrale se sert de l'histoire. Elle est née du souci constant des dramaturges africains de révéler à la conscience des jeunes de leur continent la nécessité de se ressourcer. Ainsi les figures emblématiques africaines seront réhabilitées.

Chaka, Samory Touré, Béatrice du Congo, Abla Pokou, Soundjata, etc. sont entre autres des hommes historiques de référence auxquels doivent ressembler les Africains de nouvelle génération pour perpétuer la dignité de l'Afrique.

- **Le théâtre politique**

Le théâtre politique a un aspect d'engagement. Ici le dramaturge dénonce l'ordre établi sous la forme d'un réquisitoire qui met en scène les rapports du colonisé à son milieu social. Le but final est de l'amener à s'affranchir des scories et du joug de la colonisation. C'est ce qui se lit par exemple dans *"Une saison au Congo"* et *"La tragédie du roi Christophe"* de Césaire, *"La traversée de la nuit dense"* de Charles Nokan, *"île de tempête"* de Dadié.

- **Origine et évolution du théâtre moderne ivoirien**

Le théâtre ivoirien traditionnel est d'une origine très lointaine. On pourrait dire qu'elle est d'origine mythologique eu égard à son attachement à l'activité de l'homme dans la société. En ce qui concerne le théâtre moderne, il tire ses sources de l'école Ponty du Sénégal. Les jeunes talents de l'époque tels que Koffi Gadeau, Bernard Dadié, Amon d'Aby ont conféré à ce genre littéraire une notoriété sans précédent. Leur style dramatique associait la littérature orale et l'écriture. Ce type de théâtre avait pour rôle premier de présenter et de faire la peinture des traits caractéristiques de la société et des hommes, bien sûr, de notre pays. Il s'agit d'une critique acerbe des mœurs et des coutumes jugées

quelquefois invivables. Cette théâtralisation souvent virulente, dévoile les aspects négationnistes des coutumes ivoiriennes.

Ex : *De la chair au trône d'Amadou Koné*.

Il est nécessaire de noter que le théâtre de Ponty n'est qu'un théâtre de divertissement. Il ignorait totalement ce qu'on appelait l'engagement c'est-à-dire, les prises de position face aux problèmes politiques du moment.

Des élèves sortis de l'école de Ponty jusqu'à nos jours, le théâtre ivoirien est sorti de sa torpeur et aborde des thèmes variés qui font entre autres, le procès des hommes politiques de chez nous.

Ex : *La termitière* de Zadi Zaourou ; *Une voix dans le vent* de Bernard B. Dadié, *On se chamaille pour un siège* de Hyacinthe Kakou.

3. Quelques notions spécifiques à l'art dramatique

L'expression *Pièce de théâtre* désigne l'œuvre théâtrale qui est d'abord une œuvre écrite destinée à être jouée. Du fait de cette double dimension artistique, l'œuvre théâtrale utilise une écriture particulière à laquelle sont attachées des notions spécifiques. Ce sont :

Dramaturge : Auteur de pièce de théâtre.

Drame : Pièce de théâtre où les héros sont confrontés à des situations-problèmes à résoudre. Ils peuvent en sortir vainqueurs ou vaincus.

Tragédie : Pièce de théâtre qui suscite des sentiments de pitié. Les héros, nobles de naissance sont inévitablement voués à une fin tragique, une fin terrible.

Comédie : Pièce de théâtre qui excite le rire par la peinture des mœurs.

Actes : Ce sont les grandes parties qui divisent une pièce de théâtre.

Scènes : Ce sont les subdivisions d'un acte d'une pièce de théâtre.

Tableaux : En lieu et place des actes, certains auteurs utilisent des tableaux qui se caractérisent par des changements de décor.

Didascalie : Ce sont des écrits en italique ou entre parenthèse qui informent le lecteur sur le décor, les faits et gestes des personnages. Ces indications servent aussi à la mise en scène de la pièce de théâtre.

Chœur : C'est l'ensemble des acteurs qui chantent.

On l'utilise quelquefois pour annoncer la fin d'une pièce.

Coryphée : C'est le chef de chœur.

Monologue : Le discours qu'un personnage se tient à lui-même pour exprimer des sentiments.

Prologue : Première partie d'une œuvre littéraire qui relate les événements antérieurs à ceux qui se déroulent dans l'œuvre elle-même.

Au théâtre, le prologue peut jouer le rôle de présentateur de ce qui va se dérouler dans la pièce de théâtre.

Tirade : Ce que dit d'un trait un personnage sans être interrompu.

C'est une longue réplique.

Dialogue : Une conversation, un échange de point de vue entre deux ou plusieurs personnes.

Réplique : Une réponse donnée à un interlocuteur.

Aparté : Ce sont les propos tenus par un acteur, à l'écart, dans une situation de communication.

III. LA POESIE

Qu'est-ce que la poésie ?

La poésie est un genre littéraire très anciens aux formes variées. En effet, elle est écrite généralement en vers mais aussi en prose en privilégiant l'expressivité de la forme. Elle est considérée comme une vision personnelle du monde exprimée d'une manière harmonieuse. Elle se définit par ailleurs comme le canal à travers lequel la transmission du message est assurée par les images qui constituent son principal point d'ancrage. C'est à travers des images, des associations d'idées, des rythmes par la musicalité des vers que le poète est capable de nous imposer son cri intérieur, sa vision du monde tout en nous faisant partager ses sentiments et ses passions.

On est tenté de dire que sans images, sans figures de rhétorique, sans symbolisme, il n'y a pas de véritable poésie mais une simple expression de la réalité. C'est à juste titre qu'on considère la poésie comme le langage hermétique de la science, de la philosophie et de tout autre mode de pensée qui recherche la vérité. Un texte poétique a une caractéristique particulière. Il ne cherche pas à convaincre mais à émouvoir, à provoquer dans l'âme du lecteur des échos prolongés. Il s'adresse plus au cœur qu'à l'intelligence, plus à la sensibilité qu'à la raison, plus à l'imagination qu'à la logique. Disant en plus court ce que la prose romanesque dit en plus long. En poésie, on quitte le domaine pratique et matériel, on abandonne le langage de la conversation et de l'ordre normal. C'est donc un genre qui a pour but, la célébration de la beauté sonore pour égayer le public et adoucir les mœurs à travers la déclamation.

Ces particularités sus-citées donnent un autre statut à celui qui écrit la poésie. C'est-à-dire le poète.

1. Le poète

Le poète est un créateur, un inventeur de formes expressives. En effet, c'est lui, à travers le mariage des mots sortis de différents groupes sémantiques, permet auxdits mots d'être en aventure tout en gardant le signifiant contrairement au signifié qui varie.

Le poète, héritier d'une longue tradition orale, autrefois appelé trouvère ou troubadour, privilégie la musicalité et le rythme, d'où, dans la plupart des textes poétiques, le recours à une forme versifiée qui confère de la densité à la langue. Le poète recherche aussi l'expressivité par le poids accordé aux mots comme par l'utilisation des figures de style et au premier chef des images et des figures d'analogie, recherchées pour leur force suggestive.

2. La poésie à travers les époques

2-1. La poésie antique (à partir de 900 ans avant Jésus-Christ)

Elle est marquée par les ouvrages atemporels du poète grec nommé Homère. Depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, ses deux œuvres *L'Iliade* et *L'Odyssée* qui sont de célèbres épopées, n'ont jamais été égalées. En effet, *L'Iliade* relate les divers épisodes de la guerre de Troie. Quant à *L'Odyssée*, cette épopée considérée comme la suite de *L'Iliade*, fait la description des aventures d'un prince grec qui revient dans son pays une fois la guerre terminée.

Il est à noter que la plus grande œuvre poétique qui a marqué cette époque est la Bible. En effet, la Bible est classée dans le répertoire des épopées car elle décrit avant tout l'histoire du peuple juif, ses tribulations et ses gloires.

2-2. La poésie médiévale (du IX^{ème} siècle au XV^{ème} siècle)

Cette époque est caractérisée par les fabliaux (ancêtre de nos fables), le roman de Renart (simple histoire d'animaux à travers laquelle on fait la peinture péjorative de la société) et les chansons de geste (épisode de guerre de Charlemagne). Ici, la geste veut dire action et fait.

2-3. La poésie classique (du XVII^{ème} au XVIII^{ème} siècle)

Les publications poétiques sont soumises à des conventions littéraires. Le respect des formes est une exigence.

Cet idéal classique s'est imposé sous l'influence de Boileau soutenu par Louis XIV. Cette époque a été marquée par la poésie de salon initiée par la Marquise de Rambouillet. Les poèmes étaient caractérisés par un abus

de métaphores, de périphrases et des traits spirituels. Aujourd'hui, ces œuvres jugées de conventionnelles et froides manquent de sensibilité et de personnalité.

La Fontaine, André Chénier et Boileau furent des figures marquantes de la poésie classique.

2-4. La poésie romantique (XIX^{ème} siècle) :

Cette époque est caractérisée par une révolution poétique. Le sentiment refoulé et tenu en respect au XVIII^{ème} siècle éclate au grand jour et bouscule les hiérarchies littéraires. Les sentiments les plus intimes s'éclatent au grand jour. Ce n'est plus l'homme en général qui intéresse mais la personnalité individuelle dans ce qu'elle a de particulier. Le lyrisme envahit toute la littérature. Victor Hugo à travers ses œuvres poétiques *Les feuilles d'Automne*, *Les chants du crépuscule*, *les contemplations* ;

Lamartine avec son œuvre lyrique *les méditations* poétiques et Alfred de Vigny dans *les destinées* furent les précurseurs incontestés de la poésie romantique.

2-5. La poésie moderne (Depuis le XX^{ème} siècle) :

La poésie moderne remet en cause les canons classiques auxquels étaient soumis les poètes de l'époque révolue. Désormais, on traduit les pensées à travers les symboles et les transpositions. Le sens des mots perd de son importance pour céder le pas à la sonorité. On assemble des sons. Plus de règles, plus d'entraves. On recherche uniquement l'effet musical qui sera en lui-même une suprême métaphore. Apollinaire dans ses œuvres poétiques *Alcools*, *Calligrammes* fut le plus grand dans ce domaine.

3. Genres et mouvements poétiques

A l'instar de tous les autres genres littéraires, la poésie a, à son tour ses différents mouvements et genres internes à travers lesquels une classification est faite.

3-1. La poésie parnassienne

L'adjectif « parnassienne » vient du nom parnasse qui est le nom d'une montagne où, selon les anciens grecs, habitaient les divinités de la poésie. Le parnasse sur le plan littéraire vient en réaction contre les excès romantiques. Ses principales théories sont *l'art pour l'art* et *l'impassibilité*. En effet, le poète n'est que l'instrument qui exprime l'art.

Ses sentiments personnels ne comptent pas. En un mot, la poésie parnassienne privilégie l'exactitude scientifique et la perfection de la forme. A cet effet, une idée d'Aristote reprise particulièrement par Théophile Gautier est ainsi libellée. « L'art a pour seule fin la beauté et le plaisir sans aucun souci moral ». Baudelaire dont l'œuvre est à la limite du parnasse et du symbolisme dans *Les fleurs du mal*, José-Maria de Heredia avec *les trophées*, Leconte de l'Isle dans *Les poèmes barbares* et *Les poèmes tragiques* et Théophile Gautier avec *Poème d'Espagne*, sont entre autres des grands auteurs de la poésie parnassienne.

3-2. La poésie symboliste

Le public ne tarda pas à se lasser de la froideur et de la rigidité parnassienne. Le symbolisme, cet autre mouvement poétique du romantisme se présente, à l'instar des autres mouvements poétiques, comme une réaction contre l'exigence des parnassiens d'une part et d'autre part, contre l'idéal individualiste trop sensible du romantisme. Au regard des poèmes dits symbolistes, on constate que les mots employés, les vers utilisés désignent des choses matérielles pour suggérer des idées et des sentiments dont elles sont le symbole. Les symbolistes demandent aux mots de la musique qui aide à évoquer l'image. A travers *Une saison en enfer* de Rimbaud, *l'Azur* de Mallarmé, *les Fêtes galantes* de Verlaine et *Les fleurs du mal* de Baudelaire, la poésie symboliste a acquis ses lettres de noblesse.

3-3. La poésie lyrique

Le lyrisme est un dérivé du mot « lyre » qui est un instrument de musique. La poésie lyrique avant d'être aujourd'hui une description des passions, des sentiments et des impressions intimes, elle était une déclamation, une poésie sentimentale et intimiste chantée avec l'accompagnement de la lyre. Villon (XVe), Ronsard (XVIe), Lamartine et Baudelaire (XIXe) sont des grands noms de la poésie lyrique.

3-4. La poésie satirique

A travers la poésie satirique, le poète se propose de faire rire par le spectacle du ridicule de l'homme en général. Ce genre de poésie a fleuri au moyen-âge. Le roman de Renart en fut un exemple inégalable. Boileau à travers son poème héroï-comique intitulé *Le Lutrin* a excellé dans la poésie satirique

3-5. La poésie érotique

Elle tire sa dénomination d'Eros, dieu de l'amour dans la Grèce antique. Comme son nom l'indique, elle traite des sujets se rapportant à l'amour. Dans cette catégorie, se trouvent quelques poèmes de Ronsard et d'Alfred de Musset.

3-6. La poésie didactique

Avec la poésie didactique et morale, le poète se propose de nous inculquer les principes de morale. L'Art poétique de Boileau, une fois de plus, dans un esprit satirique, tout en critiquant inculque des principes de morale à ses lecteurs.

4. La poésie négro-africaine

A l'instar de la littérature occidentale médiévale et de celle de la littérature négro-américaine, la poésie négro-africaine se nourrit d'histoires de notre Afrique d'hier et d'aujourd'hui pour enfin se projeter dans le futur sous forme de creuset de projets de société. Il n'est pas superflu de rappeler que l'histoire de l'Afrique du passé embrasse ce qui n'est plus à démontrer. L'esclavage et la colonisation. Celle (l'histoire) d'aujourd'hui, renferme le présent de la société négro-africaine qui est soumise aux divers soubresauts et autres mouvements convulsifs et violents avec le bonheur escompté qu'entraînent les indépendances et, hélas, la série de misère qu'elles engendrent.

L'esclavage pour les négro-américains et négro-caraïbes d'une part et le même esclavage et la colonisation pour les négro-africains d'autre part, demeurent la source inépuisable de la poésie nègre. Ils l'ont été hier, ils le seront pour toujours car aucun nègre n'a le droit d'oublier une telle catastrophe qui l'a tant déshumanisé et acculturé. Ces actes historiques sus-évoqués ont fait de la poésie négro-africaine une **poésie individualisée**. Si l'on se fourvoie en perdant de vue cette réalité irréversible qui singularise l'Afrique, l'on risque de ne pas savoir traduire la poésie négro-africaine qui est non seulement un drame mais aussi une tragédie. Eu égard à ce passé chargé de cataclysmes, les poètes nègres dans leur diversité, la mort dans l'âme, tour à tour, ne font que chanter la liberté, l'espoir, le désespoir, la mort et la vie. Comme on le voit bien, le but de la poésie négro-africaine est de former, d'informer les hommes, d'instruire c'est-à-dire de faire prendre conscience de la situation vécue par les nègres. Etant donc essentiellement une poésie de combat, poésie de la réhabilitation, elle n'est donc pas agréable.

Elle demeure même vilaine et impulsive à cause de la violence et de révolte qui en sont la principale trame. De ce qui précède, on peut inférer que la poésie négro-africaine bannit l'art pour l'art car elle est négritudienne et non parnassienne.

5. Classification de la poésie négro-africaine

5-1. La poésie dithyrambique

Les poètes de cette tendance font le panégyrisme de leurs bourreaux. Élevés dans le favoritisme des esclavagistes, façonnés par l'histoire selon la volonté de leurs maîtres, ils ne peuvent que faire l'apologie des esclavagistes ou autres colonisateurs. A proprement parler, ils n'ont pas connu l'esclavage ou du moins, ils ne l'ont connu que de façon théorique. Jupiter HAMMON avec son ouvrage poétique *Le bon maître et l'esclave soumis* est l'exemple patent de ce genre poétique.

5-2. La poésie satirique

Selon nos recherches, ce genre poétique présente deux volets. Il y a d'une part, la poésie satirique d'*extraversion* et de l'autre, la poésie satirique d'*introversion*. Concernant le premier volet, c'est-à-dire la poésie qui fait cas de l'*extraversion*, les critiques sont orientées vers l'extérieur. Les poètes africains et ceux de la diaspora, dans leurs œuvres, dénoncent le système odieux de la colonisation et de l'esclavage et s'engagent à mener le combat pour libérer le peuple noir. En France, les négritudiens Aimé Césaire de la Martinique, Léon Gontran Damas de la Guyane et Léopold Sédar Senghor du Sénégal, à travers respectivement *Cahier d'un retour au pays natal - Pigment et Névralgie - Le totem* notamment, ont battu en brèche la politique coloniale qui a dépossédé l'Afrique de sa dignité et de sa culture.

Dans la dénonciation de ce système déshumanisant, les poètes David Diop avec *Coups de pilon* et Maxime Ndebeka dans ses poèmes *Pour un peu - L'Oseille et le Citron*, stigmatisent le martyre des africains et accusent les colonisateurs de criminels qui ont entre autres, privé leur continent de liberté.

En ce qui concerne le deuxième volet, c'est-à-dire, la poésie satirique d'*introversion*, les diatribes des poètes vont à l'encontre des dirigeants africains. Ceux-ci, dès l'indépendance acquise, se sont adonnés à cœur joie à la gabegie et autre incurie qui confinent malheureusement

l'Afrique dans les bas-fonds abêtissants de la dépendance. Les recueils de poèmes *Césarienne* de Zadi Zaourou, *d'Eclairs et de foudres - Galerie infernale* tous deux de Jean-Marie Addiafi exposent les vices des régimes dictatoriaux en Afrique.

5-3. La poésie morale

La paix dans le monde, l'amour des uns pour les autres, l'unité des nations et le brassage des peuples furent au centre des préoccupations de certains poètes Africains. En parcourant le recueil de poèmes *La ronde des jours* de l'Ivoirien Bernard Dadié et quelques poèmes de Senghor dont *perceur de tam-tam*, on se rend compte que ces poètes nous inculquent les vertus sociales et rejettent la violence comme moyen de libération des peuples colonisés.

5-4. La poésie païenne

Beaucoup d'autres poètes, tels que le Burkinabé Pacéré Titinga, le camerounais Valère Epée, le togolais Yves-Emmanuel Dogbé etc. à travers leurs publications, montrent qu'ils sont enracinés dans la tradition. Ils prêchent pour leur terroir, pour une Afrique des ancêtres libres. Ils reviennent eux tous comme par enchantement, dans leurs poèmes, vers cette liberté de l'Afrique que l'esclavage, la colonisation et la néo-colonisation ont failli acculturer et abêtir. Dans leur prêche poétique, ils aspirent pour les uns, à la « *renaissance* » de l'Afrique, pour les autres, à une nouvelle « *aube* » africaine.

Ces poètes de la négritude, pour l'Afrique, ont fait de l'espérance d'une part et du jour nouveau tant attendu d'autre part, leur véritable cheval de bataille.

Bernard ZADI ZAOUROU



qui préfère depuis quelques années écrire sous le nom de **Bottey Zadi Zaourou** est né en 1938 à Yacolidabré un village de Soufré (Côte-d'Ivoire) dans le pays bété. Il interrompt sa scolarité, s'essaie à divers métiers et il l'écriture poétique, reprend ses études. En 1961, il est le fondateur du Club de la Jeunesse de Côte d'Ivoire pour les Lettres et les Arts (CJCILA). Enseignant au lycée agricole de Bingerville, il est arrêté en 1964, lors de l'affaire des "complots" et passe un an en prison, à Yamoussoukro. A sa libération, il part en France, à Strasbourg, où il passe une maîtrise de lettres, tandis que s'affirme sa vocation d'écrivain. De retour à Abidjan en 1970 il obtient un poste à l'université, comme spécialiste de stylistique, de poésie et de littérature orale. Il est à l'initiative du Groupe de Recherche dans ce domaine et soutient un Doctorat du IIIe cycle puis un Doctorat d'Etat à l'université de Strasbourg. Parallèlement à sa carrière universitaire, il mène une activité théâtrale comme auteur et comme directeur de troupe, dans le cadre du KFK, le Cercle d'animation, de formation et de création artistique, qui devient ensuite la "**Compagnie du Didiga**". Il a également contribué à la création de l'ILENA (Institut de Littérature et d'Esthétique Négro Africaines). Leader politique, il a été le secrétaire général de l'Union des Sociaux-démocrates (USD) qu'il a créé dans la foulée du retour au multipartisme en Côte d'Ivoire en 1990. Ministre de la culture de 1993 à 1999, il a 'aujourd'hui abandonné toute activité politique pour se consacrer à ses premières amours. Bernard Zadi Zaourou se considère comme un écrivain engagé dans un combat à la fois politique et culturel : il a placé ses premiers poèmes sous l'emblème du Fer de lance et son théâtre a souvent eu maille à partir avec la censure.

Il est mort le 20 Mars 2012 à Abidjan

NOTIONS SPECIFIQUES A LA POESIE

Cette partie offre au candidat les connaissances préalables à toute explication poétique. Elle lui permet de reconnaître, d'observer et d'apprécier une page de poésie dans toutes ses caractéristiques.

I. LE VERS

Le vers est un ensemble de groupes rythmiques. Il comporte un certain nombre de syllabes.

La syllabe est un groupe formé de consonnes et de voyelles qui se prononcent d'une seule émission de voix.

L'opération qui consiste à repérer et comptabiliser les syllabes dans un vers se nomme : « **Scander un vers** ». Pour scander un vers, il faut tenir compte des liaisons. La consonne finale d'un mot qui sert de liaison avec le mot suivant, fait partie de la syllabe du mot suivant.

Ex : De / long/s é/chos

1 2 3 4

Remarque :

Le « s » final de l'adjectif « longs » servant de liaison fait partie de la troisième syllabe.

1. La dénomination des vers

La poésie française comporte un certain nombre de vers différents parmi lesquels on a :

- Un vers d'une syllabe = **un monosyllabe**

Ex : *On voit des commis*

/Mis /

Comme des princes

Victor Hugo

- Un vers de deux syllabes = **un dissyllabe**

Ex : *Sur le clocher jauni*

La / lune

1 2

Comme un point sur le i

Alfred de Musset

- Un vers de trois syllabes = **un trisyllabe**

Ex : *Je me souviens*

Des jours anciens

Et / je / pleure

1 2 3 Paul Verlaine

- Un vers de quatre syllabes = **un quadrisyllabe**

Ex : *Dans / l'her / be / noire*

Les / Ko / bords / vont

1 2 3 4 Paul Verlaine

- Un vers de cinq syllabes = **un pentasyllabe**

Ex : *J'ai / sur / pris / vos / rêves*

J'ai / sur / pris / vos / songes

1 2 3 4 5 Zadi Zaourou (Césarienne)

- Un vers de six syllabes = **un hexasyllabe**

Ex : *Et rose elle a vécu ce que vivent les roses*

L'es / pa / ce / d'un / ma / tin

1 2 3 4 5 6 Malherbe

- Un vers de sept syllabes = **un heptasyllabe**

Ex : *Le / pe / ti / t en / fan / t a / mour*

Cuei / llait / des / fleurs / à / l'en / tour

1 2 3 4 5 6 7 Pierre de Ronsard

- Un vers de huit syllabes = **un octosyllabe**

Ex : *La / vie / est / un / cer / ceau / roui / llé*

1 2 3 4 5 6 7 8

Que l'on ramasse le soir à l'angle des cimetières

Bernard Dadié (La ronde des jours)

- Un vers de neuf syllabes = **un ennéasyllabe**

Ex *Par / mi / l'é / clat / des / é / tolles / bri / sées*

1 2 3 4 5 6 7 8 9

Je vis sourde sa parole plus pure plus féconde qu'huile de gueulih

Zadi Zaourou

- Un vers de dix syllabes = **un décasyllabe**

Ex : C'est / à / sa / voir / du / li / on / et / du / rat

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 Clément Marot

Un vers de onze syllabes = **un hendécasyllabe**

Ex : A / ccor / de / mon / cœur / pour / ai / mer / l'A / fri / que

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 Bernard Dadié

- Un vers de douze syllabes = **un alexandrin**

Ex : Je / le / vis / je / rou / gis / je / pâ / lis / à / sa / vue

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Un / trou / ble / s'é / le / va / dans / mon / âme / é / per / due.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

Jean Racine

II. LA STROPHE

On appelle strophe, un groupe de vers formant une unité et s'ordonnant de manière à présenter une correspondance métrique. Une strophe peut être composée de vers comportant chacun le même nombre de syllabes.

On l'appelle, strophe **isométrique**. Si c'est le contraire, la strophe est appelée, **strophe hétérométrique**. Certaines strophes portent un nom particulier en fonction du nombre de vers qu'elles comportent.

Il existe des poèmes composés d'un seul vers.

Ce sont des **monostiches**.

Ex : Et l'unique cordeau des trompettes marines (Apollinaire).

La dénomination des strophes

Le **monostiche** est une strophe d'un vers

Le **distique** est une strophe de deux vers

Le **tercet** est une strophe de trois vers

Le **quatrain** est une strophe de quatre vers

Le **quintil** est une strophe de cinq vers

Le *sizain* est une strophe de six vers

Le *septain* est une strophe de sept vers

Le *huitain* est une strophe de huit vers

Le *dizain* est une strophe de dix vers

Le *douzain* est une strophe de douze vers

NB : Pas de dénomination encore pour une strophe de neuf vers

III. LE SONNET

Le sonnet est une structure poétique à forme fixe.

Il est composé de quatre strophes dont deux premiers quatrains et deux derniers tercets. Ce qui fait un total de quatorze (14) vers.

On a par exemple : $4 + 4 + 3 + 3 = 14$ vers.

Sur le plan typographique, il se présente de la façon suivante.

- Premier quatrain
- Deuxième quatrain
- Premier tercet
- Deuxième tercet

IV. LA COUPE ET LA CESURE

La coupe est un arrêt à l'intérieur d'un vers qui peut en posséder plusieurs. Dans un alexandrin (*vers de 12 syllabes*), la coupe principale se trouve après la sixième syllabe. Dans un décasyllabe (*vers de 10 syllabes*), elle se trouve après la cinquième syllabe et dans un octosyllabe (*vers de 8 syllabes*), après la quatrième syllabe. La coupe principale divise donc le vers en deux-demi vers appelés *hémistiches*. Dans cette position, la coupe principale est appelée *la césure*. En général, la coupe a pour rôle de mettre en relief le mot qui le précède en accentuant sa valeur, sa sonorité et son rythme. On la reconnaît dans un vers par *une barre*. Quant à la césure, elle est matérialisée dans le vers par *deux barres*. Voir l'exemple ci-dessous.

Ex : Je / le / vis / je / rou / gis // Je / pâ / lis / à / sa / vue
 1 La coupe 2 3 4 5 6 La césure 7 8 9 10 11 12

De « 1 » à « 6 » nous avons le premier *hémistiche* et de « 7 » à « 12 » nous avons le deuxième *hémistiche*. Dans un alexandrin ou un décasyllabe ou un octosyllabe, nous avons deux hémistiches séparés par *la césure* (deux barres).

La césure est donc la coupe principale qui divise un vers de syllabes paires en deux parties égales appelées « *hémistiche* ».

1. Les vers et la musicalité

La musique des sonorités

Les sonorités jouent un rôle important à l'intérieur du vers. L'expressivité des sons en poésie crée une harmonie imitative. Ces sonorités se situent à deux niveaux.

Niveau 1 : Les allitérations

On appelle *allitération*, la répétition d'une ou plusieurs consonnes à l'intérieur d'un vers.

Ex1 : Des biches blanches qui broutent l'ache et le cytise.

Henri de Reigner

Dans ce vers, nous avons des allitérations en « ch. »

Ex2 : Pour qui, sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes.

Jean Racine

Dans ce vers, nous avons des allitérations en « ss »

Niveau 2 : Les assonances

On appelle *assonance*, la répétition d'une ou plusieurs voyelles d'un vers.

Ex : L'élixir de ta bouche où l'amour se pavane

1^{er} cas : Nous avons des assonances en « a »

Reprenons le même exemple. L'élixir de ta bouche où l'amour se pavane

2^{ème} cas : Nous avons des assonances en « ou »

NB : La poésie permet de communiquer certaines impressions, certaines correspondances entre un son et une impression mais celles-ci n'ont rien de mécanique.

- Les voyelles dites claires, telles que « i et u » expriment souvent la plainte ou au contraire, la joie violente.

Ex : Je le vis je rougis je pâlis à sa vue.

Jean Racine

- Les sons graves « *ou, o, on* » traduisent des bruits sourds ou la colère.
 Ex : Avec des grondements que prolonge un long rôle.

José Maria de Heredia

Les consonnes sonores « *p, t, k, b, d, g* » suggèrent la dureté.

Ex : Disloqué de cailloux en cailloux cahoté.

Victor Hugo

Les consonnes sourdes « *f, v, s, z, ch, j* » et les consonnes liquides « *l, m, n, r* » indiquent la douceur.

Ex : Le flot sur le flot se replie.

Victor Hugo

2. La musique du rythme

Le rythme dans la poésie assure pleinement la musicalité lors de la scansion des vers. On le découvre dans deux cas bien distincts.

Il produit la musique soit à l'intérieur d'un seul vers, soit, sur plusieurs vers.

2-1. Cas du rythme à l'intérieur du vers

Dans ce cas de figure, le vers constitue une unité de sens c'est-à-dire, il se suffit à lui-même du point de vue sens. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire de lire le vers précédent ou le vers suivant pour le comprendre.

Ex : *Le jour n'est pas plus pur que le fond de mon cœur* (Jean Racine)

Dans cet exemple, le vers constitue une unité de sens. On le comprend sans recourir aux autres vers. Le rythme qu'il produit se trouve à l'intérieur de lui-même. Il se manifeste à travers *l'accent rythmique* ou l'accent tonique, d'une part et d'autre part, à travers *les pauses respiratoires* que sont la coupe et la césure.

2-2. L'accent rythmique

Appelé aussi « accent tonique », il est un signe conventionnel qui ressemble à un accent aigu placé au-dessus de la syllabe accentuée. Généralement, elle frappe la dernière syllabe prononcée d'un mot.

/ /

Ex : Moment et Jour (l'accent tonique porte sur le son *en* et *ou*)

2-3. Les pauses respiratoires

Ce sont des temps de silence ou de pause observés après chaque accent rythmique. Cette pause respiratoire doit se traduire lors de la lecture.

/ / / /

Ex1 : Et la mer / et l'amour / ont l'amer / pour partage.
 mesure 1 *mesure 2* *mesure 3* *mesure 4*

Ce vers nous montre que les accents rythmiques se trouvent sur les dernières syllabes de chaque mesure. Sachons que la mesure est le nombre de syllabes contenues dans un vers. Dans ce vers (ex.1) qui n'est autre qu'un alexandrin, on compte trois coupes qui représentent les temps de silence ou de pause lors de la lecture. Ces coupes partagent le vers en quatre mesures. Chaque mesure comprend trois syllabes.

Voici ces mesures qu'on dénombre dans le vers (ex1).

Et-la-mer = 3 syllabes ; *et-l'a-mour* = 3 syllabes ;
ont-l'a-mer = 3 syllabes ; *pour' par-tage* = 3 syllabes.

Ces mesures disposées de **3+3+3+3**, se nomme un **tétramètre**.

Ex2 : Il fut héros / il fut géant / il fut génie
 mesure1 *mesure 2* *mesure 3*

Cet alexandrin se repose sur deux coupes et trois mesures de quatre syllabes.

Voici ces mesures :

Il-fut-hé-ros = 4 syllabes ; *il-fut gé-ant* = 4 syllabes ; *il- fut-gé-nie* = 4 syllabes.

Les mesures disposées de **4+4+ 4**, se nomme **un trimètre**.

- Cas du rythme sur plusieurs vers

Il arrive aussi que des vers ne se suffisent pas du point de vue sens. Il est alors nécessaire de lire soit le vers précédent, soit le vers suivant pour comprendre le sens.

Ex : *Quand avec du soleil aux cheveux, dans la rue*

Ce vers à lui seul, n'est pas compréhensible. Pour qu'il présente une unité de sens, il doit dépendre des vers qui le précèdent ou qui le suivent. C'est ce qu'on appelle l'**enjambement**.

Remarque

Le phénomène de l'enjambement, entraînant rejet et contre-rejet, est utilisé en poésie pour éviter la monotonie d'une structure vers à vers. Il sert aussi à créer des effets de rythme nouveau en mettant en relief certains mots ou à lier davantage une suite de vers. Par ailleurs, il enrichit les impressions de lecture en refusant le découpage syntaxique traditionnel.

3. La musique des rimes

La rime est un élément sonore qui ponctue la fin de chaque vers et forme des échos entre deux ou plusieurs vers. Apparu au XII^{ème} siècle, ce retour à la fin du vers d'une sonorité déjà entendue, agit comme un accord musical qui souligne le rythme.

Pour indiquer facilement la disposition des rimes, on a recours par convention aux lettres ABCD etc.

Parmi les dispositions les plus fréquentes de rimes, on trouve :

Les rimes plates ou suivies : AA BB

Ex1 : Le temps qui s'en va nuit et jour A
 Sans repos prendre, sans séjour, A
 Qui nous fuit d'un pas si feutré B
 Qu'il semble toujours arrêté B

Les rimes embrassées : ABBA

Ex2 : Des portes du matin l'amante de Céphale A
 Ses roses épandaient dans le milieu des airs B
 Et jetait sur les cieus nouvellement ouverts B
 Ces traits d'or et d'azur qu'en naissant, elle étale A

Les rimes croisées ou alternées : ABAB

Ex3 : Comme un dernier rayon, comme un dernier zéphyr A
 Animent la fin d'un beau jour B
 Au pied de l'échafaud, j'essaye encore ma lyre A
 Peut-être est-ce bientôt mon tour B

Remarque :

Depuis le XVII^{ème} siècle, la disposition des rimes se plie à la règle de l'alternance des rimes féminines et des rimes masculines. En effet, une rime est dite féminine lorsqu'elle est terminée par un « e » muet c'est-à-dire un « e » qui ne se prononce pas. En ce qui concerne la rime masculine, elle est terminée par une syllabe qui se prononce.

Ex : *martyre* et *lyre* sont des rimes féminines

Jour et *tour* sont des rimes masculines

Le deuxième critère d'évaluation de la rime consiste en l'appréciation de sa pureté. Il convient pour cela de différencier la **rime pour l'oreille** et la **rime pour l'œil**.

La rime pour l'oreille est fondée sur l'homophonie c'est-à-dire, la reprise de sons identiques.

Ex1 : *tante* / *tente*

Cœur / *chœur*

La rime pour l'œil est fondée non seulement sur l'homophonie mais également sur l'homographie. C'est-à-dire, l'écriture identique.

Ex2: *Bière* / *prière*

Maître / *mettre*

Rime riche

Une rime peut être considérée comme **riche** en fonction du nombre de sonorités vocaliques ou consonantiques homophones, c'est-à-dire, qui se prononcent de façon identique.

Ex1 : Soient les mots de rimes : *retrait* et *j'entraîs*.

Ils ont en commun **trois sonorités**. Un son vocalique en « ê » et deux sons consonantiques en « r » et en « t » qu'on retrouve à la fin de ces deux mots.

Ex2 : Soient les mots de rimes : *bizarre* et *phare*

Les « e » muets finaux de *bizarre* et *phare* ne se prononcent pas ni ne comptent dans la sonorité. Ils constituent à cet effet la **rime féminine**. Par ailleurs, ces deux mots ont en commun deux sonorités. Il y a un son vocalique en « a » et un son consonantique en « r ».

4. La diphtongue

On appelle diphtongue, la succession de deux voyelles.
Ces deux voyelles peuvent être prononcées :

- d'une seule émission de voix et constituer ainsi une seule syllabe. Cette diphtongue s'appelle **la synérèse**.

Ex : /Pied/ = une syllabe

/Juin/ = une syllabe

/Pain/ = une syllabe

On remarque en général que la **synérèse** dans le vers produit un rythme très rapide et ajoute de l'ardeur au mot.

- D'une double émission de voix et constituer ainsi deux syllabes. Cette diphtongue s'appelle **la diérèse**.

Ex : Li/on = deux syllabes

La diérèse permet à un mot de prendre davantage d'ampleur dans le vers. C'est un procédé de mise en valeur. Elle s'accompagne souvent d'un effet d'écrasement ou de dilatation.

5. Le hiatus

On remarque qu'à partir de l'étude de la diphtongue, se pose aussi la question du **hiatus**.

Le hiatus est la rencontre heurtée de deux voyelles autre que le « e » muet dans un mot.

Ex : o/a/sis

a/é/ro/port

Ici, on prononce les deux voyelles constituant le hiatus et chaque voyelle compte pour une syllabe.

LES AUTRES GENRES LITTÉRAIRES

Ce sont surtout des genres négligés en Occident mais beaucoup plus développés en Afrique. On les désigne souvent, et d'ailleurs à juste titre, comme des genres négro-africains.

Ce sont :

Les nouvelles

C'est un recueil de différents récits indépendants les uns des autres dont les thèmes variés concernent l'actualité brûlante de la société.

Ex : *L'embaras de Dieu* de Tiburce KOFFI.

Le conte

C'est un récit souvent court de faits d'aventures imaginaires. De manière péjorative, on traite le conte de récit mensonger ou de discours qui laisse la société incrédule.

Ex : *Topé, l'araignée* de Touré Théophile Minan

La légende

La légende est récit merveilleux où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire. Elle a presque les mêmes caractéristiques que le conte.

L'autobiographie

C'est un récit écrit par l'écrivain lui-même qui évoque l'histoire de sa vie et de sa propre personnalité.

Ex : *L'enfant noir* (Camara Laye)

La biographie

C'est l'évocation de la vie d'une personnalité par un écrivain

L'essai

C'est une série d'articles relatifs à un genre littéraire, à un concept philosophique et qui sont réunis sous un titre commun.

Ex : *L.S Senghor, négritude ou servitude*. (J.A. Abanda)

Les correspondances

C'est un récit constitué d'échanges de lettres entre deux individus.

La critique

Ce sont des écrits à travers lesquels sont jugés les œuvres de l'esprit et les écrivains.

DEUXIEME PARTIE
METHODOLOGIE DES SUJETS AU BACCALAUREAT



Fils de Mamadou Koné et de Karidia Koulibali, **Amadou Koné** a vu le jour en mai 1953 dans le petit village de Tangora dans le cercle de Banfora, dans le Burkina Faso actuel. Petit-fils du respectable Kalmô Dan dont le grand frère, le légendaire chef de guerre Fanhikroi, un opposant au pouvoir colonial, fut assassiné sur la route conduisant de Banfora à Bobo Dioulasso (épisode raconté dans *Jusqu'au seuil de l'irréel*), **Amadou Koné** apprendra très tôt le sens de l'honneur par

son père qui, excédé par les abus des colons français et des nouveaux chefs à leur solde, choisit d'immigrer dans la région d'Ayamé en Basse Côte d'Ivoire où il crée des plantations de café et de cacao avec sa famille.

Écrivain précoce et très prolifique, Amadou Koné commence une longue et productive carrière dès l'adolescence. Déjà au collège moderne de Bassam, il produit et met en scène une pièce de théâtre : *Samory de Bissandougou* et un roman : *Kamelefata ou les ennemis de la Traite* publié beaucoup plus tard sous le pseudonyme de Gbanfou. Au lycée classique de Cocody (Abidjan), il achève *Les Frasques d'Ehinto* commencé au collège de Grand Bassam et écrit *Jusqu'au seuil de l'irréel*. Alors qu'il était étudiant à l'université d'Abidjan, Amadou Koné écrit *Le Respect des morts* et *De la Chaire au trône*. Les autres œuvres, les deux volumes de *sous le pouvoir des Blakonos*, ont été écrits alors qu'il enseignait à Abidjan. Commencé à Abidjan, le roman *Les Coupeurs de têtes* est achevé aux États-Unis. Sa dernière œuvre publiée, *Sigui, Siguila, Siguiya*, a été écrite aux États-Unis et mise en scène par Roger Bensky (avec la participation des étudiants du département de français de l'université de Georgetown). Un récit allégorique, *L'œuf du monde*, terminé depuis de longues années, vient d'être publié en août 2010 aux Éditions NEI CEDA.

LE RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF

DEFINITION

Le résumé de texte est avant tout une épreuve écrite de français qui comprend trois parties distinctes : Ce sont :

- I. Les questions de compréhension
- II. Le résumé de texte argumentatif
- III. La production écrite

I. LES QUESTIONS DE COMPREHENSION

Il s'agit de deux ou trois questions de vocabulaire ou de compréhension. Elles permettent de vérifier sur des points précis, la qualité de la lecture effectuée par le candidat. Telles que conçues, ces questions mettent en général le système énonciatif, l'organisation lexicale et la syntaxe au service de la lecture. Ceci a pour finalité d'aider le candidat à affiner sa compréhension du texte. Quelquefois, il est demandé au candidat de relever soit le thème traité dans le texte soit les thèses défendues par le locuteur et les adversaires dans le texte. Cette première étape aide l'élève à mieux comprendre le texte argumentatif afin de réussir l'étape la plus importante qu'est le résumé de texte.

II. LE RESUME

Cette deuxième démarche constitue l'ossature de cette épreuve. C'est son nom « résumé » que porte le sujet entier. Il consiste, comme indiqué ci-dessus, à réduire le texte à l'essentiel.

Pour mener à bien cet exercice, le candidat doit maîtriser la **méthodologie**.

Celle-ci consiste à mettre en pratique trois **opérations** distinctes.

Il s'agit de savoir :

- **Restituer fidèlement**
- **Supprimer**
- **Reformuler de manière concise.**

1. Savoir restituer fidèlement

Il s'agit de connaître les éléments du texte argumentatif qui devront être pris en compte et reformulés dans le résumé.

Ces éléments que le candidat est obligé de repérer sont les suivants :

1-1. Le thème (*C'est ce dont parle l'auteur*) Il est facilement repérable à travers le champ lexical dominant du passage à étudier.

1-2. Les thèses (*C'est ce que dit l'auteur à propos du thème. C'est ce qui détermine sa position*).

1-3. Les arguments. Le candidat doit restituer les arguments du texte, c'est-à-dire, les idées générales qui servent à étayer ou à réfuter les idées en présence. Ces arguments peuvent être de trois types.

- Arguments du locuteur pour justifier sa thèse
- Contre arguments du même locuteur pour réfuter la thèse
- Arguments des adversaires rapportés par le locuteur

1-4. Les Personnes grammaticales

Le résumé doit être fidèle à la personne grammaticale du texte. Celle-ci se repère grâce aux pronoms personnels et adjectifs possessifs de la 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} personne du singulier et du pluriel contenus dans le texte.

Pronoms personnels : Je...me ; tu...te ; il...lui ; elle (singulier) et nous ; vous ; ils (pluriel)

Adjectifs possessifs : Mon, ma, ton, ta, sa, son, notre, votre, leur (singulier), mes, tes, ses, nos vos leurs (pluriels)

1-5. Les temps des verbes

Le résumé doit être fidèle aux des verbes utilisés dans le texte. Tout ce qui est au passé doit être reformulé au passé, ce qui est au présent doit être reformulé au présent et le futur pour le futur. Le candidat procédera ainsi pour tous les autres verbes contenus dans le texte.

1-6. Les sentiments et jugements du locuteur

- Le candidat respectera le lexique affectif exprimé par l'auteur dans le texte. Il s'agit de l'ensemble des mots qui traduisent les émotions du locuteur. C'est-à-dire ; joie, indignation, mépris enthousiasme et les phrases exclamatives qui servent également à exprimer les émotions.
- Le candidat respectera le lexique évaluatif qui concerne l'ensemble des mots qui renvoient aux jugements valorisants et dévalorisants du locuteur.

1-7. Le degré de certitude

Le candidat doit également respecter le degré de certitude du locuteur exprimé à travers les modalisateurs. Ceux-ci indiquent la certitude ou le doute par rapport à une idée.

- Si le locuteur marque le doute ou la remise en cause, on a: *Peut-être; apparemment; prétendre; sembler; selon certains etc.*
- Si le locuteur exprime la certitude, on a: *Certainement; affirmer; sans aucun doute etc.*
- S'il y a des *guillemets, des mots italique ou des points d'exclamation*, c'est que le locuteur marque l'ironie ou exprime sa distance.

1-8. La tonalité du texte

Le candidat doit respecter la tonalité du texte car celle-ci exprime la position du locuteur par rapport à ce qu'il dit.

Ex. L'ironie marque la distance, le doute, la remise en question etc. et le pathétique renvoie à la souffrance, à la douleur, à la pitié du locuteur.

1-9. Les paragraphes du texte

Le texte argumentatif peut comporter deux ou trois parties. Il convient d'être fidèle à ce découpage dans le résumé. Donc, le principe est qu'il faut consacrer par partie du texte, un paragraphe du résumé.

- Si le texte comporte des paragraphes qui sont des découpages correspondant au plan du texte ; dans ce cas :

Un paragraphe du texte = Un paragraphe du résumé

Mais, ce principe peut ne pas être respecté dans tous les cas.

Si le texte comporte de nombreux paragraphes et qu'une partie du texte peut regrouper plusieurs paragraphes, dans ce cas :

Plusieurs paragraphes = Un paragraphe du résumé

1-10. Les connecteurs logiques

Le candidat doit restituer fidèlement les connecteurs logiques contenus dans le texte. Ceux-ci ont pour rôle de permettre l'articulation des différentes parties du texte. (Voir la liste des connecteurs logiques dans la 3^{ème} partie du livre).

2. Savoir supprimer

Le corpus du résumé d'un texte argumentatif doit être plus court que le texte de base. Pour parvenir à ce résultat, il convient de savoir supprimer un certain nombre d'éléments du texte original.

Un principe simple peut être appliqué efficacement. *Il faut supprimer tout ce qui répète ou illustre un argument ou une thèse du texte.*

Que faut-il donc supprimer ?

2-1. Les exemples illustratifs

Certains exemples du texte argumentatif ne servent qu'à illustrer un argument. En fait, ils répètent l'idée de l'argument mais en lui donnant une forme concrète et particulière. Ce genre d'exemples est à supprimer. Si, par contre, il y a des exemples qui apportent une idée nouvelle ou un éclairage nouveau et qui ne sont pas formulés par un argument du texte argumentatif, ces exemples dits exemples démonstratifs ne sont pas à supprimer.

Dans ce cas, il convient de :

- Dégager l'idée nouvelle de l'exemple et la reformuler dans le résumé
- Supprimer ce qui en fait un cas particulier (nom propre, titre etc.)

2-2. Les citations

Dans le résumé de texte argumentatif, on doit supprimer toute citation qui sert à illustrer un argument du texte. En fait, ce type de citation sert d'exemple illustratif. Mais, si la citation apporte une idée nouvelle, on doit :

- a. Dégager cette idée et la reformuler dans le résumé
- b. Ignorer le nom de l'auteur et la source
- c. Supprimer les guillemets

2-3. Les comparaisons et les métaphores

Les comparaisons et les métaphores qui illustrent un argument doivent être supprimées.

Ex : *Soundjata est fort comme un lion.* « Comme un lion » sert de comparaison et répète l'argument avancé. Il est donc à supprimer.

Mais, si la métaphore et la comparaison apportent une idée nouvelle, on ne les garde pas en tant que telles, mais on dégage cette idée et on la reformule dans le résumé.

Ex : *Soundjata, comme un lion, a vaincu son adversaire.*

« Comme un lion » est une idée nouvelle car il ne répète pas un argument déjà avancé. On dira donc : *Soundjata est fort*

2-4. Les chiffres

Les chiffres donnés et qui font partie de l'exemple illustratif dans le texte argumentatif, doivent être supprimés.

Ex : *A Abidjan, se loger coûte excessivement cher. 80.000f pour un studio.* Ici, la somme de 80.000f sert d'exemple et répète l'argument.

Elle doit être supprimée.

Mais, les chiffres qui ont valeur d'argument doivent être reformulés.

Ex : *80% des fumeurs reconnaissent que la cigarette est dangereuse.* Ici, le chiffre « 80% » a valeur d'argument et doit être reformulé.

On dira : *La grande majorité des fumeurs...*

2-5. Les arguments et les idées répétées

Certains arguments ou certaines idées qui répètent des idées ou des arguments déjà formulés par le locuteur, au début et à la fin, dans la transition ou dans les conclusions du texte argumentatif, doivent être supprimés.

3. Savoir reformuler

La reformulation est la troisième et dernière phase dans l'opération du résumé. Un bon résumé est la reformulation fidèle du texte argumentatif avec nos propres idées et nos propres phrases. Elle doit aboutir à un texte cohérent et compréhensible.

Dans la reformulation, nous devons éviter deux erreurs.

Coller bout à bout des phrases du texte

Conserver la syntaxe du texte en cherchant pour chaque mot un synonyme.

NB :

Nous devons savoir que tout n'est pas à reformuler. Certains mots ne peuvent être remplacés par un synonyme sans altérer gravement leur signification. Ce sont des mots-clefs du texte argumentatif. Très souvent, ces mots correspondent au thème du texte. Sachant qu'ils ne doivent pas être reformulés, nous pouvons les reprendre tels quels dans notre résumé.

Exception faite aux mots-clefs, voici ce qui est permis de faire.

3-1. La recherche des synonymes

Pour faire un bon résumé, il faut trouver des synonymes ou des équivalents à certains mots du texte.

Cette recherche doit être menée avec beaucoup de précaution car elle obéit à certaines règles.

Ne pas réduire le sens du mot.

Ex : Un ouvrage imprimé = Un livre. (Sens équivalent).

Un roman ou une littérature ne convient pas. (Sens réduit)

- Respecter le registre de langue.

Ex : Une promenade = Une marche (registre courant).

Une balade ne convient pas. (Registre familier)

- Respecter la connotation méliorative ou péjorative du mot.

Ex : Un gars = Un type (Connotation péjorative).

Un homme ne convient pas (connotation méliorative)

3-2. La recherche de la concision

Pour obtenir un texte bref, on peut aussi transformer des groupes nominaux en un seul mot. On peut par exemple transformer :

Un complément du nom en adjectif.

Ex : Un genre de la littérature = un genre littéraire.

Une proposition relative en adjectif.

Ex : Une autorité qui appartient au président = Une autorité présidentielle.

Un groupe prépositionnel en adverbe.

Ex : Il marche avec une grande rapidité = Il marche rapidement (ou vite)

Une énumération de termes en un terme collectif ou synthétique.

Ex : Seules la radio, la télévision et la presse écrite peuvent mieux m'informer = Seuls les médias peuvent m'informer.

3-3. La transformation de la syntaxe du texte argumentatif

Il est interdit de reproduire la syntaxe du texte argumentatif.

Il faut la transformer radicalement.

On peut employer plusieurs techniques.

On peut changer la nature d'un mot.

Ex : Les élèves attendent leurs résultats... = L'attente des résultats...

On peut changer la voix du verbe.

Ex : *Les résultats sont attendus par les élèves = Les élèves attendent leurs résultats*

On peut transformer une proposition subordonnée en groupe nominal.

Ex : *Les élèves attendent que le professeur les félicite = les élèves attendent la félicitation du professeur.*

COMMENT ORGANISER LE TRAVAIL AU BROUILLON ?

Face au texte argumentatif, nous devons avoir une attitude particulière. Il faut lire le texte argumentatif une fois, deux fois voire trois fois pour mieux comprendre le texte. Cette opération est très importante car un texte mal compris va altérer la fidélité du résumé.

Après avoir lu le texte, munissons-nous d'un crayon couleur ou d'un surligneur puis effectuons les opérations suivantes :

- **Souligner** tout ce qui doit être restitué fidèlement. Il s'agit de relever le thème, la thèse, la tonalité, le degré de certitude ...

(Au risque de nous répéter, nous vous invitons à vous reporter sur la partie savoir restituer fidèlement).

- **Barrer** tout ce qui doit être supprimé, c'est-à-dire les exemples illustratifs, les citations, les chiffres, les métaphores...

(Au risque de nous répéter, nous vous invitons à lire la partie consacrée à savoir supprimer).

- **Reformuler** au brouillon en maintenant les mots-clefs, les synonymes et en transformant la syntaxe.

(Pour plus de compréhension, relire la partie reformulation).

QUE RETENIR DU RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF ?**Analyse de la stratégie argumentative et reformulation****Résumer, c'est :**

- Dégager le schéma argumentatif
- Supprimer les éléments superflus
- Exprimer les liens logiques implicites
- Rechercher les expressions génériques
- Etre concis

Repérer :

- Les thèses en présence
- L'ordre des arguments
- Les connecteurs logiques
- Le ton du texte
- Les procédés rhétoriques

Relire le résumé en le confrontant au schéma argumentatif de base.

III. LA PRODUCTION ECRITE

La production écrite est la 3^{ème} partie du devoir de résumé de texte argumentatif. Elle a pour rôle de donner un avis favorable ou défavorable sur une réflexion généralement tirée du texte argumentatif à résumer. Elle est considérée comme la partie culturelle du devoir de résumé de texte argumentatif. En effet, tous les arguments et exemples qui la composent ne proviennent pas obligatoirement des œuvres littéraires au programme. Le fruit de la connaissance personnelle du candidat suffit pour faire une bonne production écrite.

Au niveau de sa forme, elle ressemble à une dissertation.

Elle est constituée de trois principales parties.

Ce sont : l'introduction, le développement et la conclusion.

1. L'introduction

Elle est constituée de trois parties distinctes qui sont les suivantes.

- **L'amorce** : Le candidat amène le sujet par une phrase d'appel ou généralement appelée phrase d'accrochage qui contient le nom de l'auteur, le titre du texte, sa source et sa date de publication.
- **L'insertion de la thèse** : Le candidat doit énoncer la citation tirée du texte de base.
- **L'annonce du plan**

Le candidat évoque sa prise de position qui annonce le plan du devoir selon les consignes.

2. Le développement

Le plan du développement dépend des consignes qui sont de trois ordres. « Etayer = montrer les bien fondés ou la véracité de la thèse », « Réfuter = montrer les limites et les insuffisances de la thèse » et quelques rares fois, on a « Discuter = justifier d'abord la thèse et ensuite, montrer les limites de cette même thèse ».

Voici comment doit être l'ossature du développement en fonction des consignes.

Etayer	Réfuter	Discuter
<u>Deux attitudes à suivre.</u> 1- Commenter la citation pour en démontrer le bien-fondé. 2- Soutenir la thèse en apportant des arguments et exemples nouveaux.	<u>Deux attitudes à suivre.</u> 1- Commenter la citation pour en démontrer les insuffisances 2- Réfuter la thèse en apportant des contre arguments et des contre exemples	<u>Deux attitudes à suivre.</u> 1- Commenter et soutenir la thèse en y apportant des exemples et arguments nouveaux. 2- Réfuter de la thèse en y apportant des contre exemples et contre arguments.

3. La conclusion

Elle comprend deux parties

La synthèse : Il s'agit de faire le bilan en évoquant des points saillants débattus dans le développement.

L'ouverture : Elle consiste à élargir la citation pour son actualisation.

QUE RETENIR DE LA PRODUCTION ECRITE ?

Il y a trois consignes possibles à développer

1	2	3
Etayer	Réfuter	Discuter
Développement : - Composer une partie qui justifie la thèse à défendre. - Trouver de nouveaux arguments et exemples - Prévenir des éventuelles objections.	Développement : - Composer une partie qui réfute la thèse de l'adversaire - Faire un examen critique des arguments de l'adversaire - Trouver des contre-arguments et contre-exemples.	Développement : - Composer deux ou trois parties ; - Analyser et soutenir la thèse de l'adversaire. - Montrer les limites de la thèse de l'adversaire. - Proposer une nouvelle thèse et justifie-la

Cas pratique de résumé de texte argumentatif

L'éducation télévisuelle

Il est pour le moins curieux, à une époque où les découvertes scientifiques se succèdent à un rythme accéléré, de voir une partie de la population et non la moins cultivée rejeter certaines inventions comme étant indignes d'elle, avec les arguments qu'utilisaient nos ancêtres pour rejeter la locomotive et, plus près de nous, la radio et le cinéma.

Ainsi pour la télévision, on ne craint d'affirmer que le poste récepteur émet des radiations cancérigènes, que tous les téléspectateurs porteront des lunettes et seront tous atteints de névrose.

Ce ne sont pas des personnes qui possèdent un poste récepteur qui critiquent les programmes télévisés. Celui qui s'érige en juge impitoyable ne possède pas de récepteur et regarde la télévision qu'occasionnellement. Je m'étonne de cette absence d'étonnement, de cette absence de curiosité devant un instrument qui détient le pouvoir de vous transmettre des images à distance, de vous permettre d'être présents à un spectacle qui se passe quelque part dans le monde, à des milliers de kilomètres de vos domiciles. Je dirais que cette seule possibilité suffit à justifier l'envie d'avoir la télévision chez soi.

Mais j'oubliais... La télévision, cette invention du diable ne peut être un instrument de distraction vulgaire. Pourquoi ne pas admettre que nous sommes en train de passer d'une forme de civilisation à une autre ? Hier, c'était la civilisation du livre, (seule la lecture avait le droit d'occuper nos loisirs), aujourd'hui, c'est la civilisation de l'image.

Pourquoi l'image serait-elle davantage source de facilité, de paresse, d'abêtissement que la lecture ? Pourquoi le livre inciterait-il à l'effort ? Celui qui s'instruit aujourd'hui grâce au livre, s'instruira demain grâce à l'écran de télévision.

Un vieux proverbe chinois affirme qu'une image vaut dix mille mots. Or, il s'agissait dans ce temps-là, d'un dessin. Devant une photographie animée reproduisant la vie, que dirait aujourd'hui le proverbe chinois ?

A une époque où les connaissances sont de plus en plus nombreuses, la télévision vient à point nommé pour proposer aux hommes de les informer aussi rapidement que possible de ce qui se passe dans le monde. Une émission documentaire d'un quart d'heure nous en apprend autant sinon davantage sur la vie d'un insecte ou le fonctionnement d'une machine qu'un livre d'une centaine de page.

(370 mots)

Jeanne HASIE ; l'éducation nationale

I. Questions

1. Qu'entendez-vous par : La télévision est une invention du diable.
2. Quelle est la visée argumentative de l'auteur ?
3. Pensez-vous que l'image instruit plus que le livre ? Pourquoi ?

II. Résumé

Résumez le texte au $\frac{1}{4}$ de son volume avec une marge de +/- 10%

III. Production Ecrite

L'image est le moyen d'information le plus complet que la lecture.
Vous réfuterez cette conception.

I. COMPREHENSION**1. Thème :**

La télévision et ses avantages

2. Thèse :

La télévision demeure la meilleure source de culture et de connaissance

3. Idée générale :

La télévision, bien qu'elle soit l'invention la plus avantageuse pour l'humanité, est malgré tout, rejetée par une frange de population.

4. Tonalité : Oratoire.

Dans le texte, l'auteur expose les bienfaits de la télévision et cherche à convaincre le lecteur sur la nécessité et l'importance du poste récepteur.
Nous avons une tonalité oratoire.

5. Idées essentielles :

Voir les phrases ou idées soulignées dans le texte. (Cette sélection montre bien que les idées non soulignées sont à supprimer car la plupart d'entre elles sont des exemples illustratifs. Certaines phrases non soulignées pourtant essentielles sont des idées répétées sous une autre forme)

6. Reformulation

Idées essentielles	Idées reformulées par le candidat
P1 et P2	<ul style="list-style-type: none"> - L'époque du progrès scientifique - Une frange de population cultivée rejette le poste récepteur comme ce fut par le passé avec d'autres inventions - La télévision est source de maladie grave
P3	<ul style="list-style-type: none"> - Les détracteurs impitoyables de la télévision ne la possèdent pas et ne la regardent temporairement. - La télévision est une invention révolutionnaire. - La télévision nous informe des événements lointains.
P4	<ul style="list-style-type: none"> - La télévision n'est pas une invention vulgaire - La télévision répond aux attentes de notre époque - La télévision cultive l'humanité plus que le livre
P5	<ul style="list-style-type: none"> - L'époque de pluralité culturelle convient à la performance de la télévision - La télévision en peu de temps informe plus qu'un ouvrage volumineux

II. EXEMPLE DE RESUME

A une époque du progrès scientifique, une frange de population cultivée rejette la télévision comme jadis, sous prétexte qu'elle est source de nombreuses maladies.

Par ailleurs, cette invention extraordinaire, vitrine de l'actualité du monde, fait l'objet de critique impitoyable de la part des détracteurs qui ne la pratiquent que temporairement.

De fait, la télévision n'est pas un instrument banal, car plus que le livre, elle est la plus adaptée à toute forme de culture de l'humanité.

En effet, en très peu de temps, elle informe plus qu'un ouvrage assez volumineux. (96 mots)

ETUDE PRATIQUE DE LA PRODUCTION ECRITE

Sujet :

L'image est le moyen d'information le plus complet que le livre.
Vous réfuterez cette conception des téléspectateurs.

I. COMPREHENSION

1. Explication de mots

L'image = La télévision, le cinéma, etc.

Le moyen d'information = le support de culture

Le plus complet = le plus performant, le plus vivant, le plus détaillé, le plus explicite.

Réfuter = montrer les insuffisances et les limites de la thèse.

2. Introduction

- Phrase d'accrochage (auteur, œuvre ou article de journal)

- Citation

- Annonce du plan

II. ESQUISSE DE REDACTION

a. Introduction

Jeanne HASIE, dans son article intitulé l'éducation télévisuelle, paru dans le mensuel « L'éducation nationale » affirme: (Phrase d'accrochage) « L'image est le moyen d'information le plus complet que le livre » (Citation). Si une telle vision sur la réalité audiovisuelle peut se vérifier, elle nous paraît quelque peu exagérée. (Annonce du plan)

b. Développement

Réfutation possible de l'assertion

Un fait est vrai, car tout ce qui est montré à la télé, donne l'impression que nous sommes présents au moment des faits. Tout est vivant. Tout ce qu'on voit traduit les faits dans leur exactitude absolue. La nature, les personnes les événements sont ce qu'ils sont en réalité. En effet, ils apparaissent tels qu'ils sont, dans leurs traits définitoires. Cependant, il revient que cette réalité ne suffit pas. Grâce à la technique très développée, le réalisateur arrive quelquefois à tronquer, falsifier la réalité. Donc, tout n'est pas vrai au niveau de l'image. Au cinéma par exemple, le décor et les événements sont souvent falsifiés, truqués et

trompent la vigilance du spectateur. Nous sommes au-delà du réel. Tout paraît surnaturel. Le héros n'est jamais vaincu. Il est incroyablement invulnérable à tous coups de sabres que lui donnent les adversaires. Les réalités naturelles sont remises en cause à travers les décors qui sont au-delà du vrai.

NB : Si la consigne demandait d'étayer la citation, voici la démarche possible.

Etayement possible de l'assertion

Même si quelquefois, nous regardons des films truqués, cela ne peut pas annihiler le rôle important de la télé. A travers les images, surtout à la télévision, il n'y a pas de place pour le doute et la suspicion.

Ex : Assister à un match de football à la télévision donne l'impression que le téléspectateur est le témoin oculaire des faits. Ceci n'est pas le cas de la description du même événement dans un livre.

d. conclusion

Bilan

Même si l'image est le support qui paraît plus complet que le livre, tous les faits ne sont pas rendus dans leur originalité. Certains faits truqués lui enlèvent cet avantage.

Ouverture possible

Le livre qui, malgré tout, reste l'acte du génie créateur de l'homme, peut-il perdre son importance au profit de l'avènement de l'image ?

SUJETS D'AUTO-EVALUATION

Texte 1 : La nouvelle traite négrière

De nos jours, le football est un business, une véritable industrie. On y amasse fortune. C'est une nouvelle traite. La traite négrière. Car une fois de plus, l'Afrique se prête à ce jeu. C'est l'inépuisable vivrier dans lequel les agents puisent leur trafic. Pauvre Afrique ! Est-on tenté de dire. Ici, on s'interroge. Là, on accuse l'Occident. Et pourtant, le continent n'est pas exempt de reproche.

Aujourd'hui les joueurs sont vendus à prix d'or. Les détecteurs de talents locaux poussent un peu partout comme des champignons. On vend les joueurs aux clubs européens. Malheureusement, de nombreux joueurs ne voient jamais le contenu des contrats. Pourvu qu'ils jouent en Europe dans un club anonyme ou célèbre. Le plus important, c'est de jouer. Cette catégorie d'athlètes finit généralement dans la misère. A côté de ceux-ci, il y a des joueurs qui évoluent régulièrement dans des clubs au plan national. Ici, les contrats sont négociés et obtenus par les dirigeants de clubs qui se chargent de suivre « leurs produits » jusqu'à ce qu'ils émergent. Ces derniers travaillent dur pour se faire remarquer. Avant d'avoir leur indépendance, ils sont exploités. Certains n'atteignent jamais le sommet avant la fin de leur carrière. La troisième catégorie de joueurs se compte parmi les professionnels. A priori, on peut dire que ces athlètes sont à l'aise. Ce qui n'est pas faux dans le fond. Mais, ils sont aussi enchaînés par les clauses des contrats. Parfois, ils sont contraints de livrer plusieurs matchs par semaine. A la fin, ils sont épuisés. Tout ceci est une autre forme d'esclavage. D'autres changent tout simplement de nationalité pour espérer en tirer profit. Dans tous les cas, on n'est pas libre.

I. QUESTIONS

Compréhension

Relevez la thèse développée par l'auteur dans ce texte.

Exprimez en une phrase l'intention de l'auteur du texte.

Vocabulaire

Expliquez en contexte l'expression « inépuisable vivrier ».

II. RESUME

Rédigez le résumé de ce texte de 288 mots au 1/3 de son volume.

Une marge de plus ou moins 10 % est tolérée.

III. PRODUCTION ECRITE

De nos jours, le football est une véritable industrie. On y amasse fortune. C'est une nouvelle traite. La traite négrière.

Dans un développement argumenté, réfutez cette opinion.

Texte 2 *2*

Paix. La guerre est un fruit de la dépravation des hommes ; c'est une maladie convulsive et violente du corps politique. Il n'est en santé, c'est-à-dire dans son état naturel que lorsqu'il jouit de la paix.

C'est elle qui donne de la vigueur aux empires ; elle maintient l'ordre parmi les citoyens ; elle laisse aux lois la force qui leur est nécessaire, elle favorise la population, l'agriculture et le commerce ; en un mot, elle procure aux peuples le bonheur qui est le but de toute société. La guerre au contraire dépeuple les Etats ; elle y fait régner le désordre. Les lois sont forcées de se taire à la vue de la licence qu'elle introduit ; elle rend incertaines la liberté et la propriété des citoyens ; elle trouble et fait négliger le commerce ; les terres deviennent incultes et abandonnées. Jamais les triomphes les plus éclatants ne peuvent dédommager une nation de la perte d'une multitude de ses membres que la guerre sacrifie. Ses victoires même lui font des plaies profondes que la paix seule peut guérir.

Si la raison gouvernait les hommes, si elle avait sur les chefs des nations l'empire qui leur est dû, on ne les verrait point se livrer inconsidérément aux fureurs de la guerre ; ils ne manqueraient point cet acharnement qui caractérise les bêtes féroces. Attentifs à conserver une tranquillité de qui dépend leur bonheur, ils ne saisiraient point toutes les occasions de troubler celle des autres ; satisfaits des biens que la nature a distribués à tous ses enfants, ils ne regarderaient point avec envie ceux qu'elle a accordés à d'autres peuples ; les souverains sentiraient que des conquêtes payées du sang de leurs sujets, ne valent jamais le prix qu'elles ont coûté. Mais par une fatalité déplorable, les nations vivent entre elles dans une défiance réciproque ; perpétuellement occupées à repousser les entreprises injustes des autres, ou à en former elles-mêmes les prétextes les plus frivoles leur mettent les armes à la main, et l'on croirait qu'elles ont une volonté permanente de se priver des avantages que la providence ou l'industrie leur ont procurés. Les passions aveugles des princes les portent à étendre les bornes de leurs Etats ; peu occupés de leurs sujets, ils ne cherchent qu'à grossir le nombre des hommes qu'ils rendent malheureux. Ces passions allumées ou entretenues par des ministres ambitieux, ou par des guerriers dont la profession est incompatible avec le repos, ont eu dans tous les âges les effets les plus funestes pour l'humanité.

L'histoire ne nous fournit que des exemples de paix. Ils s'aperçoivent toujours trop tard que le sang du citoyen s'est mêlé à celui de l'ennemi ; ce carnage inutile n'a servi qu'à cimenter l'édifice chimérique de la gloire du conquérant et de ses guerriers turbulents ; le bonheur de ses peuples est la première victime qui est immolée à son caprice ou aux vues intéressées de ses courtisans. (628 mots)

Damilaville, *Encyclopédie*, article « paix »

QUESTIONS

I. COMPREHENSION

1. Quelle est la thèse défendue dans le texte ?
2. Quelle est sa visée argumentative ?
3. Expliquez en contexte l'expression suivante « La guerre est un fruit de la dépravation des hommes »

II. RESUME

Faites un résumé de ce texte au 1/4 de son volume initial.
Une marge de + ou -10% sera tolérée.

III. PRODUCTION ECRITE

« La guerre au contraire dépeuple les Etats ; elle y fait régner le désordre ; les lois sont forcées de se taire à la vue de la licence qu'elle introduit ».
Etayez cette opinion de l'auteur.

Texte 3 : Les enfants exploitésX₂.

La question du travail des enfants a été largement médiatisée et, depuis quelques années, des campagnes cherchent à mobiliser l'opinion publique. Pour mettre un terme à cette exploitation, la convention des droits de l'enfant votée par les Nations Unies, constitue une déclaration de principe sans doute nécessaire mais bien rarement mise en application. Sans doute reste-elle trop vague sur les définitions des notions d'enfance et de travail : jusqu'à quel âge peut-on parler d'enfant, comment considérer les travaux domestiques ou agricoles effectués au sein de la famille ?

L'absence de réflexion théorique et la défection des chercheurs en la matière, s'expliquent sans doute du fait que le domaine été longtemps occupé par des acteurs de terrain, ONG, ou organismes internationaux concernés par ce problème (UNICEF, BIT). Un colloque réunissant des chercheurs de différentes disciplines (économistes, sociologues, ethnologues) a donné lieu à la première publication d'importance sur la question (l'enfant exploité, oppression, mise au travail, prolétarisation, Ed. KHARTALA-ORSTOM, 1996). L'indignation que suscite le travail des enfants masque parfois des réalités sociales et économiques complexes. Par exemple, il faut savoir que l'appauvrissement de certains pays amène inévitablement les familles à la limite de la survie, à mettre leurs enfants au travail.

Beaucoup de spécialistes pensent donc que, compte tenu de cette réalité, il est illusoire de vouloir contraindre les Etats à éradiquer le travail des enfants, quand on sait que la logique impitoyable du capitalisme mondial conduit inévitablement à l'exploitation des plus faibles et donc des mineurs et des femmes. Le poids de la dette, en effet, amène les Etats à développer les exportations et pour être compétitifs sur le marché mondial, à produire à moindre coût de la main d'œuvre. C'est ce qui explique qu'elles vont choisir d'embaucher des femmes et des enfants moins payés que les hommes à travail équivalent. Les entreprises du nord sont directement impliquées puisqu'elles organisent la concurrence entre les pays du Sud pour obtenir les meilleurs prix, et choisissent de se délocaliser pour avoir accès à une main d'œuvre bon marché. On sait par exemple que l'Inde, premier producteur mondial de tapis noués, n'occupe cette place que par le travail de 250 000 enfants.

Par ailleurs, le déclin de ces industries entraîne un accroissement du chômage, et donc un développement de secteurs informels qui font particulièrement appel à la main d'œuvre infantile. La question se pose donc de définir ce qu'est un enfant au travail, et quel âge il peut travailler,

et quel type de tâche il peut accomplir sans que cela perturbe son développement physique et mental. Les situations en effet sont multiples : des enfants très jeunes (quatre ou cinq ans), des travaux pénibles (extraction minière, manipulation de produits toxiques...), des horaires éprouvants (12 à 14h par jour), des salaires misérables mais aussi des conditions plus décentes (travail domestique ou agricole dans le cadre de la famille, apprentissage auprès d'un patron). Encore qu'il ait des situations ambigües : le paternalisme qui régit les rapports entre père et fils, oncle et neveu, ou sur ce modèle, patron et apprenti peut servir de prétexte à la pire des exploitations. Les contraintes de la pauvreté pèsent lourdement sur les économies familiales, et dans beaucoup de cas le travail des enfants est vécu comme une nécessité. L'enfant lui-même ressent avec une certaine fierté le fait d'assumer une partie de la subsistance des siens en effectuant des travaux durs. La conséquence la plus grave est qu'ainsi, rien ne leur permet de préparer leur avenir d'adultes non scolarisés, affectés à des tâches non qualifiées, ils n'acquièrent la plupart du temps aucun savoir-faire. Les spécialistes voient une corrélation évidente entre la faillite de l'école et le travail des enfants. L'école a perdu sa crédibilité, les familles pensent qu'il est inutile d'y envoyer les enfants. Cette école n'est pas pour eux, elle ne permet pas d'avoir un métier, d'échapper à la misère, d'apprendre quelque chose d'utile, et de plus, elle coûte trop cher.

Julien DEBELQUE, 42, MA, 1997, p8

I. QUESTIONS

1. Remplacez les groupes soulignés par des expressions synonymes.

Le poids de la dette, en effet, amène les Etats à développer les exportations, et pour être compétitifs sur le marché mondial, à produire à moindre coût.

2. « Industrie du Sud ». Que signifie cette expression ?

II. RESUME

Résumez le texte au 1/4 de son volume.

Une marge plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ECRITE

« Des spécialistes voient une corrélation évidente entre la faillite de l'école et le travail des enfants : l'école a perdu sa crédibilité....elle ne permet pas d'avoir un métier, d'échapper à la misère ».

Dans un développement argumenté, dites si vous partagez cette opinion de Julien DEBELQUE.

LE COMMENTAIRE COMPOSE

I. DEFINITION

Le commentaire composé est, bien évidemment, composé du substantif commentaire et de l'adjectif composé.

Le substantif « **commentaire** » est dérivé du verbe « commenter » qui signifie, faire des remarques ou des observations sur un texte donné. Il a pour but de donner des explications sur un passage d'ouvrage.

Quant à l'adjectif qualificatif « **composé** », il fait comprendre que le commentaire n'est pas une étude linéaire d'un texte. Il est à part entière, un sujet proposé au Bac au même titre que la dissertation ou le résumé de texte.

Dans sa structure, il comprend deux parties essentielles.

1. Il est constitué d'un texte romanesque ou poétique d'un écrivain que l'élève doit commenter.

2. Il est accompagné d'un libellé contenant des centres d'intérêts dont le but est de servir de prétexte à l'analyse et à l'interprétation du texte tant dans le **fond** que dans la **forme**.

II. METHODOLOGIE

Le devoir du commentaire composé comprend trois parties différentes. Il s'agit de l'**introduction**, du **développement** et de la **conclusion**.

1. L'introduction

Comme, on le sait, l'introduction est la porte d'entrée du devoir. Dans un devoir de commentaire composé, elle comprend trois parties liées les unes aux autres avec des caractéristiques distinctes. Ce sont : le **contexte général**, la **présentation** et l'**annonce du plan**.

1-1. Contexte général

Il est aussi connu sous l'appellation " amorce " On le présente comme une opération qui permet de situer le texte dans un mouvement d'idées. On peut par exemple commencer par une réflexion sur un genre littéraire ou la référence à un thème (l'amour, la nature, l'école, la mort...) ou la considération générale liée au sujet.

1-2. Présentation

Elle comprend des éléments paratextuels qui constituent la présentation de forme. En ce qui concerne l'idée générale, elle constitue la présentation de fond.

• La présentation de forme consiste à présenter

- a. L'auteur (*sa nationalité, sa fonction, sa date de naissance, son idéologie*),
- b. Le type de texte (Il peut être un texte poétique, romanesque ou théâtral)
- c. Le courant ou le mouvement littéraire (le classicisme, le romantisme, le parnasse, le naturalisme, la négritude, etc.)
- d. L'œuvre (titre, date de publication, maison d'édition, titre de l'extrait)

• La présentation de fond

La présentation de fond est constituée uniquement d'idée générale. A cette étape, on relève en quelques lignes, le problème posé dans le texte. Pour le réussir, on doit s'appuyer sur des idées essentielles évoquées par l'auteur du texte. Il serait bien d'ajouter à l'idée générale, la tonalité exprimée dans le texte (*pathétique, dramatique, tragique, satirique etc.*)

1-3. L'annonce du plan

Enfin, on annonce les grandes orientations du devoir à travers le rappel des Centres d'intérêts (CI).

Après cette introduction faite à travers les éléments sus-cités, on passe à la seconde partie du devoir qui est le développement.

2. Le développement

C'est la partie consacrée à l'interprétation des idées ou au commentaire des centres d'intérêts. Le bon développement doit commencer par des phrases d'accrochage à travers lesquelles le candidat doit évoquer le 1^{er} centre d'intérêt. Ce 1^{er} centre d'intérêt, dans son exploitation harmonieuse et méthodique qu'on indiquera ci-après, doit s'appuyer à son tour sur des phases ou idées directrices.

Pour réussir cette démarche assez complexe, un travail préparatoire au brouillon sera guidé par trois questions fondamentales.

• Que dit l'auteur?

Cette interrogation renvoie aux idées de l'auteur contenues dans le texte. Elle sert à étayer l'interprétation que devra faire le candidat. Elle constitue, à cet effet, **une référence** pour prouver que le candidat ne prête pas de fausses idées à l'auteur mais plutôt, confirme et enrichit la pensée de l'écrivain. Enfin, c'est une référence qui montre que le candidat est sur la même longueur d'onde que l'auteur du texte proposé au commentaire composé.

• Pourquoi le dit-il?

Cette question conduit à l'interprétation ou au commentaire des idées de l'auteur. Elle est considérée comme le **fond** du devoir. En somme, il s'agit pour le candidat de procéder à une analyse de l'information contenue dans le texte afin de faire ressortir la valeur des mots et de la syntaxe de façon harmonieuse.

• Comment le dit-il?

Cette question conduit à l'emploi des différentes figures de style ou figures de rhétorique et des procédés grammaticaux utilisés par l'auteur pour exprimer ses idées. Cette partie qui ne doit être dissociée du **fond** est considérée comme la **forme** du devoir.

NB :

Dans l'interprétation générale des idées de l'auteur, le **fond** et la **forme** doivent être exploités simultanément.

Pour mieux cerner ces différentes informations au brouillon, il est très utile de dresser un tableau récapitulatif. Cela permet de mieux percevoir les contours des centres d'intérêts pour leur meilleure exploitation. Chaque centre d'intérêt, pour être mieux compris et bien interprété, doit nécessairement s'appuyer sur des **axes directeurs** que doit découvrir l'élève. La découverte des thèmes directeurs est liée à la compréhension du texte et se fait en fonction de l'idée contenue dans le centre d'intérêt à exploiter. Voici comment doit se présenter ce tableau récapitulatif.

Centres d'intérêts (1 ou 2)

<i>Idées des centres d'intérêts</i>	<i>Que dit l'auteur ? (référence textuelle)</i>	<i>Comment le dit-il ? (outils d'analyse)</i>	<i>Pourquoi le dit-il ? (interprétation)</i>
axe directeur n° 1 :			
axe directeur n° 2 :			

Le candidat doit faire l'effort de prendre les illustrations les plus éloquentes, les plus fortes et les plus évocatrices du thème contenu dans le centre d'intérêt. Dans le développement, on ne peut passer d'un centre d'intérêt à un autre sans élaborer une petite conclusion appelée « conclusion partielle ». Ceci a pour rôle de mettre fin à l'interprétation du centre d'intérêt précédent et d'annoncer astucieusement en quelques mots le second centre d'intérêt. Cette opération est considérée comme **une transition**.

Après cette partie (le développement), on passe à la dernière phase qui n'est autre que la conclusion.

3. Conclusion

Elle est la dernière partie du devoir et comporte trois axes essentiels que le candidat doit faire ressortir impérativement.

D'abord, il doit faire le bilan. C'est-à-dire, transcrire les idées importantes étudiées dans les différents centres d'intérêts.

Ensuite, dans la deuxième partie, il fait une part belle à son impression personnelle portant sur l'ensemble du texte étudié.

Enfin, il procède à l'actualisation du thème en faisant rebondir les idées vers un autre sujet de réflexion.

Que retenir du commentaire composé?

1

2

Définitions et objectifs	L'interrogation du texte
<p>Le commentaire composé :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dégage les principaux centres d'intérêt d'un texte littéraire. - éclaire le sens de l'extrait et propose une interprétation. <p>Il consiste à :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Observer des faits textuels - Construire une lecture personnelle - Rédiger un devoir selon les règles de la composition française d'après un plan progressif et structuré avec cohérence 	<p>Elle comporte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Les repérages préliminaires : découverte du texte, analyse du paragraphe, identification du genre et du texte). - Les questions générales : structure, énonciation, syntaxe et ponctuation. Rythme et sonorités, tons et registres. - Les questions liées au genre ou au type du texte : Roman, théâtre, poésie, texte narratif, descriptif, argumentatif.

L'élaboration du plan	La rédaction du commentaire
<p>Identifier les principaux centres d'intérêt.</p> <p>Choisir les types d'axes d'après :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le contenu original du texte - Le genre ou le type du texte <p>Organiser le plan :</p> <ul style="list-style-type: none"> - En élaborant une construction progressive des axes directeurs ou idées directrices - En élaborant un plan détaillé qui hiérarchise logiquement les idées secondaires - En commentant les citations choisies 	<p>L'introduction :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Situation du texte - Caractérisation du texte - Idée générale du texte - Annonce du plan <p>Le développement :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Débute dans chaque partie par l'annonce explicite de l'axe directeur ou idée directrice. - Comporte dans chaque partie 3 ou 4 sous-parties composées de paragraphes - Les citations illustrant les propos sont commentées. <p>Les citations :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Exactes placées entre guillemets. - Détachées ou intégrées à la phrase <p>Les transitions :</p> <p>Elles interviennent principalement entre les différentes parties.</p> <p>La conclusion :</p> <p>Bilan synthétique Elargissement de l'analyse</p>

Cas pratique

Cas pratique N° 1

C'est une haute pensée, monsieur, et j'ai plaisir à voir que vous l'avez saisie dans toute sa plénitude. Tout son sérieux profond.

Ces noms nouveaux, ces titres de noblesse, ce couronnement !

Jadis, on nous vola nos noms !

Notre fierté !

Notre noblesse, on, je dis on nous les vola !

Pierre, Paul, Jacques, Toussaint ! Voilà les estampilles humiliantes dont on oblitéra nos noms de vérité.

Moi-même,

Votre roi

Sentez-vous la douleur d'un Homme de ne savoir pas de quel nom il s'appelle ?

A quoi son nom l'appelle ? Hélas, seule le sait notre mère l'Afrique ! Eh bien, griffus ou nom, tout est là ! Je réponds « griffus ». Nous devons être des « griffus ». Non seulement les déchirés, mais aussi les déchireurs. Nous, nos noms, puisque nous ne devons les arracher au passé, que ce soit à l'avenir !

Allons !

De nos noms de gloire, je veux couvrir vos noms d'esclaves, de noms d'orgueil nos noms d'infamie, de noms de rachat nos noms d'orphelin !

C'est d'une nouvelle naissance, Messieurs, qu'il s'agit !

Aimé Césaire, La tragédie du roi Christophe, Acte I scène 3

Faites un commentaire composé de ce texte.

Vous étudierez par exemple la dénonciation de l'humiliation du peuple noir et la volonté du héros à réhabiliter cette dignité bafouée.

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Thème

On doit savoir que toute bonne introduction doit s'appuyer sur le thème évoqué dans le sujet. C'est donc très important de relever le thème que traite l'auteur dans le texte. Non seulement, il permet d'assurer la compréhension du texte mais il aide à élaborer le contexte général ou à constituer l'amorce de l'introduction. On peut faire le choix entre ces thèmes suivants.

- a. Les effets néfastes de la colonisation
- b. L'acculturation de l'homme noir
- c. La perte identitaire de l'homme noir
- d. Les abus de la colonisation

2. Présentation

Auteur du texte : Aimé Césaire né en 1916 et mort en 2008 en Martinique. Il fut écrivain et membre fondateur de la négritude en France.

Nationalité : Il est Martiniquais

Œuvre : *La tragédie du roi Christophe* ; acte 1 scène 3. Par ailleurs, il est auteur de : *Une saison au Congo* ; *Et les chiens se taisaient* ; *Cahier d'un retour au pays natal* ; *Moi, laminaire* ; *Lettre à Maurice Thorez* ; *La tempête* ; *Soleil cou coupé* ; *Toussaint Louverture* etc.

Idee générale : Il s'agit de l'acculturation de l'homme noir que le héros Christophe tente de réhabiliter.

Par ailleurs, à la lecture du texte, il se dégage un sentiment de pitié qu'on éprouve pour ce peuple noir dépouillé de sa culture originale. La tonalité qui doit donc figurer dans l'idée générale est la tonalité pathétique.

3. L'annonce du plan

Cette partie est constituée essentiellement de centres d'intérêts. Le candidat n'a pas à inventer un plan autre que les centres d'intérêts formulés dans le libellé. Voici comment va se présenter le plan du devoir.

Dans le développement, on va commenter d'abord **la dénonciation de l'humiliation** qui est le premier centre d'intérêt, ensuite, on abordera la partie qui concerne **la volonté du héros à réhabiliter la dignité bafouée du peuple noir** qui est le deuxième centre d'intérêt.

Pour avoir toutes les informations sur les références textuelles conformes au fond et à la forme afin de mener à bien l'interprétation, nous allons dresser au brouillon un tableau récapitulatif.

Nous avons un seul tableau récapitulatif sciemment scindé en deux parties pour une meilleure compréhension du travail à faire. Le premier concerne le premier centre d'intérêt avec des détails et le deuxième, bien évidemment, concerne le deuxième centre d'intérêt. Ils présentent tous les deux et de façon exhaustive, **le plan détaillé du développement.**

1^{er} Centre d'intérêt : La dénonciation de l'humiliation

<i>Idées du 1^{er} C.I</i>	<i>Que dit l'auteur ? (référence textuelle)</i>	<i>Comment le dit-il ? (Le style = forme)</i>	<i>Pourquoi le dit-il ? (interprétation = fond)</i>
<u>Axe directeur1</u> perte identitaire	- Jadis, on nous vola nos noms. - Dont on oblitéra nos noms de vérité - On/Nous - Pierre, Paul, Toussaint, Jacques	Allégorie péjorative Métaphore allégorique Périphrases/raccourcis métaphoriques du Blanc opposé au Noir énumération	Accusation portée contre le colon qui a dépossédé le Noir de son identité. Manifestation du mépris du Noir face au colon qui lui a ravi sa culture. Symboles de la colonisation qui sont l'expression de la domination du Blanc et de la perte identitaire du Noir
<u>Axe directeur2</u> La déchéance sociale	- Les estampilles humiliantes. - On nous vola notre fierté	Chosification Allégorie dévalorisante	Evocation de la perte de considération des Noirs pendant l'époque de la colonisation.

2^{ème} Centre d'intérêt : La volonté du héros à réhabiliter la dignité bafouée

Idées du 2 ^{ème} C.I	Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
<p><u>Axe directeur1</u> La prise de conscience</p>	<p>- Sentez-vous ... s'appelle ? - A quoi son nom ... l'appelle - C'est une haute pensée. - Vous l'avez saisie - C'est une nouvelle naissance</p>	<p>Phrases interrogatives Phrases déclaratives</p>	<p>Interpellations du héros pour une prise de conscience de l'homme noir contre le colonisateur</p>
<p><u>Axe directeur2</u> La restauration de la dignité bafouée</p>	<p>- Griffus - Les déchireurs Esclave/gloire Infamie/ orgueil</p>	<p>Périphrases de Noir révolté Construction antithétique</p>	<p>Révolté, Christophe pousse le peuple noir à la reconquête de son honneur en transformant les vices subis en vertus</p>

II. AUTRE FAÇON DE FAIRE LE PLAN DÉTAILLÉ DU DÉVELOPPEMENT

Il se présente de la façon suivante.

1^{er} centre d'intérêt = *La dénonciation de l'humiliation*

- Phrase d'introduction pour emmener le 1^{er} centre d'intérêt
- Abordage du 1^{er} axe directeur (*La perte identitaire*)
- Utilisation progressive de la référence, du style (forme) et de l'interprétation (fond) qui sont récapitulés au tableau no 1
- Une petite transition entre le 1^{er} et le 2^{ème} axe directeur.
- Abordage du 2^{ème} axe directeur (*La déchéance sociale*)
- L'Interprétation (fond) qui prend en compte la référence et le style (forme)
- *Transition* (une transition s'impose en quelques mots)

2^{ème} centre d'intérêt = *La réhabilitation de la dignité bafouée*

- Phrase d'introduction pour emmener le 2^{ème} centre d'intérêt
- Abordage de la 1^{ère} idée directrice (*La prise de conscience*)
- Utilisation progressive de la référence, du style (forme) et de l'interprétation (fond) qui sont récapitulés au tableau no 2
- Une petite transition entre les deux thèmes directeurs.
- Abordage du 2^{ème} axe directeur (*La restauration de la dignité bafouée*)
- Utilisation progressive des éléments du tableau (référence, style, interprétation)

III. EXEMPLE PRATIQUE DU DEVOIR

1. Introduction

La négritude, mouvement littéraire créé dans les années 30 par les intellectuels négro-africains, avait, entre autres principaux objectifs, la dénonciation des abus de la colonisation et la réhabilitation des valeurs culturelles nègres avilées par l'esclavage. C'est, nul doute, dans cette optique que l'un des fondateurs de la négritude, le martiniquais Aimé Césaire, Né en 1913 et mort en 2008, homme politique, éminent membre dudit mouvement, a écrit ***La tragédie du roi Christophe***, pièce théâtrale de laquelle est extrait notre texte à étudier. Sur un ton pathétique, il s'insurge contre la dépossession de l'Homme noir de son identité culturelle. Dans l'étude que nous allons mener, il sera question de montrer la dénonciation de l'humiliation subie par l'Homme noir et la réhabilitation de sa dignité bafouée.

2. Développement : (Cas du 1^{er} Centre d'intérêt (La dénonciation de l'humiliation) et de la 1^{ère} idée directrice (la perte identitaire)

Césaire, en tant que négritudien avait pour rôle fondamental la défense des intérêts de l'homme noir (*phrase d'accrochage*). Cet engagement ne peut se faire sans procéder à la **dénonciation de l'humiliation** (1^{er} centre d'intérêt) subie par ledit peuple. En effet, il porte une accusation contre le colon qui, par le truchement de l'esclavage, a fait **perdre** à l'homme noir son **identité** (1^{ère} idée directrice). Ceci est perçu à travers l'allégorie péjorative « Jadis, on nous vola nos noms »

NB :

Cet exemple permet à l'élève d'avoir une idée de la rédaction du développement. (A vous de continuer)

Cas pratique N°2

Un des spectacles où se rencontre le plus d'épouvantement est certes l'aspect général de la population parisienne, peuple horrible à voir, have, jeune, tanné. Paris n'est-il pas un vaste champ incessamment tourné par une tempête d'intérêts sous laquelle tourbillonne une moisson d'hommes que la mort fauche plus souvent qu'ailleurs et qui renaissent toujours aussi serrés, dont les visages contournés, tordus, rendent par tous les pores l'esprit, les désirs, les poisons dont sont engrossés leurs cerveaux ; non pas des visages mais bien des masques ; masques de faiblesse, masques de force, masques de misère, masques de joie, masques d'hypocrisie, tous exténués, tous empreints de signes ineffables d'une haletante avidité ? Que veulent-ils ? De l'or ou du plaisir ? Quelques observateurs sur l'âme de Paris peuvent expliquer les causes de sa physionomie cadavéreuse qui n'a que deux âges ou la jeunesse ou la caducité : jeunesse blafarde et sans couleur, caducité fardée qui veut paraître jeune. En voyant ce peuple exhumé, les étrangers, qui ne sont pas tenus de réfléchir, éprouvent d'abord un mouvement de dégoût pour cette capitale, vaste atelier de jouissance d'où bientôt eux-mêmes ils ne peuvent sortir, et restent à s'y déformer volontiers. Peu de mots suffisent pour justifier physiologiquement la teinte presque infernale des figures parisiennes, car ce n'est pas seulement par plaisanterie que Paris a été nommé un enfer. Tenez ce mot pour vrai. Là, tout fume, tout brûle, tout brille, tout bouillonne, tout flambe, s'évapore, s'éteint, s'allume, étincelle, pétille et se consume. Jamais vie en aucun pays ne fut plus ardente, ni plus cuisante.

Honoré de BALZAC, *La fille aux yeux d'or*, 1934 (Incipit au roman)

Faites un commentaire composé de ce texte. Vous pourrez par exemple montrer l'atmosphère de la ville de Paris et son effet sur la population.

I. COMPREHENSION DE L'INTRODUCTION

1. L'amorce

On peut partir des thèmes suivants :

- La société
- La condition humaine qui impose à l'homme la recherche permanente du mieux-être.
- La déconstruction des mœurs
- L'immoralité galopante dans la société française

2. Présentation

Le texte à l'étude est extrait de l'œuvre romanesque *La fille aux yeux d'or* parue en 1834. Honoré de Balzac qui en est l'auteur. Il est français de nationalité.

Idée générale : Dans une tonalité satirique, Honoré de Balzac présente Paris comme ville de tous les tourments pour l'homme.

3. Annonce du plan

Il est essentiellement constitué de deux centres d'intérêts indiqués dans le libellé. Ce sont :

1. L'atmosphère de la ville de Paris
2. L'effet de cette situation sur la population

NB

Ces trois parties bien distinctes constituent les différentes parties de l'introduction.

EXEMPLE D'INTRODUCTION

La société, reflet de la condition humaine, est en permanence en proie à l'immoralité de l'humanité (*L'amorce*). Ce constat a préoccupé les naturalistes français de l'époque dont Honoré de Balzac qui, à travers son œuvre romanesque la fille aux yeux d'or (*Présentation*), sur un ton satirique, présente Paris comme la ville de tous les tourments de l'homme (*Idée générale*). Pour notre analyse, nous allons montrer comment l'atmosphère de la ville de Paris déteint sur la population (*Plan du développement*).

II. PLAN DU DEVELOPPEMENT

A. Centre d'intérêt (1) = L'atmosphère de Paris

1^{ère} idée directrice : Paris, ville ambivalente (deux faces opposées) aux aspérités (inégalités) trompeuses

L21-22 « Tout fume/ Tout bouillonne ; Tout brule/ Tout brille ; Tout flambe/ Tout s'éteint ; Tout s'évapore/ Tout se rallume

Nous voyons une longue accumulation qui donne un relent antithétique traduisant le contraste. Ceci pour dire que si Paris attire, elle est aussi négative. Elle détruit et ressemble à une fournaise.

En un mot, Paris est une ville trompeuse. Cet aspect de ville décadente, immorale et funeste est renforcé par la périphrase doublée de métaphore dépréciative « enfer » L20 et l'allégorie « Physionomie cadavéreuse » L12

** Petite phrase de transition entre les deux idées directrices*

2^{ème} idée directrice = Paris, une ville de toutes les orgies (Ville des excès de débauche et d'insouciance)

L'expression métaphorique « Atelier de jouissance » (L15) et autre métaphore hyperbolique « vaste champs tourné par une tempête d'intérêt » (L3) montrent d'une part, que Paris est une ville de tentation et de débauche et d'autre part, que les populations de cette ville sont tournées vers le profit et l'hypocrisie.

** En une ou deux phrases, le candidat doit rédiger une transition entre les deux centres d'intérêts.*

B. Centre d'intérêt (2) = L'effet de cette situation sur la population

A l'instar du 1^{er} centre d'intérêt, le 2^{ème} centre d'intérêt s'appuie sur deux idées directrices, (on pouvait en trouver plus ou moins) pour l'organisation des idées.

1^{ère} idée directrice = Une population hautement affairée.

La ville de Paris est peuplée d'hommes hautement affairés qui ressemblent à des ogres dont l'essence n'est rien d'autre que l'appétit du gain même si cela doit emprunter les comportements immoraux et déviants. Ceci est vérifié par l'hyperbole « *Tous empreints de signes ineffables d'avidité* » L9. La notion « d'avidité » est le témoignage du manque de scrupule de la population parisienne qui fait d'elle une menace pour l'humanité. A la ligne 10, nous avons : « *Que veulent-ils ? De l'or ou du plaisir* ». Cette question précise bien l'objet de la passion de ladite population.

Une petite phrase de transition entre les deux idées directrices. Ceci pour amorcer l'idée directrice 2

2^{ème} idée directrice = Déshumanisation de l'homme

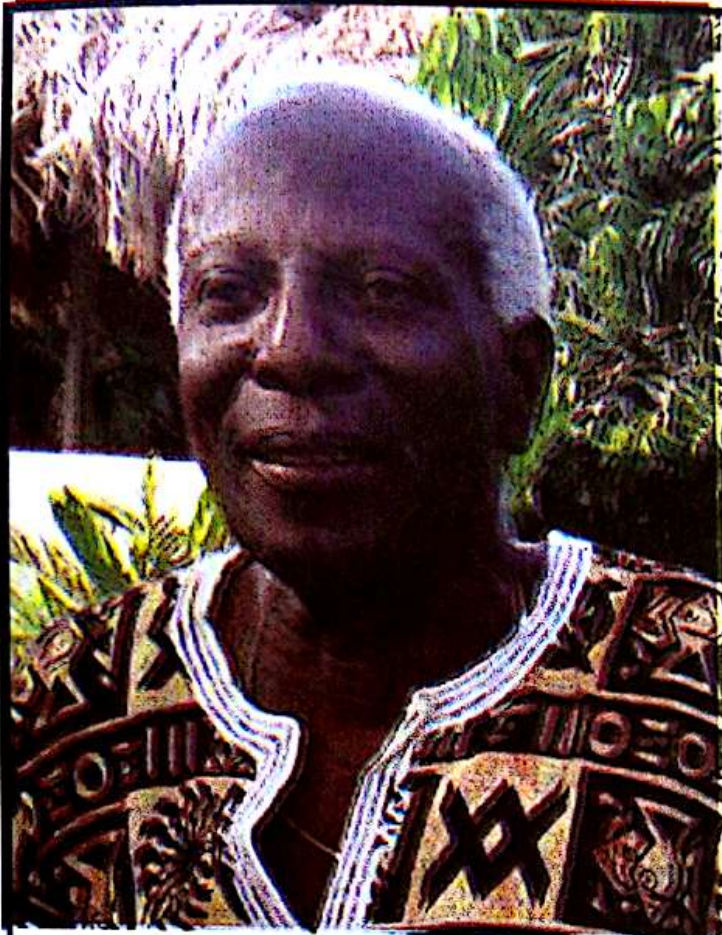
« Peuple horrible à voir, hâve (malade), jeune, tanné » L2. On remarque l'accumulation d'adjectifs « hâve, tanné, jeune » à valeur péjorative. L'homme semble être confiné dans une apparence déshumanisante. Il est présenté comme un animal, comme un mort vivant. A la suite de ses idées, Honoré de Balzac rend compte de la souffrance permanente du parisien soumis à toutes sortes de pression. Il le justifie à travers : « Moisson d'hommes que la mort fauche.....leurs cerveaux » L4

NB.

Chaque centre d'intérêt s'appuie au moins sur deux idées directrices que le candidat est tenu de trouver pour mieux organiser son commentaire. Il n'est pas obligé de trouver exactement les idées directrices que celles trouvées ci-après. D'autres idées directrices qui peuvent justifier le centre d'intérêt sont acceptées. Voici nos propositions.

III. CONCLUSION (cas pratique)

Nous retenons une image dévalorisante de la ville de Paris car elle se positionne comme un enfer vivant. En effet, ceux qui y vivent sont comme des écervelés ayant des ambitions démesurées et de nombreux comportements immoraux (*Bilan*). En lisant ce texte de Honoré de Balzac, ne sommes-nous pas en droit de le comparer à *Le curé* de Zola, l'œuvre dans laquelle l'on découvre Aristide Saccard, un personnage véreux dans le monde des affaires ? (*Ouverture*)



Paul Adiapa AHIZI

est né le 14 mars 1941 dans le quartier de Treichville à Abidjan en Côte d'Ivoire. Il est un chercheur en agronomie, spécialiste de la génétique du palmier à huile et un Poète. Le 15 septembre 1985, il fonde l'Union des poètes et écrivains ivoiriens (UPEI). Cette organisation fusionne l'année suivante avec l'Association des poètes de Côte-d'Ivoire (APOCI), pour former l'Association des écrivains de Côte d'Ivoire (AECI). Co-fondateur avec Jean-Marie Adiaffi, de l'Association des écrivains de Côte d'Ivoire

(AECI), il sera le premier président de cette association qu'il dirigera de 1987 à 1991.

Ses œuvres publiées :

- 1985 : **Une poignée de main**, Poésie (CEDA, Abidjan) ;
- 2007 : **Regards, visages et pensées d'Afrique**, Poésie (Avec René Lecoustre, Paris), avec Flenn ;
- 2010 : **Des paroles de Côte d'Ivoire pour Haïti, notre devoir de solidarité** (Ceda / Nei), Collectif

Je suis fatigué de voir mon destin dilué
 quand il se veut jumeau de leur destin
 Je suis fatigué de les voir tronquer mon ciel
 Je suis fatigué de les voir enceinter mes étoiles de leur feu pour calciner
 nos danses et nos chants sur les terres vouées à nos innocences.
 Je voudrais leur dire que la jachère de ma cécité féconde le lointain
 d'Afrique que demain appelle pour s'asseoir sur le coteau de la loyauté.
 Aïe, Afrique dont le visage s'évanouit au nombril des nations
 C'est toi mon nom répudié
 C'est toi mon sang ingurgité
 C'est toi mon semblable aliéné
 C'est toi mon espoir perclus sur l'autel de leur égoïsme
 C'est toi l'oubliée de Dieu égoïste de mirages de ses fils las de bain de
 sang de leurs intérêts.
 Bercaïl des nuits, des nuits, des nuits et des nuits
 Terre aux faims des joies des aliénés accouchés de l'Europe et de
 l'Amérique.
 Comme innocente de toutes ces tares, je dis que ces bourreaux seront
 fatigués de leur besogne même si Dieu semble pactiser avec ceux qui te
 fermentent de boues et de toutes vermines de l'humanité.
 O terre qui semble ramper sous le flot impétueux de leurs délires
 O terre, ma terre, tu es sublime, tu es belle
 Comme c'est Afrique ton nom
 Comme c'est Afrique la symphonie des agonies
 Ces dieux dans leur ciel de rien te voient quelque chose, te voient
 vacante, te voient accroupie même debout et marchant dans la vague de
 tes vomissures.

GOLI BI Irié, *Hideur des Tropiques*, Editions IRIS, 2004

Vous ferez de ce poème un commentaire composé. Vous montrerez par exemple les raisons de l'indignation du poète à travers lesquelles il exprime son amour pour l'Afrique

Savoir plus

Présentation de l'auteur

Mathurin Goli Bi Irié est né en 1960 à Vrigrita (Bouaflé) en Côte d'Ivoire. Professeur de lycée, il enseigne actuellement les lettres modernes au lycée Municipal 2 d'Attécoubé. Sur le plan littéraire, il se révèle comme défenseur des valeurs africaines. Outre *mon adultère pour un enfant (recueil de nouvelles)*, dont est extrait le texte, il est également auteur d'un récit poétique, *Hideur des tropiques*, d'un roman, *La lycéenne tous publiés* aux éditions Matrice.

Thèmes abordés

La servitude

L'exploitation de l'Afrique

La révolte

L'indignation

L'amour pour son continent

Tonalités littéraires

Satirique

Réaliste

Pathétique

Cas pratique N°3

INTRODUCTION

- Partir d'un thème : La littérature engagée et les écrivains négro-africains (par exemple) ;
- Epoque de l'œuvre : XXI^e S (Huideur...)
- Auteur : GOLI BI IRIE
- Idées ou sentiments qui parcourent le texte : Dénonciation de l'oppression des occidentaux sur les africains ;
- Plan :
 - o L'expression de l'amour du poète pour l'Afrique ;
 - o L'évocation des raisons de l'indignation du poète.

DEVELOPPEMENT

c.i₁ : L'expression de l'amour du poète pour l'Afrique.

1. La fierté du poète face à la beauté de l'Afrique

V₂₅ : « Tu es sublime, tu es belle » ⇒ Grandes valeurs culturelles de l'Afrique.

V₇₋₈ : " Le lointain d'Afrique que demain appelle...la loyauté " + L_{20 - 21} : "Ces bourreaux seront fatigués de leur besogne" ⇒ Espoir de voir l'Afrique libre...

V₁₁₋₁₄ : " nom, sang, semblable, espoir " ⇒ Fierté du poète d'être africain.

V₂₆₋₂₇ : " Comme c'est Afrique ton nom " ⇒ Expression de la pitié car on piétine la dignité de l'Afrique.

V₂₇ : " La symphonie des agonies " = métaphore + V₂₉₋₃₀ : " La vague de tes vomissements " = métaphore. ⇒ La souffrance extrême qui provoque la compassion du poète, signe de son amour.

V₂₈₋₂₉ : " Ces dieux " = bourreaux de l'Afrique + V₂₈₋₂₉ : " te voient " = anaphore ⇒ Une sorte d'ironie ⇒ mépris du poète à l'égard des bourreaux.

V₂₉₋₃₀ : " Vacante, accroupie, debout, marchant " = gradation ascendante ⇒ ampleur de la souffrance de l'Afrique.

2. L'assimilation ou la relation fusionnelle du poète avec l'Afrique

V₁₁₋₁₄ : " mon " = adjectif possessif ⇒ charge émotive ⇒ admiration du poète pour l'Afrique.

V₁₁₋₁₅ : " C'est toi..." = Anaphore ⇒ Le poète revendique son appartenance à l'Afrique.

V_{24 - 25} : " O terre " = vocatif ou apostrophe + anaphore ⇒ attachement du poète à l'Afrique.

c.i₂ : L'évolution des raisons de l'indignation du poète

1. La souffrance de l'Afrique

V₁₀ : " Aïe " = Interjection ⇒ Emotion du poète

V_{10 - 15} : " Répudié, ingurgité, aliéné, perclus " = accumulation d'adjectifs qualificatifs ⇒ douleur morale, frustration ressentie par le poète.

V_{15 - 16} : " bain de sang " = GN ⇒ guerres.

V_{18 - 19} : " De l'Europe et de l'Amérique " = bourreaux sont les occidentaux.

2. La lassitude du poète

V_{1, 3 et 4} : " Je suis fatigué " = Anaphore ⇒ le ras - le - bol du poète.

V₁₅₋₁₆ : " Las de bain de sang " + V₁₇ : " Des nuits " (4 fois) = répétition ⇒ deuil = situation insupportable ⇒ Révolte du poète.

V₁₄ : " L'autel de leur égoïsme " = dénonciation des tares des occidentaux.

V₁₅ : " Dieu égoïste " = oxymore + V₂₁ : " DIEU semble pactiser..." = métaphore ⇒ Propos blasphématoires ⇒ colère du poète.

V₁₈ : " Terre aux faims des joies des aliénés " = Antithèse ⇒ L'Afrique souffre de l'absence de moments de plaisir, de bonheur.

V₇ : " Je voudrais leur dire " = conditionnel.

V₂₀ : " Je dis que ces bourreaux..." Indicatif ⇒ l'hésitation du poète fait place à la fermeté de son interpellation.

3. L'altération du destin de l'Afrique

V₁ : " Mon destin dilué ".

V₃ : " Tronquer mon ciel ".

V₄ : " Enceinter mes étoiles de leur feu ".

V₅ : " Calciner nos danses et chants ".

V₂₂ : " Te fermentent de boues " = métaphore.

V22 : " Toutes vermines de l'humanité " = hyperbole \Rightarrow Actions néfastes des occidentaux, cause de la colère du poète.

V4 : " feu " + V5 : " calciner " = lexique de l'incendie \Rightarrow les occidentaux ravagent tout sur leur passage, d'où la vive réaction du poète.

CONCLUSION

Bilan

- Auteur profondément attaché à sa terre africaine ;
- Inacceptable pour lui de voir ce continent et ses peuples maltraités par autrui.

Ouverture

Texte rappelant la lutte des Négriticiens (Pigments de Damas, etc.).

Sujets d'auto-évaluation

Texte 1 : Les affamés

Besaciers en loques, truands en guenilles, chômeurs, tous couraient, tous tendaient les mains. Rien, il ne restait plus un seul grain de riz. Salimata le leur avait crié, le leur avait montré. Ne voyaient-ils pas les plats vides ? Elle leva les plats un à un, présenta les fonds un à un et les entassa à nouveau. Ils accouraient quand même, venaient de tous les coins du marché, s'amassaient, se pressaient, murmuraient des prières. Ils dressèrent autour de Salimata une haie qui masqua le soleil. La vendeuse comme du plus profond d'un puits, leva la tête et les regarda ; ils turent leur chuchotement et silencieux comme des pierres, présentèrent leurs mains, leurs infirmités. Leurs visages vidés devinrent froids, même durs, leurs yeux plus profonds, leurs narines battirent plus rapidement, les lèvres commencèrent à baver. D'autres arrivaient toujours et s'ajoutaient. Ils commencèrent à se pousser pour tendre les mains et reprirent le chuchotement des prières et des noms d'Allah. Alors, Salimata entendit la menace, comprit les intentions des solliciteurs. Elle s'effara. Se jugeant perdue, elle ferma dur la main sur son argent, tenta de se lever et de rompre l'encerclement. Les murmures s'amplifièrent, s'élevèrent en clameur et brusquement comme un signal, tous s'abattirent sur Salimata, l'attaquèrent en meute de mangouste, la dépouillèrent, la maltraitèrent et avant qu'elle n'eût poussé trois cris, se dispersèrent, se débandèrent et disparurent dans le marché comme une volée de mange-mil dans les fourrés.

Ahmadou KOUROUMA,
Les soleils des indépendances, p 62-63

Faites de ce texte un commentaire composé. Montrez par exemple comment des personnes minées par la faim peuvent perdre leur personnalité puis, leur raison.

Savoir plus

Présentation de l'auteur

Ahmadou KOUROUMA est né en 1927, à Boundiali, au nord de la Côte d'Ivoire. Sur le plan littéraire, il se signale à travers nombre de ses publications comme le défenseur de la tradition orale tout en faisant des critiques acerbes contre les dirigeants politiques. Il est auteur de plusieurs œuvres romanesques dont : Les Soleils des indépendances (1968), Monnè, outrages et défis (1988), En attendant le vote des bêtes sauvages (1998), Allah n'est pas obligé (2000)

Quelques thèmes abordés

Les effets néfastes de l'indépendance
La misère sociale à la faveur de l'indépendance
La mauvaise gouvernance
Le banditisme dû à la pauvreté

Tonalités littéraires

Satirique
Réaliste
Pathétique

Texte 2 : Un instituteur pas comme les autres
(Devoir surveillé CSM Plateau)

Le pauvre maître, peut-être le seul à se soucier tant du devenir des petits Africains, ne sachant à quel Saint se vouer, pris de fureur, soliloquait, parlait au vide comme un débile, se parlait sans s'entendre, bâillait de fatigue et de déception, regardait le monde qui s'empêtrait davantage dans la gadoue des inconscients.

Une note lui parvint. Il se mit à la lire.

Réunion à 10 heures. L'Ordre du jour est le suivant.

- 1) *Cotisation pour souhaiter bon anniversaire au fils aîné de monsieur l'Inspecteur.*
- 2) *Cotisation pour faire don de deux complets de pagnes à la seconde épouse de monsieur l'Inspecteur qui vient d'accoucher d'un garçon.*
- 3) *Divers.*

Quand il eut fini de la lire, une chaleur brûlante venue de toutes les parties de son corps, le suffoqua. Plus de doute, il venait de voir dans ses propres mains quelque chose de plus dédaigneux qui le rassura que demain est trop matinal pour le réveil de ses Terres de leur coma ancestral. De nouveau, il ressortit précipitamment de la classe, presque en courant, monologuant comme un désœuvré qui n'arrivait plus à supporter le fardeau des peines. Envers et contre la déontologie du métier, au mépris de l'éthique, il fonçait comme un prédateur sur le vénérable Directeur d'école qui se trouvait encore au bureau. Il lui jeta la note au nez et se mit à crier.

- Que vous-ai-je-fait de méchant ce matin pour me provoquer de la sorte ? Méfiez-vous de moi. Je ne suis pas comme vous. Ah, oui ! Que cela soit su et compris par vous-même et par vos adjoints qui ne savent ni se cultiver, ni s'habiller. En me regardant bien, de pieds à la tête, pensez-vous que je suis capable de telle lâcheté ? Dans cette école, considérez que je suis mort tant qu'il s'agira de cotisations pour faire plaisir à monsieur l'Inspecteur.

Mathurin Goli Bi Irié

Mon adultère pour un enfant, éditions matrice, 2012.

Vous ferez de ce texte, un commentaire composé.

Montrez le procès de l'école fait par l'auteur à travers lequel l'on découvre l'état d'âme du maître révolté.

Présentation des différentes parties de l'introduction

Thèmes abordés

L'insubordination à la hiérarchie
Le laxisme des directeurs d'école
L'école abandonnée

Présentation de l'auteur

Mathurin Goli Bi Irié est né en 1960 à Vrigrita (Bouaflé) en Côte d'Ivoire. Professeur de lycée, il enseigne actuellement les lettres modernes au lycée Municipal 2 d'Attécoubé. Sur le plan littéraire, il se révèle comme défenseur des valeurs africaines. Outre **mon adultère pour un enfant** (recueil de nouvelles), dont est extrait le texte, il est également auteur d'un récit poétique, **Hideur des tropiques**, d'un roman, **La lycéenne** tous publiés aux éditions Matrice

Tonalités littéraires

Satirique
Réaliste

Texte 3 : J'ai rêvé

- 1 Une île dans l'océan de l'espoir
- 2 Où l'arche de Noé
- 3 Où les survivants d'une longue et pénible lutte
- 4 Où nos rêves viennent échouer
- 5 Une île nette et pure
- 6 Où les hommes sont des humains
- 7 Et les Noirs des hommes
- 8 Où le Noir, le Rouge, le Blanc
- 9 S'épousent comme au crépuscule
- 10 Où il n'y a ni héritiers ni déshérités
- 11 Une île au large de l'espoir
- 12 Où l'on chante au lieu de se plaindre
- 13 Où l'on danse au lieu de guerroyer
- 14 Où l'on rit au lieu de pleurer
- 15 Une île idéale de l'esclavage
- 16 Où les cliquetis des cadenas
- 17 Ne sont plus que langue de l'eau sur les rochers
- 18 Où les grincements des chaînes que l'on traîne
- 19 Ne sont que murmure du vent dans les bambous
- 20 Une île meilleure que celle des Caraïbes
- 21 Où l'on ne parle ni de servitude ni de liberté
- 22 Où l'on ne parle ni Arabe ni Lingala, ni Swahili
- 23 Où l'on n'est maître
- 24 Où le temps n'est plus ce quelque chose
- 25 Qui nous glisse des mains.
- 26 J'ai rêvé dans l'océan de l'espoir
- 27 Une île meilleure que celle des Caraïbes
- 28 Une île nette et pure
- 29 Comme le premier regard d'un enfant
- 30 J'ai rêvé de cette île...

Maxime NDEBEKA, *Soleils neufs*, Editions CLE

Faites de ce texte un commentaire composé en montrant d'une part, l'expression de l'espoir du poète et de l'autre les caractéristiques du monde auquel il appartient.

Savoir plus

Présentation de l'auteur

Maxime N'DEBEKA est écrivain et poète, né en 1944 à Brazzaville(Congo). Il a publié plusieurs textes dramatiques dont notamment *Le Président* en 1970 aux éditions Harmattan et *Présence africaine* en 1983. Il fut Directeur de la Culture et des Arts de 1968 à 1972. Exilé en France dans les années 1980 alors qu'un de ses poèmes a servi de cri de ralliement lors de manifestations contre le pouvoir, il collabore avec Pierre DEBAUCHE sur plusieurs créations. En 1993, il retourne au Congo et occupe le poste d'ingénieur en chef des télécommunications avant d'être appelé au poste de Ministre de la Culture et des Arts. Mais en 1997, il doit à nouveau quitter son pays en proie à une guerre civile. Sa dernière pièce, *Le Diable à longue queue*, a été publiée chez Lansman en 2000.

Quelques thèmes abordés

La révélation du souvenir de l'esclavage
L'avènement d'une société idéale
La dénonciation de l'inégalité sociale

Tonalités

Pathétique
Réaliste
Satirique

Texte 4 : Messieurs les jurés

« L'horreur du mépris que je croyais pouvoir braver au moment de la mort, me fait prendre la parole. Messieurs, je n'ai point l'honneur d'appartenir à votre classe, vous voyez en moi un paysan qui s'est révolté contre la bassesse de sa fortune.

Je ne vous demande aucune grâce, continua Julien en affermissant sa voix. Je ne me fais point illusion, la mort m'attend : elle sera juste. J'ai pu attenter aux jours de la femme la plus digne de tous les respects, de tous les hommages. Madame de Rénal avait été pour moi comme une mère. Mon crime est atroce, il fut prémédité. J'ai donc mérité la mort, messieurs les jurés. Mais quand je serais moins coupable, je vois des hommes qui, sans s'arrêter à ce que ma jeunesse peut mériter de pitié, voudront punir en moi et décourager à jamais cette classe de jeunes gens qui, nés dans une classe inférieure et en quelque sorte opprimés par la pauvreté ont le bonheur de se procurer une bonne éducation, et l'audace de se mêler à ce que l'orgueil des gens riches appelle la société

Voilà mon crime, messieurs, et il sera puni avec d'autant plus de sérénité, que, dans le fait, je ne suis point jugé par mes pairs. Je ne vois point sur les bancs des jurés quelque paysan enrichi, mais uniquement des bourgeois indignés... »

Pendant vingt minutes, Julien parla sur ce ton ; il dit tout ce qu'il avait sur le cœur ; l'avocat général, qui aspirait aux faveurs de l'aristocratie, bondissait sur son siège, mais malgré le tour un peu abstrait que Julien avait donné à la discussion, toutes les femmes fondaient en larmes. Madame Derville elle-même avait son mouchoir sur ses yeux. Avant de finir, Julien revint à la préméditation, à son repentir, au respect, à l'adoration filiale et sans bornes que, dans les temps les plus heureux, il avait pour Madame de Rénal...

**STENDHAL, auteur français du 19^{ème} siècle,
Le Rouge et le Noir**

Vous ferez de ce texte un commentaire composé.

Vous pourrez montrer par exemple que Julien au lieu de chercher à se disculper, s'engage dans une mise en accusation de la société de son temps.

Savoir plus

Présentation de l'auteur

Henri Beyle, plus connu sous le pseudonyme littéraire de **Stendhal**, né le 23 janvier 1783 à Grenoble et mort le 23 mars 1842 à Paris, est un écrivain français. Ses romans de formation *Le Rouge et le Noir* (1830), *La Chartreuse de Parme* (1839) et *Lucien Leuwen* (inachevé) ont fait de lui un des grands représentants du roman français au XIX^e siècle. Dans ses romans, caractérisés par un style économe et resserré, Stendhal cherche « la vérité, l'âpre vérité » dans le domaine psychologique, et campe essentiellement des jeunes gens aux aspirations romantiques de vitalité, de force du sentiment et de rêve de gloire.

Quelques thèmes abordés

La responsabilité

L'existentialisme

Les classes sociales

Tonalités littéraires

Satirique

Pathétique

Réaliste

Texte 5 : Désormais

- 1 Des éclairs éperdus avaient sabré la fête
- 2 Et le duo s'aigrit à jamais en duel
- 3 Nos lèvres perdirent le secret des baisers
- 4 D'eau douce, de menthe et de souffle d'oranger
- 5 Nos silences croisaient des épées de pierres
- 6 Que Janvier rallume la rose porcelaine
- 7 Ou le candélabre royal du flamboyant
- 8 Nous ne retournerons jamais plus ensemble à
- 9 La colline du triomphe où nous élevâmes
- 10 Avec ferveur la fleur versatile du bonheur
- 11 La lune et le soleil ont tissé tant de jours
- 12 Et de nuits sur ton visage et que ton visage
- 13 N'est plus que songe au miroir sans tain de l'absence
- 14 Ton nom, un cri perdu au cœur des fondrières
- 15 Aux ronces de l'oubli s'effiloche ton nombre
- 16 Désormais, je suis le seul pasteur de mon rêve

FATHO AMOY, *chaque aurore est une chance*

Vous ferez de ce texte un commentaire composé.

Vous pourrez par exemple montrer comment le poète traduit ses sentiments devant son amour perdu.

Savoir plus

Présentation de l'auteur

FATHO-AMOY est né en 1936. Il enseigne à l'Université d'Abidjan.

Sa poésie est un rêve de pureté, un regard stylisé sur le monde, une parole de paix qui défie les éclairs.

Ses œuvres publiées sont :

- Mon Beau pays d'Ivoire, Marc PESSIN et Paul DESALMAND
Editeurs, 1967

- Chaque aurore est une chance, Ed. CEDA, Abidjan, 1980

Quelques thèmes abordés

L'amour

Souvenir d'amour

La séparation entre deux amants

La solitude de la séparation

Tonalités littéraires

Pathétique

Texte 6 : Contraste

- 1 Partir de mon village
- 2 Du fin fond de la forêt
- 3 Vers la cité-lumière
- 4 D'un côté de la folle exubérance
- 5 Des palmes vertes
- 6 S'étirant vers le ciel
- 7 De l'autre, des balcons muets
- 8 Où grimacent des roses
- 9 Là-bas dans ma case
- 10 Malgré son étroitesse
- 11 Tout le monde peut
- 12 Se réchauffer le soir
- 13 Au coin du feu
- 14 Mais ici, les frères sont des intrus
- 15 Qui couchent parfois dehors
- 16 Même quand il fait froid
- 17 Chez moi les jeunes filles
- 18 Sont des pierres précieuses
- 19 Qui font l'orgueil du clan
- 20 Ici ce sont des poupées
- 21 Mécaniques
- 22 Qu'on se passe le dimanche
- 23 Tant pis pour les bonnes manières
- 24 L'heure est à la révolution
- 25 Ici dans la grande ville
- 26 J'ai souvent oui gémir
- 27 Des gosses prisonniers
- 28 Dans leur gratte-ciel
- 29 Là-bas chez moi
- 30 Un enfant
- 31 C'est l'air
- 32 C'est l'oiseau
- 33 Personne ne saurait
- 34 Le mettre en cage
- 35 Jamais !

Paul Ahizi, Pont de liane

Faites un commentaire composé de ce poème.

Vous montrerez par exemple quelle image l'auteur présente de la ville et du village.

Savoir plus

Présentation de l'auteur

Paul AHIZI, né le 14 mars 1941 dans le quartier de Treichville à Abidjan en Côte d'Ivoire, est un chercheur en agronomie, spécialiste de la génétique du palmier à huile et un Poète. Il fut le premier président de l'association des écrivains de Côte d'Ivoire (AECI) qu'il a dirigée de 1987 à 1991.

Il est auteur des œuvres suivantes :

Une poignée de main, Poésie (CEDA, Abidjan, 1985);

Regards, visages et pensées d'Afrique, Poésie (Avec René Lecoustre, Paris, 2007), avec Flenn ;

Des paroles de Côte d'Ivoire pour Haïti, notre devoir de solidarité (Ceda /Nei, 2010), Collectif.

Quelques thèmes abordés

Les effets néfastes de l'urbanisation

L'immoralité ou la dépravation des mœurs

peinture dépréciative de la ville

Tonalités littéraires

Ironique

Satirique

Réaliste

LA DISSERTATION LITTÉRAIRE

I. DEFINITION

La dissertation littéraire est avant tout un exercice écrit qui fait ressortir une réflexion critique et parfois très polémique, une analyse, un raisonnement sur une idée, une citation, une opinion d'ordre purement littéraire. Elle est dite dissertation littéraire parce que les exemples qui justifient les démonstrations de référence doivent être essentiellement tirés du champ de la littérature ou simplement des genres littéraires bien connus. Ce sont : le roman, la poésie, le théâtre, les nouvelles, le conte, l'épopée etc.).

II. CONTENU

Au cours d'un devoir de dissertation, on prendra en compte l'évaluation du candidat selon les critères suivants :

- La qualité de la culture personnelle
- La qualité de l'expression et l'efficacité de l'argumentation
- La pertinence et la justesse de la réflexion.

III. METHODOLOGIE DE LA DISSERTATION LITTÉRAIRE

Tout devoir de dissertation littéraire comprend impérativement trois parties liées mais avec des caractéristiques différentes.

Il s'agit de l'**introduction**, du **développement** et de la **conclusion**.

1. L'introduction

L'introduction dit-on, est « la porte d'entrée » du devoir de dissertation littéraire car c'est par l'introduction que le lecteur prend connaissance avec les idées de l'élève. Elle doit faire ressortir **quatre** étapes fondamentales répondant à la démarche suivante.

1-1. Le candidat doit emmener le sujet dans un mouvement d'idées ou une suite d'événements en rapport avec le sujet. Autrement dit, il doit partir d'une perspective générale dont le but est d'éveiller et d'accrocher le lecteur en faisant appel au thème général dont le sujet est une illustration.

On retient donc qu'emmener le sujet ou le situer dans un contexte général suppose indiquer l'**enjeu** qui doit s'appuyer sur le **thème** évoqué. Tout ceci se fait à partir d'une réflexion sur un genre littéraire, d'un constat, d'une citation, d'une référence ou d'une considération générale.

1-2. On passe progressivement au problème posé.

C'est en fait, le sujet dans sa reformulation s'il est long ou dans son intégralité s'il est court. La reformulation n'est autre que la traduction du sujet dans le langage personnel du candidat mais tout en restant dans la même veine d'idées que l'auteur.

1-3. Le candidat doit dégager la problématique.

La problématique, en général, est l'ensemble des problèmes soulevés par le sujet. Dans un devoir de dissertation, non seulement elle consiste à reprendre sous forme de questions les problèmes posés par le sujet mais elle constitue les grands axes de réflexion du devoir auxquels le candidat doit répondre dans le développement.

1-4. On annonce le plan.

C'est-à-dire, annoncer la démarche à suivre dans le développement. Plus explicitement, cette partie consiste à dire dans quel ordre les différentes parties du corps du devoir seront traitées. Quelquefois, une série de questions bien choisies peuvent constituer l'annonce du plan.

2. Le développement

Le développement est le second volet et le plus important du devoir de dissertation. Il a pour rôle d'apporter des éléments justificatifs, des réponses concrètes aux idées émises dans la problématique. Il met en évidence l'analyse et la démonstration littéraire des problèmes posés par le sujet. C'est cela, bien entendu, qui est attendu du candidat. Pour donc le réussir, il faut avancer des arguments avec des phrases claires, des styles simples en utilisant des connecteurs logiques pour mieux agencer les idées. Tout ceci doit être illustré par des exemples précis expliqués et tirés exclusivement des œuvres littéraires au programme ou non. Au niveau de la forme, le développement est constitué de paragraphes qui, à leur tour, en constituent les différentes parties. Entre ces parties, il faut des petites phrases de transitions.

Il est à savoir que l'élaboration du développement n'est nullement mécanique. Sa typographie dépend des différents types de plans suggérés par le libellé. Donc, aux différents libellés, correspondent différents plans. Tout candidat, pour ne pas être hors sujet, doit pouvoir identifier les caractéristiques des plans de devoir pour répondre aux attentes du correcteur.

IV. LES DIFFERENTS TYPES DE PLANS

1. Le plan dialectique

Avant d'exposer les spécificités du plan dialectique, nous trouvons très important de savoir la définition et l'origine de ce concept philosophique

Définition et origine de la dialectique

La dialectique fut d'abord un concept philosophique découvert par le philosophe grec Socrate et vulgarisé plus tard par le philosophe allemand Hegel. Elle est tirée de la vie courante et de l'univers qui sont tous deux, irrémédiablement faits de contradictions et de phénomènes naturels comme événements historiques qui se succèdent à travers un jeu d'oppositions. Depuis l'antiquité grecque jusqu'à nos jours, la dialectique sociale et naturelle, concept duquel s'inspire le plan dialectique, est perçue comme la conduite d'un raisonnement ou d'une argumentation en vue de prouver ou de convaincre.

La dialectique sur le plan littéraire

Concrètement, un choix, une décision s'effectuent souvent à partir de faits ou d'avis opposés qu'il faut dépasser. La dialectique est donc inhérente à la discussion.

Sur le plan purement littéraire, *la dialectique* se présente comme un mode de raisonnement à travers lequel l'on encense ou soutient (c'est la thèse) et on censure ou montre les limites (c'est l'antithèse) à la fois la même opinion, la même citation ou la même pensée.

Il est le plan le plus connu des candidats. Au cours d'un devoir, il comporte trois parties qui servent de base au corps du devoir. A la thèse et l'antithèse déjà sus-citées, on ajoute la synthèse pour obtenir la trilogie suivante. *La thèse - l'antithèse - la synthèse.*

Voici les différentes caractéristiques de ces modes de raisonnement.

La caractéristique de la thèse

Dans la thèse, l'élève doit défendre le point de vue de l'auteur de l'énoncé. Ceci consiste à raisonner dans l'optique du sujet, c'est-à-dire, apporter des arguments et exemples nécessaires pour soutenir l'information contenue dans le sujet. Enfin, la thèse n'est autre que le développement d'une proposition.

La caractéristique de l'antithèse

Elle n'est pas le rejet systématique de la thèse. Ici, il s'agit de montrer simplement les limites sinon les insuffisances de ce premier point de vue qu'est la thèse. Le candidat, dans ce cas, ne fera qu'apporter des arguments et des exemples qui donnent de la restriction à la thèse. Enfin, l'antithèse n'est autre que la critique de la proposition.

La caractéristique de la synthèse

Elle renvoie à une sorte de conciliation entre la thèse et l'antithèse. En d'autre terme, il est question de trouver une solution médiane qui ne prend aucune position. Elle est le **dépassement** de la **thèse** et de **l'antithèse** dans une troisième proposition.

NB : Voici quelques consignes ou formules introductives qui permettent de reconnaître un plan dialectique

- *Que pensez-vous de ;*
- *Que vous inspire... ;*
- *Appréciez et discutez.....*
- *Expliquez ou commentez et discutez....*
- *Partagez-vous.... Etc.*

2. Le plan explicatif

Certains sujets de dissertation littéraire sont de type explicatif. Dans ce cas l'élève ou le candidat explique, commente l'opinion qui est la trame du sujet. Ceci revient à faire la démonstration sur la nécessité, la justesse et le bien-fondé de la pensée contenue dans le sujet.

Dans ce cas, au niveau du développement, il y a une démarche particulière à mener. Il s'agit d'organiser le déroulement de l'explication. Celle-ci se fait en trois phases.

2-1. La phase de résolution

Elle précise d'abord la représentation que l'on a de l'idée, de l'opinion, du concept puis la description de ces phénomènes proposés à l'explication. Le développement explicatif résout donc l'énigme proposée tout en transformant le **phénomène problématique** en **phénomène normal**.

2-2. La démonstration du principe

Le candidat démontre ensuite le principe ou la nécessité de la pensée à expliquer en établissant des liens logiques ou chronologiques entre chaque information. Tout ce processus mené permet l'éclairage de certains mots qui posent un problème à la compréhension du sujet.

2-3. L'illustration

Après tout cela, il va s'agir de trouver des exemples tirés des œuvres littéraires qui militent en faveur des idées de l'auteur.

Enfin de compte, l'élève doit soutenir la pensée de l'auteur.

Il n'y a donc pas de débats à mener.

NB :

Voici quelques consignes ou formules introductives qui permettent de reconnaître un plan explicatif

- Commentez ou Expliquez...
- Justifiez ou Illustrez.....,
- Montrez.....,
- Développez.....etc.

3. Le Plan inventaire

Il est caractérisé par l'énumération de différentes idées devant intervenir dans le traitement du sujet. Dans ce cas l'on fait une analyse étant en mesure de mieux faire apprécier la portée du sujet. Il est aussi fait d'exemples qui confirment la pertinence d'une argumentation.

En ce qui concerne ce plan, il n'ya pas de formule particulière introductive. Le sujet tel que posé, constitue en lui-même une consigne.

Ex1 : Quels sentiments avez-vous de la tragédie romanesque ?

Ex2 : Quels plaisirs et quels profits pensez-vous qu'on puisse tirer de la lecture d'un bon roman ?

Vous appuierez votre réponse sur des exemples précis empruntés le plus largement possible à votre expérience personnelle.

Dans ces cas précis, il faut analyser point par point les éléments saillants de l'énoncé en les étayant avec des exemples précis et concrets.

BAWARY COLUBALY

4. Le plan comparatif

Ce plan s'applique lorsqu'on doit comparer deux notions, deux réalités en vue d'en dégager les similitudes et les différences. Cette comparaison peut se faire de deux manières.

Dans le développement, il se présente de la façon suivante :

- Soit, chaque élément de la comparaison constitue chacun une partie du devoir. Dans ce cas, on se trouve en présence d'un plan en trois points.

Première partie : On fait l'analyse du premier terme de la comparaison.

Deuxième partie : On fait l'analyse du deuxième terme de la comparaison.

Troisième partie : Elle fait cas de la réflexion issue de la confrontation des faits évoqués dans les deux parties précédentes.

- Soit, la comparaison se déroule à l'intérieur de la même partie dans une construction purement parallèle.

Ici, il n'y a pas de consignes particulières car le sujet lui-même constitue une consigne comme dans le cas du plan inventaire.

Ex : Quelle différence faites-vous entre un dramaturge et un poète ?

5. La conclusion

La conclusion est la dernière partie du devoir.

Elle doit être logique par rapport à la problématique posée et au développement. Elle se fait généralement en trois étapes.

- **On présente succinctement le bilan** des réflexions et des solutions qu'a suscitées le développement.

- **On donne par la suite son avis personnel** sur le sujet, c'est-à-dire, un jugement personnel.

- **On actualise le problème en faisant rebondir les idées vers un autre sujet de réflexion** (ouverture). Cela peut être une idée de réorientation possible ou des nouvelles recherches à entreprendre.

Conseils pratiques

1. L'introduction

Son rôle est de présenter le travail à faire en indiquant les éléments fondamentaux qui la constituent. Ce sont : le thème, la problématique et le plan du développement.

En dehors de la problématique, il faut éviter de poser plusieurs questions inutiles. Il faut s'interdire les détours, les verbiages, les définitions juxtaposées et la justification du sujet. Pas d'explication ni de discussion car celles-ci ont leur place dans le développement.

2. Le développement

Le développement sert à faire le travail planifié c'est-à-dire, à réaliser le travail établi. C'est donc le plan énoncé à la fin de l'introduction qui sera développé progressivement (étape par étape) et rationnellement (par déduction logique). La première phrase doit prendre en compte le premier élément du plan.

Le développement nécessite des analyses, un examen critique suscitant des définitions, des explications, des commentaires et une appréciation objective des concepts contenus dans le sujet. Dans le développement, le candidat doit mener un débat qui a pour but de rechercher la vérité pour convaincre et instruire le correcteur. Il (candidat) doit donc s'appuyer sur des références littéraires c'est-à-dire, se servir des idées et citations tirées des genres littéraires (romans, poésie ou théâtre) connus et écrits par des écrivains confirmés. Toute citation directe, toute thèse avancée, tout exemple formulé doivent s'écrire entre guillemets et accompagnés des noms de leur auteur.

Pour passer d'une idée ou d'une partie à une autre, on crée une transition. Ce pont logique consiste à annoncer l'élément suivant à la fin d'une idée ou d'une partie.

Concernant le style ou la manière d'écrire du candidat, il faut faire des phrases courtes, correctes et choisir des mots simples, pertinents et concrets. La bonne rédaction est celle qui est légère agréable et facile à lire. Le candidat doit, en fin de compte, éviter le désordre, la confusion, la récitation, les préjugés et les allusions vagues.

NB :

Avant de passer à la rédaction définitive, il faut d'abord faire le plan détaillé.

3. Conclusion

La conclusion à travers ses composantes (bilan récapitulatif - réponse définitive à la problématique - ouverture du débat sur un problème plus vaste) est la partie où l'on pose la vérité recherchée de façon claire et précise sans s'adonner à d'autres détails, d'autres justifications, d'autres démonstrations déjà abordés dans le développement.

VI. RECAPITULATION

1

2

La dissertation littéraire	Le travail préliminaire
<ul style="list-style-type: none"> - Elle est une argumentation construite et cohérente - Elle s'appuie sur une problématique liée à un genre littéraire et une œuvre particulière. <p>Le sujet peut :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Présenter une opinion à discuter - Demander d'expliquer un point de vue - Susciter le commentaire d'une citation 	<ul style="list-style-type: none"> - Etudier l'énoncé, - Cerner la problématique - Repérer les composantes du sujet - Analyser les mots clés - Reformuler la question posée. - Rechercher les arguments et les exemples - Etablir une liste détaillée - Noter des citations

3

4

Elaborer un plan	Rédiger une dissertation littéraire
<p>La démarche peut être :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Dialectique - Explicative <p>Le plan détaillé met en valeur un raisonnement progressif et comporte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des sous-parties - Des idées principales - Des arguments et des exemples hiérarchisés - Des articulations logiques. 	<p>Il faut :</p> <p>Introduire = contexte général, citation, problématique, annonce du plan)</p> <p>Développer = Composer des paragraphes, Insérer des exemples précis et des citations exactes.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Rédiger des transitions entre les différentes parties. <p>Conclusion= Bilan, avis personnel, élargissement.</p>

VII. SAVOIR PLUS

1. Des stratégies de raisonnement dans le développement

Nous devons retenir que quel que soit le plan, vous devez, pour convaincre le correcteur, choisir une stratégie de raisonnement dans le développement. Nous dénombrons quatre principales stratégies de raisonnement.

- **Le raisonnement inductif.** Ce type de raisonnement part des faits ou des indices qui sont mis en relation pour découvrir la ou les causes.
- **Le raisonnement par analogie.** Il consiste à établir une relation similitude, d'égalité, d'équivalence entre des éléments appartenant à des univers différents.
- **Le raisonnement par syllogisme.** Dans ce genre de raisonnement, on annonce d'abord une règle, puis un cas particulier et enfin, on tire une conséquence. Ex : Tout homme a des rêves (la règle), Prince est un homme (cas particulier), donc Prince a des rêves (conséquence)
- **Le raisonnement causal.** Le raisonnement causal établit des liens de cause à effet entre des éléments. Il permet de comprendre le pourquoi des choses.

2. Comment problématiser ?

Généralement, ce sont les questions posées à propos de l'énoncé résumé ou simplement cité, qui incitent à la problématisation dudit énoncé. Ce qui revient à penser que problématiser, c'est refuser l'évidence apparente et poser à son propos la question suivante. *Suis-je d'accord ?* Telle question emmène à rechercher et à opposer des arguments favorables et des arguments défavorables. Soit, une thèse et une antithèse. Quant à la synthèse qui est la jonction des deux, elle, réalise leur dépassement et propose des solutions. La dégager au cours de l'introduction, suppose que le candidat a déjà tiré du sujet la thèse de l'auteur. En effet, c'est la thèse qui constitue l'élément fondamental de la problématique. Il faut aussi savoir que la problématique peut se présenter sous plusieurs formes. Tout est lié à la consigne donnée par le sujet. Si la consigne impose un plan dialectique, la problématique doit être une question qui fait appel à deux réponses contradictoires. Ou bien, on peut poser deux questions différentes. La première question doit conduire à soutenir la thèse de l'auteur et la seconde doit révéler les limites et les insuffisances de la thèse de l'auteur. Si la consigne demande un plan explicatif ou inventaire, la problématique doit être une question qui fait appel à une démonstration pour expliquer l'**enjeu** ou le **bien-fondé** du sujet.

Cas pratiques

A. EXEMPLE DE PLAN EXPLICATIF

Sujet :

George Jean, dans son ouvrage Le Roman (édition du Seuil 1971) affirme :
« Lire des romans, c'est apprendre à se donner du plaisir, c'est aussi à mieux ouvrir les yeux pour agir demain.

Commentez cette affirmation en l'appliquant aux œuvres que vous avez lues ou étudiées.

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Thème

- La lecture des romans
- La nécessité de la lecture des romans

2. Thèse

- La lecture des romans est un phénomène de divertissement et de l'éveil des consciences.

NB :

Il est nécessaire de connaître la thèse car c'est elle qui sert d'élément fondamental à la problématisation du sujet.

3. Explication contextuelle des mots clés, c'est-à-dire des mots soulignés dans le sujet

Se donner du plaisir = se divertir

A mieux ouvrir les yeux = à éveiller la conscience

Pour Agir demain = se conformer, résoudre les difficultés de l'avenir, prévenir le futur

Roman = Récits imaginaires

4. Reformulation

La lecture des romans divertit mais aussi conscientise afin de pousser à l'action/ou pour bien appréhender le futur.

5. Recherche de plan du devoir

Le sujet tel que formulé, impose un plan à deux volets.

Premièrement, le roman divertit

Deuxièmement, il éveille la conscience.

NB :

Le sujet tel que formulé fait de la thèse de l'auteur deux explications contradictoires comme si nous étions dans un plan dialectique.

6. La problématisation

*(Une bonne problématique s'appuie toujours sur la thèse de l'auteur).
Voici quelques suggestions*

- a. Si la lecture est génératrice de plaisirs mais de quels plaisirs est-il question ?
- b. Dans quelle mesure, au-delà de ce plaisir, les romans peuvent-ils assurer un éveil critique qui conduirait les lecteurs à l'action ?

II. ESQUISSE D'INTRODUCTION

Longtemps assimilé à une littérature d'évasion, le roman est souvent boudé par ceux qui pensent que les récits historiques, les mémoires et les reportages sont plus fidèles à la réalité et plus instructifs que lui. Ainsi George Jean, dans l'optique de réhabiliter le genre romanesque, écrit ceci : « Lire des romans, c'est apprendre à se donner du plaisir, c'est aussi ouvrir les yeux pour agir demain »

Si le roman est une véritable source d'évasion, mais de quel plaisir est-il question ? Dans quelle mesure, et au-delà de quels plaisirs, les romans peuvent-ils assurer l'éveil des consciences qui conduirait les lecteurs à l'action ?

C'est à ces différentes questions que nous tenterons de répondre dans notre développement.

III. CORPUS DU DEVELOPPEMENT A TRAVERS SON PLAN DETAILLE

(Il donne les grandes indications qui doivent être argumentées et développées)

a. La lecture du roman = divertissement

Le plaisir de lire un roman

Plaisir physiologique

Plaisir psychologique (les contes didactiques : **Kaidara**)

Plaisir intellectuel (Les romans de fiction : **la planète des singes**)

Transition

(En quelques phrases, on fait le bilan de la première partie et on annonce la seconde partie).

b. La lecture du roman éveille la conscience

L'éveil critique en vue de l'action

La lecture des romans permet entre autres :

- La formation mentale en vue d'affronter avec courage la dureté de la vie.

Ex. **Germinal** d'Emile Zola (les romans de formations) :

- La lecture permet le renforcement de l'optimisme.

Ex. **L'étrange destin de Wangrin** d'Amadou Ampaté Ba.

- L'acquisition du courage et de la confiance en soi.

Ex. **L'aventure ambiguë** de Cheikh Hamidou Kane.

IV. CONCLUSION

Le plaisir de lire est une nécessité vitale pour tout homme averti de la culture car il n'y voit aucun danger mais la vie ne se limitant pas à l'évasion, il importe de prendre connaissance avec des œuvres qui à travers lesquelles le lecteur peut se réconcilier avec les duretés et les problèmes de la vie dans l'espoir de les dépasser, de les résoudre en un mot. **(Bilan)**

Il est maladroit de reprocher au roman sa première fonction qui est avant tout, faite de distraction et de rêves. **(Avis personnel)**

Si tous les romans convergent vers des thèmes qui ne concernent que l'éveil des consciences, ne serait-on pas à la fin de l'art romanesque ? **(ouverture)**

B. EXEMPLE DE PLAN INVENTAIRE

Sujet :

Quels avantages pensez-vous qu'on puisse tirer de la lecture d'une bonne œuvre littéraire ?

Vous appuierez votre réponse sur des exemples précis empruntés le plus largement possible à votre expérience personnelle.

I. COMPREHENSION DU SUJET

1-1. Le sujet porte sur l'importance de la lecture d'une œuvre littéraire (thème). On peut prendre comme exemple tous les genres littéraires que sont le roman, la pièce de théâtre et la poésie. Il vaut mieux ne pas se disperser dans un trop grand nombre de références littéraires. Vous pouvez prendre deux ou trois exemples que vous exploiterez à fond.

1-2. Le sujet nous dit que seule la lecture de la bonne littérature génère des gains et des profits. *(Thèse)*

1-3. Le sujet porte également non seulement sur la littérature mais sur la bonne littérature. Le candidat doit dès l'entame du développement préciser ce qu'on entend par une bonne littérature (une littérature qui est esthétiquement bien élaborée et qui véhicule des enseignements profitables à l'humanité en général et au lecteur en particulier). En ce qui concerne les avantages à tirer de la bonne lecture, l'élève doit orienter son explication en faisant comprendre de quel profit et gain il s'agit. *(Explication)*

1-4. Il faut problématiser le sujet en se demandant l'intérêt de cette affirmation à travers des questions suivantes : De quels profits s'agit-il ? En quoi lire une bonne œuvre littéraire procure-t-il des gains ? (Attention ! Ici, on ne doit pas poser de questions qui doivent remettre en cause la thèse formulée par le sujet. Le plan est inventaire et non dialectique.

II. PLAN DETAILLE

Le plan étant un plan inventaire, il n'y a donc pas de thèse, antithèse et synthèse. Dans le développement, l'élève se contentera de dresser les différents types de profits ou gains que procure la bonne littérature après l'avoir lue.

1. L'avantage physiologique

La lecture d'une bonne littérature offre une possibilité d'évasion curative mentale.

- Elle permet de fuir les tracasseries du réel. A travers la lecture, on est en face d'un autre temps, d'un autre milieu irréel, d'un autre lieu imaginaire où les animaux personnifiés jouent le rôle des humains.
- Elle permet de se fuir en s'identifiant à d'autres personnages, en ayant la prétention d'avoir la grandeur phénoménale du héros.
- Elle permet de découvrir une certaine fraternité avec les personnages de l'auteur, de rencontrer la beauté spatiale et écologique.

2. L'avantage intellectuel

- La lecture de la bonne littérature permet de se perfectionner dans l'étude de la langue. Ex : les textes poétiques
- Elle permet de faire des analyses psychologiques qui peuvent éclairer le lecteur qui, mieux se connaissant pourra mieux se comporter.
- Elle permet de connaître ce qui se passe ailleurs (pays, milieu) et dans l'âme d'autrui. Ceci élargit l'expérience et la prise de conscience du lecteur.

III. ESQUISSE D'INTRODUCTION

Se contenter de lire les œuvres littéraires emmène le lecteur à vivre dans un monde purement irréel, monde loin des réalités de la vie quotidienne.

Cette accusation portée contre la littérature ne rencontre toujours pas l'assentiment de certains hommes de culture. Ceci se confirme à travers cette interrogation suivante: « Quels avantages pensez-vous qu'on puisse tirer de la lecture d'une bonne œuvre littéraire » ? Telle question nous tente de nous poser à notre tour certaines questions qui lui sont liées. Quel type de profit peut-on obtenir de la lecture ? En quoi cette littérature se révèle comme un gain au lecteur ?

IV. CONCLUSION

En définitive, il ressort de notre analyse que la lecture d'une bonne œuvre littéraire peut nous permettre de mieux vivre dans la mesure où elle nous distrait tout en nous éloignant des soubresauts de la vie et aussi en nous rendant plus apte à comprendre le monde qui nous entoure et à agir selon les normes de la moralité.

C. EXEMPLE DE PLAN DIALECTIQUE

Sujet

Dans la pièce de théâtre de Shakespeare, Hamlet le héros s'adressant à un comédien déclare : « L'objet du théâtre a été dès l'origine et demeure encore de présenter pour ainsi dire un miroir à la nature et de montrer à la vertu son portrait, à la niaiserie son visage et au siècle même et à la société de ce temps quels sont leurs aspects et leurs caractères. »

Que pensez-vous de cette affirmation sur l'art dramatique ?

I. COMPREHENSION DU SUJET

Type de plan :

Plan dialectique (Plan qui inclue thèse, antithèse et synthèse)

1. Le thème :

La fonction du théâtre ; le but visé par le théâtre

2. La thèse :

Le théâtre n'est autre que les différents aspects de la société et de l'homme. En un mot, le théâtre est le reflet de la vie.

3. La reformulation :

Le théâtre est le miroir de la société.

Il présente une image des caractères humains et des problèmes sociaux.

4. La problématique :

La fonction du théâtre se résume-t-elle à révéler le monde et le trait des caractères humains ?

5. L'annonce du plan du développement :

- Le théâtre comme miroir et des traits de caractères des humains et le reflet de la société.
- Le théâtre n'a pas que pour rôle la représentation de la société.

II. ESQUISSE D'INTRODUCTION DETAILLEE

Amener le sujet (1)

Suivant les valeurs artistiques de la société, dès sa création, le théâtre était destiné au divertissement. Plus le temps passe, plus il s'illustre à merveille dans la satire des activités sociales.

Insérer le sujet dans sa reformulation (2)

N'est-ce pas pour cette raison que Shakespeare, l'un des dramaturges avertis a pu affirmer : « Le théâtre est le miroir de la société ».

Autrement dit, le théâtre présente une image des caractères humains et des problèmes sociaux.

Problématisation (3)

Ainsi, osons-nous nous demander si la fonction du théâtre se résumait à révéler le monde et le trait des caractères humains.

Annonce du plan (4)

Dans notre développement, nous allons d'abord présenter le théâtre comme miroir ou traits de caractères des humains et le reflet de la société. Ensuite, nous démontrerons que le théâtre n'a pas que pour rôle la représentation de la société.

III. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT**1. La fonction miroir du théâtre****- Le théâtre expose les vices des hommes.**

A la face du monde et des spectateurs, le théâtre dénonce les défauts et les vices des hommes. A travers toutes les époques, il étale leur caractère immoral.

Ex1

Molière, non seulement évoque mais condamne la frivolité, la débauche, l'escroquerie du personnage de *Don Juan*.

Ex2

Dadié à travers son œuvre théâtrale **Tôgô-gnini**, traite le personnage principal d'arriviste et insiste sur sa cupidité et son escroquerie.

Ex3

Beaumarchais dans **Mariage de Figaro** condamne le vice du Comte Almavira.

- Le théâtre exalte les vertus des hommes.**Cas des hommes**

Le théâtre magnifie la grandeur d'âme des hommes et leur vision futuriste. Aimé Césaire dans son œuvre **Une saison au Congo** présente Patrice Lumumba comme un grand dirigeant africain. Il montre également le roi Christophe dans **La tragédie du roi Christophe** comme un modèle d'homme politique soucieux de l'avenir de son peuple en dépit de ses excès au pouvoir.

Cas de la société

A travers ces deux œuvres, les problèmes de la société sont abordés. Cela concerne les conflits politiques qui conduisent à la mort tragique des deux personnages.

Les libertés individuelle et collective ont préoccupé les écrivains. Jean Anouilh dans *Antigone* et Jean-Paul Sartre dans *Les Mouches* ont évoqué ce thème.

Les problèmes liés à l'argent n'ont pas échappé à la sagacité de certains écrivains. G. Oyono M'Bia dans *Trois prétendants un mari* a stigmatisé ce fait.

2. Le théâtre n'a pas que pour rôle la représentation de la société

Les facteurs de la régie et de la musique

Le théâtre est un art de spectacle car on y trouve le décor, la gestuelle, les costumes, les acteurs, le chant, la danse, etc. *La tragédie du roi Christophe* du dramaturge Aimé Césaire, fut appréciée comme une grande pièce de théâtre grâce à ces facteurs.

L'évasion et le divertissement

Les personnages comiques à travers leurs, humour, faits et gestes poussent au rire et font du théâtre un art d'évasion et de divertissement. Le comique de situation dans *Le Médecin malgré lui* de Molière en est un exemple patent. Certains thèmes qui exploitent les faits quotidiens de la société tels que, l'amour, le mariage, l'avarice donnent beaucoup de plaisirs aux spectateurs.

Au regard de tout cela, un critique littéraire dit ceci : Au théâtre, il est moins question de discuter et d'approfondir que de sentir, de s'amuser ou d'être touché.

IV. CONCLUSION

Bilan

Faire ressortir les points saillants qui ont constitué l'ossature du développement. Thèse et antithèse seront évidemment abordées sans qu'on ne prenne position en faveur d'une partie.

Ouverture

La meilleure œuvre dramatique n'est-elle pas en fin de compte celle où l'on trouve son compte ?

Savoir plus

I. THEMES

La littérature négro-africaine peut :

- **critiquer l'abus du pouvoir et la mauvaise gouvernance de certains chefs d'Etat africains.**

Les soleils des indépendances d'Ahmadou KOUROUMA est une œuvre qui critique l'ingratitude des dirigeants africains et leur attitudes inhumaines à travers les arrestations arbitraires, les meurtres politiques et la spoliation.

- **faire une satire insolente de certaines coutumes sociales.**

Le monde s'effondre (Chinua Achebé) pose le problème de sacrifice humain en Afrique et *trois prétendants un mari* dénonce la question de dote et celle de l'exploitation du gendre par les belles familles. Cette œuvre parle également du manque de liberté de la femme dans le mariage.

- **être le résultat d'un discours piquant et agressif de certains africains à l'encontre du colonisateur. Elle peut dénoncer la souffrance et l'oppression du peuple.**

Ex : *Ville cruelle* (Eza BOTO) et *Une saison au Congo* (Aimé Césaire) dénoncent l'escroquerie et la manigance des colons dans la gestion du pouvoir en Afrique.

- **permettre le divertissement.**

En effet, elle a une fonction récréative.

Ex : *Petit Bodiel* et *Kaidara* (Hamadou Ampaté Bâ) ; *Pagne noir* (Bernard Dadié) ; *Topé l'araignée* (Touré Théophile Minan) sont des contes qui mettent en relief le merveilleux et le surnaturel qui éloignent le lecteur des différents tracas de la société.

- **être une œuvre autobiographique.**

En lisant ces genres d'œuvres, l'auteur retrace son adolescence, sa vie intérieure et ses expériences personnelles. *L'enfant noir* (Camara Laye) est une œuvre qui relate la vie de l'écrivain et de son environnement familial.

- peut valoriser certaines vertus sociales et culturelles.

Ex : La carte d'identité (Jean Marie ADDIAFI) ; Chants d'ombre (Léopold Sédar SENGHOR), évoquent les vertus de la culture africaine et la valeur de la femme africaine.

- révéler la révolte contre les fausses valeurs occidentales et affirme ainsi sa ferme volonté d'assumer totalement la souffrance de son peuple bafoué.

Aimé Césaire dans son œuvre Cahier d'un retour au pays natal s'attache à démystifier certaines valeurs occidentales. Césaire pousse à une prise de conscience des Noirs de leur situation de nègre humilié et amputé par une culture qui ne reconnaît pas son originalité.

II. CITATIONS

Il est très important pour tout élève de connaître quelques citations ou pensées de grands hommes de lettres. Ceci permet de s'armer d'arguments utiles et indispensables pour réussir un devoir littéraire. Nous abordons ici les thèmes différents.

1. Les citations littéraires

Zadi Zaourou :

La poésie est l'aventure des mots. Elle est un acte de rébellion et aussi un acte libertaire.

Cheikh Hamidou Kane (aventure ambiguë):

Il faut aller apprendre chez eux l'art de vaincre sans avoir raison.

Stendhal :

La littérature est un miroir que l'on promène le long de la rue.

Wolé Soyinka :

Le tigre ne crie pas sa « tigritude », il fonce sur sa proie et la dévore.

Aminata Sow Fall :

La littérature est la première nourriture de l'esprit, tandis que le lait est sa première nourriture physique.

Dandou :

Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple.

Jean-Pierre Makouta M'boukou :

- a. La littérature négro-africaine n'a aucune page, aucune minute à perdre. Chacune de ses pages en raison du retard que l'Afrique a sur l'Occident, a un objectif qu'il doit atteindre, un but qui lui est assigné.
- b. La littérature négro-africaine marche au pas de l'histoire de notre continent.
- c. La littérature négro-africaine est le cri d'âme d'un peuple qui se projette en face de l'occident tel qu'il est spolié, asservi, acculturé et méconnu.

Montaigne :

- a. Savoir par cœur n'est pas savoir. C'est plutôt tenir ce qu'on a donné en garde à sa mémoire.
- b. Plutôt la tête bien faite que la tête bien pleine.
- c. Qui craint de souffrir, souffre déjà de ce qu'il craint.

Simone de Beauvoir (le deuxième sexe) :

C'est par le travail que la femme a en grande partie, franchi la distance qui la séparait du mâle.

Théophile Gautier (parlant de la poésie) :

En général, dès qu'une chose devient utile, elle cesse d'être belle.

Rabelais (Pantagruel) :

Sciences sans conscience n'est que ruine de l'âme = Utiliser la science dans un but immoral conduit à détruire l'homme.

NB : On peut lui attribuer d'autre sens.

= Tout savoir qui ne s'appuie pas sur Dieu conduit à la déperdition de l'homme.

On a : **Sciences = savoir et conscience = Dieu**

Paul Valéry :

Le diplôme est l'ennemi mortel de la culture. (Ce n'est pas à l'école que la culture s'acquiert. La vraie culture est autodidacte car elle est le fruit d'un véritable plaisir, d'un travail personnel et profond).

III. LES PENSEES PHILOSOPHIQUES

Georges Bernard :

Toutes les grandes vérités commencent par être des blasphèmes. *(Galilée, pour avoir dit que la terre tourne, fut traité d'hérétique).*

J-P Sartre :

Ma liberté s'arrête là où commence celle d'autrui. *(Je suis libre d'agir à ma guise mais à une condition que je n'empiète pas sur la liberté des autres).*

Jean Rostand :

a. être adulte, c'est être seul. *(Un adulte ne doit dépendre des parents)*
 b. On tue un homme on est assassin, on tue des millions d'hommes on est conquérant.

Cheikh Hamidou Kane (Aventure ambiguë) :

La foi est avant tout humilité, sinon humiliation.

Lamartine :

Quel crime avons-nous commis pour mériter de naître.

Blaise Pascal :

a. La grandeur de l'homme est grande en ce qui se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable.
 b. Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point. *(Les sentiments ont une logique différente de celle des idées)*

Anatole France :

Ne pensons pas que tout le monde doit penser comme nous. L'uniformité des sentiments serait odieuse.

Montesquieu :

a. Une chose n'est pas juste parce qu'elle est loi mais, elle doit être loi parce qu'elle est juste.
 b. Un empire fondé par les armes a besoin de se soutenir par les armes.

Edgar Poe :

Ce n'est pas dans la science qu'est le bonheur mais dans l'acquisition de la science. *(Le vrai bonheur est d'ordre intellectuel et non matériel).*

Claude Lévi-Strauss :

Le monde a commencé sans l'homme. Il s'achèvera un jour sans lui.

Albert Einstein :

Le monde gagné par la technique est perdu pour la liberté.

Alexandre Dumas :

Il est permis de violer l'histoire à condition de lui faire un enfant.

(On peut faire la révolution à condition qu'elle accouche d'idées neuves et de forces vives)

Paul Valery :

Si l'Etat est fort, il nous écrase. S'il est faible, nous périssons.

(Le poids de l'Etat dans la vie sociale doit être le juste milieu)

Shakespeare :

Juger autrui, c'est se juger.



Cheikh Hamidou KANE

est né à Matam le 2 avril 1928. Il fréquente d'abord l'école coranique, puis l'école française, à l'École primaire supérieure Blanchot de Saint-Louis, et par la suite au lycée à Dakar. Après son baccalauréat, il poursuit ses études à Paris et s'inscrit en faculté de droit pour préparer le concours d'entrée à l'École nationale de la France d'outre-mer (ENFOM) et, en parallèle, à la faculté de lettres, ce

qui lui permet d'être, en 1959, titulaire de deux licences – droit et philosophie – ainsi que du brevet de l'ENFOM. Pendant ses études à la Sorbonne, il collabore à la revue *Esprit* et fréquente les cercles intellectuels. Il rentre dans son pays où il occupe rapidement d'importantes fonctions administratives. En mars 1960 il est nommé gouverneur de la région de Thiès. En 1961, il est chef de cabinet du ministre du Développement et du Plan. C'est alors qu'est publiée ***L'Aventure ambiguë***, un récit teinté d'autobiographie écrit dès 1952. Cheikh Hamidou KANE fut également représentant de l'UNICEF dans de nombreux pays africains. Il dirigea la société Dakar-Marine et, en 1981, les Industries chimiques du Sénégal. Cheikh Hamidou KANE est avant tout l'auteur de ***L'Aventure ambiguë*** (Julliard, 1961). Ce livre reçoit le Grand prix littéraire d'Afrique noire en 1962. Après un silence littéraire de plusieurs décennies, il publie en 1995, aux éditions Stock, ***Les Gardiens du temple***, une suite de ***L'Aventure ambiguë*** rapportant de façon très romancée le conflit qui opposa, en 1962, Mamadou Dia et Léopold Sédar Senghor, deux hommes dont il avait longtemps été proche.

SUJETS D'AUTO-EVALUATION

I. SUJETS SUR LE CONCEPT DE LA LITTERATURE

Sujet 1 (Devoir surveillé)

« A travers la littérature, toute société reconnaît sa culture, sa civilisation, ses sentiments. En un mot, la littérature part de l'homme et aboutit à l'homme. Elle se révèle comme le véritable reflet de la société.
Que pensez-vous de cette conception ?

Sujet 2 (Devoir surveillé)

Selon Jean-Pierre Makouta-M'Boukou, la littérature négro-africaine est une littérature qui marche au pas de l'histoire du peuple africain.
Que vous inspire cette pensée de cet homme de culture ?

Sujet 3 (Bac blanc)

Un critique littéraire, R. M. Albares a dit : « Bien que l'on la croit aujourd'hui peu utile dans l'enseignement, la littérature reste le baromètre qui permet de prévoir l'avenir et de comprendre le présent. C'est que ceux qui écrivent, sentent le temps qu'il fera demain, le vent moral ou immoral qui soufflera, les orages de l'histoire.
A la lumière de vos différentes lectures, vous discuterez cette opinion de cet homme de culture.

Sujet 4

Selon Jean Pierre Makouta M'Boukou, la littérature négro-africaine est le cri d'âme d'un peuple qui se projette en face de l'occident tel qu'il est spolié, asservi, acculturé et méconnu.
Commentez et expliquez cette prise de position de cet homme de culture.

II. SUJETS SUR LE ROLE DE L'ECRIVAIN

Sujet 1 (Devoir surveillé)

Voici le cri de cœur d'un homme de culture : « Ecrivain, tel un bûcheron, arrête un peu ta plume ».

A la lumière de vos différentes lectures, commentez et expliquez la pensée de l'homme de culture

Sujet 2 (Devoir surveillé)

La connaissance parfaite de la vie d'un écrivain est-elle obligatoire pour juger et comprendre l'idéologie de son œuvre ?

Sujet 3

« Pour l'écrivain, en dépit de ses convictions politiques les plus fermes et sa bonne volonté de militant, la littérature ne peut être réduite à l'état de moyen au service d'une cause qui le dépasserait, celle-ci fût-elle la plus juste, la plus exaltante. L'écrivain ne doit rien mettre au-dessus de son travail et ne peut créer pour rien ».

Vous commenterez et discuterez à l'aide d'exemples précis cette affirmation de Robbe-Grillet

Sujet 4

« L'écrivain, c'est le bâton de l'aveugle. Sans l'écrivain le monde évoluerait vers la soumission et l'acquiescement : il enseigne la lucidité, la conscience, la méfiance et l'amour »

En prenant appui sur des œuvres que vous avez lues ou étudiées, dites ce que vous pensez de cette opinion de Michelet.

III. SUJETS SUR LA FONCTION DU ROMAN

Sujet 1 (Bac blanc 2013, CSP, Plateau)

Le romancier démolit la maison de sa vie puis avec des briques, construit une autre maison, celle de son imagination.

Commentez et discutez cette opinion de Milan Kundera en vous inspirant des œuvres que vous avez lues ou étudiées

Sujet 2 (Bac blanc 2009, Lycée municipal 2 Attécoubé)

Pour Maupassant, le romancier qui prétend nous donner une image exacte a pour but, non point de nous raconter une histoire, de nous amuser ou de nous attendrir mais de forcer à penser, à comprendre le sens profond et caché des événements.

Sur la base d'œuvres lues ou étudiées, dites ce que vous inspirent ces propos de Maupassant.

Sujet 3

« On a souvent dit que les romans constituent des fictions dangereuses ».

Vous expliquerez et discuterez cette assertion en vous appuyant sur des œuvres que vous avez lues.

Sujet 4

Quand les uns soutiennent que le roman est un amas d'expériences, d'autres affirment qu'il est le fruit du rêve inaccessible de l'écrivain.

Que pensez-vous de ces opinions divergentes ?

IV. SUJETS SUR LA FONCTION DE LA POESIE

Sujet 1 (Bac 2002)

"Le danger, quand on parle de poésie, est d'édicter des lois, de dresser un cadastre, de tracer des frontières: la poésie s'en moque, et renaît toujours précisément là où on a décrété qu'elle n'était pas".

En vous appuyant sur des exemples précis, expliquez ce propos de Louis ARAGON.

Sujet 2 (Bac blanc)

La poésie, écrit Bernard Zadi Zaourou, est un acte de rébellion. Elle est aussi un acte libertaire.

Dans un développement argumenté et illustré d'exemples précis, vous commenterez cette assertion de ce grand artiste.

Sujet 3 (Devoir surveillé)

La poésie est considérée comme un art qui pleure et le théâtre, un art qui rit.

A la lumière des œuvres que vous avez lues ou étudiées, expliquez et commentez cette assertion.

Sujet 4

« Le poète est toujours notre contemporain », affirme la critique et romancière anglaise du 20^{ème} siècle Virginia WOOLF, dans son ouvrage l'art du roman, éditions du Seuil 1962, page 157.

Dans un développement argumenté et illustré d'exemples précis empruntés à vos lectures, vous apprécierez cette affirmation.

V. SUJETS SUR LA FONCTION DU THEATRE

Sujet 1

C'est Bertolt Brecht qui disait: « Un théâtre où on ne rit pas est un théâtre dont on doit rire. »

Partagez-vous ce point de vue sur l'art dramatique?

Sujet 2

Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir, mais sous la baguette magique de l'art"

Commentez ces propos de Victor Hugo

Sujet 3 : Bac blanc 2013 au lycée municipal 2 d'Attécoubé

Un homme de théâtre affirme : « Il faut présenter au public des thèmes répondant à ses préoccupations de sorte à faire du théâtre une véritable école de prise de conscience et de morale pour le peuple. »

En vous référant aux œuvres théâtrales que vous avez lues, discutez l'opinion de cet amoureux du théâtre.

Sujet 4

Le critique littéraire Azo Vauguy, répondant à ceux qui pensent que le théâtre est un art qui rit, écrit ceci : « L'art dramatique procure le plaisir de l'âme et fait sortir de l'endormissement »

Expliquez et commentez la préoccupation de cet homme de lettres.

VI. SUJETS SUR LE LECTEUR

Sujet 1

Montaigne, dans la préface de ses Essais, avertit ainsi: " Lecteur, je suis moi-même la matière de mon livre : ce n'est pas raison que tu emploies ton loisir en un sujet si frivole et si vain."

Expliquez puis proposez des limites à cette réflexion.

Sujet 2

« En réalité, chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-même. » disait Marcel Proust.

Expliquez et discutez.

Sujet 3

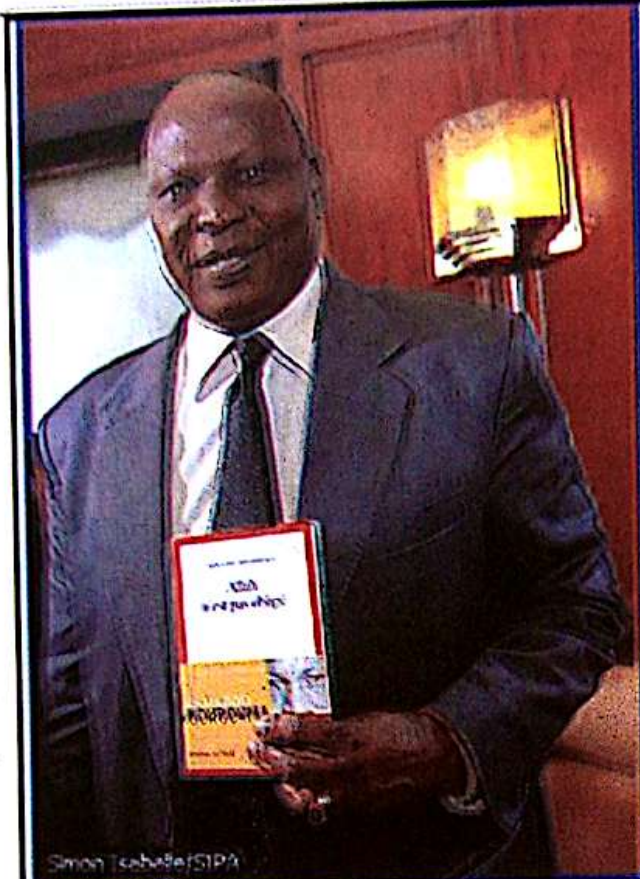
Ô insensé qui croit que je ne suis pas toi. " S'était écrié Victor Hugo réagissant aux critiques de ses lecteurs.

A la lumière des œuvres étudiées, discutez cette pensée de l'écrivain français.

Sujet 4

S'insurgeant contre l'indifférence de la population face à la lecture, Manchini Defela, en tant que critique littéraire averti, s'écrie : « Heureux celui qui lit car en lisant, il s'instruit de la vie de tous les peuples du monde.

En vous référant aux œuvres que vous avez lues ou étudiées, commentez et discutez la pensée de ce critique littéraire.



Simon Tsebebe/SIPA

Ahmadou KOUROUMA

est né en 1927, à Boundiali, au nord de la Côte d'Ivoire

De 1950 à 1954 (pendant la colonisation française), il est « tirailleur sénégalais » en Indochine avant de rejoindre la métropole pour suivre des études de mathématiques à Lyon en France.

En 1960, lors de l'indépendance de la Côte d'Ivoire, il revient vivre dans son pays natal mais est très vite inquiété par le régime du président Félix Houphouët-Boigny. Il connaît la prison avant de partir en exil dans

différents pays, en Algérie (1964-1969), au Cameroun (1974-1984) et au Togo (1984-1994) avant de revenir vivre en Côte d'Ivoire.

En 1968, il publie son premier roman *Les soleils des indépendances* qui porte un regard très critique sur les gouvernants de l'après-décolonisation. Vingt ans plus tard, il publie son deuxième livre *Monnè, outrages et défis*, où il retrace un siècle d'histoire coloniale. En 1998, il publie *En attendant le vote des bêtes sauvages* qui raconte l'histoire d'un chasseur de la « tribu des hommes nus » qui devient dictateur. À travers ce roman, qui obtiendra le Prix du Livre Inter, on reconnaît facilement le parcours du chef d'État togolais Gnassingbé Eyadéma. En 2000, il publie *Allah n'est pas obligé* qui raconte l'histoire d'un enfant orphelin qui, parti rejoindre sa tante au Libéria, devient un enfant soldat. Ce livre obtiendra le Prix Renaudot et le Prix Goncourt des lycéens. Lorsqu'en septembre 2002, la guerre civile éclate en Côte d'Ivoire, il prend position contre l'ivoirité. Au moment de sa mort intervenue le 11 Décembre 2003, il travaillait à la rédaction d'un nouveau livre *Quand on refuse on dit non*, une suite d'*Allah n'est pas obligé*.

TROISIEME PARTIE

Culture littéraire

RESUMES D'ŒUVRES LITTERAIRES

Les productions négro-africaines

I. LES ROMANS

1. La carte d'identité : Jean-Marie Adiaffi (Côte d'Ivoire)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - La colonisation - l'identité africaine - la culture africaine. 	C'est un roman de colonisation qui évoque la réflexion sur l'art, les langues, l'école et l'identité africaine à travers le prince Agni Mélédouma.

2. Les fils de Kouretcha : Aké Loba (Côte d'Ivoire)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - Conflit tradition-modernité - Les limites des traditions africaines 	Les autorités coloniales avaient buté sur le projet de barrage sur le fleuve Kouretcha considéré comme un dieu par les indigènes. La reprise du projet à l'indépendance, se heurte à la farouche tribu des fils de Kouretcha, mais finalement, malgré tout l'arsenal traditionnel déployé, le barrage fut construit.

3. Les frasques d'Ebinto : Amadou Koné (Côte d'Ivoire)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - La cause de l'échec scolaire - La passion amoureuse 	Ebinto, brillant élève a dû abandonner ses études après avoir enceinté Monique qui symbolise pour lui la cause de ses malheurs. Après la mort de cette dernière, il comprit qu'il était celui qu'elle avait véritablement aimé.

4. Les soleils des indépendances : Ahmadou Kourouma (Côte d'Ivoire)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - L'indépendance - La dictature 	Fama est un prince de la dynastie des Doumbouya au temps de la colonisation. Avec l'avènement des indépendances dans son pays, il perd ses

<ul style="list-style-type: none"> - Les complots - L'arbitraire - Les exécutions sommaires 	<p>privilèges car dans cette nouvelle société, place est faite aux lettrés et aux intellectuels. Ainsi, Fama digère-t-il très mal sa spoliation et flirte avec les ennemis du régime. Arrêté puis relâché à la faveur d'une grâce présidentielle, il retourne dans son village natal car désormais, plus rien ne l'intéresse. Il meurt sous les crocs des caïmans dans le fleuve où il s'est jeté suite à son refus d'obtempérer aux ordres des gardes.</p> <p>Commentaire : La cruelle désillusion de Doumbouya et sa déchéance au lendemain de l'indépendance sont considérées comme celles de l'Afrique qui avait placé l'espoir d'une renaissance en celle-ci. Cette déchéance s'illustre comme la preuve que toute mutation sociale est suivie de désespoir pour les uns et de bonheur pour les autres.</p>
--	---

5. **Climbié** : Bernard B. Dadié (Côte d'Ivoire)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - L'aventure - La politique d'assimilation 	<p>Il s'agit de l'aventure de Climbié et les difficultés qu'il rencontre après avoir quitté l'école. Il est victime de la politique d'assimilation française et de l'administration coloniale.</p>

6. **Le cercle des Tropiques** : Alioune Fantouré (Guinée)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - Le pouvoir autoritaire - Les complots - Les coups d'Etat et les contre coups d'Etat 	<p>Barré Moulé mène des actions subversives et renverse le pouvoir légitime en république des marigots du sud. Devenu président, il prend le titre de Messie koï, impose la dictature, le monolithisme et fait régner la terreur sur la population. Plus tard, un coup d'Etat militaire l'évince du pouvoir. C'est l'euphorie parmi le peuple qui vient d'être délivré mais, dans l'épilogue, Alioune Fantouré annonce que les héros de la révolution, Dr Maleké, Melle Houré, le colonel Fof, sont assassinés quelques mois plus tard.</p>

7. Soundjata ou l'épopée mandingue : Djibril Tamsir Niane (Guinée)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - Le pouvoir - La guerre - La lutte pour le pouvoir - La victoire du bien sur le mal 	<p>Prince héritier du trône Mandingue, Soundjata Kéita nait pourtant avec un handicap ; il est perclus des deux pieds. Plus tard, pour essuyer l'affront fait à sa mère, il réussit à marcher et depuis, il accumule des exploits. Son demi-frère aidé de sa mère, l'éloigne du trône après la mort de leur père. Soundjata connaît une longue période d'exil qui lui permet de se former. A la suite des luttes sanglantes contre Soumangourou Kanté, le roi sorcier, Soundjata reconquiert le royaume du mandingue annexé par ce dernier.</p>

8. L'enfant noir : Camara Laye (Guinée)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - Les cérémonies initiatiques - La place de la femme dans la société africaine - La vie des étudiants africains en Europe 	<p>Il s'agit de la vie d'une famille malinké. L'existence s'y déroule de façon paisible. Elle est rythmée par l'école, les fêtes et les moissons du riz, les rites d'initiation et les terreurs de la nuit. Commentaire : Le roman est attachant témoignage sur la vie en haute Guinée tout en évoquant les souvenirs merveilleux d'enfance.</p>

9. Le devoir de violence : Yambo Ouologuem (Mali)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - La barbarie des africains - la lutte sanglante pour le pouvoir - les guerres tribales - les déviations sexuelles - les conspirations et l'insécurité 	<p>Il s'agit de l'aventure sanglante de la négraille. La barbarie, la violence, les guerres inter claniques sont le lot des nègres au temps de Saïfs dans l'empire africain de Nakem en 1202 de notre ère. L'auteur établit une corrélation entre ces maux d'hier et l'engluage de celle d'aujourd'hui. Outre cela, il parle aussi de l'homosexualité, de la pédophilie dont nombre d'étudiants africains étaient l'objet en Europe pour pouvoir survivre afin de poursuivre leurs études.</p>

10. Sahel ! Sanglante sécheresse : Mandé-Alpha Diarra (Mali)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - L'abus du pouvoir - La corruption - La révolte populaire - L'injustice - La sécheresse - La misère 	<p>Le jeune étudiant Doua, revenu en vacances dans son village natal, découvre la misère qui s'abat sur sa région. (suite à la sécheresse de 1973)</p> <p>Parallèlement, deux personnages tyrannisent d'un côté l'autorité gouvernementale, Fariehian-Zan le commandant de la contrée ; de l'autre l'imam, El Hadj Hamadou Fall. (ils organisent ou couvrent la corruption..., l'injustice)</p> <p>Aussi LUM (pour Lumumba), oncle de Doua organise la révolte aidé d'un groupe de fidèles. Mais le plus difficile, c'est de mettre en mouvement le peuple habitué à fléchir l'échine : ils y parviennent cependant et libèrent la ville. C'est le point de départ d'une révolution nationale.</p>

11. Sous l'orage : Seydou Badian (Mali)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - Les conflits de générations - Le mariage forcé - La gestion coloniale 	<p>Le père Benfa entend marier sa fille Kany à un riche commerçant ; Famagan. Mais les jeunes intellectuels s'opposent à cette tradition dégradante et finalement la lutte est gagnée en faveur de Kany et de Sanicu qui s'aiment.</p>

12. Une si longue lettre : Mariama Ba (Sénégal)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - La condition de la femme africaine - Les méfaits de la polygamie - Le poids de la tradition sur la femme africaine 	<p>L'auteur nous révèle deux destins de femmes sur fond commun de polygamie tardive. Modou est séduit par une amie de sa fille aînée. Il délaisse alors ses douze enfants et Ramatoulaye, sa femme qui, malgré tout, ne divorce pas mais se résigne. La si longue lettre qu'elle envoie à son amie d'enfance est un cri de douleur et un réquisitoire contre la condition de la femme africaine musulmane. Aïssatou, quant à elle, a quitté son mari quand pareille mésaventure lui est arrivée. Elle a pu refaire sa vie à l'étranger.</p>

13. L'aventure ambiguë : Cheikh amidou Kane (Sénégal)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - Le choc des cultures ou le conflit culturel - L'acculturation des intellectuels africains - La dévotion religieuse 	<p>Issu d'une famille princière du peuple Diallobé, Samba Diallo est inscrit dès son jeune âge à l'école coranique où il est initié aux pratiques musulmanes grâce à son maître Thierno. Puis, par l'entremise de sa tante, la grande royale, il ira à l'école occidentale. Ses études le conduisent à Paris où il va découvrir le matérialisme du monde occidental. Dès son retour au pays natal, il renonce à la spiritualité africaine. Il est assassiné par un fou de Dieu qui n'a pu supporter ce changement radical opéré en lui.</p>

14. Maimouna : Abdoulaye Sadj (Sénégal)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - La fascination de la ville - La ville - La prostitution 	<p>Elevée en milieu rural par une mère très pauvre du nom de Yayé Daro, Maimouna est devenue une belle petite fille. Elle rêve d'aller rejoindre Rihanna, sa sœur aînée à Dakar où celle-ci a épousé un riche fonctionnaire. Elle réussit non sans peine à convaincre sa mère et enfin, prend le train pour la capitale. Là-bas, elle va connaître la gloire et l'immoralité. Tombée dans la débauche, elle est déçue. Elle retourne au village avec la désillusion et la mort dans l'âme.</p>

15. Les bouts de bois de Dieu : Sembène Ousmane (Sénégal)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - La condition ouvrière - Les luttes syndicales - L'exploitation de l'homme par l'homme 	<p>La grève des cheminots de la régie Dakar-Niger est déclenchée en protestation contre l'injustice faite aux travailleurs noirs. Le combat est mené jusqu'à la victoire malgré les conditions de vie difficile imposées aux populations et grâce à la ténacité du meneur Bakayoko qui a su contenir ses collègues.</p>

16. Un piège sans fin : Olympe Béli Quenum (Bénin)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - La violence - Les foyers en détresse - L'intolérance 	<p>Déçu par les caprices de sa femme, Ahouna fuit loin de son foyer. Il assassine de passage une femme qui l'a calomnié. Il est alors jeté en prison. Mais le frère de sa victime se fait prisonnier et gagne son amitié et s'évade enfin avec lui avant de le brûler vif.</p>

17. Le monde s'effondre : Chinua Achebé (Nigéria)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - Le conflit des cultures - Les sacrifices humains - Le rebut (ce qui est jeté, qui est sans valeur) dans la société 	<p>L'auteur fait la peinture réaliste des mœurs des Ibos au Nigéria à travers le personnage principal Okonkwo, un homme battant qui lutte pour renverser les tendances héréditaires c'est-à-dire, être le contraire de son père, un vaurien, un paresseux, un endetté. A cet effet, il se forge un caractère inébranlable et sanguinaire qui se traduit par sa participation au meurtre sur son fils adoptif, Ikémefuna. En effet, il ne voulait pas paraître faible aux yeux de ses concitoyens. Pour les villageois, il s'agissait d'un sacrifice propitiatoire (sacrifice de convenance) pour calmer les esprits des dieux d'Umuofia qui ont été offensés par la mort d'un de leurs protégés.</p> <p>Par ailleurs, Okonkwo se bat également contre l'intrusion de la culture occidentale qui phagocyte celle de l'Afrique de façon insidieuse par le biais de la religion. Face à ce dernier volet, sa lutte sera vaine car les occidentaux ont réussi à faire main basse sur le pays. Déçu, il se donne la mort, lui le dernier bastion de l'inculturation.</p> <p>Commentaire : La mort d'Okonkwo est considérée comme la capitulation de la culture africaine face à celle de l'Occident.</p>

18. L'étranger : Albert Camus (Algérie-France)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - L'anticonformisme - La liberté - La mort - La justice - L'absurde 	<p>A la mort de sa mère, Meursault se montre indifférent. A la suite d'une altercation, il tue un Arabe qui avait blessé son ami Raymond. La justice le condamne à mort non pas à cause de son crime mais de son indifférence face à la mort de celle qui lui a donné la vie. En effet, à la mort de cette dernière, il n'a pas pleuré. Pire, il a fumé, bu du café au lait, dormi lors de la veillée funèbre. Ensuite, le lendemain, il commence une liaison amoureuse irrégulière avec Marie, il est allé se baigner à la plage, regarder un film comique.</p> <p>Commentaire : Meursault est l'incarnation de l'homme contemporain porté vers sa liberté au point de fouler au pied les conventions sociales.</p>

19. Le vieux nègre et la médaille : Ferdinand Oyono (Cameroun)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - La satire de la colonisation - L'ingratitude des colons - La désillusion 	<p>Méka, un débonnaire, donne tout aux Blancs : Enfants pour la libération de la métropole ; terres pour la réalisation des infrastructures publiques. En contrepartie, il reçoit une pacotille avant d'être raflé et humilié par la police.</p> <p>Commentaire : Ce roman met à nu la sempiternelle ingratitude de l'homme blanc et la naïveté de tout le peuple noir.</p>

20. Une vie de boy : Ferdinand Oyono (Cameroun)

Thème	Résumé
Le procès de la colonisation	Ferdinand Oyono fait, à travers son œuvre la peinture dépréciative de la colonisation en mettant en relief la vie d'une famille de blancs que Toundi le boy, observe avec un œil ironique

II. LA POESIE

1. Olifant noir : Barthélémy Kotchi (Côte d'Ivoire)

Thème	Résumé
La souffrance du peuple noir	Le poète évoque le malheur et les aspirations des peuples noirs opprimés

2. La ronde des jours : Bernard B. Dadié (Côte d'Ivoire)

Thèmes	Résumé
- Paix - Espérance - L'unité des peuples	Dadié exhorte les peuples du monde à cultiver l'amour, la paix et l'unité entre eux pour le bien être de l'humanité.

3. Césarienne : Zadi Zaourou (Côte d'Ivoire)

Thèmes	Résumé
Maltraitance Satire sociale	Réquisitoire contre la mauvaise gouvernance et la mauvaise gestion des problèmes de la société par les dirigeants africains.

4. Chants d'ombre : Léopold Sédar Senghor (Sénégal)

Thèmes	Résumé
La civilisation africaine	Senghor le négritudien, père du métissage culturel, prône le retour aux sources. Pour lui, l'Afrique, son continent est encore vivant et multiple.

5. Coups de pilon : David Diop (Sénégal)

Thèmes	Résumé
- La satire de la colonisation - L'exaltation de la beauté africaine	David Diop, à travers ses différents poèmes se révèle comme un défenseur émérite de l'Afrique. En tant que négritudien, ses écrits poétiques sont enclins à la valorisation des valeurs du peuple noir. L'agonie des chaînes = <i>satire de l'oppression</i> Afrique = <i>évoquant des souffrances de l'Afrique avec un espoir de renaissance</i> Défi à la force = incitation, au refus d'accepter la domination. Rama Kam = <i>hymne à la beauté et à l'amour.</i>

6. Cahier d'un retour au pays natal : Aimé Césaire (Martinique)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - La misère du peuple noir - La satire de la colonisation 	<p>C'est l'un des pionniers de la négritude. Il décrit la misère physique et morale des martiniquais. Il voulait rendre à son peuple le sens de la dignité humaine, de le libérer de la peur de vivre, de leur mentalité d'esclave, car l'antillais est colonisé jusqu'à la moelle des os. Le poète martiniquais a été vraiment la voix de la conscience nègre, de ses souffrances et de ses exigences ; <u><i>cahier d'un retour au pays natal</i></u> est l'hymne national des noirs du monde.</p>

7. Pigments : Léon Gontran Damas (Guyane)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La nostalgie - La valorisation de la culture nègre - Le procès de la colonisation 	<p>Cette œuvre reflète une véritable indignation qui va de la nausée au spasme du désespoir à l'injure et à la menace.</p> <p><u>Exemple</u> : hoquets, limbe...</p> <p>L'éducation a fait de Damas un blanchi rejetant la manière de se sentir et de penser étrangère à sa vraie nature.</p> <p>A travers le ton très violent souvent grossiers et les thèmes nostalgiques de l'Afrique, rancœur de l'esclavage anticolonialisme, révolte déclarée contre la culture autant que l'oppression politique de l'Europe, revendication de la dignité du nègre, condamnation du racisme chez les blancs.</p> <p><u><i>Pigments</i></u> annonçant tout le programme du mouvement néo-négro.</p>

III. LE THEATRE

1. Tôgôgnini : Bernard B. Dadié (Côte d'Ivoire)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La consécration de l'immoralité - L'hypocrisie - L'exploitation abusive des richesses africaines 	<p>Tôgôgnini fait fortune de façon malhonnête avec le soutien des coursiers blancs.</p> <p>A travers le personnage, Dadié dénonce l'hypocrisie, la perte des valeurs morales des africains et la cupidité qui prévaut dans la société moderne.</p>

2. Les voix dans le vent : Bernard B. Dadié (Côte d'Ivoire)

Thèmes	Résumé ou Commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - Le pouvoir politique - Le sacrifice humain 	<p>Nahoubou, pour acquérir le pouvoir n'a fait autre chose que de s'allier au diable. En effet, il a sacrifié ses proches à la demande du sorcier Bacoulou. Sa fin sera triste car les voix de ses victimes le martyriseront tout au long de son règne.</p>

3. La tragédie du roi Christophe : Aimé Césaire (Martinique)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - Satire politique - Abus du pouvoir - La révolte du peuple 	<p>Christophe devenu roi sera mal compris sur son idéologie fondée sur le travail sans repos. Son peuple dégoûté par une longue période d'esclavage semble se retrouver dans une autre forme d'esclavage. Il s'en suit une incompatibilité d'opinion et de vision entre le roi Christophe et son peuple. Tout cela va le conduire à la mort après une paralysie.</p> <p><i>Commentaire</i> : Césaire fait la critique sur la manière de gouverner de certains dirigeants politiques qui, après avoir l'indépendance ne savent pas concilier le travail et le repos.</p>

4. Une tempête : Aimé Césaire (Martinique)

Thèmes	Commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - Le procès de la colonisation - La valorisation des valeurs nègres 	<p>A travers cette pièce, Césaire s'oppose au contexte de la domination de la race noire plus particulièrement à la situation des noirs aux USA. Cette œuvre a été écrite dans l'optique de palier à la domination et à l'acculturation du peuple noir.</p>

5. Les mains vides : Etienne Goyémidé (Centrafrique)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La fuite de responsabilité des hommes - La satire sociale 	<p>Cette pièce met en exergue l'ingratitude et l'irresponsabilité des hommes qui, après avoir abusé des femmes, tournent dos et les laissent livrées à elles-mêmes.</p>

6. Trois prétendants un mari : Guillaume Oyono M'Bia (Cameroun)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - Le procès de la société - La cupidité des parents - L'exploitation du gendre 	<p>Il s'agit d'une jeune fille collégienne nommée Juliette qui, sans son accord, est proposée en mariage par ses parents à un riche diamantaire. Heureusement, l'amour va triompher de l'intérêt aveugle.</p> <p>Commentaire : L'auteur met en lumière le problème crucial du mariage par intérêt et non par amour. Il dénonce la notion de dot, de cupidité, de l'ivresse des villageois de l'exploitation du gendre par ses beaux-parents et de la liberté de la femme. Il nous invite à lutter contre le mariage forcé.</p>

LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

I. LE ROMAN

1. **Lettres persanes** : (Montesquieu ou Charles Louis de secondat)

Thèmes	Résumé
<ul style="list-style-type: none"> - La curiosité excessive des Français - La condescendance (attitude <i>hautaine et méprisante</i> d'une personne) des Français - L'intolérance raciale 	<p>Usbek et Rustan, deux persans (Perse = Iran actuel) ont quitté Ispahan et voyagent en France. Une fois là-bas, ils échangent une importante correspondance (161 lettres) avec leurs amis rentrés au pays. Dans leurs lettres, ils décrivent avec étonnement les habitudes et les institutions des Français.</p> <p>Commentaire : La correspondance de ces deux persans permet à Montesquieu de dresser avec humour et ironie un tableau critique de son pays et de son époque. (18ème siècle)</p>

2. **Batouala** (René Maran : Guyane française)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La barbarie des colonisateurs - La condescendance des occidentaux - L'exploitation des nègres par des Blancs - L'amour racinien (l'amour à sens unique) 	<p>Batouala, chef d'un clan meurt dans une partie de chasse. C'est une histoire d'amour et de jalousie qui se double d'une évocation de rapport entre Blancs colonisateurs et Noirs colonisés.</p>

3. Candide (Voltaire)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La violence - La guerre - Les catastrophes naturelles - L'insécurité 	<p>Candide effectue une longue pérégrination à travers laquelle, il découvre le mal sous ses multiples facettes : Vol, viol, intolérance, emprisonnement, esclavage, supplices, guerre etc.</p> <p>Commentaire : Voltaire, en tant que philosophe sceptique s'oppose aux philosophes optimistes disciples de Leibniz en imposant à son héros un voyage à travers lequel il traverse une série de maux.</p>

4. Les misérables (Victor Hugo)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - L'injustice - La misère - Les mauvaises actions de la loi 	<p>Pour avoir volé un pain Jean Valjean est condamné au Bagne. Il en ressort plus tard mais il n'aura plus de repos car il porte désormais les estampilles dégradantes d'un prisonnier. A chaque fois qu'il tente de se réhabiliter, la présence de l'inspecteur Javert à ses trousses ruine ses efforts. Il est devenu à jamais un paria qui n'a plus le droit d'apparaître au grand jour. A côté de lui, il y a d'autres misérables, d'autres traine-misère. Fantine, la fille mère abandonnée par un étudiant lâche, vit sa difficile condition de mère délaissée. Cosette, la fille de Fantine est mise au pensionnat chez les Thénardier, personnages véreux et grotesques qui la transforment en bonne à tout faire.</p>

5. Germinal (Emile Zola)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - L'exploitation de l'homme par l'homme - La révolte des ouvriers - La satire de la société française du 19^{ème} siècle 	<p>A travers la grève des mineurs de Montsou conduits par le syndicaliste Etienne Lantier et l'échec de celle-ci, Zola évoque l'épineux problème de l'exploitation de l'homme par l'homme.</p>

6. Le rouge et le noir (Julien Stendhal)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La passion amoureuse - La rigueur de la loi 	<p>Julien, un jeune précepteur tombe amoureux de Madame Rénal, la femme du maire de Verrière. Dans le duel qui l'oppose à son rival, il s'enfuit en y laissant la femme de son cœur. A son retour, il fut condamné et exécuté pour avoir défié l'ordre social.</p>

7. La planète des singes (Pierre Boule)

Thèmes	Résumé et commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - Le bouleversement des valeurs sociales - L'ironie 	<p>Roman entièrement consacré à la fiction. L'auteur nous emmène dans une planète gouvernée par les animaux. Ceux-ci, chose surprenante, demeurent les maîtres de cet univers. Ils règnent sur les hommes qu'ils ont réduits en esclaves et de surcroît les considèrent comme des animaux pour eux.</p>

8. L'assommoir (Emile Zola)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La déchéance identitaire - L'ivresse 	<p>C'est l'histoire de la déchéance d'une femme du nom de Gervaise et son mari qui sombrent dans l'alcool et se trouvent comme victimes de Paris populaire.</p>

II. LA POESIE**1. Les fleurs du mal** (Charles Baudelaire)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La quête de l'ailleurs - Le sort du poète - L'encensement du vice 	<p>A travers plusieurs de ses poèmes, Baudelaire exprime sa profonde intention de quitter le monde, les difficultés terrestres, l'angoisse de vivre pour une sphère idéale et parfaite.</p>

2. Les contemplations (Victor Hugo)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La mort - L'angoisse de la séparation 	A travers ce poème, un abîme sépare le poète de sa fille. La mort. Il évoque la mort de Léopoldine Hugo et de Claire Pradier. C'est donc le cri d'une âme déchirante du poète à la mort des êtres qui lui sont chers.

3. Les rayons et les ombres (Victor Hugo)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - L'engagement pour la cause commune - La compassion 	Le poète demande à ses pairs de mettre leur génie créateur au service d'une cause universelle en vue du bien-être social de leurs concitoyens.

4. Les Satires (Nicolas Boucan)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La morale - La religion - L'intellectualisme 	A travers cet ensemble de douze poèmes, l'auteur parle de la morale et des problèmes littéraires tout en évoquant les querelles religieuses et intellectuelles.

5. Les destinées (Alfred de Musset)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - Le destin de l'homme - La divinité 	L'auteur y expose toute sa pensée philosophique pessimiste ou optimiste à travers laquelle l'homme est soumis à une destinée tragique et ne trouve le salut ni dans la nature ni en Dieu son créateur.

6. Les regrets (Joachim du Bellay)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - L'amour pour la patrie - Dénonciation du palais 	Suite de sonnets dans laquelle le poète exprime son regret devant la vie de la cour romaine et la nostalgie de sa patrie.

III. LE THEATRE

1. Le cid (Pierre Corneille)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - Le crime - La passion amoureuse - L'honneur - L'offense aux mœurs 	Rodrigue est face à un dilemme. Il doit choisir entre l'honneur de sa famille en tuant son beau-père et la sauvegarde de l'amour avec Chimène en entraînant de ce fait le déshonneur de sa famille pour vivre après dans l'indignité. Rodrigue choisit la voie de l'honneur et tue son le père de sa fiancée. Cette dernière poursuit le meurtrier sans jamais cesser de l'aimer.

2. L'avare (Molière)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - La passion - La cupidité 	Molière y présente l'avarice comme une manie obsessionnelle et une passion dévastatrice pour l'argent et tous les sentiments. C'est le cas d'Harpagon.

3. Tartuffe (Molière)

Thèmes	Résumé ou commentaire
La cupidité	Personnage cupide et sensuel qui tente, sous le masque de la dévotion de bernier un bourgeois.

4. Dom Juan (Molière)

Thèmes	Résumé ou commentaire
<ul style="list-style-type: none"> - L'immoralité - La gaucherie humaine - La débauche - La concupiscence 	C'est l'image d'un homme qui rejette toutes les valeurs morales de la société. Mariage, fidélité, piété. Dom Juan est un grand seigneur, méchant homme qui mène son entreprise d'hypocrisie et de fausse dévotion comme un défi total à Dieu. Mais, en fin de scène il fut victime de la justice divine.



Amadou Hampâté Bâ est né entre 1900 et 1901 à Bandiagara.

Il fréquente d'abord l'école coranique de Tierno Bokar, un dignitaire de la confrérie tidjaniyya, avant d'être réquisitionné d'office pour l'école française à Bandiagara puis à Djenné. De 1922 à 1932, il occupe plusieurs postes dans l'administration coloniale en Haute-Volta (actuel Burkina Faso) puis jusqu'en 1942 à Bamako. En 1942, il est affecté à l'Institut français d'Afrique noire (IFAN) de Dakar. Il y effectue des enquêtes ethnologiques et recueille les traditions orales. Il se consacrera notamment à une recherche de quinze ans qui le mènera à rédiger ***l'Empire peul du Macina***. En 1951, il obtient une bourse de l'UNESCO. En 1960, à l'indépendance du Mali, il fonde l'Institut des sciences humaines à Bamako et se consacre alors entièrement à son travail de recherche et d'écriture. Les dernières années de sa vie, il les passera à Abidjan où il meurt en mai 1991. Ses œuvres publiées sont ;

Peul du Macina (1955, nouvelle édition en 1984)

Vie et enseignement de Tierno Bokar, le sage de Bandiagara (1957, réécrit en 1980), adapté au théâtre par Peter Brook en 2003.

Kaïdara, récit initiatique peul (1969)

Aspect de la civilisation africaine (1972)

L'Étrange Destin de Wangrin (1973, Grand prix littéraire d'Afrique noire 1974)

L'Éclat de la grande étoile (1974)

Jésus vu par un musulman (1976)

Petit Bodiel (conte peul) et version en prose de *Kaïdara* (1976)

Njeddo Dewal mère de la calamité (1985, conte fantastique et initiatique peul)

Ce que vaut la poussière, contes et récits du Mali (1987)

Amkoullel l'enfant peul (Mémoires I, 1991) et ***Oui mon commandant!*** (Mémoires II, 1994) seront publiés après sa mort

Il n'y a pas de petite querelle (2000)

Mémoires (2012)

LES FIGURES DE STYLE

Qu'est-ce que le style ?

Le style est une certaine façon d'écrire, d'exploiter les ressources de la langue pour donner de la personnalité à un texte. Quant à la rhétorique, elle se définit comme l'art de dire, d'agir sur autrui par la parole. Partant de ces définitions, les figures de style ou de rhétorique sont une manière avec laquelle l'auteur arrive à communiquer pour séduire son interlocuteur.

En général, elles se répartissent en six classes de figures qui sont :

1. Les figures d'analogie

Figures de style	Définitions et commentaires	Exemples
La métaphore	<p>Elle consiste à établir une relation de ressemblance ou d'analogie entre deux objets ou deux réalités.</p> <p><i>Commentaire : Elle enrichit notre vision du monde à travers des correspondances et des parentés entre les êtres et les choses.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pierre est <i>un ange</i> - Nos deux cœurs seront <i>deux vastes flambeaux</i>
La comparaison	<p>Elle se définit comme la métaphore mais en plus, elle utilise un outil de comparaison. Comme, tel que, ressembler à...etc.</p> <p><i>Commentaire :</i> La comparaison sans le morphème de comparaison, est exactement comme la métaphore. Voir commentaire de la métaphore.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Pierre est comme un ange. - Nos deux cœurs seront comme deux vastes flambeaux.

<p>La personnification</p>	<p>Par la personnification, l'on prête des sentiments ou des comportements humains à des objets ou des éléments non humains.</p> <p><i>Commentaire : Elle est proche de l'allégorie et de la prosopopée. Elle rend sacré l'événement.</i></p>	<p>Le lion <i>tint conseil</i> et dit : « »</p>
<p>L'antonomase ----- L'allégorie</p>	<p>C'est un procédé dans lequel un nom propre devient un nom commun pour désigner un défaut, une qualité ou une manière d'être.</p> <p>Commentaire : L'antonomase personnalise l'objet qu'elle désigne. Elle enrichit une notion par le mécanisme de l'assimilation.</p> <p>-----</p> <p>Elle exprime une idée par abstraction avec des qualités ou des attributs humains.</p> <p><i>Commentaire : Elle est proche de la personnification et de la prosopopée et permet une mise en scène habile des idées qui prennent vie et se personnalisent.</i></p>	<p>Cet homme est un Don Juan. (Ceci pour dire qu'il est de ceux qui sont frivoles)</p> <p>-----</p> <p>Il appelle <i>la mort</i>, elle vient sans tarder.</p>

La prosopopée	<p>Elle consiste à invoquer un être absent ou mort, un esprit, une abstraction en lui donnant la parole.</p> <p>Commentaire : Elle est proche de la personnification et de l'allégorie. Elle donne un caractère sacré à la chose concernée</p>	<p>Et la rivière Zrin-mintin me dit : « Je suis à tes côtés pour te débarrasser de tes ennuis ».</p>
----------------------	---	--

2. Les figures de substitution

Figures de style	Définitions et commentaires	Exemples
La métonymie	<p>Elle permet de traduire un terme par un autre. Les eux signifiés (terme exprimé et terme traduit) sont liés dans un rapport de transfert. Concret/abstrait ; contenant/contenu ; cause/effet ; partie du corps/sentiment ; lieu/production.</p> <p>Commentaire : L'image créée est l'expression d'un stéréotype qui donne un sens similaire à l'objet remplacé en vue d'éviter la répétition navrante.</p>	<p>- Son cœur ne bat que pour elle. (Métonymie du contenant)</p> <p>- Abidjan s'engage à honorer ses engagements financiers.</p> <p>- J'ai mangé du thaïlandais (Métonymie du lieu)</p>
La synecdoque	<p>La synecdoque est une variété de la métonymie. Elle consiste à représenter la partie pour le tout (synecdoque particularisante) et le tout pour la partie (synecdoque généralisante) ; le genre pour l'espèce et l'espèce pour le</p>	<p>- Il a travaillé toute sa vie sans avoir un toit pour lui.</p> <p>- Le soleil des indépendances</p>

<p>L'antiphrase</p>	<p>Elle consiste à exprimer le contraire de ce que l'on pense réellement. Les mots sont détournés de leur sens évident par euphémisme ou ironie. <i>Commentaire : Elle permet d'exprimer le dégoût ou d'obtenir des effets plaisants et humoristiques.</i></p>	<p>- On s'entend trop, il faut qu'on se sépare (Pacéré Titinga)</p>
<p>L'ironie</p>	<p>Procédé de style qui consiste à se moquer de quelqu'un en exprimant le contraire de ce que l'on pense, de ce que l'on veut faire entendre. Elle est une variété de l'antiphrase. <i>Commentaire : Elle permet de ridiculiser un être et de montrer l'envers d'une situation.</i></p>	<p>- Conseillers vertueux, voilà votre façon de sévir. (Victor Hugo)</p>
<p>Le paradoxe</p>	<p>Enoncé qui présente des réflexions incongrues, des arguments qui vont à l'encontre des coutumes ou des opinions généralement admises. <i>Commentaire : Il produit l'étonnement et bouleverse les habitudes.</i></p>	<p>- La sagesse n'est pas dans la raison mais dans l'amour. (André Gide)</p>
<p>L'hypallage</p>	<p>Elle consiste à rattacher à certains mots des attributs qui concernent d'ordinaire d'autres mots. <i>Commentaire : Par le jeu du déplacement des mots, elle a pour rôle de créer la surprise et d'inventer une nouvelle réalité.</i></p>	<p>- Je sens l'odeur neuve de ma robe. - Il se promenait au bord d'une île paresseuse.</p>

4. Les figures d'amplification

Figures de style	Définitions et commentaires	Exemples
L'hyperbole	<p>Elle permet d'exprimer une idée ou un sentiment avec exagération. Elle utilise des termes excessifs et des superlatifs abusifs.</p> <p><i>Commentaire : Elle est un des fruits de l'imagination. On la rencontre dans les métaphores et les comparaisons.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une forêt de personnes révoltées criait vengeance. - L'éternité pour moi, ne sera qu'un instant.
La gradation	<p>C'est la progression par valeur croissante ou décroissante de termes.</p> <p><i>Commentaire : Elle traduit des sentiments forts, exprime l'enthousiasme, le désespoir, la lassitude.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> - Debout, assis, couché, il écoutait la musique du terroir. - Le lait tombe, adieu veau, vache, cochon, couvée.
L'anaphore	<p>Elle consiste à reprendre un même mot ou un groupe de mots en début de phrase ou vers successifs.</p> <p><i>Commentaire : Elle traduit des sentiments puissants comme l'amour, la haine, la colère et produit un effet de symétrie rythmique à valeur poétique.</i></p>	<p><u>Afrique</u>, mon Afrique <u>Afrique</u> des fiers guerriers <u>Afrique</u> des champs et des forêts</p>
La redondance	<p>C'est la répétition volontaire de la même idée par l'accumulation des mêmes mots ou de mots de sens similaires.</p> <p><i>Commentaire : Malgré son apparence répétitive, elle ajoute une nuance à l'idée.</i></p>	<p>Nous vivons dans un lieu <u>calme</u> et <u>paisible</u></p>

Le chiasme	<p>C'est une figure de rhétorique composée de deux ensembles dans lesquels les mots sont inversés. En un mot, c'est la simple interversion des mots.</p> <p><i>Commentaire : Il permet de mettre en valeur des parallélismes et des oppositions par le simple choix de la place des mots.</i></p>	<p>- Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger.</p> <p>- Le rationnel est réel et le réel est rationnel</p>
L'emphase	<p>Elle consiste à détacher un terme pour le mettre en valeur et attirer sur lui l'attention du locuteur. Elle se fait à travers le gallicisme, la redondance, l'antéposition ou la postposition des mots.</p> <p><i>Commentaire : Elle permet simplement d'exprimer des sentiments forts.</i></p>	<p><u>C'est toi</u> que je préfère. (emphase par l'emploi du gallicisme)</p> <p><u>L'Afrique</u>, elle, est un continent d'avenir. (emphase par la redondance)</p> <p>Personne ne vous a rendu justice, à <u>vous</u>. (postposition)</p> <p><u>André</u>, écoute le message du guide. (antéposition)</p>

5. Les figures d'atténuation

Figures de style	Définitions commentaires	Exemples
L'euphémisme	<p>Il consiste à atténuer la réalité choquante, déplaisante ou considérée comme telle, à émuquer la formulation désagréable d'un jugement.</p> <p><i>Commentaire : Il est souvent une précaution oratoire pour faire moins mal à l'interlocuteur.</i></p>	<p>- La Côte d'Ivoire est un pays en <i>voie de développement</i>. (Ceci pour ne pas dire pays pauvre)</p> <p>- La mère Dian est rappelée à Dieu. (Elle est morte)</p>

La litote	Elle consiste à dire peu et de signifier beaucoup. <i>Commentaire : Elle a pour rôle de modérer des éloges et des aveux.</i>	- Va, je ne te hais point (<i>Je t'aime beaucoup</i>). - Cet élève n'est pas stupide (<i>cet élève est intelligent</i>)
------------------	---	--

6. Les figures de construction

Figures de style	Définitions et commentaires	Exemples
L'ellipse	Elle consiste à ne pas utiliser dans une phrase tous les éléments qu'on devrait y trouver si l'on suivait strictement les règles grammaticales. <i>Commentaire : Elle a pour rôle de doter le texte de plus de nervosité.</i>	- La terre est ronde, le ciel bleu. (il y a ellipse de « est ») - On s'est mis à parler le français, avec la même aisance que tout à l'heure pour l'anglais
La gradation Le chiasme L'anaphore L'antithèse	Voir tableau IV Voir tableau III	Voir tableau IV Voir tableau III
Le pléonasme	Il y a pléonasme lorsqu'on répète à l'intérieur d'une même expression, une idée qui a été exprimée par un mot.	- Monte en haut (« haut » est une redondance) - Recule derrière (« derrière » est de trop) - Panacée universelle (Panacée = remède universel. Donc « universelle » est une redondance)

LES TONALITES LITTERAIRES

La tonalité, sur le plan littéraire, est une impression générale qui se dégage après la lecture d'un texte poétique, romanesque ou théâtral.

Tonalités	Effets produits	Procédés utilisés
<i>Lyrique</i>	<p>La lyre est tout d'abord un instrument qui accompagne le chant.</p> <p>Une tonalité est lyrique lorsqu'elle rend compte de manière exaltée l'état d'âme, des sentiments, des émotions de l'écrivain qui cherche à les faire partager au lecteur.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Marques de la 1^{ère} personne - Champs lexicaux des sentiments, des sensations, des émotions - Ponctuation expressive, interjections, apostrophes, exclamations - Indices rythmiques de l'émotion.
<i>Epique</i>	<p>Tonalité empruntée au genre de l'épopée qui célèbre les exploits d'un héros sublime.</p> <p>Elle traduit le dépassement des êtres, raconte des aventures extraordinaires, célèbre les actes héroïques et surhumains d'un individu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Amplification (hyperboles, superlatifs, gradations) - abondance de verbes d'actions - Rythme croissant ou accumulatif - Intervention du merveilleux
<i>Tragique</i>	<p>Cette tonalité évoque le destin, la fatalité implacable qui voue inéluctablement l'homme à la souffrance et à la mort. Elle provoque chez le lecteur la terreur et la pitié.</p>	<p>Champs lexicaux de la fatalité, de la mort, de la solitude, des passions destructives (jalousie, haine), des sentiments héroïques.</p>

Dramatique	Elle est caractérisée par une action tendue, des événements violents qui se succèdent. Elle provoque chez le lecteur la terreur et la pitié.	Champs lexicaux de la violence et des passions destructrices
Pathétique	Elle provoque l'émotion du lecteur par des discours ou des situations marquées par la passion.	Champs lexicaux de la douleur, de la souffrance et de la pitié.
Satirique	Elle a une fonction critique tout en rendant ridicules les travers de la société. Elle caricature un vice, une situation, une pensée.	Exagérations des traits, des situations et des gestes. Lexique critique et dépréciatif.
Polémique	Elle est caractérisée par une argumentation agressive qui vise à attaquer violemment la thèse de l'adversaire.	Lexique critique, dépréciatif voire injurieux
Comique ou Parodique	Elle vise à provoquer le rire ou l'amusement. Elle a une fonction de libération en rendant ridicules des travers humains ou en remettant en cause le sérieux d'un homme, de certains aspects de la société. Imite un style, un discours, un genre littéraire en exagérant les procédés.	Comiques de mots, de sonorité et comparaisons amusantes. Exagérations des traits et des gestes

<i>Ironique</i>	Elle permet de critiquer ou de tourner en dérision un point de vue ou un adversaire.	Caractéristique de l'antiphrase et des oppositions
<i>Réaliste</i>	Elle tente de représenter le réel sans embellissement, même dans ses aspects les plus extraordinaires.	Effets du réel, propos réalistes, actualisation de la pensée.
<i>Oratoire</i>	Elle cherche à convaincre, persuader de la validité d'une thèse, d'une analyse	Champs lexicaux de la conviction à travers les citations et les comparaisons
<i>Fantastique</i>	Elle cherche à faire hésiter le lecteur entre le rationnel et le surnaturel ou le merveilleux.	Récit ancré dans le réel avec exagération des faits ? Ceci donne l'impression que l'on se trouve dans l'irréel. On y trouve aussi le champ lexical de la peur.

LES CONNECTEURS LOGIQUES

Les connecteurs logiques assurent l'organisation ou la structuration d'un texte par des enchaînements logiques qu'ils établissent et par les relations de sens qu'ils expriment.

1. Les connecteurs temporels

Alors, après, et, puis, d'abord, ensuite, enfin, tout à coup.

2. Les connecteurs argumentatifs

Ils marquent :

L'opposition, la concession : *mais, cependant, en revanche, pourtant...*

L'explication, la justification : *parce que, puis que, comme, vu que, étant donné que, car...*

La conséquence : *Si bien que, de telle sorte que, de manière que...*

La condition : *Si, seulement, pourvu que, au cas où...*

Le but : *afin de, afin que, pour, pour que, de façon que...*

La manière : *à tout hasard, tant bien que mal, selon que...*

Le temps : *pendant que, tandis que, depuis que, dès que, dès, à peine que, à peine...*

L'addition : *et, en plus, de plus, en outre, d'ailleurs, de surcroît...*

La quantité : *autant que, tellement que...*

La conclusion : *donc, ainsi, c'est pourquoi, enfin, en résumé, en bref, somme toute, en définitive, en conclusion ...*

L'énumération : *d'abord, ensuite, enfin, d'une part, d'autre part, d'un côté, de l'autre côté, et...*

La reformulation : *autrement dit, en d'autres termes, en un mot, c'est-à-dire...etc.*

3. Les connecteurs spatiaux

Devant, à gauche, à droite, derrière, au-dessus, au-dessous, d'un côté, de l'autre, d'une part, de l'autre.



Léon Gontran DAMAS naquit à Cayenne, dernier des cinq enfants de Ernest Damas (1866-?), mulâtre européen-africain, et de Marie Aline (1878-1913), Métisse amérindien-africain originaire de Martinique. Une sœur jumelle, Gabrielle, née quelques minutes avant, mourut en bas-âge. À la mort de sa mère, son père confia leurs cinq enfants à sa sœur Gabrielle Damas. En 1924, Léon-Gontran fut envoyé en Martinique pour ses études secondaires au Lycée Victor-Schœlcher; c'est là qu'il

rencontra Aimé Césaire qui allait être pendant longtemps son proche ami et collaborateur. En 1929, il vint à Paris pour ses études supérieures. Il fréquenta le salon littéraire de Paulette NARDAL. C'est là qu'il rencontra Léopold Sédar SENGHOR. En 1935, les trois jeunes gens publièrent le premier numéro de la revue littéraire **L'Étudiant noir**, fondatrice pour ce qui allait être appelé la négritude, mouvement littéraire et idéologique d'intellectuels noirs francophones rejetant la domination occidentale en matières politique, sociale et morale. En 1937, Damas publia son premier livre de poésie, **Pigments**. Damas s'engagea dans l'Armée française durant la Seconde Guerre mondiale, et fut ensuite député de Guyane (1948-1951). Dans les années suivantes, il voyagea et donna des conférences un peu partout en Afrique, aux États-Unis, en Amérique Latine et dans les Antilles. Il fut aussi l'un des rédacteurs de *Présence africaine*, important périodique d'études noires, et délégué auprès de l'UNESCO pour la Société Africaine de Culture. En 1970, Damas vint à Washington DC, où il enseigna à Georgetown University, puis devint professeur à l'Université Howard. Il y demeura jusqu'à son décès en janvier 1978. Il fut enterré en Guyane.

HISTOIRE DES MOUVEMENTS LITTÉRAIRES

Cas de l'Afrique

La littérature négro-africaine, est pour la plus part, une littérature événementielle car elle s'inspire de l'évolution de l'histoire africaine. De 1890, année de la colonisation de l'Afrique jusqu'à nos jours, elle a connu une véritable évolution. De la littérature du consentement, elle est devenue une littérature du désenchantement en passant par la littérature de contestation à travers la négritude et la littérature de l'aventure faite de rêverie et d'illusions.

Nous présentons les principales phases traversées par la littérature négro-africaine.

Phase 1 (1890-1930)

La colonisation faisait encore rage. Le rapport de maître à esclave et le mythe de l'homme blanc sont vivaces dans l'esprit des Noirs chosifiés à souhait. Cette époque, sur le plan littéraire, est marquée par des publications de soutien à la colonisation. On parle donc de la littérature du **consentement**. Les écrivains de cette époque, façonnés par l'histoire selon la volonté de leurs maîtres, élevés dans le favoritisme des esclavagistes, tels que **Jupiter HAMMON** avec son ouvrage poétique *Le bon maître et l'esclave soumis*, n'avaient qu'à s'adonner aux éloges superfétatoires de leurs bourreaux afin d'échapper à la sentence future.

Phase 2 (1930-1960)

En 1918 et 1945, l'Europe sort affaiblie des deux guerres mondiales. Elle est presque une Europe déchue de son équilibre socio-économico-culturel. Les intellectuels Noirs en opportunistes avérés, profitent de cette déchéance pour négocier et envisager leur indépendance. Ils prennent peu à peu conscience de leur importance. L'époque de l'allégeance puérile s'estompe dans leur esprit. C'est l'époque de la littérature de dénonciation et de **contestation**. Il fallait, par ailleurs, réhabiliter des valeurs culturelles nègres. Ainsi est née la **négritude** dans les années 30, mouvement littéraire créé notamment par Aimé Césaire, Léopold Sédar Senghor, Léon Gontran Damas.

Ex : *Pigments et névralgie* (Gontran Damas) ; *Ville cruelle* (Eza Boto)

Phase 3 (1960-1970)

La négritude a mené la lutte qui était la sienne. Beaucoup de pays africains ont acquis leur indépendance grâce à la lutte conduite par les intellectuels noirs soutenus par leur peuple. Le souvenir douloureux et déshumanisant de la colonisation est presque tombé dans les oubliettes. C'est la joie chez les africains qui venaient d'avoir leur indépendance. Cette liberté se manifeste à travers la littérature. Les productions littéraires de cette époque sont en grande partie des œuvres d'aventure et de rêves.

Ex :

Climbié (Dadié) ;

Kocoumbo (Aké Loba)

Phase 4 (1970-.....)

Les dirigeants africains venus au pouvoir ont déçu. Leurs gestions approximatives des affaires de l'Etat sont décriées par les hommes de culture et de lettres. Les œuvres littéraires produites à cette époque font l'autopsie et la satire du pouvoir. Cette période est dite période du désenchantement.

Ex :

Les soleils des indépendances (Kourouma) ;

Le président (Ndebeka)

Cas de la France

L'histoire littéraire en France a commencé depuis le XI^{ème} siècle. Elle est plus ancienne que celle de l'Afrique.

Le moyen-âge (1100-1500)

Cette époque très reculée est marquée par quatre croisades sanglantes et la guerre qui dura 100ans. Vers sa fin, elle a connu l'avènement de **Louis XI** au pouvoir. La littérature de cette époque était sous forme de manuscrit. Les meilleures publications connues à ce jour sont : Les chansons de geste, les chansons de Roland, les chansons de Renard, etc. Aucun mouvement littéraire n'a encore vu le jour.

La renaissance (1500-1600)

Elle a hérité d'une époque sanglante. La révolution mentale refait surface. Tout commence à se renaître avec la génération de *la pléiade*. On désigne la pléiade comme un groupe de jeunes écrivains affamés de culture dont la vocation était de donner un autre sens aux mots de la tribu et de dévoiler les pouvoirs singuliers de l'homme et de son langage. Pour rappel, c'est en 1539 que François 1^{er} a fait du français la langue officielle du royaume. Et, c'est dix ans plus tard que la pléiade a vu le jour dans le but de parfaire cette langue officielle. Les grands animateurs furent : Du Bellay, Ronsard, Baïf, Peletier du Mans, Rémy Belleau et Jodelle. Vers la fin de cette période, une nouvelle conception artistique est née sous un mouvement littéraire : *le baroque*. **Henri IV** fut l'homme politique remarquable de cette époque. Comme écrivains de ladite époque, nous avons : *Malherbe, Rabelais d'Aubigné et Montaigne*.

Le classicisme (1600-1700)

Louis XIV est au pouvoir. Il instaure de la rigueur dans les toutes les couches socioprofessionnelles en France. Les lettres ont, à leur tour, subi cette réforme. On impose en poésie des alexandrins et la rigueur des rimes et des rythmes. Au théâtre, les productions devaient respecter la fameuse règle des trois unités formulées par Boileau. Ce sont : l'unité de temps, l'unité de lieu et l'unité d'action. C'est l'époque de la littérature dite littérature régulière (respectueuse des règles). Cette période de l'épuration littéraire a connu de grands noms qui ont fait la fierté de la France. Ce sont : Descartes, Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, Bossuet, La Bruyère et Pascal.

Les lumières (1700-1800)

L'éclosion de la science a influencé le mode de pensée des écrivains. La primauté est donnée à la pensée rationnelle. Tous les domaines de la société en occurrence, la politique, la religion, sont révolutionnés. Cette période est marquée par le rejet de la superstition, et le refus de la métaphysique. Montesquieu, Diderot, Marivaux, Voltaire et Rousseau sont des philosophes des plus connus de cette époque.

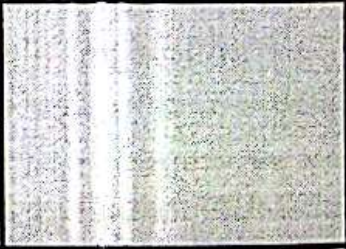
Le romantisme (1800-1880)

Nous sommes à l'époque de la restauration donc l'époque de rupture. La littérature préromantique et romantique, comparativement au classicisme, est une littérature irrégulière, une littérature d'affranchissement. Les règles de l'époque classique sont bousculées. D'aucuns la considéraient comme une négation absolue du classicisme. En effet, place est désormais faite à l'exploitation des ressources de l'histoire. Les grands animateurs de ce mouvement littéraire sont : Hugo, Vigny, Chateaubriand, Lamartine, Baudelaire, Flaubert, Stendhal, Balzac etc.

Littérature moderne (1880—jusqu'à nos jours)

C'est le début de la troisième république en France. Les deux guerres mondiales ont chamboulé l'équilibre social. Les mentalités se forment donc en fonction de l'atmosphère sociale qui prévalait. L'amour de vivre, l'illusion, le respect de la gent humaine, de la nature sont des thèmes exploités par les hommes de culture. La littérature de cette époque n'emprunte pas le chemin suivi par la littérature traditionnelle. Ici, l'auteur est à la fois sujet et objet. Les grands thèmes sont développés autour des thèmes nouveaux. La nature et l'existence de l'homme. Plus de chronologie, plus d'intrigue, plus de psychologie à tirer de la lecture. Elle a connu l'émergence de plusieurs courants littéraires tels que le symbolisme, le surréalisme, le lettrisme, l'existentialisme, le situationnisme et le nouveau roman. Les écrivains de cette tendance littéraire sont : J-P Sartre, Emile Zola, Breton, Proust.

QUATRIEME PARTIE :
11 EXAMENS dont 9 CORRIGES

Examen	Session	Enoncé du sujet	Correction du sujet
1	2014	163	211
2	2013	168	225
3	2012	172	240
4	2011	176	255
5	2010	181	269
6	2009	186	284
7	2008	190	296
8	2007	193	309
9	2006	198	
10	2005	203	
bonus	Niger 2014	208	324

EXAMEN 1: BAC ABCDEH 2014 session normale

PREMIER SUJET : RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

LE LIVRE DANS L'IMPASSE ?

Il est possible que la littérature telle que nous la connaissons, les livres tels que nous les pratiquons ne soient plus là pour très longtemps. On nous l'annonce, on nous le fait entrevoir à mille signes. Je ne suis ni prophète ni futurologue et ne hasarderai pas un pronostic; mais c'est un fait que de notre vivant, si je puis dire, les choses ont déjà beaucoup changé autour de nous, nous ne voyons plus, nous n'entendons plus tout à fait de la même façon qu'il y a trente ans, nous ne lisons plus de la même façon qu'autrefois.

L'information instantanée et le bombardement continu des images auxquels nous sommes soumis ont modifié quelque peu notre perception du monde. Au XV^{ème} siècle, l'ordinateur vivant qu'est le cerveau humain recevait des programmes relativement simples, couvrant un espace mental et un espace géographique limités. Ces deux espaces se sont considérablement élargis, le premier recouvre toute l'étendue des connaissances, le second l'étendue de l'univers. On nous montre ce qui se passe à l'intérieur des molécules et on nous montre ce qui se passe à la surface de la lune lorsqu'on y marche. Nous savons comment va la politique au village et nous savons (moins bien) comment va la politique entre Moscou, Pékin et Washington. Par les moyens de vulgarisation que constituent les médias, nous avons même de petites lumières sur les sciences. Nous ne comprenons pas bien ce que sont la relativité, les quanta⁽¹⁾, l'antimatière⁽²⁾, mais radio et télévision font tenir, par des spécialistes, des propos où ces mystères sont évoqués, sinon élucidés. Notre prise sur la connaissance ne s'opère plus exclusivement par la lecture, mais de plus en plus par l'image.

Ainsi, comme l'affirme MAC LUHAN, sommes-nous en train d'émigrer: nous quittons la civilisation de l'écriture, la galaxie Gutenberg*, pour entrer dans une autre civilisation; cette fin du XX^{ème} siècle est le temps où s'opère la migration, le passage. C'est pourquoi la littérature, en particulier, ne sait plus très bien où elle en est, ni comment elle doit s'exercer, dans un monde où ses anciens

pouvoirs lui sont peu à peu ravés ; c'est pourquoi aussi la tentation est grande pour elle, puisqu'elle se voit débordée par l'image, de se replier sur elle-même, avec quelque dépit⁽³⁾, et de s'interroger – et d'interroger l'instrument qui la fonde et la conditionne, le langage. Les auteurs continuent d'écrire (et ils sont même, semble-t-il, de plus en plus nombreux); mais il n'est pas commode d'être assis à sa table de travail, le derrière entre deux galaxies. Ce n'est pas là une position décente pour un honnête homme.

Certains romanciers, par exemple, se demandent pourquoi le roman continuerait d'exister lorsque le cinéma fournit d'une façon plus efficace la plupart des émotions, des plaisirs que l'on demandait autrefois au roman. Pourquoi décrire une maison, un appartement, un personnage, quand l'écran nous les montre? Pourquoi raconter des événements? Le film les raconte selon une économie plus rigoureuse et plus saisissante, un rythme plus précis et plus enlevé. Pourquoi s'efforcer de plonger dans les consciences lorsqu'un regard, un geste, une intonation, que l'on voit, que l'on entend, nous en disent plus long en trois secondes qu'une plongée verbale de vingt pages? De même la poésie: ce n'est plus exclusivement dans les livres que les jeunes d'aujourd'hui la recherchent, c'est aussi dans les films des grands metteurs en scène. Quand ils veulent des explications sur le mécanisme politique, c'est encore au cinéma qu'ils les demandent.

Certes, l'audience de quelques grands auteurs est vaste: Balzac, Tolstoï, Dickens ont des lecteurs dans tous les pays et dans les classes sociales où l'on a appris à lire; et Shakespeare peut être joué n'importe où. Mais un livre aujourd'hui, même si sa diffusion dépasse les frontières nationales, ne s'adresse guère qu'à une certaine classe de lecteurs, non à plusieurs, non à toutes. La littérature écrite ne pourra plus concurrencer, sur le terrain en tout cas, les formes de fictions ou de poésie qui sont véhiculées par l'image.

Jean-Louis CURTIS, Question à la littérature, 1973.

**titre de l'ouvrage du sociologue MAC LUHAN qui symbolise la diffusion de masse de l'écrit facilitée par l'imprimerie.*

(1) *quanta*: Quantité déterminée, proportion dans une répartition.

(2) *antimatière*: Forme de la matière constituée d'antiparticules.

(3) *dépit*: Amertume due à une déception, à une blessure.

I. QUESTIONS

1. Reformulez la thèse de l'auteur ?
2. Expliquez en contexte les expressions :
 - « le bombardement continu des images ».
 - « une plongée verbale de vingt pages ».

II. RÉSUMÉ

Ce texte comporte 770 mots. Résumez-le au 1/4 de son volume initial. Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ÉCRITE

Réfutez la pensée de l'auteur selon laquelle le roman ne devrait pas continuer d'exister parce que le cinéma fournit d'une façon plus efficace la plupart des émotions.

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

Briques

Reconstruire les murs de la république
 Et reteindre le Drapeau national
 Avec une âme pacifique.
 Recoudre le tissu social
 Avec l'aiguille du temps
 Et le laisser sécher au soleil levant.

Repeindre l'homme
 Refaire son toit de chaume.
 Jeter dans la poubelle de l'oubli
 Les fruits pourris,
 Qui tombent de nos branches humaines
 Avant les saisons prochaines.

Refonder les cœurs,
 En extraire la peur.
 Essuyer les gouttes de larmes,
 De salives, qui salissent le bitume,
 Qui rendent les routes glissantes,
 La paix impuissante.

Revernir les meubles
 Pour le repos du peuple.
 Balayer la cour du village,
 Ramasser les brindilles de colère,
 Couper les racines des herbes sauvages,
 Qui envahissent l'amour,
 Qui éteignent le jour,
 MA SEULE PRIÈRE !

Roger Poussi WHEAUY, *Cher Mon Pays, Ne Pleure Pas*,
 Edilis, 2007, pp. 73-74.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé.

Vous étudierez les procédés par lesquels le poète invite ses concitoyens à la reconstruction de la nation en dépit des obstacles personnels qui pourraient l'entraver.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

« Un livre a toujours été pour moi un ami, un conseiller, un consolateur éloquent et calme dont je ne voulais pas épuiser vite les ressources. »

En vous inspirant de votre expérience de lecteur, expliquez dans une argumentation organisée, cette opinion de George SAND.

EXAMEN 2: BAC ABCDEH 2013 session normale

PREMIER SUJET : RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

CONCILIER LA NATURE ET LE PROGRES

Il n'y a pas de réponse simple aux multiples questions posées par les modifications de la nature que les grands ouvrages entraînent et par les diverses pollutions qu'engendre la civilisation industrielle. Mais il y a des réponses honnêtes et il y en a qui ne le sont pas. Il faut veiller à ce que ce ne soient pas ces dernières qui l'emportent : la survie de la biosphère en dépend.

Comme cela arrive souvent dans les affaires de société, deux attitudes extrêmes s'affrontent : celle des intégristes de l'écologie (cette dernière prise dans l'acceptation, désormais la plus répandue de « défense de l'environnement » et non dans la signification véritable, qui est « l'étude de l'habitat ») et celle des individus ou des groupes dont les intérêts, à court terme, agressent la nature.

Par leur extrémisme même, l'une comme l'autre sont négatives, l'une comme l'autre sont nocives, l'une comme l'autre s'appuient sur des affirmations fausses. Fausses parfois par insuffisance d'information, parfois par manque d'honnêteté.

Ces attitudes sont d'un manichéisme quelque peu primaire. Pour les uns, industries et société de consommation condamnent l'humanité à une disparition imminente ou, au mieux, à une survie misérable, quel que soit le processus évoqué : syndrome chinois, destruction de la couche d'ozone, effet de serre, pollution des océans, des eaux douces, de la troposphère et des sols, empoisonnement chimique à l'échelle planétaire, que sais-je encore. Pour les autres le commerce et les affaires marchant de bien plaisante façon, tout va au contraire pour le mieux dans les meilleurs des mondes, et les catastrophes avec lesquelles les écologistes nous cassent les oreilles ne ressortissent qu'à leurs ignorances, leurs rêveries passées, leurs imaginations débridées.

Les extrémistes sont si éloignés de la réalité que jamais ils n'ont conduits à des politiques, à des décisions, à des actions bénéfiques, ni pour l'individu, ni pour la société. Au contraire. J'ai compris cela à mesure que passait jeunesse. Je fus jadis extrémiste, entre autres, en ce qui concerne la défense d'une nature pour moi plus sacrée que ma vie. J'ai admis

aujourd'hui que la solution des problèmes complexes posés aux hommes par leur propre société ne résulter que d'une prise en considération, la plus objective et la plus rationnelle possible, des arguments très divers qui s'affrontent. Ainsi, ceux de l'écologie et ceux de l'économie, ont chacun leur logique, leurs vertus et leurs vices.

Le retour à un mode d'existence qui ne dépendrait ni de l'industrie ni des moyens de communication modernes relève d'une douce utopie : la vie primitive dans une nature idyllique tient du mythe, non de la réalité ; par ailleurs, les habitants de la planète ne se laisseront jamais convaincre de renoncer aux facilités et aux comforts innombrables que la société industrielle leurs assure et de revenir à un mode de vie non polluant, sans doute, mais dont l'archaïsme signifie inconfort certain et recrudescence tout aussi certain des deux problèmes premiers : faim et maladies.

A l'opposé, développer toujours d'avantage l'industrialisation, détruire de plus en plus la forêt, polluer et dépolluer l'air, l'eau et la terre, construire de grands barrages qui ne profitent qu'aux banquiers qui les financent, aux bétonneurs qui les édifient et aux politiciens prébendés qui les autorisent, détourner des fleuves, urbaniser de façon aberrant, « aménager » jusqu'à détruire ses équilibres la moyenne montagne d'abord, la haute montagne ensuite, bref agresser toujours davantage la nature qui nous engendrés et sans laquelle nous ne pourrions survivre, sont les forfaits que commettent par inconscience, par égoïsme ou par concupiscence, tant ceux qui polluent, ceux qui abîment, ceux qui détruisent que ceux qui permettent qu'on le fasse. Qui détruit parfois, paradoxe, en construisant par exemple certains « ouvrage d'art », qui à eux certes rapportent, mais nuisent à tous les autres.

Rejeter la société industrielle est une solution infantile. Ne pas contrôler sévèrement les agressions innombrables et les innombrables agresseurs que cette société industrielle engendre est condamnable. Car ces agressions rendent la vie mal vivable, le rendront bientôt invivable. Il est donc urgent d'agir et de façon efficace.

Haroun TAZIEFF, La terre va-t-elle cesser de tourner ?,
Éditions Seghers, Paris, 1989.

I. QUESTIONS

1. Quelles est la thèse défendue par l'auteur ?
2. Selon l'auteur quels sont les principaux maux auxquels s'expose une société sans industrie ni moyens de communication modernes ?

II. RESUME

Ce texte compte 709 mots. Résumez-le $\frac{1}{4}$ de son volume.

Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ECRITE

✗ Dans un développement organisé et argumenté, vous étayez ce point de vue d'Haroun TAZIEFF : « rejeter la société industrielle est une solution infantile. »

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

RIEN QU'A Y PENSER.

Le car tanguait sur le chemin abrupt comme s'il exécutait une danse macabre. Mais ses mouvements saccadés n'ébranlaient ni l'attention, ni la conscience de Zango dont le regard, tel celui d'un fauve en quête de sa pitance quotidienne, observait la pauvre la pauvre nature sur laquelle s'était abattue la folie destructrice de l'homme.

Ah, la guerre ! Pourquoi faut-il que les hommes en arrivent à ce stade d'animalité d'un autre âge ? Pourquoi l'homme, être pensant par essence, ne dominerait-il pas ses instincts guerriers afin de préserver la vie de ses semblables et la sienne ? Arbres desséchés, champs fantomatiques, animaux squelettiques, ciel blafard, soleil affamé, vent coléreux... tout semblait porter le deuil de cette funeste entreprise ! Et lui, Zango, avait ajouté son grain de sel, et non des moindres, à cette folie générale. Mais aujourd'hui, après plusieurs péripéties comme en recèlent les grandes palabres africaines, la guerre était bel et bien terminée et il regagnait son village pour retrouver les siens.

Il pensa alors à sa mère, à l'émotion que cette chère et tendre mère éprouverait quand elle le verrait. Rien qu'à y penser, il était tout ému ! Mais ce qui l'effrayait le plus, c'était la réaction des villageois. Il avait conscience qu'il ne serait pas le bienvenu dans sa propre famille, a fortiori dans le village. Mais où aller ? Il n'en avait aucune idée. Soukassa est le village qui l'a vu naître. Il y avait fait ses premiers pas dans la vie. Et aujourd'hui, plus que d'ordinaire, il avait besoin de cet endroit et de ses habitants pour repartir dans la vie, après la douloureuse expérience de la guerre.

François d'Assise N'DA,
Le retour de l'enfant-soldat, Vallesse 2008.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé.

Vous montrerez que le personnage, par une introspection, mesure l'absurdité de la guerre.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Michel RAIMOND, dans l'introduction à son ouvrage intitulé *Le roman*, écrit : « le succès du roman, la faveur dont il jouit auprès du public, l'intérêt qu'il suscite chez les lecteurs tiennent du fait qu'il nous livre à la fois les prestiges de l'imaginaire et les saveurs du réel ».

En vous appuyant sur vos lectures d'œuvres romanesques, justifiez cette affirmation

EXAMEN 3: BAC ABCDEH 2012 session normale

PREMIER SUJET: RESUME DU TEXTE ARGUMENTATIF

✗ Démographie et développement

Les démographes sont unanimes : rien ne semble devoir arrêter la folle croissance de la population africaine avant plusieurs décennies. D'après le dernier rapport du Fonds des Nations Unies pour la population (Fnuap), rendu public en décembre 2002, le continent abrite aujourd'hui quelque 832 millions d'habitants, contre un peu plus de 812 millions un an auparavant. Une augmentation de près de 20 millions de personnes qui équivaut au taux d'accroissement le plus élevé de la planète: 2,3%, 1,3% pour l'Asie et 1,4% pour l'Amérique latine et cette croissance n'est pas près de se ralentir : selon le Fnuap, le continent comptera 2 milliards d'habitants en 2050-2,5 fois plus qu'en ce début de XXI^e siècle.

Cette évolution exponentielle masque cependant de profondes différences régionales. La démographie africaine n'est plus aussi uniforme qu'il y a une génération. Jusque dans les années quatre-vingts, l'ensemble des pays affichait des taux de fécondité record de 6 à 8 enfants par femme. Certains ont depuis connu de profonds bouleversements démographiques, caractérisés par une chute brutale de leur natalité. Ainsi les pays de la frange méditerranéenne qui, en moins d'une génération, ont vu leur taux de fécondité divisés par deux ou trois. En tête de ceux-ci : la Tunisie, qui est devenue le premier Etat d'Afrique continentale où le nombre moyen d'enfants par la femme (2,1 en 2002, contre 2,55 en 2000) permet tout juste d'assurer, à long terme, le renouvellement des générations. Viennent ensuite l'Algérie et l'Egypte, dont les taux de fécondité sont tombés à 2,8 enfants par femme en 2002, puis le Maroc et la Lybie (avec un peu plus de 3 enfants par femme). A l'autre bout du continent, deux pays connaissent une évolution similaire : l'Afrique du Sud (2,85 enfants par femme) et surtout Maurice, seul pays africain à être descendu en dessous du seuil de renouvellement des générations (1,9 enfants par femme).

A l'inverse, le reste du continent – soit quelques quarante-cinq Etats situés au sud du Sahara- affiche toujours la plus forte croissance démographique au monde.

Le taux de fécondité y dépasse parfois 7 enfants par femme. Résultat : la population totale de ces pays devrait tripler d'ici à cinquante ans, pour passer de 640 millions à 1,8 milliard d'habitants. Avec des taux d'accroissement naturel atteignant parfois 4%, certains pays comme la République Démographique du Congo, l'Ouganda ou la Somalie devraient même voir leur population quadrupler pendant cette période.

Les pays africains à démographie « assagie » ont un point commun : ils se classent parmi les plus développés du continent. Si les femmes mauriciennes et tunisiennes font aujourd'hui moins d'enfants, c'est parce qu'elles sont mieux soignées et surtout mieux éduquées. Grâce à une politique sociale volontariste, Tunis et Port-Louis entrent progressivement dans le « cercle vertueux » du développement économique caractérisé par une hausse de la consommation, des investissements et de l'épargne. A petits pas, ils suivent l'exemple des nations de l'Asie de l'Est - Corée du Sud, Taiwan et Singapour – en tête où la baisse de la natalité a joué un rôle primordial dans le succès économique. Dans ces pays où le taux de fécondité a été divisé par trois depuis les années soixante, l'augmentation de la proportion des actifs au sein de la population – qualifiée de « dividende démographique » par l'éducation, et ainsi à augmenter la consommation. Et donc la croissance économique.

A l'opposé, les pays africains à démographie « galopante » ne parviennent pas à enclencher une dynamique de développement. L'épargne et les investissements y sont encore pratiquement inexistantes, et la (maigre) consommation se limite aux besoins de base.

Une situation qui perdurera tant que l'analphabétisme continuera de faire des ravages et que – conséquence de cette ignorance – l'utilisation de moyens de contraception restera marginale (le taux de prévalence des contraceptifs est de 8% en Angola ou au Tchad, contre 75% en Tunisie).

En Afrique comme ailleurs, le développement commence toujours par une généralisation de l'éducation des hommes – et – surtout des femmes.

Tariq ZEMMOURI,

J.A. / L'INTELLIGENT, n°2193 du 19 au 25 janvier 2003.

I. QUESTIONS

1. Quelle est la thèse défendue par l'auteur de ce texte ?
2. Dégagez la stratégie argumentative:
 - a. Identifiez le mode de raisonnement.
 - b. Relevez deux connecteurs logiques qui soutiennent ce mode de raisonnement.

II. RESUME

Ce texte comporte 701 mots.

Résumez-le au 1/4 de son volume, une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ECRITE

✕ «En Afrique, comme ailleurs, le développement commence toujours par une généralisation de l'éducation des hommes – et – surtout des femmes».

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

« Louange à vous, mères de tous les pays, louange à vous en votre sœur, en la majesté de ma mère morte. Mères de toutes la terre, Nos Dames les mères, je vous salue vieilles chéries, vous qui nous avez appris à faire les nœuds des lacets de nos souliers, qui nous avez appris à nous moucher, oui, qui nous avez montré qu'il faut souffler dans le mouchoir et y faire feufeu, comme vous nous disiez, vous, mères de tous les pays, vous qui patiemment enfourniez, cuillère après cuillère, la semoule que nous, bébés, faisons tant de chichis pour accepter, vous qui, pour nous encourager à avaler des pruneaux cuits, nous expliquiez que les pruneaux sont de petits nègres qui veulent entrer dans leur maison et alors le petit crétin, ravi et soudain poète, ouvrait la porte de la maison, vous qui nous avez appris à nous gargariser et qui faisiez reureu pour nous encourager et nous montrer, vous qui étiez sans cesse à arranger nos mèches bouclées et nos cravates, pour que nous fussions jolis avant l'arrivée des visites ou avant notre départ pour l'école, vous qui sans cesse harnachiez et pomponniez vos vilains nigauds petits poneys(1) de fils dont vous étiez les bouleversantes propriétaires, vous qui nettoyez tout de nous et nos sales genoux terreux ou écorchés et nos sales petite nez de marmots morveux, vous qui n'aviez aucun dégoût de nous, vous, toujours si faibles avec nous, indulgentes qui plus tard vous laissiez si facilement embobiner et refaire par vos fils adolescents et leur donniez toutes vos économies, je vous salue majesté de nos mères. »

Albert COHEN (2), *Le livre de ma mère*, 1954, éd. Gallimard.

(1) Cheval de petite taille

(2) Ecrivain suisse d'expression française (1895-1981)

Vous ferez un commentaire composé de ce texte. Tout en y étudiant l'image de la mère, vous vous attacherez à montrer comment ce texte fonctionne comme une prière.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Robert Rolland dans *Une nouvelle littérature* tenait ce propos : « On ne lit jamais un livre. On se lit à travers les livres, soit pour se découvrir, soit pour se contrôler. »

En vous appuyant sur votre expérience personnelle de lecteur d'œuvres littéraires, vous expliquerez ce propos.

EXAMEN 4: BAC ABCDEH 2011 session normale

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF

A-T-ON LE DROIT DE TOUT DIRE ?

Depuis le début des années 2000, la définition et l'exercice de la liberté d'expression bousculent à nouveau l'actualité : polémiques et violences dans le monde après la publication de caricatures de Mahomet au Danemark, emprisonnement de l'écrivain britannique David Irving en Autriche pour « négationnisme », controverses sur la loi française interdisant de contester la réalité du génocide arménien...

Ces débats ne sont pas nouveaux : la volonté de supprimer les divergences d'opinion et tout ce qui est jugé immoral, hérétique ou insultant a toujours traversé l'histoire sociale, religieuse et politique. Ils refont surface sous l'effet de deux stimuli : la révolution des moyens de communications et les attentats du 11 septembre, qui ont accru les tensions internationales. La possibilité de diffuser à travers la planète la quasi-totalité des informations, avec leurs spécificités culturelles et politiques, fait de ces messages et de leur contrôle un tel enjeu qu'il donne lieu à des batailles féroces. Cela implique-t-il de restreindre les libertés ?

La liberté d'expression, dont fait partie l'accès à l'information, est un droit fondamental internationalement reconnu et un pilier de la démocratie. Non seulement elle élargit les connaissances accessibles et la participation de chacun à la vie de la société, mais elle permet aussi de lutter contre l'arbitraire de l'État, qui se nourrit du secret.

Néanmoins, depuis toujours, la question se pose de ses modalités d'exercice. Certains soutiennent qu'elle est sans limites. Mais la ligne de partage entre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas a toujours été contestée. Plus que les autres, ce droit dépend du contexte, et sa définition est en grande partie laissée à la libre appréciation des États. Selon le droit international, la liberté d'expression n'est pas absolue et peut être soumise à certaines restrictions afin de « protéger les droits ou la réputation d'autrui », et de sauvegarder « la sécurité nationale, l'ordre public, la santé ou la moralité publiques », à condition que cela soit « nécessaire dans une société démocratique et expressément fixé par la loi ». Cette formule figure à la fois dans l'article 19 du pacte international relatif aux droits civils et politiques adopté par les Nations Unies en 1966

et dans la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales de 1950 (ou convention européenne des droits de l'homme). C'est sur ces bases qu'ont été élaborées les lois sur la diffamation, la sécurité nationale et le blasphème. La formation reste suffisamment vague pour laisser les États libres de décider comment ils devront limiter la liberté d'expression dans les buts fixés, etc.

Le droit international impose un seul devoir « positif » aux États : l'interdiction de l'incitation à la haine et de la propagande en faveur de la guerre (article 20 du pacte de 1966). Mais aucune définition précise n'est donnée de ces termes, et ce sont souvent les États eux-mêmes qui violent la seconde obligation. Pour la première, les approches varient d'un pays à un autre. Aux États-Unis, un discours appelant à la violence et comprenant des insultes raciales sera autorisé tant qu'il n'est pas démontré qu'il peut avoir des conséquences concrètes et immédiates. En revanche, les Français ou les Allemands ont opté pour des mesures de restriction fortes sur la base de l'article 20, telle l'interdiction de l'incitation à la haine raciale.

[...] Plusieurs pays, depuis le 11 septembre, ont renforcé leurs lois antiterroristes : l'Australie, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Thaïlande, la Malaisie, les Philippines, le Royaume-Uni, les États-Unis, la France, la Turquie, la Russie, la Jordanie, l'Égypte, etc. Certains ont adopté une définition très large du « terrorisme ». Le comité des droits de l'homme de l'ONU a critiqué les États-Unis pour y avoir inclus des comportements de dissidence politique qui, mêmes illégaux, ne peuvent être en aucun cas taxés de conduites « terroristes ». [...]

L'expérience montre que limiter la liberté d'expression protège rarement contre les abus, l'extrémisme, et le racisme. En fait, ces restrictions sont généralement, et efficacement, utilisées pour museler l'opposition, les voix dissidentes et les minorités, et pour renforcer l'idéologie et le discours politique, social et moral dominant.

La liberté d'expression doit être un des droits les plus consacrés, particulièrement face aux prétentions hégémoniques des États alimentés par la peur et la menace de violence. Elle n'est pas là pour protéger la voix des puissants, des dominants ou le consensus. Elle est là pour protéger la diversité d'interprétations, d'opinions et de recherches et la défendre.

(765 mots)

Agnès CALLAMARD,

Le monde diplomatique, Avril 2007, pp. 24-25.

I. QUESTIONS

1. Donnez deux raisons qui expliquent la résurgence des questions liées à la liberté d'expression.
2. Quelle est la position défendue par Agnès CALLAMARD sur la liberté d'expression ?

II. RESUME

Résumez le texte au 1/4 de son volume.

Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ECRITE

Étayer ce point de vue d'Agnès CALLAMARD à propos de la limitation de la liberté d'expression : « Ces restrictions sont généralement, et efficacement, utilisées pour museler l'opposition, les voix dissidentes et les minorités... »

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ**ÉMIGRANT**

Quand je mettrai les pieds sur le bateau
qui m'emportera
quand je regarderai derrière moi
en un dernier geste de déchirement
ne pleurez pas pour moi
J'emporterai dans ma petite valise
entre mes affaires fripées d'émigrant
tous mes poèmes
tous mes rêves
J'emporterai mes larmes
mais personne ne les verra
car je les laisserai sur le chemin
dans la mer.
J'emporterai déjà dans mon regard le mirage
d'autres paysages
qui m'attendent ;
déjà dans le cœur les palpitations
d'émotions que je ressens
et si je retourne
à la misère de chez nous
tel que je suis parti,
humble et sans richesse
ne pleurez pas non plus pour moi
n'ayez pas pitié de moi.
Mais si jamais je reviens avec cet air de félicité
qui brûle dans la flamme
de gros cigares
qui brillent dans les anneaux ornés
de pierres précieuses
qui s'annoncent par des rires gaillards
et se garantit dans l'abondance

des chiffres bancaires
alors pleurez pour moi
ayez pitié de moi
car la petite valise d'émigrant que je fus
avec mes poèmes, mes rêves
a été oubliée
comme quantité négligeable
comme poids inutile,
je ne sais où quelque part dans le monde

Jorge BARBOSA., La Mer et L'exil, in ***Claridade*** n°7, 1948.

* Jorge BARBOSA poète Cap Verdien.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé, vous pourrez montrer par exemple, comment le poète exprime sa conception de l'émigration et son attachement à ses racines.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Parlant du métier de romancier, François MAURIAC écrit :

« Les personnages fictifs ou réels nous aident à mieux nous connaître et à prendre conscience de nous-mêmes. C'est ce qui légitime notre absurde et étrange métier que cette création d'un monde irréel grâce auquel les hommes vivants voient plus clair dans leur propre cœur et peuvent se témoigner les uns aux autres plus de compréhension et de pitié. »

Commentez et discutez cette réflexion en vous appuyant sur les œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées.

EXAMEN 5: BAC ABCDEH 2010 session normale**PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF****VERS UN DIVORCE ENTRE PARIS
ET LE CONTINENT AFRICAIN ?**

Nombre d'Africains pensent que la France a sacrifié leurs intérêts au profit des siens. Ils estiment qu'elle s'enferme dans une rhétorique éloignée des réalités.

Les causes de ces jugements souvent sévères sont diverses. Premièrement, la politique migratoire restrictive adoptée par la France à partir des années 1990 choque profondément le continent noir. Les Africains, entraînés dans des files d'attente humiliantes et interminables devant les consulats, ont le sentiment d'être traités « comme du bétail ». Ils se sont sentis particulièrement avilis par les lois Pasqua, adoptées en 1993 et jamais remises en cause, qui, notamment, obligent les étudiants à signer un formulaire les engageant à quitter le territoire français immédiatement après l'obtention de leurs diplômes.

En outre, la France donne peu d'espoir de réussite aux jeunes Africains. Lors de leur séjour dans ce pays, ils ont l'impression d'être des parias, se sentent systématiquement soupçonnés d'être des illégaux. Par contraste, les exemples de réussite aux États-Unis et au Canada pour des Africains francophones ne manquent pas. Ainsi, l'astrophysicien d'origine malienne Cheikh Modibo Diarra est devenu navigateur en chef de la NASA. Les étudiants francophones s'expatrient donc en masse au Canada et aux États-Unis.

Progressivement, le sentiment d'une relation spécifique avec la France disparaît, diminuant les anciennes affinités et l'influence de Paris.

Les décideurs africains et les cadres administratifs sont de plus en plus influencés dans leur mode d'action et dans leurs centres d'intérêt par le monde anglo-saxon.

Deuxièmement, la France a la réputation de soutenir envers et contre tout les dictateurs de l'espace francophone. Paris s'opposa notamment aux sanctions décidées par l'Union Européenne contre le Togo en 1993. Les contradictions politiques de l'ancienne métropole éclatent de plus en plus souvent au grand jour. Souffrant probablement du complexe de

culpabilité du colonisateur, la France affirme, d'un côté, ne pas vouloir s'ingérer dans les affaires internes africaines sans toutefois rester indifférente; d'un autre côté, elle préconise la stabilité des relations internationales, ce qui l'incite à négliger la nature des régimes en place. En outre, les intérêts économiques de ses grandes entreprises l'incitent à certaines complaisances. Le malaise vient ainsi de l'incapacité de la France à se conformer à ses grands discours sur les droits humains. Cette attitude explique en partie la relation amour-haine que les Africains entretiennent parfois avec elle.

Confrontés à ces incohérences, de plus en plus de cadres africains intègres et compétents sont prêts à conquérir le pouvoir de manière inconstitutionnelle, pour obtenir la démocratisation de leur pays. Ainsi, le coup d'État du 3 août 2005 en Mauritanie, organisé par le colonel Ely Ould Mohamed VALL pour mettre fin à la dictature du président Maaouiya Ould TAYA, constitue un signal adressé à la France, à savoir que la démocratisation du continent se fera avec ou sans elle.

Troisièmement, la France paraît diminuer son soutien au continent noir: réduction constante du budget de l'aide publique au développement (APD), du nombre des coopérants et expatriés. En outre, les budgets des centres culturels, qui constituaient au moins, jusqu'alors, une vitrine, ont été largement amputés.

Quatrièmement, les populations locales supportent de plus en plus mal l'exploitation de matières premières abondantes sans qu'en résulte un décollage économique dans un espace francophone pourtant richement doté de pétrole (Gabon, Congo, Cameroun, Tchad) et bois (Gabon et Cameroun). Elles contestent les profits réalisés depuis des décennies par les firmes françaises sans que leurs conditions de vie s'améliorent. Elles appellent à une relation équilibrée avec la France et à une diversification des partenaires économiques. Après l'achèvement de la lutte pour la libération politique, c'est désormais le combat pour l'émancipation économique et pour le développement du continent que nombre d'Africains ont envie de mener.

Il appartient à la France de montrer à ses partenaires africains qu'ils peuvent «sortir gagnants» d'une relation avec elle, de redéfinir ce qu'elle veut faire avec et pour le continent. Entre les deux extrêmes, tout tenir ou tout lâcher, la France peut peut-être trouver un plus juste milieu, tout

en assainissant ses relations avec l'Afrique. Les pays du continent pourraient alors lui donner quitus des errements du passé et en faire leur porte-parole privilégié au sein du G8 et le médiateur incontournable de l'Union européenne dans les relations Nord-Sud.

734 mots

Delphine LECOUTRE et Admore MUPOKI KAMBUDZI,
Le Monde diplomatique, Juin 2006, 53^e année, n° 62 p. 6 et 7.

I. QUESTIONS (4 pts)

1. Quelle est la thèse développée dans le texte?
2. Expliquez en contexte la phrase suivante:
«Les intérêts économiques de ses grandes entreprises l'incitent (la France) à certaines complaisances.»

II. RÉSUMÉ (8 pts)

Résumez le texte au 1/4 de son volume initial.
Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ÉCRITE

Dans un développement organisé et argumenté, vous étayerez ces propos: «Après l'achèvement de la lutte pour la libération politique, c'est désormais le combat pour l'émancipation économique et pour le développement du continent que nombre d'Africains ont envie de mener. »

DEUXIÈME SUJET: COMMENTAIRE COMPOSÉ

La villa de Lumumba, Premier ministre du Congo Kinshasa est investie par des militaires dirigés par le colonel Mokutu. C'est un coup d'État. Lumumba avant d'être arrêté tient à faire des précisions à Mokutu.

LUMUMBA

Tu y penses à l'Afrique, quelquefois ? Tiens, regarde là ! pas besoin de carte épinglée au mur. Elle est gravée sur la paume de mes mains.

Ici, la Rhodésie du Nord, son cœur le Copper belt,

la Ceinture de Cuivre, terre silencieuse, sauf de temps en temps, un juron de contremaître, un aboi de chien policier, le gargouillement d'un colt, c'est un nègre qu'on abat, et qui tombe sans mot dire. Regarde, à côté, la Rhodésie du sud, je veux dire des millions de nègres spoliés, dépossédés, parqués dans les townships.

Là, l'Angola! Principale exportation: ni le sucre ni le café, mais des esclaves ! Oui, mon colonel, des esclaves ! Deux cent mille hommes livrés chaque année aux mines de l'Afrique du Sud contre du bon argent qui tombe tout frais dans les caisses vides de papa Salazar!

y pendant comme un haillon, cet îlot, ce rocher, San Tomé, sa petitesse bouffe du nègre que c'en est incroyable!

Par milliers ! Par millions ! C'est le bagne de l'Afrique !

Il chante.

Notre fils cadet

Ils l'ont envoyé à San Tomé Parce qu'il n'avait pas de papiers

Aiué

Notre fils n'est pas revenu, notre fils la mort l'a enlevé

Aiué

Ils l'ont envoyé à San Tomé.

C'est drôle, tu ne la connais pas, cette chanson? Je te l'apprendrai Mokutu, si tu m'en donnes le temps ! Enfin, plus bas, l'Afrique du sud, la chiourme

raciste, armée

de ses tanks, de ses mitrailleuses, de ses canons, de ses avions, de sa bible,
de ses lois, de ses tribunaux, de sa presse,
de sa haine, de ses mensonges. Plus encore de son cœur dur
et féroce! Mokutu, la voilà, notre Afrique! Terrassée,
ligotée, piétinée, couchée en joue! Mais me diras-tu,
elle espère! Elle souffre, mais elle espère! C'est vrai ! car du fond de l'abîme,
elle voit s'embraser et rosir la surface,
et qui grandit, qui grandit la tache de lumière. Elle espère, pourquoi pas ? Il y
a eu le Ghana, la Guinée, le Sénégal, le Mali et j'en passe ... Dahomey!
Cameroun ! Avant-hier,
le Togo! Hier le Congo! Alors la prisonnière Afrique
se dit : « Demain, c'est mon tour ! et demain n'est pas loin ! »
Et elle serre les poings, et elle respire un peu mieux, l'Afrique!
Déjà l'air de demain! l'air du large, sain et salé!

Aimé CÉSAIRE, *Une Saison au Congo*,
Seuil 1973, Acte II, scène II, p.81-82.

Dans un commentaire composé, vous montrerez que la vision
contrastée de l'Afrique que nous donne Lumumba, révèle son
attachement à ce continent.

TROISIÈME SUJET: DISSERTATION LITTÉRAIRE

L'écrivain français Jean-Marie Gustave LE CLEZIO (1940) affirmait
dans son ouvrage, *L'Extase matérielle* (1967) :

«L'artiste est celui qui montre du doigt une parcelle du monde. »

En vous appuyant sur les œuvres que vous avez lues, appréciez
cette réflexion de l'auteur.

EXAMEN 6: BAC ABCDEH 2009 session normale**PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF****VERS L'OISIVETE DE MASSE**

La technologie moderne est en train de fabriquer une multitude d'esclaves mécaniques, qui vont, dans tous les domaines de la production et des services, concurrencer avantageusement les travailleurs humains. Rares seront les activités qu'un automate, commandé par un ordinateur, ne pourra pas assumer.

Les prototypes à l'essai d'usines presse-boutons ne sont que l'avant-garde qui ne laissera subsister que quelques ingénieurs et quelques balayeurs. Toute la gestion des entreprises et des administrations sera informatisée. L'agriculture elle-même deviendra une industrie automatisée. Et ce n'est pas de la science-fiction. Tout cela, on sait déjà le faire. Il ne s'agit que de mettre au point la standardisation.

Tout geste répétitif, aussi précis et délicat soit-il, peut être exécuté par un robot. Or la fabrication de n'importe quel objet courant, du verre à boire à l'automobile, depuis la matière première jusqu'au conditionnement, n'est qu'une suite plus ou moins complexe de gestes répétitifs. Naturellement, plus la chaîne est longue, plus elle comporte de sous-ensembles et plus elle nécessite d'investissements, et doit donc s'amortir sur un plus grand nombre d'unités. Un robot, d'ailleurs, n'aura que peu de rapports avec les silhouettes humanoïdes popularisées par les romans, car il se définit comme un couple : machine - ordinateur.

Il en sera des opérations mentales répétitives comme des gestes répétitifs. Elles seront effectuées par des robots intellectuels, qui, rivalisant déjà avec les meilleurs joueurs d'échecs, remplaceront fort bien la plupart des employés de bureau, et pas seulement ceux de la base. Une bonne part des décisions leur seront confiées.

Il restera toutefois quelques problèmes importants à résoudre. En tout premier lieu, il faudra absorber la production des esclaves-mécaniques. Car il est évident que, si le propriétaire, privé ou collectif, d'une usine travaillant pratiquement toute seule ne paye aucun salarié, et si la plupart des autres usines sont dans le même cas, personne ne pourra plus acheter les marchandises produites. Il faudra donc que la collectivité verse à chacun des citoyens une rente, perçue sur la production des

robots. La population sera constituée d'une masse d'oisifs, percevant une sorte de minimum vital, et d'une minorité de travailleurs aux confortables émoluments. Car ne travailleront que ceux qui en seront capables, et qui seront motivés, soit par l'attrait intrinsèque de leur tâche, soit par un salaire élevé.

Mais alors un second problème découlera de la solution du premier. Que feront les oisifs de leur temps? Ce sera, sur une plus grande échelle, le problème qui se posait aux aristocraties de naguère. Il est probable qu'un bon nombre de ces nouveaux rentiers sombreront dans l'alcool, la drogue, la débauche, la délinquance, ou simplement la folie. Mais d'autres se livreront à des activités artistiques ou ludiques, qui suffiront à meubler leur existence. De toute façon, la production des génies et des imbéciles ne devrait pas beaucoup varier. Quant à la proportion des asociaux, elle croîtra ou s'amenuisera, dans la mesure où l'organisation politique se montrera plus ou moins répressive.

Le dernier problème sera celui des rapports avec le tiers-monde. La prise en charge par l'Occident de l'intégration progressive de ces peuples à la civilisation des loisirs serait parfaitement concevable. Mais il y faudrait un grand courage, une grande abnégation et une grande lucidité. Toutes qualités qui ne sont pas à la hauteur de l'intelligence des civilisés. Bien rares seront ceux qui envisageront avec sang-froid de passer leur temps et de risquer leur vie, sans le moindre espoir de gratitude, pour faire le bonheur, malgré eux, de gens qui ne les comprendront pas. (611 mots)

Claude LEGOUX, Le Monde, 5 septembre 1980.

* Ludique: relatif au jeu.

I. QUESTIONS

1. Quelle est la thèse défendue par l'auteur?
2. Selon l'auteur, quels sont les dangers d'une robotisation totale de la société? Citez-en deux.

II. RÉSUMÉ

Résumez le texte au 1/4 de son volume initial.

Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ÉCRITE

Discutez l'affirmation de l'auteur selon laquelle «La technologie moderne est en train de fabriquer une multitude d'esclaves mécaniques, qui vont, dans tous les domaines de la production et des services, concurrencer avantageusement les travailleurs humains. »

DEUXIÈME SUJET: COMMENTAIRE COMPOSÉ

La scène se passe dans le pays imaginaire de BELEYA plus précisément à l'intérieur d'une prison, un véritable enfer. SANABA est une détenue comme les autres. Cependant, son statut de femme lui a permis d'être chargée de la distribution des repas des prisonniers.

Les prisonniers mangeaient très peu de viande. La société elle-même trouverait immoral de nourrir convenablement des "criminels" ; des hommes dont le seul tort, parfois, était de se retrouver dans une prison. Personne en ville ne savait, c'eût été scandaleux, que le régisseur fournissait, tous les dimanches en principe, dix kilogrammes de viande de chèvre.

Sur cette quantité qui arrivait très irrégulièrement, les gardes révoltés par ces excès de générosité, grivelaient (1) impitoyablement. La moitié, à peine, de cette méchante came parvenait aux détenus. Le boucher, de son côté, prenait soin d'abattre une vieille chèvre malade, impropre à la reproduction et dont la viande pourrait difficilement être écoulée sur le marché.

Tous les prisonniers suivaient d'un œil vigilant la cuisson de cette précieuse source de protéines. Le partage se faisait en présence du garde de semaine, qui, seul, pouvait interdire à ces hommes misérables de se ruer sur la marmite, tels des fauves, chacun essayant de s'emparer du morceau le plus gros. Ils entouraient le plat, le bras droit tendu, les doigts crispés comme des griffes d'un rapace. Il y avait autant de morceaux que de détenus dont le nombre, certains mois, dépassait la centaine.

Dans ce trou, la viande était la vie. Sanaba, sous la protection du sbire, remettait à chacun son morceau. Personne ne bougeait avant la fin de cette délicate opération. Des miettes pourraient rester au fond du chaudron (2) et Sanaba aurait peut-être pitié ou une certaine préférence; elle pourrait aussi vouloir réparer une ancienne injustice. Nul ne se présentait à la distribution avec un récipient.

Le partage terminé, chacun, la main solidement fermée sur ce qui lui

était revenu, rejoignait, comme un chien, un coin où tranquillement et goulûment, il mangeait son morceau, presque fibre après fibre. Il mastiquait longuement pour avoir le maximum de jus, avant la déglutition. Il gardait longtemps le jus dans sa bouche avant de se décider à l'avaler. C'était la seule façon de se convaincre d'avoir mangé de la viande.

Ibrahim LY, Toiles d'araignées, 1982.

- (1) "grivelaient" : griveler: commettre une grivèlerie: délit qui consiste à consommer un repas ou une boisson sans payer.
- (2) "chaudron": récipient cylindrique profond et en cuivre, en fer ou en fonte muni d'une anse mobile (familièrement : grosse marmite).

Sous la forme d'un commentaire composé, vous pourrez par exemple montrer comment, à travers les conditions de vie carcérale, se dégage l'image de la société humaine.

TROISIÈME SUJET: DISSERTATION LITTÉRAIRE

«Je ne crois pas à ce terme à la mode: l'évasion. Je crois à l'invasion.

Je crois qu'au lieu de s'évader par une œuvre, on est envahi par elle. (...)

Ce qui est beau, c'est d'être envahi, habité, inquiété, obsédé, dérangé par une œuvre.»

Vous commenterez et discuterez cette opinion de Jean Cocteau en vous appuyant sur des exemples précis empruntés à vos lectures personnelles.

EXAMEN 7: BAC ABCDEH 2008 session normale

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF

PLANETE FOOTBALL

« *Peste émotionnelle* (1) » pour les uns, et « *passion exultante* (2) » pour les autres, le football est le sport international numéro un. Mais c'est indiscutablement plus qu'un sport. Sinon il ne susciterait pas un tel ouragan de sentiments contrastés. « *Un fait social total* », a dit de lui le grand essayiste Norbert Elias. On pourrait affirmer aussi qu'il constitue une métaphore de la condition humaine. Car il donne à voir, selon l'anthropologue Christian Bromberger, l'incertitude des statuts individuels et collectifs, ainsi que les aléas de la fortune et du destin (3). Il favorise une réflexion sur le rôle de l'individu et le travail d'équipe, et permet des débats passionnés sur la simulation, la triche, l'arbitraire et l'injustice.

Comme dans la vie, les perdants au football sont plus nombreux que les gagnants. C'est pourquoi ce sport a toujours été celui des humbles, qui voient, consciemment ou inconsciemment, une représentation de leur propre destinée. Ils savent aussi qu'aimer leur club c'est accepter la souffrance. L'important, en cas de défaite, étant de demeurer unis, de rester ensemble. Grâce à cette passion partagée, on est sûr de n'être plus jamais isolé. « *You'll never walk alone* » (« Tu ne marcheras plus jamais seul »), chantent les supporters de Liverpool FC, club prolétarien anglais.

Le football est le sport politique par excellence. Il se situe au carrefour des questions capitales comme l'appartenance, l'identité, la condition sociale et même, par son aspect sacrificiel et sa mystique, la religion. C'est pourquoi les stades se prêtent si bien aux cérémonies nationalistes, aux localismes et aux débordements identitaires ou tribaux qui débouchent parfois sur des violences entre supporters fanatiques.

Pour toutes ces raisons - et sans doute bien d'autres, plus positives et plus festives, ce sport fascine les masses. Celles-ci, à leur tour, intéressent non seulement les démagogues mais surtout les publicitaires. Car, davantage qu'une pratique sportive, le football est aujourd'hui un spectacle télévisé pour très grand public avec ses vedettes payées à prix d'or.

L'achat et la vente de footballeurs reflètent bien l'état du marché à l'heure de la mondialisation libérale: les richesses se situent au Sud mais se consomment au Nord, qui seul possède les moyens de les acheter. Et ce marché (de dupes, souvent) donne lieu à de modernes formes de traite

d'êtres humains.

Les moyens financiers mis en œuvres sont démentiels. Si la France se qualifiait pour la finale, le prix d'un spot publicitaire de trente secondes à la télévision atteindrait 250000 euros (soit quinze ans de salaire d'un smicard I). Et la Fédération internationale de football association (FIFA) va percevoir pas moins de 1,172 milliard d'euros pour les seuls droits télévisés et les parrainages de la coupe du monde en Allemagne. On estime, d'autre part, que le total des investissements publicitaires liés à cette compétition dépassera les 3 milliards d'euros.

De telles masses d'argent rendent fou. Toute une faune affairiste rôde autour du ballon rond. Elle contrôle le marché des transferts de joueurs, ou celui des paris sportifs. Certaines équipes, pour s'assurer la victoire, n'hésitent pas à tricher. Les cas avérés sont légion. Comme le confirme le scandale qui secoue actuellement l'Italie. Et qui pourrait conduire la Juventus de Turin, club mythique, accusée d'avoir acheté des arbitres, à être rétrogradée en division inférieure.

Ainsi va donc ce sport fascinant. Tirillé entre ses splendeurs sans pareilles et ses fanges, dont l'effet est semblable parfois à celui de la boue placée dans un ventilateur. Chacun en est éclaboussé.

610 mots

Ignacio RAMONET,

***Le Monde diplomatique*, N°627 Juin 2006.**

(1) Jean-Marie BROHM, *La Tyrannie sportive. Théorie critique d'un opium du peuple*, Beauchesne, Paris, 2005.

(2) Pascal BONIFACE, *Football, et mondialisation*, Armand Colin, Paris, 2006.

(3) Christian BROMBERGER, *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde*, Bayard, Paris, 1998.

I. QUESTIONS

1. Expliquez en contexte: « il (le football) constitue une métaphore de la condition humaine. »

2. Relevez deux inconvénients liés à l'aspect lucratif du football.

II. RÉSUMÉ

Résumez le texte en le réduisant au 1/4 de son volume initial.

Une marge de plus ou moins 10 % est tolérée.

III. PRODUCTION ECRITE

« Un fait social total », a dit de lui le grand essayiste Norbert Elias. Etayez cette affirmation dans un développement organisé et argumenté.

DEUXIÈME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Chant français

Ce poème a été écrit dans les premières années de la seconde guerre mondiale, sous l'occupation allemande,

Je reviendrai dans ma ville majeure
 Il y fera le temps de tous les jours
 Le ciel aura sa commune douceur
 Mais les passants des visages sourds
 Si quelque part plus une orgue n'y pleure
 Et si le plomb des pigeons se fait lourd
 Quel secret noir y nourrit les rumeurs
 Que les longs soirs ne parlent plus d'amour
 Ah quel silence. On entendrait son cœur
 Comme un chanteur mendiant dans les cours
 Qui donc a mis pour d'étranges chauffeurs
 D'étranges mots à tous les carrefours
 Des coups de feu fleurissent les hauteurs
 Et le mensonge habite ma tour
 Les faux amuseurs de la mauvaise heure
 Y feignent jongler dans la fosse aux ours
 Or ces bateleurs ont des mains de beurre
 D'où tombe la balle au premier tambour
 Je vois les larrons mais où le sauveur
 Mon peuple à jamais grand de sa bravoure
 Mon peuple est là dans ma ville majeure
 Qui s'est levé sans attendre le jour.

Louis Aragon, *la Diane française*, 1954, Seghers.

Vous ferez de ce poème un commentaire composé. Vous montrerez par exemple en quoi «Chant français» est à la fois la dénonciation de l'occupation allemande et un hommage à la résistance.

TROISIÈME SUJET: DISSERTATION LITTÉRAIRE

Parlant du théâtre, Aimé CÉSAIRE déclarait au cours d'une interview accordée à la revue littéraire Recherche Pédagogique et Culture, n° 64 de novembre 1981, «Il me semble que c'est le meilleur moyen de faire prendre conscience aux gens, surtout à des peuples où on ne lit pas. Il y a un choc donné par le théâtre et c'est un éveilleur extraordinaire. »

Pensez-vous qu'une telle opinion soit justifiée?
Vous donnerez votre avis en vous appuyant sur des exemples précis empruntés à vos lectures ou à votre expérience de spectateur.

EXAMEN 8: BAC ABCDEH 2007 session normale**PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF****POUR UNE NOUVELLE AFRIQUE**

L'Afrique vient de vivre une des années les plus denses de son histoire. En douze mois se sont succédé la mise au point du Nepad (Juillet 2001), le sommet de Durban sur le racisme (septembre), le lancement du "cycle du développement" de l'OMC à Doha (novembre), la conférence de Monterrey sur le financement du développement (février 2002), le sommet mondial de l'alimentation (Juin), la réunion "africaine" du G8 à Kananaskis (Juin), le lancement de l'Union africaine à Durban (Juillet), le Sommet de Johannesburg sur le développement durable (août).

Au-delà de cette accumulation inédite de manifestations sur l'Afrique et en Afrique, c'est surtout le contenu du discours sur l'Afrique qui a changé. Au pessimisme de la fin des années 1990, où la chute spectaculaire de l'aide au développement trahissait un pessimisme généralisé des bailleurs de fonds (sur l'air de " on a tout essayé, ça ne marche pas"), a succédé un réveil brutal de la communauté internationale.

Les causes, il faut insister, ont avant tout été externes. Traumatisés par un 11 septembre qui a été analysé, à juste titre, comme un révélateur des frustrations du "SUD" face à l'iniquité de l'ordre mondial, ébranlés par les échecs d'un modèle économique qu'ils croyaient universel (récession durable du Japon, faillite de l'Argentine, scandales Entron/Anderson, WorldCom, Vivendi, affaissement généralisé des marchés boursiers), définitivement convaincus que les politiques de la Banque Mondiale et du FMI dans le monde en développement ont été un échec, les pays industrialisés naviguent en plein doute, s'accusent les uns les autres, multiplient les autocritiques. Leur désespacement profite aux économistes de gauche (Sfiglitz, Roderick, Jomo, Sen, entre autres), qui ont retrouvé leur aura, ainsi qu'aux ONG et à la "société civile" qui ont obtenu une écoute et une attention inédites (exemple du HGO en France). En Afrique, la consultation des "civils" est désormais un passage obligé de l'élaboration des fameux DSRP, les documents stratégiques pour la réduction de la pauvreté. En avril dernier, le Directeur Général de l'OMC Mike Moore a tenu à se justifier publiquement sur un rapport d'Oxfam critiquant le système commercial international; la chose eût été impensable il y a quelques années.

Le problème est que personne ne sait par quoi remplacer les recettes d'antan. Plusieurs "consensus mous" émergent vis-à-vis des pays pauvres: leur désendettement à tout prix, l'allocation de dons pour les secteurs prioritaires (éducation et santé), la promotion d'un modèle de développement choisi par les pays eux-mêmes, l'octroi d'un meilleur accès aux marchés du Nord.

Malheureusement, il y a loin des discours aux actes. La mobilisation des esprits ne s'est pas traduite par un effort financier renouvelé ni par des gestes forts en matière commerciale. Si la volonté fait défaut, il s'agit plus, à notre sens, d'un problème de leadership, associé à une crainte réelle, au Nord, d'avoir à faire face à de nouveaux échecs. Le manque de moyens ne peut être invoqué : les montants en jeu sont, en fin de compte, faibles. Au niveau commercial les pays pauvres pâtissent enfin d'un système international instable, où le match euro-américain étouffe largement les autres enjeux, quand il ne les manipule pas:

L'autre grande tendance de l'année écoulée, qui explique aussi pourquoi l'Afrique s'est retrouvée au cœur de l'agenda international, est celle de la prise de parole des Africains eux-mêmes. Celle-ci est indépendante de la conjoncture internationale : Le Nepad est de conception africaine, la transition de l'OUA vers l'Union est une décision africaine, la préparation d'une saisine de l'OMC sur le dossier cotonnier est d'initiative africaine. Il faut en conclure, pour s'en réjouir, que l'Afrique prend enfin la place qui lui revient dans le débat international. Le complexe colonial a vécu et c'est tant mieux.

Pour autant, on ne peut pas être totalement optimiste. Car l'Afrique est au milieu du gué, s'efforçant de s'inventer un avenir mais refusant de réellement tourner le dos aux pratiques anciennes. On l'a dit et répété dans ces colonnes, les pays africains sont minés par la mauvaise gestion, où l'incompétence et la mauvaise volonté politique (et administrative) l'emportent largement sur la corruption. Ce phénomène de corruption, on le sait, obsède les bailleurs anglo-saxons, mais toutes les études ont montré que son impact sur l'économie réelle est, à quelques exceptions près, marginal.

Après la (re)prise de conscience, l'heure est aux actes. Les deux parties doivent cesser de s'invectiver et se rejeter mutuellement les torts. Aux Africains de mettre en place cette culture de la responsabilité qui les rendra crédibles dans leurs revendications, aux pays industrialisés de sortir de leur position hésitante en clarifiant leurs modes d'intervention et

en levant le doute sur leurs intentions. Le partenariat Nord-Sud a besoin de confiance et de clarté. Les choses sont finalement assez simples.

Sébastien de DIANOUS, tiré de l'hebdomadaire *Marchés tropicaux et méditerranéens* du vendredi 19 juillet 2002, W 2958, P.156. 850 Mots

I. QUESTIONS

1. Selon l'auteur, quels sont les facteurs qui expliquent la fin de l'afro-pessimisme et le regard nouveau de l'Occident sur l'Afrique?
2. Expliquez en contexte la phrase suivante: « Le complexe colonial a vécu et c'est tant mieux ».

II. RÉSUMÉ

Résumez ce texte au 1/4 de sa longueur initiale.
Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ÉCRITE

α En vous appuyant sur des exemples précis tirés de votre expérience personnelle, vous étayerez cette assertion de Sébastien de DIANOUS: « L'Afrique est au milieu du gué, s'efforçant de s'inventer un avenir mais refusant réellement de tourner le dos aux pratiques anciennes ».

DEUXIÈME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

Nous sommes au début de l'œuvre. Le rideau s'ouvre sur un carrefour. Là attendent la femme et le souffleur. Apparaît ensuite le poète qui est recherché par le policier.

Le Poète:

Suspect. Suspect. Encore ce mot. Aussi loin que je me souviens, c'est toujours le même scénario, le même.

Narines pincées comme un bouledogue qui flaire de la mauvaise viande. Suspect. Au temps de mon ami, le peintre car il était classé suspect, lui aussi. Parce qu'il dessinait des images qu'on ne comprenait pas toujours. Alors de temps en temps, les flics faisaient une descente chez lui et perquisitionnaient. Ils déchiraient ses livres et ses cahiers et ils brisaient ses tableaux. Et comme ils ne trouvaient toujours rien, ils l'emmenaient et le brisaient en petits morceaux pour perquisitionner en lui. Après cela, on le revoyait. Et lui passait toutes les heures de ses journées à se recoller, à se replâtrer, à se remodeler. J'étais enfant. Je le regardais. Il disait que c'est pour l'intimider. Moi, je lui demandais: « Qu'est-ce que ça veut dire, intimider? » Un jour, il est revenu. Et dans les restes de lui-même qu'il a rapportés et qu'il recollait, il n'a plus retrouvé sa langue. Et c'est fini. Il ne pourra plus jamais dire un mot. Un seul mot. Il ne peut que sourire.

C'est lui qui m'a appris à sourire et même à rire, à rire de tout: de moi-même, de mes fautes, de mes mésaventures. Il m'a appris à sourire.

Il disait que le sourire seul fait vrai. Qu'on ne peut pas sourire faux. Qu'on ne peut pas sourire méchant ou sourire cynique. On fait un rictus. C'est tout. On retousse ses muscles comme on retousse les manches pour cogner. Et nul n'est dupe. Il m'a appris à voir aussi. Il avait des yeux faits pour voir. De grands yeux de poète, grands comme les mers. Et pleins. Et voilés. Et quand ils te regardent, tu te sens transparent. Il m'a appris à voir à travers les choses opaques et closes, à prendre les choses de revers pour n'en deviner que l'endroit. Ici, on n'aimait pas ses yeux. On les trouvait suspects. On disait que c'étaient des gadgets d'espionnage, des caméras truquées, des yeux de sorcier, des yeux de voyant, des yeux de voyeur. Et voilà.

Lui, souriait parce qu'il ne savait pas qu'on allait les lui crever.

Kossi EFOUI,

Le Carrefour in *Théâtre Sud*, n° 2, L'Harmattan, Paris, 1990. PP.78-79.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé.

Vous pourriez montrer, par exemple, comment le statut particulier de l'artiste fait de lui un martyr.

TROISIÈME SUJET : DISSERTATION LITTÉRAIRE

Dans Madame Bovary de Gustave FLAUBERT, un personnage disait que les ouvrages ne touchant pas le cœur s'écartaient du vrai but de l'art.

En vous appuyant sur des œuvres lues et étudiées, appréciez cette réflexion.

EXAMEN 9: BAC ABCDEH 2006 session normale**PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF****✕ LE JOURNALISTE FACE AU CONFLIT ETHNIQUE**

Il n'est pas rare de voir, lors de conflits, les mass médias récupérés pour servir des objectifs politiques, généralement aux dépens de leur crédibilité professionnelle. Tel est même le cas dans toutes les guerres, ou presque. Mais lorsque les populations d'un même pays s'affrontent dans le cadre d'un conflit ethnique, les journalistes se trouvent confrontés à ce choix aberrant: respecter leur engagement professionnel qui est de rechercher la vérité, ou risquer d'être considérés comme des traîtres. Dans toute situation conflictuelle, les médias sont menacés de mobilisation par des politiciens non démocratiques aux fins d'inspirer, de provoquer et d'alimenter les peurs et les haines de la nation. Les journalistes qui se prêtent à cette récupération abandonnent leur statut professionnel pour devenir des propagandistes.

Les conflits et troubles ethniques ne sont certes pas un phénomène nouveau mais nous assistons, depuis quelques années, à une fragmentation croissante de la société humaine. Comme l'exprime Harold Isaacs (dans « Idols of the Tribe »), nous assistons à un rassemblement des gens au sein d'une infinité de groupements les plus divers - tribaux, raciaux, linguistiques, religieux, nationaux; un processus d'agglomération en entités distinctes qui va, pense-t-on, renforcer, consolider ou étendre le pouvoir ou la place de chacune d'elles, ou du moins la mettre davantage à l'abri de la puissance, de la menace ou de l'hostilité des autres.

Cette exclusion délibérée d'une communauté par rapport à l'autre constitue pourtant une étape dangereuse sur la voie du conflit. Et bien avant que la presse ne devienne une arme de guerre, des pressions s'exercent sur les journalistes pour qu'ils jouent le jeu de la fragmentation - et ils risquent la censure s'ils n'obéissent pas.

Pour reprendre une idée d'Umberto Eco, nous devons définir les limites de la tolérance et, à cette fin, établir d'abord ce qui est intolérable.

Si la Déclaration universelle des droits de l'homme confère le droit de

s'exprimer librement, les Nations Unies ont également tenu à définir l'intolérable dans ce contexte en proscrivant la diffusion d'idées fondées sur la supériorité ou la haine raciale. La Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale stipule en son Article 4 :

« Les Etats parties condamnent toute propagande et toutes organisations qui s'inspirent d'idées ou de théories fondées sur la supériorité d'une race ou d'un groupe de personnes d'une certaine couleur ou d'une certaine origine ethnique, ou qui prétendent justifier ou encourager toute forme de haine et de discrimination raciales; ils s'engagent à adopter immédiatement des mesures destinées à éliminer toute incitation à une telle discrimination (...) (Les États parties) déclarent punissables par la loi toute diffusion d'idées fondées sur la supériorité ou la haine raciale, toute incitation à la discrimination raciale, ainsi que tous les actes de violence, ou provocation à de tels actes, dirigés contre toute race ou tout groupe de personnes d'une autre couleur ou d'une autre origine ethnique, de même que toute assistance apportée à des activités racistes, y compris leur financement; »

Bien qu'un nombre considérable d'États aient ratifié la convention, il apparaît clairement que beaucoup de gouvernements et de groupes politiques n'en tiennent aucun compte. Et même si l'incitation à la haine et à la guerre constitue un délit dans la plupart des pays, le dilemme auquel les journalistes se trouvent confrontés ne relève pas de considérations juridiques mais éthiques. La déontologie impose généralement trois devoirs aux journalistes: la recherche de la vérité; l'indépendance; et le préjudice minimum. Le problème du discours de la haine les oblige à trouver le juste équilibre entre la première et la troisième de ces obligations; car s'ils doivent toujours chercher à établir la vérité, jusqu'où doivent-ils aller si la poursuite de cet objectif a des implications indûment préjudiciables? Pour prendre cette délicate décision, les journalistes doivent être aussi libres que possible et ne pas faire l'objet de pressions quant à la voie à suivre - la seule véritable voie étant celle dictée par leur conscience. (661 mots)

Bettina PETERS, Le courrier n° 168

mars-avril 1998, p. 83.

I. QUESTIONS

1. Quelle est la visée argumentative de l'auteur de ce texte ?
2. Relevez dans le texte, trois (03) expressions qui montrent les entraves à l'exercice de la liberté de la presse.

II. RESUME

Résumez le texte au 1/ 4 de son volume.
Une marge de plus ou moins 10% est tolérée.

III. PRODUCTION ECRITE

« Dans toute situation conflictuelle, les médias sont menacés de mobilisation par des politiciens non démocratiques aux fins d'inspirer, de provoquer et d'alimenter les peurs et les haines de la nation. »

Dans un développement organisé et argumenté, vous étayerez cette affirmation de Bettina PETERS.

DEUXIEME SUJET: COMMENTAIRE COMPOSÉ

(Lancée à toute vitesse, la Lison, une locomotive assurant la liaison le Havre-Paris, vient heurter une voiture chargée d'énormes blocs de pierre. Trois témoins assistent impuissants au spectacle.)

Et la Lison, fumante, soufflante, dans ce rugissement aigu qui ne cessait pas, vint taper contre le fardier(1) du poids énorme des treize wagons qu'elle traînait.

Alors, à vingt mètre d'eux, du bord de la voie où l'épouvante les clouait, Misard et Cabuche les bras en l'air, Flore les yeux béants, virent cette chose effrayante : le train se dresser debout, sept wagons monter les uns sur les autres, puis retomber avec un abominable craquement, en une débâcle informe de débris. Les trois premiers étaient réduits en miettes, les quatre autres ne faisaient plus qu'une montagne, un enchevêtrement de toitures défoncées, de roues brisées, de portières, de chaînes, de tampons (2), au milieu de morceaux de vitre. Et, surtout, l'on avait entendu le broiement de la machine contre les pierres, un écrasement sourd terminé en un cri d'agonie. La Lison, éventrée, culbutait à gauche, par-dessus le fardier; tandis que les pierres, fendues, volaient en éclats, comme sous un coup de mine, et que, des cinq chevaux, quatre, roulés, traînés, étaient tués net. La queue du train, six wagons encore intacts, s'étaient arrêtés, sans même sortir des rails.

Mais des cris montèrent, des appels dont les mots se perdaient en hurlements inarticulés de bête.

A moi ! Au secours!... Oh ! Mon Dieu ! Je meurs! Au secours! Au secours !

On n'entendait plus, on ne voyait plus. La Lison, renversée sur les reins, le ventre ouvert, perdait sa vapeur, par les robinets arrachés, les tuyaux crevés, en des souffles qui grondaient, pareils à des râles furieux de géante.

Émile ZOLA, *La Bête humaine*, 1890.

(1) fardier: voiture à roues très basses pour le transport des charges lourdes.

(2) Tampons: dispositif constitué d'un plateau vertical muni de ressorts placés à "extrémité des véhicules ferroviaires pour amortir les chocs.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé.

Vous pourriez par exemple, montrer par quels moyens l'auteur parvient à nous rendre sensibles au caractère tragique de l'accident et aux sentiments des personnages.

TROISIEME SUJET: DISSERTATION LITTERAIRE

« En tant qu'écrivain, en tant que poète, je pense que le but ultime de la vie d'un homme c'est de créer des œuvres de beauté, et c'est à travers ces créations qu'on participe à l'éternité de la vie »,

Expliquez et illustrez cette opinion de l'écrivain-poète sénégalais Léopold SEDAR SENGHOR sur la production littéraire, en vous appuyant sur les œuvres lues ou étudiées.

EXAMEN 10: BAC ABCDEH 2005 session normale

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DU TEXTE ARGUMENTATIF

✕ Les enfants exploités

La question du travail des enfants a été largement médiatisée et, depuis quelques années, des campagnes cherchent à mobiliser l'opinion publique. Pour mettre un terme à cette exploitation, la convention des droits de l'enfant, votée par les Nations Unies, constitue une déclaration de principe sans doute nécessaire mais bien rarement mise en application. Sans doute reste-t-elle trop vague sur les définitions des notions d'enfance et de travail: jusqu'à quel âge peut-on parler d'enfant, comment considérer les travaux domestiques ou agricoles effectués au sein de la famille ?

L'absence de réflexion théorique et la défection des chercheurs en la matière s'expliquent sans doute du fait que le domaine a été longtemps occupé par des acteurs de terrain, ONG, ou organismes internationaux concernés par ce problème (UNICEF, BIT). Un colloque réunissant des chercheurs de différentes disciplines (économistes, sociologues, ethnologues) a donné lieu à la première publication d'importance sur la question (*L'enfant exploité, oppression, mise au travail, prolétarisation*. Ed. KARTHALA-ORSTOM, 1996). L'indignation que suscite le travail des enfants masque parfois des réalités sociales et économiques complexes. Par exemple, il faut savoir que l'appauvrissement de certains pays amène inévitablement les familles, à la limite de la survie, à mettre leurs enfants au travail.

Beaucoup de spécialistes pensent donc que, compte tenu de cette réalité, il est illusoire de vouloir contraindre les Etats à éradiquer le travail des enfants, quand on sait que la logique impitoyable du capitalisme mondial conduit inévitablement à l'exploitation des plus faibles et donc des mineurs et des femmes. Le poids de la dette, en effet, amène les Etats à développer les exportations, et pour être compétitifs sur le marché mondial, à produire à moindre coût. Or les industries du Sud n'ont qu'un seul moyen de faire baisser leurs prix, c'est réduire le coût de la main-d'œuvre. C'est ce qui explique qu'elles vont choisir d'embaucher des femmes et des enfants, moins payés que les hommes à travail équivalent. Les entreprises du Nord sont directement impliquées puisqu'elles

organisent la concurrence entre les pays du Sud pour obtenir les meilleurs prix, et choisissent de se délocaliser pour avoir accès à une main-d'œuvre bon marché. On sait par exemple que l'Inde, premier producteur mondial de tapis noués, n'occupe cette place que par le travail de 250.000 enfants et que toute application stricte d'une législation prohibant le travail des enfants aboutirait à une perte catastrophique en devise.

Par ailleurs, le déclin de ces industries entraîne un accroissement du chômage, et donc un développement de secteurs informels qui font particulièrement appel à la main-d'œuvre infantile. La question se pose donc de définir ce qu'est un enfant au travail, à quel âge il peut travailler, et quel type de tâches il peut accomplir sans que cela perturbe son développement physique et mental. Les situations en effet sont multiples: des enfants très jeunes (quatre ou cinq ans), des travaux pénibles et dangereux (extraction minière, manipulation de produits toxiques ...), des horaires éprouvants (12 à 14 h par jour), des salaires misérables, mais aussi des conditions plus décentes (travail domestique ou agricole dans le cadre de la famille, apprentissage auprès d'un patron.) Encore qu'il y ait des situations ambiguës: le paternalisme qui régit les rapports entre père et fils, oncle et neveu ou, sur ce modèle, patron et apprenti peut servir de prétexte à la pire des exploitations. Les contraintes de la pauvreté pèsent lourdement sur les économies familiales, et dans beaucoup de cas le travail des enfants est vécu comme une nécessité. L'enfant lui-même ressent avec une certaine fierté le fait d'assumer une partie de la subsistance des siens en effectuant des travaux durs. La conséquence la plus grave est qu'ainsi, rien ne leur permet de préparer leur avenir d'adultes non scolarisés, affectés à des tâches non qualifiées, ils n'acquièrent la plupart du temps aucun savoir-faire. Les spécialistes voient une corrélation évidente entre la faillite de l'école et le travail des enfants. L'école a perdu sa crédibilité, les familles pensent qu'il est inutile d'y envoyer les enfants. Cette école n'est pas pour eux, elle ne permet pas d'avoir un métier, d'échapper à la misère, d'apprendre quelque-chose d'utile, et de plus elle coûte trop cher.

Julien DEBELQUE, Diagonales N° 42. Mai, 1997. Page 8

I. QUESTIONS SUR LE TEXTE

Expliquez en contexte:

- Déclaration de principe
- Industrie du sud

II. RESUME

Résumez le texte (au 1/4 de son volume.

Une marge de plus ou moins 10% est tolérée).

III. PRODUCTION ECRITE

Des spécialistes voient une corrélation évidente entre la faillite de l'école et le travail des enfants. *«L'école a perdu sa crédibilité ... elle ne permet pas d'avoir un métier, d'échapper à la misère».*

Dans un développement argumenté, dites si vous partagez cette opinion de Julien DEBELQUE.

DEUXIEME SUJET: COMMENTAIRE COMPOSÉ

LA CELLULE

Avec sa tignasse pouilleuse, sa maigreur famélique, ses joues que les larmes, dans le silence funéraire des nuits, ont creusées en profonds et sinueux sillons, ses yeux exorbités, Méléidouman était méconnaissable: un véritable cadavre ambulante.

Rebelle, mauvais esprit, on lui interdit de recevoir les visites de sa famille. Seule sa petite-fille Ya, âgée d'à peine sept ans, fut tolérée à ses côtés. Ce n'est qu'au septième jour de sa détention qu'on lui permit de se laver. En effet, les gardes eux-mêmes s'étouffaient à force de pincer leur nez pour éviter de respirer la puanteur dégagée par la cellule de la vérité. Pour empester, elle empestait. Avec la suffocante chaleur y montait une odeur irrespirable. Chaîne aux pieds, menottes aux poignets, ne pouvant bouger, Méléidouman était obligé de tout faire dans cette case hygiénique : selles et urine dans un vieux seau criblé de trous : une vraie passoire. Celui-ci au reste tenait lieu de tabouret et de grabat. En effet, la cellule de la vérité qui, en fait, était celle de la mort, était tellement minuscule et basse que le prisonnier ne pouvait ni s'asseoir, ni rester debout, ni se coucher. Il était ainsi plié, comme si un invisible et lourd fardeau pesait tour à tour sur sa tête, ses épaules et son dos zébré par les fouets.

Les autres prisonniers qui avaient pour corvée quotidienne le nettoyage des lieux ne venaient plus. L'une des sanctions prises contre ce mauvais génie, pour le mater, était de laisser pourrir son cagibi. Cet objectif était atteint au-delà de tout espoir. Paradis des asticots géants, des grosses mouches prolifiques aux ailes luisantes, qui faisaient un tapage d'enfer, la cellule de la vérité est un réduit on ne peut plus repoussant. Il mérite bien son nom: Ebissoa, que les Noirs ont donné aux prisons: maison de caca. On voyait fourmiller dans le pagne de ce curieux condamné une armée révoltée de vermine: vers et poux, puces, cafards, blattes organisaient perpétuellement un joyeux défilé militaire, accompagné bien sûr par la fanfare de la colonie dynamique des mouches et des moustiques.

Jean-Marie ADIAFFI, *La Carte d'Identité.*

Vous étudierez ce texte sous la forme d'un commentaire composé. Vous insisterez particulièrement sur la précision artistique avec laquelle l'auteur peint la cruauté du régime en place et la déchéance du prisonnier.

TROISIEME SUJET: DISSERTATION LITTERAIRE

TSHIYOMBO, poète congolais, à propos de son œuvre poétique, *le brouillard* explique: «*Mon œuvre est une poésie sensible et douloureuse, tout entière sortie du silence de la nuit et des brumes. Elle exprime l'amertume devant l'opprobre d'un peuple asservi, qui ne sait plus dénombrer les étoiles perlées de rosée* ».

Dans un développement argumenté et illustré d'exemples, vous direz si les œuvres poétiques lues ou étudiées correspondent à la définition de la poésie selon TSHIYOMBO.

BONUS: BAC ABCDEH 2014 NIGER

PREMIER SUJET : CONTRACTION DE TEXTE

L'INVENTION DE LA CULTURE POPULAIRE AFRICAINE

La création de grands centres urbains là où il n'en existait pas auparavant, ainsi que la transformation des villes précoloniales plus anciennes, ont rassemblé des gens appartenant à une multitude de groupes ethniques aux traditions très différentes. Même si [dans leur grande] majorité [les] citoyens africains ont préservé des liens très forts avec la communauté de leur région d'origine, ils ne sont plus autosuffisants, à la différence de leurs familles restées dans les régions rurales. Ils dépendent désormais d'un salaire, d'une activité rémunérée ou de diverses formes d'entrepreneuriat pour se nourrir, se vêtir, payer le loyer, l'école, etc. Les villes africaines ont non seulement produit une importante classe de travailleurs sans-emploi ou sous-employés, mais aussi une classe urbaine distincte de consommateurs dont les goûts et les aspirations, souvent façonnées par les idées et les biens en provenance de la métropole coloniale (et ex coloniale), diffèrent de ceux des cultures rurales. Ces idées et ces biens sont cependant créolisés, réinventés dans un cadre culturel africain qui diffère radicalement de leur cadre européen d'origine. Non seulement les idées et les marchandises occidentales se voient appropriées, mais on assiste également à des emprunts et à des réinterprétations culturelles généralisées. Pour compliquer les choses plus encore, ces importations culturelles ne proviennent plus uniquement des anciens pays colonisateurs. Depuis l'indépendance, en effet, les marchés africains sont également inondés de produits manufacturés, souvent de qualité médiocre, en provenance de Chine ou d'autres pays asiatiques ainsi que de l'Europe de l'Est. Et, à plusieurs égards, ce sont l'Amérique et la diaspora africaine qui fournissent les images les plus puissantes de la modernité, non seulement dans le domaine de l'habillement, de la coiffure et des produits de luxe, mais aussi dans celui des styles musicaux, tels le reggae et le rap ou le jazz à l'époque coloniale.

Sidney Littlefield Kaofir: L'Art contemporain africain,

Editions Thames et Hudson Sarl, Paris, 2000.

Vous ferez un résumé de ce texte au quart de sa longueur. Vous en dégagerez ensuite un problème auquel vous attachez un intérêt particulier. Vous en préciserez les données et vous exposerez, en les justifiant, vos propres vues sur la question. Vous pourriez, par exemple, discuter l'idée selon laquelle : « non seulement les idées et les marchandises occidentales se voient appropriées, mais on assiste également à des emprunts et à des réinterprétations culturelles généralisées ».

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

Dans leur propre pays, les habitants du Mboasu ne possédaient rien de signifiant ; on pouvait penser que l'air lui-même bientôt rationné. Les richesses minières et forestières avaient été bradées aux pays du Nord. Les dividendes de ces opérations lucratives, confisquées par une élite gloutonne, dormaient sur des comptes numérotés, pendant que le petit peuple crevait la bouche ouverte... Les filles de Mboasu, la tête farcie de délires chimériques, squattaient les web café de Sombré ou de Nasimapula, s'inscrivaient sur des sites de rencontre à la recherche de l'homme blanc, se faisaient créer des pages sur la toile. Elles voulaient s'en aller, tenter de devenir aütres. Les ruelles des quartiers populaires comme Osikékabobé, Embényolo, Asumvé, étaient pleines d'enfants abandonnés par de jeunes mères s'étant enfuies à la poursuite du rêve... Les Nordistes avaient l'école gratuite, la sécurité sociale, les allocations familiales, ce qui, pour les candidates à la traversée pesait lourd. Elles étaient prêtes à baisser la tête, à user, jusqu'à ce qu'elles se trouvent un mari à la peau couleur de neige.

Léonora Miano, Ces âmes chagrines, (roman), Plon, 2011.

Vous ferez un commentaire composé de ce texte. Vous pourriez, par exemple, montrer comment l'auteur montre le nouveau rêve d'une jeunesse désespérée.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Le critique littéraire **S. Alexandrian** affirme : « la littérature n'a de vertu que si elle est une initiation à la liberté, sinon une incitation aux libertés ».

Expliquez et discutez cette affirmation en vous basant sur des exemples précis.

Correction EXAMEN 1: BAC ABCDEH 2014

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

Texte : le livre dans l'impasse ?

Auteur : Jean-Louis CURTIS, Question à la littérature, 1973

I. REPONSES AUX QUESTIONS

1. La littérature écrite (le livre) est appelée à disparaître au profit de l'image.
2. Explication en contexte des expressions
 - « **Bombardement continu** » : omniprésence, agressivité, invasion des images.
 - « **Plongée verbale de vingt pages** » : lecture d'un long texte, d'un discours de vingt pages.

II. DEMARCHE POUR REUSSIR UN BON RESUME

<i>Séquence 1</i> <i>Paragraphe 1</i>	<u>Idée générale :</u> Le recul du livre
Idées essentielles et reformulation	Des signes annoncent la disparition graduelle du livre au profit de l'image. Car nous constatons un changement de notre perception du monde et de notre comportement face au livre
<i>Séquence 2</i> <i>Paragraphes 2</i>	<u>Idée générale :</u> Le triomphe de l'image
Idées essentielles et reformulation	L'omniprésence de l'image a influencé notre vision du monde. En effet les connaissances autrefois limitées, grâce à l'image, se sont élargies. Ainsi donc, le pouvoir de l'image a quasiment supplanté celui du livre

Séquence 3 : Paragraphe 3	<u>Idées générales :</u>
Idées essentielles et reformulation	Cette mutation prend forme en cette fin de XXème siècle et pousse la littérature à perdre ses prérogatives et la contraint à se remettre en cause. Malgré tout, les écrivains ne cessent de s'adonner à leur métier.
Séquence 4 : Paragraphe 4, 5	<u>Idées générales :</u>
Idées essentielles et reformulation	Certains auteurs s'interrogent sur la survie du livre eu égard à la performance du cinéma dans le même domaine. En fin de compte que la littérature est en nette régression même si certains écrivains de renom continuent de jouir d'un certain prestige

RESUME

Des signes annoncent la disparition graduelle du livre au profit de l'image. Ceci est dû au changement de notre perception du monde et de notre comportement face au livre. En effet l'omniprésence de l'image a influencé notre vision du monde car les connaissances autrefois limitées, grâce à l'image, se sont répandues. Ainsi donc, le pouvoir de l'image a quasiment supplanté celui du livre. Cette mutation prend forme en cette fin de XXème siècle et pousse la littérature à perdre ses prérogatives et la contraint à se remettre en cause. Malgré tout, les écrivains ne cessent de s'adonner à leur métier. Certains parmi eux s'interrogent sur la survie du livre eu égard à la performance d'images que distille le cinéma. En fin de compte, la littérature est en nette régression même si certains écrivains de renom continuent de jouir d'un certain prestige.

III. PRODUCTION ECRITE

Sujet :

Réfutez la pensée de l'auteur selon laquelle le roman ne devrait pas continuer d'exister parce que le cinéma fournit d'une façon plus efficace la plupart des émotions.

I. COMPREHENSION DU SUJET

Avec la consigne " Réfutez", le développement comprend une seule partie qui réfute, c'est-à-dire une argumentation unilatérale qui doit contenir des idées contraires à celles de l'auteur.

En un mot, la thèse à développer est la suivante: Le roman doit continuer d'exister. (Cette thèse est contraire à celle de l'auteur du texte)

II. INTRODUCTION

1. Rappel

La phrase introductive doit comporter les étapes suivantes :

1. La phrase d'accrochage contenant le nom de l'auteur, la source de la citation, l'année de parution.
2. La citation entre guillemets
3. La prise de position. (Plan)

2. Exemple pratique de l'introduction

Dans le texte intitulé " *Le livre dans l'impasse*" tiré de l'œuvre " *Question à la littérature*" parue en 1973, Jean-Louis CURTIS qui en est l'auteur affirme ; « le roman ne devrait pas continuer d'exister parce que le cinéma fournit d'une façon plus efficace la plupart des émotions ». Dans notre développement qui va suivre, nous allons montrer les insuffisances de cette thèse.

III. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT

Argument 1 :

Le roman est plus accessible. Il se conserve mieux et peut être consulté à tout moment.

Exemple :

On peut se référer aux œuvres dans les bibliothèques qui conservent les œuvres pendant de longues années. Or le cinéma réussit moins bien la conservation des films.

En effet, les films gravés sur les CD se rayent facilement, les clés USB prennent des virus et les ordinateurs s'abîment à la longue.

Argument 2 :

La lecture d'une œuvre littéraire permet de fixer durablement dans la mémoire du lecteur, son contenu.

Tandis que le cinéma fait dérouler des images de façon instantanée sur lesquelles l'on ne peut revenir.

Argument 3 :

Le roman laisse libre cours à l'imagination du lecteur alors que le cinéma n'accorde pas le temps matériel nécessaire à l'imagination. Il fait saisir tout et tout de suite dans un temps record rendant ainsi le spectateur passif.

Exemple :

Les traits des personnages, les espaces, etc.

Argument 4 :

Le roman est une autre forme de culture. C'est un véritable instrument de connaissances linguistiques (enrichissement du vocabulaire, amélioration de l'expression, acquisition de tournures nouvelles, etc.) tandis que le cinéma use d'un niveau de langue médian, en général, pour toucher un public large.

PROPOSITION DE DEVOIR DE PRODUCTION ECRITE

Dans le texte intitulé "*Le livre dans l'impasse*" tiré de l'œuvre "*Question à la littérature*" parue en 1973, Jean-Louis CURTIS qui en est l'auteur affirme ; « **le roman ne devrait pas continuer d'exister parce que le cinéma fournit d'une façon plus efficace la plupart des émotions** ». Dans notre développement qui va suivre, nous allons montrer les insuffisances de cette thèse.

La pensée de Jean-Louis CURTIS selon laquelle le roman ne devrait pas continuer d'exister contient des insuffisances. Pour notre part, bien au contraire, le roman doit continuer d'exister. Contrairement aux images cinématographiques, le roman est facilement accessible et mieux, il peut être consulté à tout moment. Il suffit de faire un tour dans les

bibliothèques pour constater que des œuvres qui s'y trouvent se conservent pendant de longues années. Tel n'est pas le cas dans la conservation des films. En effet, les CD ou les clés USB qui portent des films prennent facilement des virus qui abîment les images. Par ailleurs, un livre lu, laisse graver dans la mémoire, son histoire racontée, son personnage héroïque. Tandis que les images au cinéma se déroulent si vite au point, l'on ne peut les garder durablement en esprit. Dans plusieurs cas, le roman aiguise l'imagination du lecteur et lui laisse libre cours à l'interprétation. Or au cinéma, l'on n'a pas le temps matériel nécessaire pour saisir tout, tout de suite dans un laps de temps. Ceci rend passif le spectateur. En un mot, il subit les images. Dans le cadre de la formation intellectuelle, le roman est de loin un instrument qui favorise la connaissance linguistique, qui améliore l'expression du lecteur, et facilite l'acquisition de nouvelles tournures. Ce privilège dont le roman est le générateur est absent au cinéma où le niveau de langue est souvent médian dans le but de toucher un grand public.

En définitive, il ressort que le roman est un véritable instrument de formation, de connaissance et d'acquisition du savoir méthodique. Au regard de telle vertu, l'on ne peut souhaiter la disparition du roman. Son existence, bien au contraire apporte à la société une émancipation morale et spirituelle que ne peut réussir le cinéma.

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

Texte extrait de *Cher mon pays, ne pleure pas* de Roger POUSSI WHEAUY, Editions Edilis, septembre 2007, pp 73 et 74.

I. COMPREHENSION DU SUJET

NB : Ces éléments ci-dessous permettent d'élaborer l'introduction
Elle comprend trois étapes fondamentales. Ce sont :

1. L'amorce (Elle se construit autour des thèmes évoqués dans le texte)

Ces différents thèmes sont les suivants :

- La réconciliation
- L'unité nationale
- La paix, etc.

2. Présentation

L'auteur : Nom de l'auteur, sa nationalité, sa date de naissance.

Nom de l'auteur : Roger POUSSI WHEAUY

Les références textuelles : Titre du texte, de l'œuvre, date de parution

Œuvre : Cher mon pays, ne pleure pas.

Maison et date de parution : Editions Edilis, Septembre 2007, pp 73 à 74

L'idée générale du texte : Exhortation du peuple à l'unité nationale

3. L'annonce du plan

Le plan du devoir n'est autre que les différents centres d'intérêt qui se trouvent dans le libellé.

Centre d'intérêt 1 : L'invitation du poète adressée à ses concitoyens pour la reconstruction nationale

Centre d'intérêt 2 : Les obstacles personnels à la reconstruction nationale

Proposition d'Introduction :

L'action de réconcilier les protagonistes après la déchirure sociale, demeure l'une des vertus politiques ou des voies empruntées par les hommes de culture pour parvenir à l'unité nationale en vue d'une reconstruction du pays. Cette préoccupation fut celle de cet homme de culture en l'occurrence Roger POUSSI WHEAUY qui, à travers son poème **Briques** tirée de son œuvre poétique. **Cher mon pays, ne pleure pas**, sur un ton réaliste, exhorte les peuples du monde à l'unité nationale. Dans notre analyse qui va suivre, nous allons d'abord montrer l'invitation qu'il adresse à ses concitoyens pour la reconstruction nationale avant de mettre en relief les obstacles personnels qui pourraient entraver ladite reconstruction.

II. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT

Nous proposons l'esquisse du développement dans le tableau. Avec tout ce qu'il comporte (références textuelles, procédés de style et effets de sens) l'élève peut faire la rédaction harmonieuse du développement.

Centre d'intérêt 1 : le poète invite ses concitoyens à la reconstruction nationale.

Axe directeur 1 : Le projet de la réhabilitation du cadre de vie

Que dit l'auteur ? (Référence textuelle)	Comment le dit-il ? (La forme)	Pourquoi le dit-il ? (L'interprétation)
<ul style="list-style-type: none"> - Reconstruire les murs de la république (v1) - Revernir les meubles (v19) - Reteindre le drapeau national (v2) - Refaire son toit de chaume (v8) 	Métaphores	Le poète invite ici ses concitoyens à la restauration de l'emblème national (Reteindre le drapeau) et de l'environnement social défiguré, ravagé, anéanti par la guerre. Toutes ces choses restaurées peuvent rendre possibles l'unité nationale et la cohésion sociale

Transition partielle = Le projet de reconstruction de la société exige la réhabilitation de l'emblème national et du cadre de vie détruit par la guerre. Ceci n'est pas systématique. Il passe par certaines dispositions d'esprit particulières

Axe directeur 2 : = Le conditionnement mental

Que dit l'auteur ? (Référence textuelle)	Comment le dit-il ? (La forme)	Pourquoi le dit-il ? (L'interprétation)
Avec une âme pacifique (v3) Jeter dans la poubelle de l'oubli (9), les fruits pourris (10) Ramasser les brindilles de colère (v22) Refonder les cœurs (v13)	Métaphores filées Allégorie/ Métaphore Métaphore	Cette reconstruction est possible grâce au changement de la mentalité qui passe par l'oubli, le pardon et la tolérance qui s'avèrent comme des fondements solides pour cette reconstruction nationale

Transition générale = Le poète souhaite une paix durable qui se fera à travers un changement total tant sur le plan physique que mental.

Centre d'Intérêt N°2: Les obstacles personnels à la reconstruction nationale = Il s'agit de montrer ici que cette reconstruction pourrait être empêchée par certains faits.

Axe directeur N°1 : Le sentiment de désespoir.

Que dit l'auteur ? (L'interprétation)	Comment le dit-il ? (La forme)	Pourquoi le dit-il ? (L'interprétation)
La paix impuissante. (18) Qui envahissent l'amour, (24) Qui éteignent le jour, (25)	Métaphores hyperbolique	Le peuple ne semble pas voir le retour de la paix dans un cadre quotidien habituel où l'on pourrait s'adonner à l'amour

Transition partielle = Le désespoir s'est emparé du peuple. Ceci est dû à la pesanteur morale.

Axe directeur N°2 : La pesanteur émotionnelle et psychologique

Que dit l'auteur ? (L'interprétation)	Comment le dit-il ? (La forme)	Pourquoi le dit-il ? (L'interprétation)
De salives, qui salissent le bitume, v16 qui rendent les routes glissantes, v17 Essuyer les gouttes de larmes, 1v5 Les brindilles de colère (v22) 'En extraire la peur. (14) Essuyer les gouttes de larmes, (v15)	Métaphores hyperbolique Et proposition d'émotion	Ici les mauvais sentiments dominant encore l'esprit des hommes. Ils sentent en eux la douleur qu'ils ont subie et la souffrance qu'ils ont endurée. Ceci est bien perceptible à travers ce champ lexical. Tout ceci, pourrait être rendre impossible l'unité nationale.

CONCLUSION

En définitive, le poète lance un appel pressant à l'endroit de ses concitoyens en vue du changement mental dont le point d'ancrage se réduit à l'oubli, à la tolérance et au pardon dans l'optique d'une réconciliation nationale. Toutefois, cette exhortation pourrait être illusoire eu égard à certains esprits marqués par la rancœur la peur et l'émotion. Pour notre part, ce poème étudié a des affinités idéologiques avec le texte « *J'ai fait un rêve* » de Martin Luther KING qui lui aussi, promeut la culture de la symbiose des peuples du monde.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Sujet :

« Un livre a toujours été pour moi un ami, un conseiller, un consolateur éloquent et calme dont je ne voulais pas épuiser vite les ressources. »
En vous inspirant de votre expérience de lecteur, expliquez dans une argumentation organisée, cette opinion de George SAND.

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Thème

La fonction éducative du livre / Les avantages de la lecture du livre / L'utilité du livre.

2. Thèse

Le livre est pour le lecteur une source de culture et d'éducation

3. Explication contextuelle

Un ami : Personne liée à une autre par un sentiment d'amour. / Personne avec laquelle on a des affinités.

Un conseiller : Personne qui par ses conseils, oriente, influence. La lecture du livre agit sur le lecteur, l'oriente, influence sa vie.

Un consolateur : Qui apporte un apaisement, une consolation. / Le livre débarrasse le lecteur de ses angoisses, ses anxiétés. Il lui apporte un réconfort moral.

Dont je ne voulais pas épuiser les ressources : Ici, le lecteur ne peut pas s'empêcher de bénéficier des solutions, des vertus que lui procure le livre.

4. Problématique

En quoi le lecteur entretient-il des relations intimes avec le livre?

Comment le livre restitue-t-il ses relations intimes au lecteur?

Ou bien

En quoi le livre devient-il pour le lecteur le gage des relations intimes ?

De quelle manière restitue-t-il ce type de rapports avec le lecteur ?

5. Reformulation

Le livre demeure le creuset de culture et d'éducation dont le lecteur ne peut se débarrasser

6. Type de plan

Plan explicatif ou inventaire (Car nous avons comme consigne : Expliquez).

II. INTRODUCTION

Cette introduction présente quatre parties distinctes :

1. Amorce

Partir par exemple de l'utilité, des avantages ou de l'intérêt du livre.

2. Présentation et reformulation du sujet

3. Problématique

- En quoi le lecteur entretient-il des relations intimes avec le livre?
- Comment le livre restitue-t-il ses relations intimes au lecteur?

4. Annonce du plan (plan inventaire)

- Le livre, un ami
- Le livre, un conseiller
- Le livre, un consolateur

III. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT

1. Le livre comme un ami

- Lien de solidarité, de complicité, de fraternité ;
- Un compagnon, un allié

Exemples

Rebelle de Fatou Kéita

Candide ou l'optimisme de Voltaire

Les soleils des indépendances d'Ahmadou KOUROUMA

⇒ La lecture établit une relation affective entre le lecteur et ces œuvres.

2. Le livre comme un conseiller

- Un guide, un formateur

Exemples :

Les frasques d'Ebinto d'Amadou Koné

Apprend à éviter les pièges de la jeunesse

Jours d'angoisse de Joel Fandah Koné

Prévient les comportements à risques dans les milieux scolaires (VIH, SIDA, MST ...)

- Une source de sagesse, un rôle d'assistance

Le laboureur et ses enfants de Jean de la Fontaine

Petit Bodiel d'Amadou Hampaté BA

Enseignent le goût de l'effort, la persévérance face aux difficultés de la vie.

⇒ Par leur fonction didactique, ces œuvres participent de la formation intellectuelle, sentimentale et sociale du lecteur.

3. Le livre comme un consolateur

- Apaisement, réconfort, soulagement

Exemples :

Recueillement extrait de **Les fleurs du mal** de Charles Baudelaire.

Une thérapie à la douleur du lecteur

On se chamaille pour un siège de Hyacinthe KACOU

L'Avare de Molière

L'os de Mor Lam de Birago DIOP

⇒ La tonalité comique de ces œuvres est source de détente, de relaxation

Soundjata ou l'épopée mandingue de Djibril Tamsir NIANE

Chaka de Léopold Sédar SENGHOR

⇒ Le style épique dans ces œuvres accroche le lecteur. Tout cela à travers la beauté et la qualité de la syntaxe.

C. CONCLUSION

Bilan :

L'efficacité des relations intimes entre le lecteur et le livre.

Le lecteur tire profit du livre

Jugement personnel ou critique

Ouverture

PROPOSITION DE REDACTION

Parlant du livre, l'on l'a toujours considéré comme l'abreuvoir de la formation morale, sociale et intellectuelle du lecteur. Cette vertu qui lui est attribuée ne laisse pas indifférent un grand homme de culture en l'occurrence George Sand qui soutient ceci : « **Un livre a toujours été pour moi un ami, un conseiller, un consolateur éloquent et calme dont je ne voulais pas épuiser vite les ressources.** ». Cette opinion suscite en nous certaines interrogations. En quoi le livre devient-il pour le lecteur le gage des relations intimes ? De quelle manière restitue-t-il ce type de rapports avec le lecteur ? La réponse à ces différentes questions va constituer l'ossature de notre développement.

Le livre qui n'est autre qu'un ouvrage écrit par un écrivain dans notre cas précis, véhicule les pensées, l'identité culturelle et le mode de vie de ce dernier. En le lisant, il se présente sous plusieurs aspects. L'un des rôles qu'il est capable de jouer c'est d'être son ami. C'est à dire celui avec qui le lecteur a des affinités ou des relations intimes. En d'autres termes, il entretient avec lui des liens de solidarité, de complicité et de fraternités. En effet ; il partage avec le lecteur des idées qu'il contient et véhicule. Celui-ci s'en imprègne et mène sa vie avec ce qu'il vient de recevoir du livre. Cette lecture a pu donc établir une relation affective entre le livre et le lecteur. Nous avons comme exemples : ***Candide*** de Voltaire qui de sa pensée philosophique « tout est bon pour le meilleur des mondes possibles » a réussi à influencer sur la vie quotidienne du lecteur dont le comportement est en référence à cette pensée. Par ailleurs, l'œuvre romanesque ***L'aventure ambiguë*** de Cheik Hamidou KANE fut aussi celle qui à travers la pensée de la grande royale « va apprendre chez eux à vaincre sans avoir raison » a pu tisser des liens intimes avec le lecteur. Il ressort donc que le livre donne l'impression d'être un ami du lecteur et ne cesse de lui donner des conseils. C'est en ce moment précis qu'il se révèle comme le conseiller. Désormais, la vie du lecteur, ses actions, son attitude sont guidées, orientées, influencées, dirigées par ce qu'il vient de lire. Avec ***Les frasques d'Ebinto*** d'Amadou Koné, quels lycéens et quelles lycéennes n'ont-ils pas appris à éviter les pièges de la jeunesse ? De même ***Jours d'angoisse*** l'œuvre romanesque de Joël Fandah Koné, a conseillé des comportements à risques à éviter dans les milieux scolaires. Dans d'autres domaines, s'agissant du goût de

l'effort à conseiller, de la persévérance à cultiver ou de la sagesse à acquérir, Amadou Hampaté BA dans *Petit Bodiel* et Jean de la fontaine dans *le laboureur et ses enfants*, respectivement, dirigent, orientent, guident tout lecteur de leurs œuvres. On ne peut donc nier que ces œuvres par leur fonction didactique, participent de la formation intellectuelle, sentimentale et sociale du lecteur. Ces exemples montrent clairement que le livre est non seulement un ami, mais un conseiller du lecteur. Se limiter à cette fonction du livre, c'est restreindre sa capacité à apporter l'éducation aux lecteurs. En effet, le livre se résout d'être aussi un palliatif pour les damnés et les opprimés de la société. C'est à cet effet, il devient un consolateur. C'est lui (le livre) qui apaise, reconforte, soulage. On le constate dans *Recueillement* extrait de *Les fleurs du mal* de Charles Baudelaire. Ce poème, après la lecture indique aux lecteurs les voies du recueillement. A cet effet, il apaise le lecteur en proie aux vicissitudes de la vie. Il se permet donc d'être une thérapie à la douleur du lecteur. D'autres œuvres telles que : *On se chamaille pour un siège* de Hyacinthe KACOU, ou *L'avare* de Molière, par leur capacité de divertir par la tonalité comique et le ridicule des personnages, emportent le lecteur vers d'autres horizons qui lui permettent d'oublier ses tracas quotidiens, ses angoisses journalières.

Au regard des différentes fonctions du livre, nous nous apercevons qu'il est pour le lecteur, une source de fraternité, de conseils et de consolation. Car, celui-ci ne tire que du profit en lisant le livre. Cet avantage tiré du livre ne saurait occulter certains aspects négatifs dont les effets conduisent à la dérive certains lecteurs. Dire donc que le livre n'a que des vertus à enseigner, c'est avoir des œillères. Le livre bien qu'il soit un bon conseiller, un bon ami, n'est-t-il pas aussi le compagnon de la déformation intellectuelle du lecteur ?

Correction EXAMEN 2: BAC ABCDEH 2013

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

I. REPONSES AUX QUESTIONS

1. Quelle est la thèse défendue par l'auteur ?

La thèse défendue par l'auteur : les écologistes et les scientifiques doivent s'entendre pour sauver l'humanité

2. Selon l'auteur, quels sont les principaux maux auxquels s'expose une société sans industrie ni moyens de communication modernes ?

Une société sans industrie ni moyens de communication modernes s'expose à la faim, aux maladies et à l'inconfort.

II. DEMARCHE POUR REUSSIR UN BON RESUME

<p>Séquence 1 : Paragraphe 1</p>	<p><u>Idee générale :</u> Impossible de trancher la question de la préservation de la nature et de l'industrialisation</p>
<p>Idées essentielles et reformulation</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Difficulté à trancher les problèmes posés par les modifications subies par la nature du fait de l'industrialisation. - L'exigence de la survie de l'écosystème
<p>Séquence 2 : Paragraphe 2, 3 et 4</p>	<p><u>Idee générale :</u> confrontation de deux points de vue radicaux</p>
<p>Idées essentielles et reformulation</p>	<p>deux points de vue radicaux s'affrontent sur la question : celui des écologistes alarmistes et celui des industriels insouciant. ces deux positions sont dangereuses autant les écologistes voient en l'industrialisation un exterminateur de la planète, autant les industriels trouvent les avertissements des écologistes sans fondement. Cet antagonisme les aveugle et ne permet aucune solution concrète et bénéfique pour l'humanité</p>

Séquence3 : Paragraphe 5, 6, 7	Idées générales : la nécessaire conciliation entre la sauvegarde de l'environnement et les progrès scientifiques.
Idées essentielles et reformulation	<p>Se passer de l'industrie et des moyens de communication modernes relève du rêve. Cela comporterait des risques de famine et d'épidémies.</p> <p>développer l'industrie c'est détruire la nature, l'environnement. → politicien, financiers et techniciens en sont les seuls bénéficiaires.</p> <p>Récuser la société industrielle est un acte puéril. Ne pas sévir contre la dégradation de la nature est condamnable.</p>

PROPOSITION DE RESUME

Il est difficile de préserver la nature sans la modifier par l'industrialisation. Toutefois, l'on doit se soucier de la survie de l'écosystème. A cet effet, deux points de vue contradictoires s'entrechoquent. D'un côté, l'on trouve des écologistes plaintifs et de l'autre, des industriels impitoyables. Ces deux positions paraissent dangereuses du fait que les accusations des écologistes portées contre les industriels sont traitées de sans fondement par ces derniers. Cet antagonisme aveugle ne permet aucune solution concrète et bénéfique pour l'humanité. En outre, il relève de l'utopie de se passer de l'industrie et des moyens de communication modernes. Cette vision comporte des risques de famines et d'épidémies. En effet, développer l'industrie, c'est détruire la nature et cela profite aux seuls politiciens, financiers et autres techniciens. Il ressort enfin que s'opposer d'une part à l'avènement de la société industrielle, est un acte puéril et ne pas sévir, d'autre part, contre la dégradation de la nature, est tout aussi condamnable. (174 mots)

III. PRODUCTION ECRITE

« Dans un développement organisé et argumenté, vous étayerez ce point de vue de Haroun TAZIEFF : « Rejetez la société industrielle est une solution infantile »

1. Plan détaillé du devoir (A titre indicatif)

A. Introduction. Rappel

La phrase introductive doit comporter trois parties fondamentales. Il s'agit :

1. L'amorce (cette amorce comprend : le nom de l'auteur, la source de la citation)
2. La citation (entre guillemets)
3. L'annonce du plan

B. Développement

Rappel : Le libellé (étayer) appelle à une argumentation unilatérale. Il s'agit d'aller dans le sens de la thèse de l'auteur. Cette thèse est :
Retourner à l'état de la vie primitive n'est pas la solution à la question de la destruction de la nature.

Recherche des idées

Argument 1 : retourner à la vie primitive est une solution irréalisable. L'humanité n'est pas prête à renoncer aux comforts de :

Ex1 : Moyens de transports modernes : voiture, train, avion, motos, vélos etc.

Ex2 : l'habitat moderne : maisons en dur, climatisation, électricité, eau courante, appareils ménagers (réfrigérateurs, machine à laver, télévision etc.)

Ex3 : Moyens de communication modernes : téléphone, internet, cellulaire etc.

Ex4 : La médecine moderne : vaccins, médicaments, scanner, appareil dentaire etc.

Argument 2 : Reprendre un mode de vie rustique entraînerait des conséquences désastreuses pour l'humanité.

Ex1 : La recrudescence des maladies : pandémies et épidémies

Ex3 : La famine

Ex4 : l'impuissance devant les catastrophes naturelles (inondations, éruption volcanique)

C. Conclusion

Bilan + Ouverture si possible.

EXEMPLE DE REDACTION

Haroun TAZIEFF, dans son ouvrage "La terre va-t-elle cesser de tourner ? Paru aux éditions Seghers à Paris en 1989, affirme : « Rejetez la société industrielle est une solution infantile ». Dans notre argumentation qui va suivre, nous allons montrer le bien-fondé de cette thèse.

Avec l'évolution de notre société, il serait utopique pour l'humanité de penser à la renonciation des confort qui facilitent sa vie et la placent à un niveau de vie enviable. Qui peut de nos jours s'empêcher d'utiliser des moyens de transports modernes tels que voiture, train, avion pour ne citer que ceux-là. Par ailleurs, dans le domaine de l'habitat, de la médecine, des moyens de communication, nous assistons à un progrès inestimable grâce à l'industrialisation. Au regard de cette dynamique universelle, quiconque oserait condamner l'humanité prêcherait dans le désert. De nos jours, il n'est plus possible d'être confiné dans le carcan de la primitivité. Si cela arrivait, l'on serait à nouveau en proie à la maladie et autres calamités naturelles telles que la famine, le séisme, les éruptions volcaniques etc. En un mot, reprendre le mode de vie rustique, entraînerait à n'en point douter des conséquences désastreuses pour la société.

L'industrialisation apporte beaucoup de facilité de vie à notre humanité. Elle demeure inévitable pour notre société. En effet, elle participe de la dynamique universelle et empêche l'homme de croupir dans le carcan de la primitivité. Que deviendrait l'homme si l'on décidait de retourner à la vie du passé ?

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

I. INTRODUCTION

Elle comprend trois étapes fondamentales.

Ce sont :

1. L'amorce

(Elle se construit autour des thèmes évoqués dans le texte)

Le candidat pourrait partir des thèmes suivants :

- ***La guerre, un fléau aux conséquences désastreuses***
- ***Le phénomène des enfants-soldats***

2. Présentation

L'auteur : Nom de l'auteur, sa nationalité, sa date de naissance

Les références textuelles : Titre du texte, de l'œuvre, date de parution

L'idée générale du texte : Le regard de Zango sur les conséquences désastreuses de la guerre

3. L'annonce du plan

Le plan du devoir n'est autre que les différents centres d'intérêt qui se trouvent dans le libellé.

Centre d'intérêt 1 : l'introspection de Zango

Centre d'intérêt 2 : l'absurdité de la guerre

4. Proposition d'introduction

Le recours à la guerre comme solution aux conflits socio-politiques, est de plus en plus fréquent dans nombre de pays africains. Cet état de fait pousse les différents protagonistes à engager des combattants au rang desquels se trouvent de nombreux enfants soldats. Cette triste réalité a attiré l'attention de l'écrivain ivoirien François d'Assise N'DA qui, dans son texte extrait de son œuvre "***Le retour de l'enfant soldat***" sur un ton pathétique, évoque le regard de l'enfant soldat Zango sur les conséquences funestes de la guerre. Dans le développement qui va suivre, nous allons faire l'analyse de l'introspection du personnage principal Zango avant de mettre en lumière l'absurdité de la guerre.

II. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT

Nous proposons l'esquisse du développement dans le tableau. Avec tout ce qu'il comporte (références textuelles, procédés de style et effets de sens) l'élève peut faire la rédaction harmonieuse du développement.

Centre d'intérêt 1 : L'introspection de Zango = Etat d'âme ou vision intérieure de Zango

Axe directeur 1 : *L'examen de conscience de Zango* = Zango fait une analyse ou un examen critique de sa propre conscience

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
<ul style="list-style-type: none"> - sa conscience se livra à une véritable introspection" - il pensa" ... - il avait conscience..." - il comprit alors qu'en tout voyage..." - Il avait conscience qu'il ne serait pas le bien venu 	Propositions de prise de conscience composées de verbes d'opinions	A travers la variation de ces verbes d'opinion, l'on perçoit que Zango s'adonne à un profond examen de conscience. Désormais, il mesure la gravité de son acte tout en pensant à la réaction des siens. Pensant à son retour au bercail, il a conscience qu'il sera traité comme un paria dans le village.

Transition partielle = Rappel de l'axe directeur (1) et annonce de l'axe directeur (2)

Centre d'Intérêt N°2 : L'absurdité de la guerre = Il s'agit de montrer que la guerre est contraire à la logique ou à la raison

Axe directeur N°1 : La destruction de la nature = la réduction à néant

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
"folie destructrice", "arbres desséchés", "animaux squelettiques", "champs fantomatiques", "funeste entreprise" "ciel blafard" "tout semblait porter le deuil"	hyperboles faites de champ lexical de la destruction	Le champ lexical de la destruction marque le caractère horrible et exécration de la guerre et le désastre commis. A travers l'hyperbole, l'on se trouve au bord de l'apocalypse. Ce fut une guerre sans merci. Elle n'a épargné aucun élément de la nature. La faune, la flore et le monde astral, ont subi tour à tour les affres de la guerre.

Transition partielle = Rappel de l'axe directeur (1) et annonce de l'axe directeur (2)

Axe directeur N°2 : La déshumanisation = perte de la valeur humaine

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
"Zango dont le regard, tel celui d'un fauve..." "les hommes en arrivent au stade d'animalité d'un autre âge."	Comparaison Proposition péjorative de la déshumanisation	Ces comparaisons et proposition péjorative comme procédés d'assimilation, montrent que la guerre ravale l'être humain au rang de l'animal.

Conclusion

Bilan

Texte à tonalité pathétique,

- Dénonciation acerbe de la guerre dont les effets néfastes et cruels n'épargnent aucun élément de la nature.

- Le narrateur présente une vision apocalyptique de la guerre et le non-sens de ce phénomène.

Ouverture

Texte à rapprocher de certains paragraphes de l'œuvre voyage ou bout de la nuit de Louis Ferdinand Céline ou de

- Candide de Voltaire. Description des atrocités de la guerre.

Proposition de conclusion

(Bilan)

En définitive, nous avons étudié un texte à tonalité pathétique à travers lequel nous découvrons la dénonciation acerbe de la guerre dont les effets néfastes et cruels n'épargnent aucun élément de la nature. En connaissance de ce qui précède, le narrateur présente une vision apocalyptique de la guerre et le non-sens de ce phénomène, fruit de l'immoralité des hommes.

(Ouverture)

De même que Françoise d'Assise N'DA, Voltaire dans Candide, a fait la description des atrocités de la guerre. Au regard de ce triste constat, l'on se rend compte que la société d'hier et celle d'aujourd'hui se trouvent en proie à la bestialité humaine.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Michel RAIMOND, dans l'introduction à son ouvrage intitulé Le roman, écrit : « le succès du roman, la faveur dont il jouit auprès du public, l'intérêt qu'il suscite chez les lecteurs tiennent du fait qu'il nous livre à la fois les prestiges de l'imaginaire et les saveurs du réel ».

En vous appuyant sur vos lectures d'œuvres romanesques, justifiez cette affirmation

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Thème

La fonction du roman.

2. Thèse

Le roman a deux dimensions capitales que sont la fiction et la dimension du réel.

3. Explication contextuelle des mots

Prestige de l'imaginaire = tout ce qui accorde une place prépondérante à la fiction, à l'irréel.

Saveurs du réel = tout ce qui est inhérent au réel, qui porte en lui l'intérêt du vécu.

4. Reformulation

Le roman est à la fois l'expression de l'imaginaire et le reflet du vécu

5. Problématique

En quoi le roman est-il l'expression de l'imaginaire ?

Ne peut-il pas être aussi le reflet du vécu quotidien des hommes ?

II. INTRODUCTION

1. Perspectives générales : partir d'une réflexion sur l'objet de l'œuvre littéraire en général et celui du genre romanesque en particulier.

2. Annonce du sujet (annonce de la réflexion de l'auteur)

3. Reformulation de la réflexion de l'auteur :

Le roman est à la fois l'expression de l'imaginaire et le reflet du vécu

4. La problématique :

- A quoi peut-on lier l'origine du succès de l'œuvre romanesque ?

- Pourquoi dit-on que le roman est l'expression de l'imaginaire ?

- Outre son aspect fictif, ne peut-il pas être aussi le reflet du vécu quotidien des hommes ?

5. Annoncer le plan : Les deux dimensions du roman :

Le roman comme expression de l'imaginaire.

Le roman comme reflet du vécu (dimension réalité).

III. DEVELOPPEMENT

Première partie : le roman comme expression de l'imaginaire

L'imaginaire se perçoit à travers :

a. Les histoires racontées

Voyage au centre de la terre (Jules VERNE)

La planète des singes (Pierre BOULE)

b. Par les personnages

Ex :

Meursault dans L'Étranger d'Albert CAMUS

Méléidouman dans La Carte d'identité de Jean-Marie ADIAFFI

Mangouté dans La loi des ancêtres de Macaire ETTY

c. Par les espaces et les lieux

Ex :

Le village de Soukassa dans Le retour de l'enfant soldat de François d'Assise N'DA

La république des marigots du sud dans Le Cercle des Tropiques d'Alioune FANTOURE.

La république du Nikinai dans Les Soleils des indépendances d'Amadou Kourouma.

Deuxième partie : le roman comme reflet de la réalité.

a. Par les thèmes

- La lutte des classes dans *Germinal* d'Emile ZOLA.
- Le règne de la pensée unique dans *Les soleils des indépendances* d'Amadou KOUROUMA.
- Le dysfonctionnement du système scolaire avec son corollaire de tricherie, d'esprit concupiscent est pareil à ce que nous vivons dans le cadre scolaire dans *La lycéenne* de Mathurin GOLI BI Irié
- L'histoire de Monique et d'Ebinto racontée dans *Les frasques d'Ebinto* d'Amadou Koné est bien semblable à celle que vivent de milliers d'élèves dans les lycées et collèges.

b. Par les personnages

Le roman peut représenter des personnages familiers par leur portrait, leurs émotions, leur moralité, par leurs actions etc.

Ex :

Fama dans *Les soleils des indépendances*

Ebinto dans *Les Frasques d'Ebinto*

Bakayoko dans *Les Bouts de bois de Dieu*

Le roman peut représenter des personnages réels à travers des romans biographiques ou autobiographiques

Ex :

L'enfant Noir de Camara LAYE (personnage principal de l'œuvre).

c. Par les espaces réels

Ex :

Bassam et Akounougbé dans *Les frasques d'Ebinto* d'Amadou KONE

Dakar dans *Maimouna* d'Abdoulaye Sadji

Thiès, Rusfrique, Bamako, Dakar dans *Les bouts de bois de Dieu* de Sembène Ousmane

IV. CONCLUSION

Synthèse des principales idées retenues

Jugement personnel

Ouverture souhaitée mais pas obligatoire

Proposition de rédaction

PROPOSITION D'INTRODUCTION

Dans la proposition de l'introduction, nous découvrons les différentes parties qui composent l'introduction

(Amorce) Le roman, l'un des genres par excellence de la production littéraire se veut avant tout comme un aspect particulier de la communication révélant à la société la représentation subjective ou objective de son existence. Fort de ce constat qui s'avère irréversible, Michel RAIMOND ne disant pas le contraire, abonde dans le sens à travers l'introduction à son ouvrage intitulé *Le roman*: Il dit ceci : **(insertion du sujet)** « *le roman nous livre à la fois les prestiges de l'imaginaire et les saveurs du réel* ». **(Reformulation)** *Autrement dit, le roman est à la fois l'expression de l'imaginaire et le reflet du vécu.* **(Problématique)** *Cette idée faite du roman nous emmène à nous poser des questions suivantes. De quelle manière le roman peut-il être considéré comme une œuvre imaginaire ? Pourquoi dit-on qu'il est aussi le reflet du vécu social ?* **(Annonce du plan)** Nos différentes réponses aux questions posées nous permettront d'aborder les différentes caractéristiques de l'œuvre romanesque.

PROPOSITION DE DEVELOPPEMENT

(Première partie) L'aspect imaginaire du roman se situe à plusieurs niveaux. Il peut être perçu à travers des histoires racontées dans les livres : Ces premières histoires nous conduisent au sein du livre de Jules Verne intitulé : *Voyage au centre de la terre*. Outre cet auteur, pierre Boule dans son roman de fiction *La planète des singes* nous révèle l'aspect imaginaire du roman. Les faits racontés dans ces livres sus-cités n'ont aucun lien avec le vécu de l'homme. Ils relèvent de la pure imagination, du génie créateur de l'écrivain.

L'aspect imaginaire dont il est question, dépasse les barrières des histoires racontées. Il peut s'agir des personnages. Ceux-là n'existent pas en tant que tels dans la société des hommes. Ils sont le fruit de la création de l'écrivain. A ce niveau, nous avons Meursault, le personnage principal

dans L'Étranger d'Albert Camus. Les faits et gestes dudit personnage, que nous jugeons d'absurdes n'ont de vrai que dans l'esprit de celui l'a façonné, imaginé. Pareil personnage, est aussi créé par l'ivoirien Jean-Marie Adiaffi dans son œuvre romanesque La carte d'identité. Il s'agit de Méléidouman. La réaction, l'audace face aux colons sortent de l'ordinaire. Un tel personnage se situant au-dessus de la réalité nous fait penser à une vue de l'esprit. Il en est de même le cas Magouté dans la loi des ancêtres de l'écrivain ivoirien Etty N'dri Macaire. Le courage de Mangouté et son entêtement à obéir à la loi de ses ancêtres, ne peuvent être possibles que dans la pensée de l'écrivain.

Ces personnages cités n'agissent que dans un cadre qui leur est propre. Les espaces et les lieux de leur action sont donc le fruit de l'imagination de l'auteur. Le village de Soukassa dans Le retour de l'enfant soldat de François d'Assise N'da ou la république des marigots du sud d'Alioune Fantouré dans Le cercle des tropiques sont des espaces imaginaires créés par les écrivains. Ils n'existent que de nom. On ne les trouve nulle part sur la terre des hommes.

(Transition) Au regard de ces exemples, l'on ne peut se tromper de dire que le livre nous livre les prestiges de l'imaginaire. Cette fonction demeure-t-elle son seul but ? Le livre ne peut-il pas être aussi le reflet du vécu quotidien de l'homme ?

(Deuxième partie) Le livre, outre son aspect imaginaire, se révèle aussi comme le reflet de la réalité. Cette réalité se perçoit à travers des thèmes abordés. La question de la lutte des classes est une réalité inhérente à l'humanité. Ceci a été abordé par Emile Zola dans son œuvre romanesque Germinal. L'exploitation des mineurs, le zèle du patronat, sont des pratiques courantes que l'on rencontre dans notre société actuelle. Ceci étant, il est juste de dire que le livre est le reflet de la réalité. Un autre aspect de la réalité courante de notre milieu scolaire est mis en lumière par l'écrivain Mathurin Goli Bi Irié dans son roman La lycéenne. Cet auteur ivoirien, professeur de lycée, sans faux fuyant, met à nu le

dysfonctionnement du système scolaire avec son corollaire de tricherie à l'examen, d'esprit concupiscent auquel s'adonnent lycéennes et professeurs. Toutes ces pratiques sont celles que nous vivons dans le cadre scolaire ivoirien et par ricochet, africain. De même, L'histoire de Monique et d'Ebinto racontée dans Les frasques d'Ebinto d'Amadou Koné est bien semblable à celle que vivent de milliers d'élèves dans les lycées et collèges.

Outre l'aspect thématique, cette réalité concerne les personnages. Le roman peut représenter des personnages familiers par leur portrait, leurs émotions, leur moralité, et aussi par leurs actions. Les personnages de Galaty dans La lycéenne de Mathurin Goli Bi Irié, Mangouté dans la loi des ancêtres de Macaire Ety, Ebinto dans Les frasques d'Ebinto ou Fama dans Les soleils des indépendances ont tour à tour des moralités douteuses, des émotions ordinaires, des portraits rencontrés chez le commun des mortels. Il en est de même pour les espaces et les lieux de la diégèse. Les cas de Bassam dans Les frasques d'Ebinto d'Amadou Koné, de Dakar, de Sembène Ousmane dans Les bouts de bois de Dieu ou d'Amiens et de Paris dans Manon Lescaut du Chevalier Desgrieux sont des réalités vivantes. Ces lieux et espaces font partie de nos vécus quotidiens. Ils ne relèvent pas du fruit de l'imagination des auteurs. En référence à ces exemples, l'on n'exagère pas en affirmant que le livre raconte des faits réels.

PROPOSITION DE CONCLUSION

L'œuvre romanesque est avant tout une production liée à l'imagination de l'écrivain. Dans certains romans, certaines perceptions à travers l'histoire racontée, le personnage et l'organisation spatiale relèvent de la fiction. Cependant, bien d'autres romanciers, par un esprit réaliste ont à travers les mêmes éléments sus-cités, évoqué des faits vécus, c'est-à-dire des faits auxquels l'on est habitué. Pour notre part, cet équilibre paraît judicieux. En effet, trop de fiction nous conduit vers l'illusion et trop de faits réels, éloignent le roman de l'art qui est sa caractéristique fondamentale.

Correction EXAMEN 3: BAC ABCDEH 2012

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

I. REPONSES AUX QUESTIONS

1. La thèse défendue par l'auteur

- La démographie "assagie" est le gage de la croissance économique.
- La démographie maîtrisée est le facteur du développement

2. Dégagez la stratégie argumentative

- Le mode de raisonnement est déductif
- Les connecteurs logiques qui soutiennent cela sont : A l'inverse ; à l'opposé

II. DEMARCHE POUR REUSSIR UN BON RESUME

Séquences	Idées générales	Idées essentielles & reformulation
Séquence 1 : Paragraphe 1	La croissance démographique en Afrique	Selon les spécialistes, l'Afrique connaît un boom démographique ou une explosion démographique.
Séquence 2 : Paragraphe 2, 3, 4, 5, 6, 7	Avantages et inconvénients des différents taux démographiques en Afrique	<ul style="list-style-type: none"> - Comparaison du taux de croissance démographique des pays africains. - Baisse du taux de natalité dans certains pays (Afrique du nord, pays maghrébins, Afrique du Sud et l'île Maurice). <p>A l'opposé</p> <ul style="list-style-type: none"> - Maintien du fort taux de fécondité dans les autres pays. - Impacts de la croissance démographique sur le développement - Développement sensible dans les pays à démographie modérée, maîtrisée. - Amélioration de la qualité de vie (bonne éducation, meilleur soin de santé...)

		<p>Par contre</p> <ul style="list-style-type: none"> - Difficulté d'amorcer le développement dans les pays à fort taux démographique. <p>⇒ Précarité des conditions sociales (analphabétisme, difficulté de se soigner...)</p>
Séquence 3 : Paragraphe 8	L'éducation des couples	- Généralisation de l'éducation avec priorité aux femmes.

EXEMPLE DE RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF

L'explosion démographique que connaît l'Afrique contrairement à celle des autres continents est beaucoup plus ressentie dans les pays africains situés au sud du Sahara qu'ailleurs. Ainsi remarque-t-on en conséquence que les pays africains notamment ceux du Maghreb qui ont amorcé une relative croissance à l'instar de certains pays asiatiques, sont ceux qui ont adopté la politique de démographie dite modérée et ce, grâce à l'application efficiente de la méthode contraceptive. Cependant, l'on constate que les autres pays africains, encore confrontés aux difficultés de croissance et de pauvreté, ont tous le taux de population le plus élevé. Il en ressort à cet effet que l'état de sous-développement dans lequel croupissent ces pays à fort taux de croissance, durera le temps que va mettre leur ignorance face aux phénomènes qui constituent les piliers de leur développement. Pour mettre fin à cette vie de précarité, il importe de penser à l'éducation de la société en insistant davantage sur celle des femmes. **167 mots**

III. PRODUCTION ECRITE

« En Afrique, comme ailleurs, le développement commence toujours par une généralisation de l'éducation des hommes-et-surtout des femmes ».
Etayez cette affirmation de Tariq ZEMMOURI

1. Plan détaillé du développement (A titre indicatif)

Le libellé appelle une argumentation unilatérale.

Il s'agit d'aller dans le sens de la thèse de l'auteur.

Le développement va de pair avec l'éducation.

Au plan social

Education des couples au planning familial (espacement des naissances, pratique de la méthode contraceptive...)

Bien être de la mère, de l'enfant, de la famille.

Au plan économique

Maîtrise du budget familial

Meilleure prise en charge de la famille.

Augmentation du pouvoir d'achat du couple.

Au plan environnemental

Amélioration de l'hygiène sociale (habitat et cadre de vie meilleurs)

2. Exemple de rédaction de la production écrite

Le journaliste Tariq ZEMMOURI à travers son article de journal publié dans J.A / L'intelligent, no 2193 du 19 au 25 Janvier 2003, affirme : « En Afrique, comme ailleurs, le développement commence toujours par une généralisation de l'éducation des hommes et surtout des femmes ». Pour notre part, nous allons montrer les biens fondés de cette assertion. *(Introduction)*

Le développement, quelle qu'en soit sa nature, a toujours été l'action finale dont rêve toute société ambitieuse. Les pays occidentaux, exemples à suivre, sont devenus des pays développés grâce à leur engagement dans la culture du devenir de la société. Pour le réaliser en Afrique avec efficacité, l'on a besoin d'un minimum de disposition ou de formation morale de l'homme et surtout de la femme. Cette éducation peut être d'ordre social. Ceci a pour but de maîtriser la gestion familiale. En effet, pour tout bon développement, le couple doit avoir en amont, le contrôle de la cellule familiale en vue d'une emprise sur elle. Avec un nombre réduit d'enfants, cette prétention est facilement réalisable. L'espacement de naissance que nous retenons parmi les solutions à envisager, doit être enseigné au couple. Si ce planning familial idéal a pu être cerné comme il se doit, le budget familial sera maîtrisé et l'épanouissement social est assuré. Le développement économique, l'un des objectifs de la société, qui suivra, sera prometteur car les dépenses à effectuer seront amorties. Le couple éduqué est donc une priorité car il est disposé à faire face à toutes les exigences de la famille. Le développement auquel le couple doit penser, concerne aussi l'aménagement du cadre de vie. Il n'est plus à démontrer que vivre dans un environnement sain est gage de posséder un corps vital. Le couple qui a la connaissance de l'hygiène et de l'entretien de l'environnement, permet à sa société de prévenir sa santé en vue d'amoindrir les causes de la maladie. Le nettoyage par « l'insectisation » ou la « dératification » de la maison doit à cet effet, faire partie de la formation du couple. *(Étayement = soutien à la thèse de l'auteur)*

Le développement, tel que remarqué au niveau des pays développés, concerne tous les domaines de la vie. Il ne peut avoir une économie performante et saine, sans société éduquée tant au plan familial, culturel ; qu'au plan environnemental. *(Conclusion)*

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

DEMARCHE POUR REUSSIR UNE BONNE INTRODUCTION

L'introduction comprend trois parties qui sont :

I. AMORCE

Le candidat pourrait partir du thème de :

La mère

L'hommage à la mère

II. PRESENTATION

Elle s'appuie sur les références du texte et l'idée générale

1. Présentation

Nom de l'auteur : Albert COHEN

Titre de l'œuvre : Le livre de ma mère

Date de publication : 1954, aux éditions Gallimard

Genre : poésie en prose.

2. Idée générale

Dans ce texte l'auteur rend hommage aux mères du monde entier.

III. ANNONCE DU PLAN

Le plan tourne autour des centres d'intérêt qui ne sont autres que :

Centre d'intérêt n°1 : *L'image de la mère.*

Centre d'intérêt n°2 : *La prière.*

CONCLUSION

Ouverture :

Rapprochement de ce texte avec un autre qui traite du même thème ou qui est structuré de la même façon.

Exemples :

« *A ma mère* » de Camara LAYE et « *Prière à Dieu* » de Voltaire.

PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT

Centre d'intérêt 1 : L'image de la mère

Axe directeur 1 : *La mère génitrice*

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
<p>L2 « ma mère », « Nos dames, les mères »</p> <p>L16 « vos fils adolescents »</p> <p>L17 « nos mères »</p> <p>L1, 5 : « mères de tous les pays » L2 « mère de toute la terre »</p>	<p>Répétition « mère ».</p> <p>5 fois au pluriel + 1 fois au singulier</p> <p>Groupe nominal</p> <p>Hyperbole</p>	<p>- La présence des adjectifs possessifs permet de mettre en relief le lien filial entre les mères procréatrices et leur progéniture, les enfants.</p> <p>- A travers sa mère biologique, l'auteur s'adresse à toutes les femmes qui donnent vie.</p>

Axe directeur 2 : *La mère affectueuse*

<p>L12 : « vous qui sans cesse harnachiez et pomponniez vos vilains nigauds petits poneys ».</p> <p>L13-14 : « vous qui nettoyez tout de nous et nos sales genoux terreux ou écorchés et nos sales L14 petits nez de marmots morveux ».</p> <p>- 15 : « vous qui n'aviez aucun dégoût de nous ».</p>	<p>Propositions d'affection à valeur antithétique</p> <p>Adjectifs qualificatifs</p>	<p>- La mère qui a donné vie à son enfant lui témoigne son amour, sa tendresse.</p> <p>- la tendresse manifestée par la mère et l'aspect physique désagréable de l'enfant</p> <p>- ces adjectifs et autres adverbes renforcent cet amour inconditionnel de la mère pour son enfant, montrent l'intensité immuable de cette affection. La mère devient ainsi un symbole de sacrifice pour son enfant.</p>
--	--	--

« faibles », « indulgents » - « toujours » et « si »	Les adverbes	
--	--------------	--

Axe directeur 3 : La mère éducatrice

<p>L3 : « vous qui nous aviez appris à faire... » L3 et 4 : « vous qui nous aviez appris à nous moucher... » L9 : « vous qui nous aviez appris' « patiemment » « sans cesse » L10 et L12 L5 : « disiez », « enfourniez » et L7 « expliquiez »</p>	<p>répétition syntaxique « vous qui... »</p> <p>Adverbe de manière locution adverbiale</p> <p>Imparfait duratif</p>	<p>La mère est soucieuse de l'éducation de son enfant</p> <p>Les verbes d'action utilisés nous montrent tous les efforts fournis par la mère pour éduquer son enfant</p> <p>- Cette fonction d'éducatrice est exercée tous les jours. C'est ce qui explique la répétition de la structure syntaxique</p> <p>- l'utilisation des adverbes et de l'imparfait duratif montre que ce travail se fait de façon soutenue et inlassable.</p>
--	---	---

Transition = Le rappel de l'idée directrice abordée et l'annonce de l'idée directrice à venir.

Centre d'intérêt 2 : La prière

Axe directeur n°1 : La déification de la mère

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
<p>L1 : « Louange à vous », « Louange à vous en votre sœur » L2 : « Je vous salue, vieilles chéries » L2 : « Nos dames les mères ».</p>	Formules consacrées de prière	<p>- L'auteur utilise des formules consacrées de prière pour s'adresser aux Mères</p> <p>- L'auteur vénère la mère, la magnifie à travers la prière, il lui confère ainsi une dimension divine.</p>

Axe directeur n°2: structure du texte

La L3, 5, 6, 9, 10, 12, 13 : vous qui... » - L3, 4, « qui nous... »	structure syntaxique de prière	Texte construit sans paragraphe, bâti sur deux phrases.
« feufeu », L9 « reureu », L14 « terreux, morveux », L1	Assonances en « eu »	La deuxième phrase se lit en une coulée comme si l'on était dans le genre oral sur le modèle d'une prière
« mères, majesté » L5 « patiemment » L10 « mèches »	Les allitérations en « m)	- Ces répétitions rythment le texte et lui confèrent un caractère musical poétique qui est le propre de la louange.

3. EXEMPLE DE REDACTION DU COMMENTAIRE COMPOSE (INTRODUCTION)

La mère, source de vie et aussi creuset des vertus sociales, est sans cesse magnifiée de vive voix par l'humanité dans le but de lui témoigner avec sincérité sa reconnaissance. L'homme de culture, l'écrivain Albert COHEN, ne voulant pas demeurer en reste, lui exprime son sentiment dans son texte Le livre de ma mère, publié en 1954 aux éditions Gallimard. Sur un ton incantatoire, il rend hommage aux femmes du monde pour le sacrifice qu'elles consentent dans l'éducation de leur progéniture. Dans notre analyse, il va s'agir de faire ressortir l'image de la femme avant de mettre en relief la prière qui lui est adressée.

(DEVELOPPEMENT)

Albert COHEN, pour l'amour qu'il manifeste à sa mère et par ricochet, à toutes les mères du monde, a une image précise de celle-là. Dans cette volonté de lui rendre un hommage bien mérité, il semble dire aux lecteurs qu'il adresse exclusivement sa reconnaissance aux génitrices. C'est, sûrement, pour cette raison que nous nous rendons compte qu'il donne l'impression d'être subjugué par le mot "mère". En effet, il le répète inlassablement à travers son hommage. Il appelle donc la génitrice

6 fois « mère ». Il le fait une fois au singulier pour sa mère (L2) et 5 fois au pluriel pour les autres mères du monde (L 1, 2, 5, 17). Cette transmutation de sa mère biologique en mère plurielle est un aveu d'amour que mérite certes sa mère mais également toutes les autres procréatrices en lesquelles il se fond pour établir avec elles, un lien filial, quelle que soit leur provenance. De ce lien tissé à jamais exprimé par l'adverbe de temps « toujours », naît l'affection que désormais va assumer sa mère durant son existence. Ainsi, évoquera-t-il la tendresse inextinguible de sa mère car à la ligne 12, parlant d'elle, il dit : « Vous qui sans cesse harnachiez... petits poneys ». Cette tendresse maternelle que ressent profondément le fils se révèle aussi inconditionnelle. La mère, d'une affection aveuglante, oppose à l'état pitoyable du fils exprimé à travers les adjectifs de la péjoration « sales, terreux, écorchés, morveux » L14, son indulgence et sa disponibilité. Cette faiblesse positive qu'elle affiche en acceptant le fils tel qu'il est, paraît bonifier le mal et consacre la génitrice au rang des mères modèles dont l'humanité a besoin. Convaincu de cela, le fils n'a pu se retenir devant l'immensité de sacrifice de sa mère et il déclare : « Vous n'aviez aucun dégoût de nous... » L14. La présence du fils se remarque ici à travers la synecdoque « nous ». De toute évidence, l'on constate que les caprices de la progéniture mêlés à son physique désagréable, au lieu de conduire la mère à la renonciation, ont constitué bien au contraire, le socle du levain de son affection pour son fils. Au-delà de ce de soi qui n'est pareil à nul autre, la mère apparaît aux yeux de tous comme un symbole de sacrifice. On peut aisément affirmer que les mères du monde accomplissent leur devoir de mère car elles se soucient du destin de leurs enfants. Ce rêve ne peut passer que par leur éducation. Celle-ci ne leur a pas échappé. L'enfant lui-même le révèle. Marqué par cette étape de sa vie, il ne cesse de répéter les différentes séquences du savoir qu'il a acquis avec sa mère qu'il désigne par la synecdoque « vous » en disant. « Vous qui nous avez appris... » L3, 4, 9. Au regard de la variété du savoir « faire le nœud » L3, « souffler dans le mouchoir » L4, « à nous gargariser et faire le reureu » L9, l'on comprend la complexité de cette éducation que la mère a inculquée à son enfant.

(TRANSITION)

La mère révélée par l'auteur, en génitrice affectueuse, tendre et patiente, courageuse et éducatrice, est une mère adorable. Tout ce sacrifice consenti par elle et reconnu par le fils, ne reste pas vain. Sans être ingrat, celui-ci lui témoigne sa reconnaissance.

Devant un être qui a accompli sa tâche avec responsabilité, il ne reste plus qu'à lui adresser une prière. Pour lui, ce qu'elle lui a fait, n'a de pareil sur la terre des Hommes. Ainsi, n'a-t-il pas hésité de l'élever au rang des béatifiés. Parlant d'elle, il donne l'impression de s'adresser à un divin. Dans ce processus de déification de la mère, on assiste à une prolifération de formules consacrées que les chrétiens adressent à la vierge Marie, l'immaculée mère de Jésus. Il commence par la célébration de celle-ci. « Louanges à vous, mères... » L1 et « je vous salue, vieilles chéries... » L2 font de la mère, une créature vénérée par le fils. Cette intention de la détacher de tout ce qui existe afin de la hisser au rang des Hommes oints voire divinisés, se remarque dans son adresse particulière. Le texte bâti sur deux phrases dont la seconde qui est la plus longue, rythmée et scandée par une abondance de virgules, se lit en une coulée comme si le fils chantait tout en faisant les éloges de la mère. Cette louange, bien caractéristique de la prière, est sciemment faite pour consacrer le processus de distinction et de vénération de la mère.

(CONCLUSION)

L'hommage rendu à la mère lui donne une image diversifiée. Du statut de mère, elle a consacré toute sa vie à construire le destin de son fils dans l'affection et l'éducation. Ce sacrifice tant consenti, lui a valu la béatification de son être dans une sorte de prière que lui a dédiée le fils. Pour notre part, il est exagéré de faire de la génitrice, un être divin. La mère dont le rôle primordial est d'éduquer celui à qui elle a donné vie, mérite-t-elle d'être élevée au statut du divin pour avoir accompli la mission qui lui incombe ?

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Sujet :

Robert Rolland dans une nouvelle littérature tenait ce propos : « On ne lit jamais un livre. On se lit à travers les livres soit pour se découvrir, soit pour se contrôler. »

En vous appuyant sur votre expérience personnelle de lecteur d'œuvres littéraires, vous expliquerez ce propos.

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Thème :

- Le rapport du lecteur avec le livre
- L'impact du livre sur le lecteur.

2. Thèse :

C'est grâce au livre que le lecteur se découvre et s'éduque.

3. Sens contextuel des mots

Se découvrir : Ici, le livre nous renvoie notre propre image.

Nous contrôler : Ici le livre nous éduque, nous forme.

4. Reformulation :

La lecture du livre est un moyen de découverte de soi et de sa propre formation.

5. Problématique : (nous posons une série de questions)

- Sous quels aspects le livre peut-il exercer son influence sur le lecteur ?
- De quelle image parle-t-on à travers la lecture d'un livre ?
- Vers quelle éducation le livre peut-il conduire le lecteur ?

6. Annonce du plan :

- La lecture comme moyen de découverte de soi
- Le livre comme moyen de formation du lecteur

II. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT (A titre indicatif)

1^{ère} PARTIE : Le livre comme moyen de découverte de soi.

Pour le lecteur, le livre est un miroir qui lui renvoie son image : La lecture est alors un processus d'identification :

1. Aux personnes

- Ils traduisent ses rêves, ses ambitions.

Exemples :

Eugène de Rastignac dans Le Père Goriot d'Honoré de BALZAC.

Phèdre dans Phèdre de Jean RACINE

- Ils vivent ses émotions (joies, peines...)

Exemples :

Fama dans Les soleils des indépendances, Ahmadou KOUROUMA.

Chaka in « Chaka », extrait d'Ethiopiennes de Léopold S. Senghor.

2. A l'histoire

Exemples :

Le drame de la famille de N'GUANA dans L'ordonnance de SORO Guefala.

L'histoire merveilleuse de Soundjata dans Soundjata ou l'épopée mandingue de Djibril Tamsir NIANE.

3. Aux thèmes

Exemples :

La beauté : « Rama Kam » extrait de Coups de pilon de David DIOP.

L'amour : « A une passante », extrait de Les Fleurs du mal de Charles BAUDELAIRE.

La guerre : Candide ou l'optimisme de VOLTAIRE.

Conclusion partielle + Transition

2^{ème} PARTIE : La lecture comme moyen de formation

• Pour le lecteur, le livre est aussi un guide, un formateur.

- **Le livre est un outil de formation morale.**

Exemples : Les frasques d'Ebinto (Amadou Koné) ; Dom Juan (Molière).

- **Le livre est un outil de formation intellectuelle**

Exemple : Candide (Voltaire), Lettres persanes, (Montesquieu), Cahier d'un retour au pays natal (Aimé Césaire).

- **Le livre est un outil de formation culturelle**

Exemples : Le monde s'effondre (Chinua Achebe), Les affres de l'existence (Charles Zegoua)

III. EXEMPLE DE REDACTION DE LA DISSERTATION LITTÉRAIRE

La lecture des œuvres littéraires, bien au-delà de la distraction qui lui est attribuée depuis fort longtemps comme rôle fondamental, est beaucoup plus pour d'autres hommes de culture, un exutoire qui révèle fidèlement au lecteur son image et un procédé qui lui assure pleinement son éducation. Cette vision qui fait du livre un creuset culturel est, nul doute, partagé par Robert ROLLAND qui, dans une nouvelle littérature dont il est auteur, déclare : « *On ne lit jamais un livre. On se lit à travers les livres, soit pour se découvrir, soit pour se contrôler* ». Autrement dit, il conçoit la lecture comme un moyen de découverte de soi et de formation. Admettant ce propos comme vrai, nous ne pouvons, pour autant, nous empêcher de nous interroger sur cette réalité littéraire. En quoi le livre doit-il être considéré comme le miroir du lecteur ? Sous quels aspects le livre peut-il devenir un moyen d'éducation pour ce dernier ? Les différentes réponses à ces questions vont constituer les grands axes de notre développement.

Les livres étant le reflet de la société, donc de l'homme, il est bien courant de constater que la lecture d'une œuvre littéraire ne peut se faire en ignorant l'humanité qui lui sert d'abreuvoir de faits et de scènes. Il n'y a donc pas que l'évasion et la distraction comme l'unique but à rechercher dans les productions littéraires. Le lecteur, tout en se distrayant, se rend quelquefois compte que le livre se présente à lui comme un miroir fidèle qui lui renvoie son image sous divers aspects.

Cette révélation de soi peut être sous forme de rêves, de caractère, d'ambition, de vie antérieure, de culture du terroir ou de faciès. Il serait fastidieux de donner de façon exhaustive le nombre incalculables de réalités que révèle le livre et à travers lequel le lecteur se découvre. En s'appuyant sur Samba DIALLO, le personnage principal de l'œuvre romanesque ***L'aventure ambiguë*** de Cheick Hamidou KANE, les intellectuels africains ayant vécu ou qui vivent encore dans l'hybridité, découvrent leurs rêves brisés, leur ambition bien nourrie. En effet, ce personnage, après ses études en France, s'était trouvé écartelé entre son occidentalisation et le retour aux valeurs ancestrales. Une pareille aventure est celle de certains intellectuels africains qui ont du mal à concilier deux valeurs culturelles opposées. Outre ce fait, un autre écrivain en la personne du dramaturge Laurent Gbagbo, à travers son œuvre théâtrale ***Soundjata, le roi du mandingue***, nous plonge dans un autre monde. Il se saisit d'une autre image qui donne à chaque lecteur le reflet de son état d'âme. Celle-ci leur renvoie leur caractère invincible fait d'intrépidité légendaire à l'instar du héros Soundjata qui, malgré son état perclus, a pu braver son handicap pour se hisser au rang des immortels qui ont réussi à libérer leur peuple aux abois. Passant à une autre œuvre théâtrale qui rend compte de l'actualité brûlante en Afrique, le rôle de révélateur de l'image de la société africaine est bien assuré. ***Une saison au Congo*** dont Aimé Césaire est auteur, nous révèle la face hideuse de la politique en Afrique. En la mort du personnage de Lumumba dans ladite œuvre, le lecteur découvre certainement d'autres pays africains dont les leaders politiques furent victimes de la tragédie par le truchement des organisations internationales, notamment l'ONU.

Partant de ces œuvres sus-citées, les différentes illustrations montrent clairement que lire n'est autre que se mirer car cette action nous révèle notre identité et l'image de notre société. La découverte de soi demeure-t-elle la seule mission du livre ?

On ne peut pas réduire la mission du livre au seul fait de la révélation de soi et de la société. En d'autres circonstances et selon l'inspiration de l'écrivain, l'œuvre littéraire peut être pour le lecteur un guide ou peut jouer le rôle d'éducateur. Cette formation en général dont le livre, bien entendu, est un puissant vecteur, peut être perçue à divers niveaux. Certains écrivains, en parcourant leurs œuvres, essaient de

moraliser leurs lecteurs. Cette vision est abordée par Amadou Koné dans son œuvre Les Frasques d'Ebinto. Les élèves qui sont les principaux destinataires, notamment les lycéennes, ne partageant pas le sort subi par Monique, l'un des personnages du roman, vont, suite à la lecture, se réserver de pratiquer l'amour au bout duquel se trouve le péril. Ce même souci de moralisation du lecteur fut celui du conteur Ahmadou Hampaté BA. Dans son œuvre Kaïdara, se saisissant de ces différents personnages, il fait un véritable cours d'humilité, de soumission et d'abnégation de l'homme devant les épreuves de la vie. Le lecteur devra donc retenir que rien ne s'obtient facilement et que seuls le courage et l'humilité sont les facteurs du succès. A la culture morale enseignée par les livres, s'ajoute une autre, qui est la formation intellectuelle. Voltaire, en a fait cas dans son conte philosophique intitulé Candide. A travers le personnage Candide qui incarne l'optimisme béat, le philosophe fait du malheur qui reste consubstantiel à la nature humaine, un pan de notre vie, une nécessité vitale. Sa célèbre pensée qui fait croire au lecteur que "tout est bien pour le meilleur des mondes possibles", contribue à l'élévation intellectuelle du lecteur. Cette richesse que véhiculent les livres prend aussi en compte le volet culturel qui permet à tout lecteur d'être imprégné des valeurs culturelles qui caractérisent nos traditions, nos us et coutumes. La culture du peuple IBO dans le monde s'effondre de Chinua ACHEBE et celle des Diallobé dans L'aventure ambigüe de Cheick Hamidou KANE, ont émerveillé l'univers des lecteurs. L'Afrique est présentée dans ces différentes œuvres sous les traits qui dévoilent l'acte sacrificiel chez les IBO et l'ostracisme pratiqué par les Diallobé contre la pénétration des cultures étrangères.

En définitive, l'on constate que le livre qui émane de la création humaine se présente comme le miroir dont le rôle est de nous révéler notre image et celle qui concerne l'histoire de notre peuple. A cette mission révélatrice s'ajoute un volet didactique qui permet au lecteur de se former tant au plan moral, intellectuel que culturel. En ce qui nous concerne, il serait plus judicieux que le rapport du lecteur avec le livre ne soit pas assuré par ce genre de mission abordée dans le développement car le livre doit être aussi, un moyen d'évasion en vue d'éloigner le lecteur des tracasseries de son environnement qui pourront être préjudiciables à sa santé.

Correction EXAMEN 4: BAC ABCDEH 2011

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

I. REPONSES AUX QUESTIONS

Retenir deux raisons parmi les suivantes :

- La révolution des moyens de communication.
- Les attentats du 11 septembre qui ont ravivé les tensions internationales.
- Les polémiques et les violences dans le monde après la publication de la caricature de Mahomet.
- L'emprisonnement de l'écrivain britannique David IRVING.
- Les controverses sur la loi française interdisant de contester la réalité du génocide arménien.

Agnès CALLAMARD soutient que la liberté d'expression est un droit fondamental, destiné à promouvoir le droit à la différence.

II. DEMARCHE POUR REUSSIR UN BON RESUME

Séquences & paragraphes	Idée générale	Idées essentielles & reformulation
Séquence 1 : Paragraphes 1-3	Les raisons de la résurgence de la liberté d'expression	<ul style="list-style-type: none"> - Les manifestations de violence, les actes de répression et l'explosion des moyens de communication ont relancé le débat sur la liberté d'expression. - La liberté d'expression inclut le droit à l'information et reste un baromètre de la démocratie.
Séquence 2 : Paragraphes 4-7	Diversités d'approches de la liberté d'expression et difficultés de son application.	<ul style="list-style-type: none"> - La liberté d'expression est relative, contextuelle et tributaire des Etats qui en fixent les limites comme l'exige le droit international. - La question de la liberté d'expression est certes complexe mais les lois érigées à cet effet le sont en faveur de la protection des individus et des Etats. - Cependant les critères du droit

		international pour éviter les affrontements sont violés et diversement appliqués par les Etats. - La limitation de la liberté d'expression, loin de résoudre les problèmes sociopolitiques est une ouverture à des comportements liberticides de la part des dirigeants.
Séquence3 : paragraphe 8	Le but de la liberté d'expression	- Elle doit promouvoir et défendre le droit à la différence

Exemple de résumé de texte argumentatif

La liberté d'expression qui a resurgi à la faveur de la manifestation des violences, des actes de répression et de la prolifération des moyens de communication, est un facteur qui, tout en incluant le droit à l'information, demeure le levier fondamental de la démocratie. Malgré tout, elle fait l'objet d'une application relative et contextuelle pour le fait qu'elle soit dépendante des Etats qui ont la latitude d'en élaborer les limites conformément aux exigences du droit international. Le concept de la liberté d'expression pour manque de précisions à son application, s'avère complexe et les lois conçues à cet effet dans le but d'assurer la protection et la sauvegarde des droits individuels afin d'éviter des conflits, sont à leur tour, violées par des Etats eux-mêmes. Il est constaté que limiter la liberté d'expression n'est pas la solution aux conflits sociopolitiques. Une telle décision occasionne des attitudes liberticides dont sont auteurs les dirigeants. En fin de compte, l'objectif à atteindre par la liberté d'expression est de promouvoir et de défendre le droit à la différence.

187 mots

III. PRODUCTION ECRITE

Sujet :

Etayez ce point de vue d'Agnès CALLAMARD à propos de la limitation de la liberté d'expression : «ces restrictions sont généralement et efficacement, utilisées pour les minorités... »

Exemple de rédaction de la production écrite

À propos de la liberté d'expression, Agnès CALLAMARD, dans son article intitulé "A-t-on le droit de tout dire" publié dans le monde diplomatique du mois d'avril 2007, avance ceci : «*ces restrictions sont généralement et efficacement utilisées pour les minorités...* ». Dans notre développement, nous allons montrer les biens fondés de cette assertion.

(INTRODUCTION)

La liberté d'expression est diversement appliquée selon les pays ou les continents. La privation qui lui est faite se remarque à divers niveaux. Au plan social, en Afrique, nombre de leaders d'opinion ou de journalistes ont souffert pour avoir exprimé leur opinion sur la gestion du pouvoir politique dans leur pays. Le cas le plus patent c'est celui de la mort du journaliste Norbert ZONGO au Burkina Faso. Au niveau politique, l'on ne peut pas rejeter du revers de la main l'emprisonnement historique de Nelson MANDELA en Afrique du sud. Pendant 27 ans, il a été écroué dans les geôles pour avoir réclamé, entre autres faits, l'alternance politique dans son pays. Cet éloignement est de toute évidence une preuve de la privation de la liberté d'expression. Ailleurs, dans d'autres pays, la velléité de modification des constitutions, l'œuvre d'une minorité au pouvoir, avait un seul but. Ces dirigeants politiques, dans le but de se maintenir au pouvoir ont procédé par faire du tripatouillage de la constitution de leur pays pour arracher aux autres leur liberté : Les exemples du Niger avec le président Barré MAINASSARA et celui du Sénégal avec le président Abdoulaye Wade, sont les mieux indiqués. Outre ces exemples, il eut également le cas de modification de la constitution par le dirigeant Zimbabwéen Robert MUGABE dans le but de confisquer le pouvoir. Tous ces cas sus-cités ont souvent été soldés par la répression des manifestations d'ordre social ou des grèves de revendication pour l'amélioration des conditions sociales. En Algérie, le cas des Kabyles qui réclamaient la reconnaissance de leur identité culturelle, corrobore la pensée d'Agnès CALLAMARD. **(ETAYEMENT)**

Au regard donc des événements qui se déroulent dans le monde, la limitation de la liberté d'expression n'est pas une vue de l'esprit. A travers des exemples pris dans le monde, l'on se rend compte que la liberté d'expression est quasiment réprimée par les tenants du pouvoir qui, eux-mêmes, font voter des lois en leur faveur pour se maintenir au pouvoir. **(CONCLUSION)**

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

I. DEMARCHE POUR REUSSIR UNE BONNE INTRODUCTION

- Amorce

Le candidat pourrait partir des thèmes du voyage, de la séparation, de l'exil, du départ...

- Présentation

Il s'agit de présenter l'auteur (son nom, sa nationalité, sa date de naissance, sa fonction, son courant littéraire) et le texte dont il est auteur (le titre du texte, le nom de l'œuvre de laquelle est extrait le texte, la date de publication).

- Idée générale

Sur un ton pathétique, il évoque la sauvegarde de son identité culturelle.

- Annonce du plan de développement.

Le plan du devoir est constitué de deux centres d'intérêts.

Centre d'intérêt 1 : la conception de l'émigration chez le poète.

Centre d'intérêt 2 : l'attachement du poète à ses racines.

II. DEMARCHE POUR LA REDACTION DU DEVELOPPEMENT

Centres d'intérêt	Axes directeurs	Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
Centre d'intérêt 1 La conception de l'émigration chez le poète	Axe directeur 1 : <i>La nécessité de partir</i>	'je mettrai" "j'emporterai"	Phrase affirmative au futur simple	Le virtuel exilé annonce son projet de voyager de façon volontaire
	Axe directeur 2 : <i>La transmission de sa culture</i>	« J'emporterais les poèmes... les rêves	Expression allégorique/métonymique	L'objet du voyage c'est d'aller communiquer aux autres les richesses de sa culture. Ce voyage n'est pas

				motivé par un désir d'acquisition de biens matériels.
Centre d'intérêt 2: l'attachement du poète à ses racines	Axe directeur 1 : <i>Acceptation de sa condition</i>	La misère de chez nous. humble et sans richesse' ne pleurez'' pas, "n'ayez pas''	Phrase déclarative Adjectif qualificatif impératifs doublés de négations	Volonté du poète de rester lui-même Interdiction aux siens de plaindre son sort.
	Axe directeur 2 : <i>La douleur de la séparation</i>	un dernier geste de déchirement V10 : j'emporterai mes larmes	Allégorie/ métonymie	La peine du poète à se séparer des siens.

III. EXEMPLE DE REDACTION DU COMMENTAIRE COMPOSE

(INTRODUCTION)

Le voyage, moment de dure séparation mais aussi celui de la quête permanente du désir, a souvent fait l'objet d'inspiration de nombreux écrivains dont le poète Cap-verdien Jorge BARBOSA né le 25 /05/ 1902 à Praia et mort le 06/01/1971. Dans son texte poétique intitulé « Emigrant » extrait de La mer et l'exil, il évoque sur un ton pathétique la vie d'un émigrant qui espère sauvegarder son identité culturelle au détriment de l'acquisition des biens matériels. Dans notre analyse qui va suivre, nous présenterons la conception de l'émigration chez le poète avant de faire l'étude de l'attachement du voyageur à ses racines.

(Axe directeur N°1)

L'émigration selon BARBOSA, varie d'un individu à un autre. Le voyageur dont il fait cas en a une conception particulière. Celui-ci, à travers le texte, donne deux conceptions bien distinctes. Pour lui, s'émigrer, c'est communiquer sa culture aux autres et refuser d'acquérir des biens matériels qu'on apporterait sur sa terre natale. Cette vision paradoxale est revendiquée par le voyageur. Son engagement est exprimé à travers l'emploi de la 1^{ère} personne du singulier ("je", "j'", "m'", "moi"). Conscient de ce qu'il va faire, il n'hésite pas d'exprimer vivement la nécessité de quitter sa terre natale. Il le fait remarquer à travers l'utilisation répétitive du verbe "emporter" conjugué au futur simple. Ainsi, dit-il de façon métaphorique au vers 6 "J'emporterai...tous mes poèmes, mes rêves", au vers 10 "j'emporterai mes larmes..." et au vers 14 "j'emporterai ...mon regard". Cette insistance d'emporter ce qu'il possède quand il sera en exil met en relief l'objet de son voyage. Ce projet d'apporter aux autres ce qu'il a, se réalisera le jour où il partira. Ainsi, dit-il "Quand je mettrai les pieds sur le bateau". Ce départ volontaire a pour but d'aller communiquer aux autres les richesses culturelles de son terroir. En effet dans son bagage, se trouvent « les poèmes », « les rêves », « les larmes » et « le mirage ».

(Transition partielle)

A cette image de donneur de richesse culturelle, le poète refuse d'acquérir des richesses matérielles.

(Axe directeur N°2)

Le poète montre clairement sa fierté de garder son statut d'homme indigent. Ce voyage qu'il entreprendra est motivé par un autre désir contrasté. Son rêve n'est pas d'acquérir les biens matériels ; bien au contraire, il les rejette. En effet Il émet une suggestion à son peuple. Il lui demande de le proscrire à une seule condition. "Si je reviens avec..." "... des anneaux ornés" ... de pierres précieuses" ... de "chiffres bancaires" (vers 25, 28, 29, 32), alors, il se souhaite une sentence volontaire. Ainsi, dit-il aux vers 33 et 34. « Alors, pleurez pour moi », « Ayez pitié de moi ». L'exilé de manière hyperbolique s'oppose à toute félicité engendrée par la richesse matérielle. C'est ainsi donc qu'il refuse d'être habité par le sentiment d'un parvenu. Il l'évoque par la présence d'adjectifs qualificatifs ("gros", " gaillards", "félicité") qui expriment la valeur hyperbolique de la richesse à laquelle il s'oppose.

(Transition)

Dans cette attitude paradoxale où le poète donne et refuse de recevoir à son tour, il ne cesse de prouver son désir d'être attaché inéluctablement à ses origines.

(Axe directeur N°1)

L'un des désirs du poète, c'est de ne point subir l'effet de son exil. Contrairement aux autres exilés, lui, il préfère rester lui-même. Ce choix se révèle à travers son acceptation de sa condition de vie. Il prépare donc l'esprit de sa communauté en leur demandant de ne point s'offusquer ni pleurer pour lui si elle le voyait le jour de son retour sur les terres natales tel qu'il était. " Ne pleurez point pour moi", vers 23 et "n'ayez pas" ...vers 24 sont des prières sous forme d'injonction qui viennent à juste titre pour confirmer et revendiquer ce qu'il a décidé d'être "humble et sans richesse" vers 22. De cet aveu, il s'assimile à sa communauté et revendique une fois de plus son statut social.

(Transition partielle)

Nul doute, il ose malgré tout, exprimer de ce fait, certes son attachement mais beaucoup plus son amour à son peuple envasé dans la misère.

(Axe directeur N°2)

En se référant au vers 19 " la misère de chez nous", le poète veut montrer à sa communauté d'être fière de lui car il n'est que leur parfaite image pour confirmer une fois de plus cette complicité qui les caractérise et cette osmose qui les relie pour ne jamais renier leur attachement à l'humilité et à l'indigence de leur société. Nul doute, débordé par cette prétention du retour aux sources et l'amour pour son terroir, il n'hésite pas à porter sur les terres étrangères la valeur culturelle de son peuple pour ne jamais être loin de lui. C'est donc cette raison qui le pousse à dire "j'emporterai mes larmes" V10, j'emporterai...mes rêves V9, ...mes poèmes V8.

(CONCLUSION)

En fin de compte, il ressort d'une part que la conception du poète est fondée sur la communication de sa culture et le rejet des biens matériels et d'autre part, sur son intention de sauvegarder sa culture. Ce sentiment de retour aux sources est aussi celui partagé par Aimé Césaire dans son œuvre poétique *Cahier d'un retour au pays natal*.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Parlant du métier de romancier, François MAURIAC écrit :

« Les personnages fictifs ou réels nous aident à mieux nous connaître et à prendre conscience de nous-mêmes. C'est ce qui légitime notre absurde et étrange métier que cette création d'un monde irréel grâce auquel les hommes vivants voient plus clair dans leur propre cœur et peuvent se témoigner les uns aux autres plus de compréhension et de pitié. »

Commentez et discutez cette réflexion en vous appuyant sur les œuvres littéraires que vous avez lues ou étudiées.

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Thème

L'impact de la littérature sur le lecteur

2. Thèse

C'est grâce aux personnages que les lecteurs deviennent sages.

3. Explication contextuelle des mots

- Les personnages fictifs : Les personnages imaginaires
- Prendre conscience : avoir conscience de quelque chose
- Ce qui légitime : ce qui justifie, authentifie.
- Absurde et étrange métier : Un métier difficile à cerner, bizarre.

4. Reformulation

Les personnages permettent aux lecteurs de se découvrir et d'être en harmonie avec leur entourage.

5. Type de plan

La consigne étant commentez et discutez, nous avons un plan dialectique.

6. Problématique

- Les personnages fictifs demeurent-ils infiniment nos modèles de vie ?
- Le lecteur a-t-il toutes les capacités pour s'identifier aux personnages romanesques ?
- Les personnages de romans réussissent-ils toujours à opérer un changement chez le lecteur ?

7. Plan du devoir

- La première partie concerne les personnages fictifs ou réels aident à mieux nous connaître et à prendre conscience de nous-mêmes. (Thèse)
- Nous n'arrivons pas toujours à nous identifier aux personnages romanesques (Antithèse)

II. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT (Il est à titre indicatif)

1^{ère} partie : Les personnages fictifs ou réels aident à mieux nous connaître et à prendre conscience de nous-mêmes.

A. Les personnages fictifs ou réels aident à nous connaître.

1. Une meilleure découverte de notre identité culturelle.

L'enfant dans L'enfant noir de Camara LAYE.

Révélation de l'identité de l'enfant africain dans un milieu traditionnel.

Samba DIALLO dans L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou KANE permet de nous découvrir comme expression de la convergence de deux cultures (africaine et occidentale).

2. Une meilleure, connaissance de notre humanité.

Okonkwo dans Le monde s'effondre de Chinua ACHEBE.

Le caractère orgueilleux et colérique du personnage empêche sa socialisation. On comprend soi-même les difficultés relationnelles liées à ces deux défauts chez soi.

Les Thénardier dans Les Misérables de Victor HUGO font percevoir les mesquineries, la misère et la dépravation morale et psychologique comme des tares inhérentes à notre nature humaine.

B. Les personnages fictifs ou réels permettent une prise de conscience.

1. Les personnages de romans amènent une réflexion sur notre identité d'Africain.

Samba Diallo dans L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou KANE par son déchirement intérieur, pousse à une introspection afin d'opérer les choix judicieux pour notre positionnement d'Africain dans un monde en mutation.

Le personnage de Diabaté dans Les soleils des indépendances d'Ahmadou KOUROUMA, met à nu par sa mésaventure, le doigt sur l'inadéquation des idéologies politiques importées d'occident, en l'occurrence le socialisme.

2. Les personnages romanesques font prendre conscience des réalités humaines.

Le personnage de Candide dans Candide ou l'optimisme de VOLTAIRE, qui fuit devant les atrocités de la guerre entre les Bulgares et les Abares nous amène à réaliser l'absurdité des conflits armés.

Jeanne dans Une vie de Guy de MAUPASSANT fait conclure que la naïveté et la candeur des jeunes filles les prédisposent à être des victimes de la vie.

Conclusion partielle et transition

Ces différents personnages conduisent à une meilleure découverte de soi et une réflexion sur soi qui permettent de faire preuve de plus de tolérance et de patience les uns envers les autres. Cependant, les personnages romanesques y parviennent-ils toujours ?

2^{ème} partie : Les personnages fictifs ou réels dérangent.

A. Les personnages fictifs ou réels déroutent le lecteur :

1. Parce que le lecteur ne peut s'identifier à lui.

Meursault dans L'Étranger d'Albert CAMUS par son indifférence devant la mort de sa mère.

Le lecteur s'identifie difficilement.

2. Parce que le personnage évolue dans un univers surréel.

Les personnages dans La planète des singes de Pierre BOULLE invitent plutôt au rêve et à l'évasion qu'à une identification de soi.

B. Les héros accomplissent des exploits surhumains

Soundjata dans Soundjata ou l'épopée mandingue de Djibril Tamsir NIANE.

La marche surnaturelle du héros n'aide pas à faire preuve de compréhension envers le commun des infirmes.

Némo, dans Vingt mille lieues sous les mers de Jules VERNE qui construit sous les eaux un navire extraordinaire, transcende la réalité quotidienne du lecteur qui s'y perd.

III. EXEMPLE DE REDACTION DE LA DISSERTATION LITTERAIRE

Le lecteur, destinataire incontestable des productions littéraires échappe difficilement à l'emprise idéologique de l'écrivain. Ainsi lui arrive-t-il à certains moments de sa vie à s'identifier aux personnages des œuvres qu'il lit. Cette réalité a fait l'objet d'une déclaration d'un homme averti de la culture qui affirme : « Les personnages fictifs ou réels nous aident à mieux nous connaître et à prendre conscience de nous-mêmes. Grace à eux, les hommes peuvent s'accepter et se pardonner. ». Ceci revient à comprendre que les personnages permettent aux lecteurs de se découvrir et d'entretenir entre eux des relations conviviales. Cette affirmation impose un certain nombre de questions. Les personnages fictifs demeurent-ils infiniment nos modèles de vie ? Le lecteur a-t-il toutes les capacités à s'identifier aux personnages ou bien les personnages réussissent-ils toujours à opérer un changement chez le lecteur ?

L'écrivain sous certains angles, est considéré comme le secrétaire de la société car c'est à lui qu'appartient l'impérieux devoir de jouer le rôle de révélateur de la vie du peuple auquel il appartient. C'est ainsi l'on remarque qu'à travers ses œuvres, il étale les secrets de sa tradition et révèle les valeurs culturelles de son milieu de vie. Ses différentes productions opèrent en chacun des lecteurs ou des hommes en général, de grands changements car les personnages fictifs donc imaginaires qu'il crée, porteurs de sa pensée, sont souvent pris pour modèles par ces derniers. Ainsi ceux-ci influent-ils sur la mentalité des pauvres lecteurs en vue de leur amélioration de connaissance et de savoir sur eux-mêmes. Ces apports livresques peuvent conduire à la redécouverte de leur propre identité. En effet, en lisant *L'enfant Noir*, l'œuvre romanesque du Guinéen Camara LAYE, l'on s'aperçoit que le personnage principal de cette œuvre, à travers son identité, n'a pas manqué d'aider les jeunes Africains nus comme lui, naïfs et apparemment idiots comme lui, à redécouvrir l'ambiance familiale de leur enfance, à se redéfinir culturellement et moralement. Cedit livre, entre autres idéologies qu'il véhicule, fait la révélation de l'identité culturelle de l'enfant africain dans son univers traditionnel.

D'autres écrivains Noirs et non des moindres, ont également utilisé leurs plumes pour permettre à l'Africain de se découvrir comme

l'expression de deux cultures qui s'excluent. Cheick Hamidou KANE, dans son œuvre **L'aventure ambiguë** crée Samba Diallo qui est la symbolique de l'Africain pour révéler au monde le mal du choc culturel dont l'Afrique est victime. N'est-ce pas aussi le cas de **Les Soleils des indépendances**, l'œuvre qui a permis à son auteur Amadou KOUROUMA de révéler à l'humanité et plus aux lecteurs de savoir le mode de gestion culturelle chez les Malinké ? Fama, figure emblématique de la culture Malinké est devenu polygame après avoir épousé l'ex-épouse de son feu cousin Lacina. Dans cette œuvre, les remous politiques dans lesquels les étrangers sont pourchassés, les opposants martyrisés, nous renvoient l'image de notre propre immoralité, notre intolérance et de la bestialité humaine. Ce pan culturel est à maints égards celui que l'on rencontre dans les sociétés d'ici et d'ailleurs.

Il ressort que la lecture de ces œuvres citées et celle des œuvres non révélées, est un moyen pour le lecteur, surtout le lecteur Africain de se connaître culturellement, spirituellement et moralement.

Cette connaissance de soi ou par ricochet, de la société débouche à certains égards, sur la prise de conscience, soit du lecteur, soit des gestionnaires du destin des peuples. C'est à cet effet qu'il reconnaît que c'est grâce aux critiques acerbes formulées par Emile ZOLA dans **Germinal** que le patronat a revu à la baisse le temps de travail des ouvriers. Désormais, l'exploitation des mineurs du monde et des ouvriers est réglementée. Ceci est la manifestation de la prise de conscience à l'origine de laquelle se trouvent les œuvres et les personnages fictifs. Dans le domaine politique, les œuvres engagées, par un travail de conscientisation hardie, ont armé moralement et culturellement le peuple opprimé. L'indépendance conquise dans certains cas, est le résultat de la prise de conscience.

Avec ce succès sans précédent remporté par les écrivains à travers leurs œuvres, l'on se demande si les personnages fictifs réussissent toujours à nous conduire à une prise de conscience après nous être connus à travers les personnages ?

Il faut savoir que les personnages fictifs, conçus dans le surréel par l'écrivain, créé pour un besoin de satisfaction philosophique ont des capacités de vie et de réaction au-dessus de celui qui est un simple humain. Dans **Les mouches**, pièce théâtrale de Jean-Paul SARTRE,

Oreste le meurtrier revendique son crime avec fierté devant les gens d'Argos. Ce problème existentialiste que veut résoudre l'auteur de ladite œuvre place le personnage au-dessus de la capacité du lecteur. Outre cet exemple, un autre cas de moralité se pose dans *L'étranger* d'Albert CAMUS. L'indifférence de Meursault devant la mort de sa génitrice, ne relève d'aucune culture morale au point de pousser quiconque à s'identifier à ce personnage principal de cette œuvre. Dans certaines œuvres où les faits sont purement imaginaires ou exagérés, les exploits surnaturels des personnages sont inimitables. Le roi Soundjata dans l'œuvre historique *Soundjata ou l'épopée mandingue* de Djibril Tamsir NIANE est un héros dont les faits et gestes n'aident personne à s'identifier ce héros infirme.

Au regard des œuvres citées en exemples, nous pouvons conclure que les personnages des romans permettent au lecteur de se découvrir en vue d'une prise de conscience pour la révolution de sa condition sociale et humaine. Cependant, à travers d'autres productions littéraires dominées par l'ampleur de la fiction, la tentative d'identification aux personnages est une épreuve pratiquement impossible car ceux-ci, compte tenu de leur essence qui les place au-dessus de la capacité des humains, ne peuvent aider à l'identification et à la socialisation du lecteur.

Correction EXAMEN 5: BAC ABCDEH 2010

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

I. REPONSES AUX QUESTIONS

1. Les Africains estiment que les relations entre la France et l'Afrique ne correspondent plus aux réalités ; ou alors nombre d'Africains pensent que la France a sacrifié leurs intérêts au profit des siens.
2. A cause de l'intérêt des entreprises françaises en Afrique, la France manque d'objectivité notamment face aux pouvoirs africains dictatoriaux.

II. DEMARCHE POUR LA REDACTION DU RESUME

Séquences	Idées générales	Idées essentielles & reformulation
Séquence 1 : Paragraphe 1	Exposition de la thèse.	Pour les Africains, la France protège ses intérêts au détriment de ceux de l'Afrique.
Séquence 2 : Paragraphe 2-3- 4- 5- 6- 7- 8- 9 :	les raisons de cette observation des Africains.	<p>Premièrement. La politique migratoire de la France est restrictive (sélective) et déshumanisante. La France n'offre pas les conditions adéquates pour la réussite des jeunes Africains. La France n'est plus privilégiée dans les relations par les Africains qui se tournent de plus en plus vers les puissances anglo-saxons.</p> <p>Deuxièmement. La France soutient les dictateurs africains francophones. La France a une politique contradictoire : elle dit ne pas s'ingérer dans les affaires africaines mais prend parti au nom de ses intérêts économiques ; des Africains arrachent donc leur démocratie au mépris des règles constitutionnelles.</p>

		<p>Troisièmement. L'aide économique de la France au continent africain est réduite.</p> <p>Quatrièmement. Les Africains ne veulent plus que leurs richesses soient exploitées, sans que cela leur profite. En conséquence, ils veulent s'ouvrir à d'autres partenaires.</p>
<p>Séquence3 : Paragraphe 10 :</p>	<p>Proposition pour un nouveau type de rapport</p>	<p>La France doit revoir ses relations avec l'Afrique : l'Afrique doit y gagner désormais. Ainsi les africains pourraient lui accorder leur confiance et en faire leur partenaire privilégié.</p>

EXEMPLE DE RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF

Les Africains se rendent compte que la France privilégie ses intérêts au détriment de ceux de leur continent. Ce jugement est dû, d'abord, à sa politique arc-boutée sur une migration jugée sélective et humiliante. En effet, La France n'offre pas de conditions adéquates de réussite aux jeunes Africains parce que se sentant lésée dans ses relations qu'elle entretient avec le continent Africain qui s'oriente davantage vers les puissances Anglo-saxons. En outre, elle soutient les dictateurs africains des zones francophones. Cette politique contradictoire se manifeste également à travers son refus de s'ingérer dans les affaires africaines tout en s'y engageant sous prétexte qu'elle protège ses intérêts économiques. Ainsi, des Africains pratiquent-ils la démocratie au mépris des règles qui régissent la constitution. Ensuite, sa subvention dans le domaine économique en faveur de l'Afrique s'est amenuisée. Enfin, les Africains s'opposent à l'exploitation de leurs richesses si celles-ci ne leur profitent plus. Au regard de tous ces faits, ces derniers contractent des partenariats avec d'autres nations. En proposition pour un nouveau type de coopération avec l'Afrique, la France est obligée de repenser ses relations qui, désormais doivent profiter au continent Noir. C'est à ce prix que les Africains pourraient lui accorder leur confiance et faire d'elle un partenaire privilégié.

III. PRODUCTION ECRITE

Sujet :

Dans un développement organisé et argumenté, vous étayerez ces propos: «Après l'achèvement de la lutte pour la libération politique, c'est désormais le combat pour l'émancipation économique et pour le développement du continent que nombre d'Africains ont envie de mener.»

EXEMPLE DE REDACTION DE LA PRODUCTION ECRITE

(INTRODUCTION)

Dans le texte intitulé *"vers un divorce entre Paris et le continent noir"* tiré de ***le monde diplomatique***, publié en Juin 2006, Delphine LECOUTRE et Admore Mupoki Kambudzi qui en sont auteurs, soutiennent: «Après l'achèvement de la lutte pour la libération politique, c'est désormais le combat pour l'émancipation économique et pour le développement du continent que nombre d'Africains ont envie de mener.» Dans l'analyse du sujet, nous allons montrer la véracité de cette réflexion.

(ETAYEMENT)

Après la lutte menée pour leur indépendance politique, les Africains sont désormais déterminés à s'engager pour la conquête de leur indépendance économique qui va sûrement amorcer le développement de l'Afrique. Cette indépendance économique dont rêve l'Afrique, passera par la création des associations continentales telle que l'UA (Union Africaine (organisation continentale) ou des regroupements sous régionaux pour consolider l'unité comme c'est le cas de la CEDEAO (Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Organisations régionales ou sous régionales). Outre ces exemples, les Africains doivent multiplier la création des grands groupes africains dont les capitaux seront davantage détenus et fournis par les Africains eux-mêmes en vue de concurrencer les sociétés occidentales. Il y a déjà des exemples palpables à travers la création de la BAD (Banque africaine de développement), de BOAD (Banque ouest africaine pour le développement) ou tout récemment du NEPAD (Nouveau partenariat économique pour le développement de l'Afrique.)

(CONCLUSION)

Après l'analyse menée, nous constatons que les peuples africains veulent être les maîtres de leur destin à travers la création des structures économiques qui ne seront alimentées qu'avec des capitaux exclusivement africains. L'Afrique peut-elle réussir un tel pari sachant bien que les pays occidentaux dont elle sert de mamelle nourricière sont toujours prêts à entraver son indépendance économique ?

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

I. DEMARCHE POUR REUSSIR UNE BONNE INTRODUCTION

- Amorce :

Le candidat pourrait partir des thèmes suivants :

La lutte pour la libération ou l'indépendance de l'Afrique.

L'engagement pour sortir l'Afrique de l'oppression, de la servitude.

Le courant de la négritude et ses objectifs, notamment sa lutte pour l'émancipation du peuple noir.

- Présentation :

Aimé CESAIRE, homme politique martiniquais né le 26 Juin 1913 et mort le 17 Avril 2008 est auteur de Une saison au Congo dont est extraite cette tirade de l'Acte II, SC 11, pp 81-82 publiée en 1973 aux éditions seuil.

- Idée générale :

Sur un ton pathétique le dramaturge présente la déportation inhumaine des nègres vers les terres étrangères que décrit Lumumba qui rêve à des lendemains meilleurs pour l'Afrique.

- Annonce du plan :

Elle est faite à partir des centres d'intérêts qui sont les suivants :

CI1 : la vision contrastée de l'Afrique.

CI2 : l'attachement de Lumumba au continent africain.

II. DEMARCHE POUR LA REDACTION DU DEVELOPPEMENT

Centre d'intérêt I : la vision contrastée de l'Afrique.

Axe directeur 1 : Afrique de l'oppression

Que dit l'auteur	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
Des millions de nègres spoliés, V9 V 11- 12 : Principales exportations... des esclaves » V 13 : Deux cent mille hommes livrés...	Hyperbole Chosification Adjectifs numéraux cardinaux	Nombre impressionnant d'Africains livrés comme des objets à l'esclavage, à l'exploitation. - Une énumération en gradation descendante ; humiliation des Africains

V 34 et 33 : « terrassée, ligotée, piétinée, couchée... »	doublés d'hyperboles Champ lexical de la péjoration	montrant l'ampleur du préjudice subi moralement et physiquement.
V5 : « terre silencieuse »	Hypallage	- Le présentatif et la périphrase nous montrent une Afrique qui subit mais ne réagit point.
V7- 8 : « c'est un nègre qu'on abat... sans mot dire » ; V40 : La prisonnière Afrique.	Phrase d'horreur Périphrase dépréciative	- Réalité apocalyptique dans laquelle se trouvait l'Afrique.

Axe directeur 2 : Afrique du devenir

V42 : Elle serre les poings... V38- 40 : « le Ghana, La Guinée... le Congo »	Métonymie	L'Afrique de la résistance, l'Afrique des mutations. image de l'Afrique qui lutte qui combat pour conquérir progressivement sa liberté. Dans cette marche, les exemples des pays qui ont acquis leur indépendance doivent inspirer les autres.
V35, 37 : « elle espère (2 fois) » V41 : « Demain, c'est mon tour » V35, 37 : « C'est vrai... la tâche de lumière. »	Personnification Champ lexical de l'espoir	- l'Afrique de l'espoir - Malgré sa souffrance, les lendemains s'annoncent meilleurs pour l'Afrique. Cela n'est possible qu'au prix d'un combat épique pour arracher la liberté à l'opresseur.

Centre d'intérêt II : l'attachement de Lumumba au continent africain.

Axe directeur 1 : *La relation quasi fusionnelle entre Lumumba et l'Afrique*

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
est gravée sur la paume de ma main » :	métaphore	Lumumba et l'Afrique sont deux entités liées Il aime l'Afrique et la fait sienne. Ainsi, vit-il au rythme de l'Afrique.
V27 : « tu ne la connais pas cette chanson ? » :	une interrogation rhétorique	Phrases exclamatives qui traduisent l'émotion, les états d'âme de Lumumba
V32 :		
Notre Afrique.	Adjectif possessif affectif	Lumumba en colère quand il évoque l'Afrique qui souffre, qui est brimée ; et fier et heureux quand il voit l'Afrique indépendante et libre.
V1 : Tiens, regarde là !		
V18 : Par milliers ! Par millions !	Phrases exclamatives Hyperbole	
V42 : « Elle respire un peu mieux l'Afrique »		
V2-3 : « « elle	Personnification	

Axe directeur 2 : Lumumba, défenseur de l'Afrique

V1 : « Tu penses à l'Afrique quelquefois ? »	Phrases interrogatives,	Pour Lumumba l'Afrique est une victime.
V8-9 : « Regarde à côté la Rhodésie les townships »	et exclamatives	Parti pris de Lumumba pour cette Afrique brimée et avilie. Il manifeste sa forte opposition contre ces agissements
V12 : Oui, mon colonel, des esclaves ! »	Chosification	
« Chaume raciste (V9), ses (6 fois), V30-31 « ses		- Lumumba a du dédain pour

tanks, ses mitrailleuses... ses mensonges. V32-33 : « Son cœur dur et féroce »	lexicque de l'oppression Synecdoque associée à des adjectifs méprisants et péjoratifs	les ennemis de l'Afrique. - L'énumération de termes dédaigneux et Expression de son mépris des Blancs qui piétinent l'Afrique et de leurs sbires.
---	---	--

III. EXEMPLE DE REDACTION DU COMMENTAIRE COMPOSE

Le mouvement de la négritude, considéré comme un instrument d'éveil de conscience ayant pour but la réhabilitation des valeurs culturelles nègres, était aussi une arme de combat dont se sont servis certains intellectuels négro-africains pour libérer l'Afrique de l'oppression occidentale. C'est dans cette seconde mouvance que l'homme politique, le martiniquais Aimé CESAIRE né le 26 Juin 1913 et mort le 17 Avril 2008 a écrit la pièce théâtrale Une saison au Congo dont est extraite cette tirade de l'Acte II, SC 11, pp 81- 82 publiée en 1973 aux éditions seuil. Sur un ton pathétique le dramaturge présente la déportation inhumaine des nègres vers les terres étrangères que décrit Lumumba qui rêve des lendemains meilleurs pour l'Afrique. Dans notre analyse, nous étudierons d'une part la vision contrastée de l'Afrique et d'autre part l'attachement du personnage à son continent. **(INTRODUCTION)**

(Axe directeur N°1)

Aimé Césaire, en négritudien averti, tout en fustigeant les esclavagistes pour avoir décimé l'Afrique, reste tout de même optimiste. De ce fait, il fait montre d'une vision contrastée dont l'une présente une Afrique de l'oppression et l'autre, une Afrique du devenir. Le poète, comme s'il faisait l'état des lieux, évoque le passé douloureux du continent de ses aïeux. Ce passé nébuleux est fait de traitements inhumains. Car Les nègres, lors de cette déportation, ont été chosifiés,

animalisés car parqués comme des marchandises ou des animaux. Cette affirmation est authentifiée par des substantifs péjoratifs révélés au vers 9 : « parqués » et vers 13 « livrés ». Cet acte odieux digne des immoraux est mené pour un but bien précis. Il s'agit de surexploiter en abondance les richesses dont dispose l'Afrique. En effet, Césaire; par la voix de Lumumba verse dans l'hyperbolisme en utilisant l'adjectif numéral cardinal pour indiquer le nombre impressionnant de Noirs que l'Afrique a perdus. Au vers 13, il dira : « Deux cent mille hommes livrés... ». Sachant comment ils furent traités, on devine aisément ce qui leur adviendra. Ils seront judicieusement infantilisés et humiliés par une force étrangère sans égard pour leur dignité. Nous pouvons nous en rendre compte en parcourant cette énumération faite de gradation descendante au vers 34 et 33 : « terrassée, ligotée, piétinée, couchée... ». Dans cette position, ce qui restait à faire, c'était de leur ôter la vie. Les vers 8 et 9 le confirment : « c'est un nègre qu'on abat... ». Tout ceci, à maints égards, corrobore l'ampleur du préjudice moral et physique subi que les nègres lors de l'esclavage. Face à cette cohorte de négriers cruels et sanguinaires qui les tuent, les exterminent, les Noirs subissaient sans réagir, ni parler. Le vers 5, dans une expression périphrastique approuve cela: « terre silencieuse » et les vers 8 et 9 le soutiennent à travers : « c'est un nègre qu'on abat... sans mot dire ». A ces vers qui révèlent le mutisme des nègres, on a l'impression que ces Noirs, auraient signé un pacte carcéral avec leurs bourreaux. Vers 40 : « la prisonnière Afrique ».

(TRANSITION PARTIELLE)

Cette vision monstrueuse et apocalyptique de l'Afrique contraste avec celle que tente de montrer Lumumba qui paraît plus radieuse.

(Axe directeur N°2)

Malgré la souffrance que l'Afrique a endurée, elle n'est pour autant pas plongée dans la fatalité. L'espoir demeure pour elle car ses lendemains s'annoncent lumineux. On peut l'affirmer en lisant ces vers 35 - 37 : « C'est vrai... la tâche de lumière. » Cette lumière à sa portée ne viendra qu'au prix de mille efforts. Pour gagner donc ce pari, il faut

s'appuyer sur l'histoire de certains pays qui, malgré tous les tourments vécus, ont acquis leur indépendance. Les vers 38 et 40, dans une sorte d'énumération, le prouvent si bien. « Elle espère, pourquoi pas ? Il y a eu le Ghana, la Guinée... le Congo...et j'en passe ». Ce bref rappel des pays africains se révèle comme le levain du courage de toute l'Afrique. Elle va donc espérer. Ainsi parle-t-il de l'avenir en indiquant « Demain » vers 40 et de la résistance en se servant des temps tumultueux qu'elle a traversés et qui ont pu l'aguerrir. « Avant-hier, hier » (vers 40). Pour Lumumba, ces indices temporels sont des socles sur lesquels se fonde l'espoir de son Afrique. Cet espoir sera réel pour un destin radieux à condition qu'elle arrive à se dégager du joug de ses bourreaux. Ainsi va-t-elle se battre en serrant les poings (vers 40) non seulement pour vaincre ses adversaires mais pour se défendre si possible.

(TRANSITION)

Pour Lumumba, certes l'Afrique a vécu une histoire douloureuse mais il est toujours possible pour elle d'avoir un destin radieux si elle s'engage dans la lutte pour sa libération. Ce rêve ne sera possible que par le truchement de certains comportements que lui voueront ses fils.

(Axe directeur N°1)

En Africaniste avéré, le martyr africain, sans être désarçonné par le malheur qui frappe ses terres natales, n'hésite pas à leur exprimer son attachement. En effet, à l'égard de l'Afrique, l'amour et la défense des intérêts de celle-ci, se mêlent au sentiment qui l'anime. Dans un excès d'amour, il se désigne comme l'un des possesseurs de l'Afrique. Elle est sa chose car il figure dans le rang de ceux auxquels appartient l'Afrique. L'adjectif possessif « Notre » dans « Notre Afrique » vers 32 est révélateur de l'affection pour son continent. De la simple possession, l'Afrique sa chose, devient l'Afrique un autre lui-même. Dans sa vision, lui c'est l'Afrique et l'Afrique c'est lui. Ils sont tous les deux, deux larrons en foire, deux entités indissociables et forment par conséquent un nœud gordien. Cette osmose qui les unit est évoquée à travers cette expression métaphorique doublée de métonymie aux vers 2 et 3. « Elle est gravée

sur la paume de ma main » De ce vers, l'Afrique est devenue une partie de son organe et de ce fait là, il ne vit qu'au rythme de celle-ci. La vie de son continent devient sa préoccupation et semble interpeler les uns et les autres pour avoir assez d'attention pour elle. Les vers 1 « Tiens, regarde là ! » et 42 : « Elle respire un peu mieux l'Afrique » sont des preuves de son amour pour l'Afrique.

(TRANSITION PARTIELLE)

La possession de son Afrique s'achève pour l'amour qu'il lui exprime. Cette raison le prédispose, nul doute à d'autres engagements.

(Axe directeur n°2)

Lumumba vient de montrer qu'il n'est pas un simple Africain mais qu'il est lui-même l'Afrique. Fort de cette réalité, il s'engage à injurier les ravisseurs qui ont vidé ses terres. A travers ces critiques acerbes, l'impression qui se dégage, est qu'il défend son continent. La première arme dont il dispose, c'est le dédain exprimé à l'égard de ceux qui ont spolié l'Afrique de ses hommes et barbouillé sa dignité. L'adjectif dépréciatif « parqués » vers 9 et le nom commun péjoratif « esclaves » vers 12 en sont des preuves. Il prétend montrer qu'en face, il y avait des colons sanguinaires et assassins car, ils ont pu dompter l'Afrique avec leurs « tanks, leurs mitrailleuses, leurs canons » vers 30-31. Cette énumération de violence permet à Lumumba de montrer les traits caractéristiques des esclavagistes et le martyre enduré par la victime qui n'est autre que l'Afrique.

(CONCLUSION)

En définitive, Lumumba remémore le passé cruel de l'Afrique engendré par ses ennemis. En outre, il indique la voie du salut à son peuple. Pour lui, au-delà des dénonciations de l'iniquité que les adversaires infligent à l'Afrique, il doit exister entre fils africains l'amour pour que la lutte engagée contre les bourreaux débouche demain sur une fin glorieuse attendue depuis des lustres. Nous notons que le thème de la lutte pour la libération de l'Afrique est aussi celui qu'a traité Léon Gontran Damas dans Pigments un de ses recueils de poèmes.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

SUJET:

L'écrivain français Jean-Marie Gustave LE CLEZIO (1940) affirmait dans son ouvrage, *L'Extase matérielle* (1967) : « L'artiste est celui qui montre du doigt une parcelle du monde. »

En vous appuyant sur les œuvres que vous avez lues, appréciez cette réflexion de l'auteur.

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Explication des mots

- L'artiste : Créateur du Beau, interprète d'une œuvre littéraire.
- Montrer une parcelle du monde : Révéler ou représenter de façon sélective des faits de la société.

2. Thème

Le rôle de l'artiste dans la société

3. Thèse

Le monde est l'élément inspirateur de l'artiste

4. Reformulation

Toute œuvre d'art est le reflet partiel de la vie dans la société.

5. Type de sujet

Sujet dialectique

6. Problématique

- N'est uniquement artiste que celui dont la production fait allusion à la portion du monde ?
- Le créateur ne peut-il pas être considéré comme un artiste ?

7. Plan du devoir

Première partie : L'artiste montre une parcelle du monde

Deuxième partie : L'artiste ne montre pas toujours une parcelle du monde.

II. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT

Première partie : La réalité que nous fait voir l'écrivain.

1. Une parcelle visible du monde.

- L'écrivain attire notre attention sur un fragment du monde qui échappe à notre regard.

Exemples :

Le fou de Jean-Pierre GUINGANE.

Le respect des morts d'Amadou Koné.

« **Mélancholi** » dans **les contemplations** de Victor HUGO.

- Ces écrivains veulent reproduire le réel tout en sollicitant notre sensibilité.

Exemples

Les bouts de bois de Dieu de SEMBENE Ousmane

Précarité des conditions de vie de milliers d'êtres humains du chemin de fer Dakar- Bamako.

Le père Goriot de Honoré de BALZAC ; roman d'apprentissage et de l'arrivisme.

2. Une parcelle ignorée du monde.

L'écrivain explore la psychologie des personnages et parfois même des objets.

Exemples

"**Correspondances**" dans **Les fleurs du mal** de Charles BAUDELAIRE.

"**Souffles**" dans **Leurres et Lueurs** de Birago DIOP

Dans **Madame Bovary**, FLAUBERT nous introduit au plus profond des tourments d'Emma Bovary.

Deuxième partie : Autres rôles de l'écrivain.

1. L'écrivain, un éveilleur de conscience.

- Dénoncer ce qui ne va pas

Exemples :

Et les chiens se taisaient d'Aimé CESAIRE ;

Pigments de Léon Gontran DAMAS ;

Les voix dans le vent de Bernard DADIE ;

Germinal d'Emile ZOLA.

- Montrer les dangers qui menacent notre monde.

Exemples :

La planète des singes de Pierre BOULLE ;

Les enfants sauvages de MOLSON.

L'écrivain, comme dans une sorte de prophétie, avertit l'homme devant le développement spectaculaire et incontrôlé de la science.

2. L'écrivain, un créateur de rêve.

- Il propose au lecteur le rêve.

Exemples :

"Un hémisphère dans une chevelure" dans **les fleurs du mal** de Baudelaire ; **Le silence de la forêt** d'Etienne GOYEMIDE.

- Il voyage avec la lecture dans le temps et dans l'espace;

Exemples :

Vingt mille lieues sous les mers de Jules VERNE ;

L'île de Robert MERLE

- Il rompt les amarres avec les préoccupations existentielles de l'homme pour se consacrer à l'art.

Exemples : Toute la littérature parnassienne ;

Emaux et Camées de Théophile Gautier.

3. L'écrivain refuse toute fonction sociale et se lance dans l'aventure de l'écriture.

Exemples :

La disparition de Georges PEREC ;

Les choses de Georges PEREC ;

La jalousie d'Alain ROBBE-GRILLET.

IV. EXEMPLE DE REDACTION DE LA DISSERTATION LITTERAIRE

Le rôle dévolu à l'artiste dans la société a toujours suscité des avis divergents. Quand les uns le prennent pour un créateur du Beau voué à son imagination, d'autres à contrario le considèrent comme celui dont la production doit être marquée du sceau partiel de la vie sociale. La seconde vision, nul doute, rencontre l'assentiment de cet homme de culture Jean Marie Gustave LE CLEZIO qui soutient ceci: « *L'artiste est celui qui montre du doigt une parcelle du monde* ». Autrement dit, l'artiste ou l'écrivain a pour rôle exclusif de nous révéler le fragment du monde. Une telle réflexion invite à se poser des questions: L'artiste n'a pour rôle que de se limiter à la révélation des faits de la société ? N'est-il pas capable de créer sans se servir des faits de la société ? Dans notre développement, nous allons montrer l'artiste en tant que producteur des faits de la société puis nous aborderons son rôle de créateur.

(INTRODUCTION)

Il est attribué à l'artiste que nous prenons ici pour un écrivain la fonction de publier des œuvres au centre desquelles doivent se trouver en bonne place quelques faits dans la société. En effet, notre monde, creuset de l'histoire et de tant d'événements lui sert d'abreuvoir dont il ne peut se passer. Les faits qu'il y puise selon son inspiration sont variables. Certains écrivains, marqués par l'injustice sociale, prenant quelquefois position, se sont servis de leurs plumes pour révéler aux lecteurs la face hideuse du monde. Emile ZOLA, dans son œuvre romanesque ***Germinal***, dans une sorte de diatribe dressée contre le patronat, n'a pas hésité à faire la peinture dépréciative de la société dans laquelle il vivait. L'exploitation des mineurs qui constitue la trame cette diatribe et le martyr enduré par ces derniers, est une représentation partielle de notre monde. Dans la même veine de la représentation dénonciatrice des faits sociaux, Guillaume Oyono M'BIA dans son œuvre ***Trois prétendants un mari***, nous parle de mariage mercantiliste. Il évoque la cupidité des familles pauvres qui donnent leur fille au plus offrant. Cet état de fait, est autrement raconté dans d'autres œuvres. Le mariage forcé du vieux Famagan à une jeune fille, provoque le conflit de génération. Ce pan de vie est le propre des sociétés africaines dominées par le poids de la tradition. Seydou BADIAN, témoin de son monde, le montre dans son œuvre romanesque ***Sous l'orage***. Les écrivains qui

n'ont pu être témoins de leur société, se servant de l'histoire, ont fait de riche représentation de la société. Thomas MOFOLO à l'instar de Laurent GBAGBO ont fait une belle part à l'histoire. A travers l'œuvre **Chaka** pour le premier cité et Soundjata, le roi du Mandingue pour le second, le monde Zoulou et la société Malinké sont révélés en partie aux lecteurs.

Au regard du parcours fait, nous constatons que l'artiste est celui qui attire l'attention du monde sur ce qu'est en partie le monde. Ce rôle demeure-t-il l'unique fonction de l'artiste ? Un artiste n'est-il pas par ailleurs un créateur ?

Dans d'autres œuvres parcourues, il peut arriver à l'écrivain de rompre les amarres avec les problèmes existentialistes de la société. L'écrivain, préoccupé par la sauvegarde du futur, avertit l'humanité sur le danger que génère le développement scientifique. **Les enfants sauvages** de MOLSON et **La planète des singes** de Pierre Boule lèvent un voile sur ce fait. Ce rôle prophétique joué par ces différents écrivains sus-cités ne les rend nullement témoins de la société mais ils demeurent pour autant artistes. En nous référant à certains arts qui ne font que la consécration du Beau, le lecteur se réconcilie avec la véritable essence de l'art. Les écritures parnassiennes justifient une telle orientation de l'art. Théophile GAUTIER dans **Le pin des Landes** montre une autre dimension de l'artiste. Fort de l'existence du fait d'écrire pour l'esthétique et le Beau, on n'a donc pas obligatoirement l'artiste que celui qui montre du doigt une parcelle du monde.

En définitive, l'écrivain est celui qui montre les différentes réalités identitaires du monde à travers ses publications dans le but d'éduquer, d'éveiller la conscience du peuple. Mais son rôle va au-delà du seul fait d'indiquer la face du monde. En tant que créateur du Beau et faiseur du rêve, il étend sa dimension artistique sur le futur et la consécration de l'esthétique. Nous pensons qu'un artiste n'est pas exclusivement celui qui attire l'attention du lecteur sur les seuls faits qui se déroulent dans la société. Pour part, nous nous demandons ce que deviendrait l'art si l'artiste arrivait à en soustraire le Beau et le rêve ?

Correction EXAMEN 6: BAC ABCDEH 2009

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

I. REPONSES AUX QUESTIONS

1. La thèse défendue par l'auteur est qu'il existe un risque (danger) réel de voir l'humanité sombrer dans l'oisiveté à cause de la robotisation.

2. Les dangers d'une robotisation de la société sont :

La surproduction des biens de consommation.

Le refuge dans "les paradis artificiels des oisifs : drogue, alcool...

L'exploitation du taux des sans-emplois.

De nouvelles orientations dans les relations entre le tiers-monde et les pays développés.

II. DEMARCHE POUR LA REDACTION DU RESUME

Séquences	Idées générales	Idées essentielles & reformulation
Séquence 1 : Paragraphes 1- 2- 3 et 4	Les progrès technologiques : robotisation de tous les actes de la vie	Gestion des entreprises par les robots Agriculture automatisée Triomphe de la robotisation "machine, ordinateur" cette paire réfléchira à la place des hommes.
Séquence 2 : Paragraphes 5- 6 et 7	Les dangers d'une robotisation totale de la société.	Premièrement : Surproduction des biens de consommation (sans acheteurs) Augmentation du nombre des oisifs Garantie obligatoire d'un revenu permanent (rente) aux oisifs par quelques privilégiés bien rémunérés. Deuxièmement : Refuge dans "les paradis artificiels" (drogue, alcool, délinquance...) de la plupart des oisifs Troisièmement : Les peuples du nord pourraient tenir compte des peuples du nord dans la civilisation des loisirs. Les philanthropes s'y attèleront malgré les difficultés.

EXEMPLE DE RESUME

La robotisation introduite dans la gestion des entreprises et dans celle du secteur agricole d'une part et l'informatisation des services d'autre part, rivalisent davantage avec l'emploi des travailleurs qui, en conséquence sont de moins en moins sollicités. Ce triomphe du machinisme ne se produit sans générer des conséquences néfastes. Primo, l'on assiste à une surproduction des biens de consommation qui a pour conséquence l'augmentation du nombre des oisifs qui mènent une vie de parasites auprès des nantis. Secundo, l'on sera confronté ici, aux difficultés de banditisme à grande échelle et là, aux activités ludiques auxquelles s'adonneront ces désœuvrés aux fins de combler leur temps. Tertio, il va se poser le problème de collaboration des peuples du Nord avec celui du Sud dans la gestion des civilisations des loisirs car ceux qui doivent y faire face, manquant de réels atouts dans ce domaine, pourraient abandonner les autres à leurs illusions. **157 mots**

III. PRODUCTION ECRITE

Discutez l'affirmation de l'auteur selon laquelle *«La technologie moderne est en train de fabriquer une multitude d'esclaves mécaniques, qui vont, dans tous les domaines de la production et des services, concurrencer avantageusement les travailleurs humains.»*

1. Exemple de Compréhension

Analyse de la consigne : Discutez

Avec cette consigne, le développement comporte deux parties qui sont :

- Les avantages de la robotisation
- Les méfaits de la robotisation

2. Plan détaillé du développement

1-1. Thèse : La robotisation a des avantages

Elle permet la mécanisation de l'agriculture

Elle augmente la production et améliore la productivité

1-2. Antithèse :

Les avantages liés à la robotisation sont néfastes pour la société

- L'on assiste au licenciement abusif des travailleurs

La robotisation ne peut absolument remplacer l'homme.

- Elle ne peut jouer le rôle des journalistes
- Elle ne peut jouer le rôle des enseignants

EXEMPLE DE REDACTION DE LA PRODUCTION ECRITE

Dans "le monde", l'un des articles du mensuel français paru le 05 septembre 1980, Claude Legoux qui en est l'auteur affirme : « la technologie moderne... travailleurs humains ». Bien que cette vision de l'avenir de l'humanité nous paraisse réaliste, elle révèle pour autant des insuffisances que nous allons montrer. **(INTRODUCTION)**

L'on ne peut nier que l'introduction outrancière des robots dans les entreprises comporte des aspects positifs eu égard à l'augmentation de la production de certains produits manufacturés. Grâce à la robotisation des entreprises, l'on peut enregistrer en un temps record, la livraison de plusieurs voitures dans le monde. Par ailleurs, la mécanisation de l'agriculture a permis la surproduction dans le monde de sorte que l'on n'est plus confronté au problème récurrent de pénurie. **(THESE)**

Mais cet avantage n'est pas absolu au niveau social. En effet, nous assistons à un taux élevé du chômage pour cause de licenciement abusif des travailleurs. Il est aussi à noter que le machinisme, bien qu'il soit rentable à maints égards, il est loin de remplacer l'homme dans tous les domaines d'activités socio-professionnelles. Dans la transmission du savoir et de la connaissance ou dans le métier du journalisme avec des interviews et des reportages, le robot, quelle que soit sa compétence, ne peut égaler l'homme dans les cas sus-cités. **(ANTITHESE)**

S'il est vrai que l'apport de la machine dans la société est d'une importance capitale, nous devons aussi admettre ses insuffisances. Elle ne peut équivaloir l'homme car celui-ci demeure le maître de l'univers. **(CONCLUSION)**

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

I. DEMARCHE POUR UNE BONNE INTRODUCTION

- L'amorce

Partir du thème des droits de l'homme ou des traitements infligés aux prisonniers dans certains pays du monde.

- Présentation

Auteur : Ibrahim Ly.

Texte : Extrait de l'œuvre romanesque *Toiles d'araignées* parue en 1982

Idee générale : Distribution de repas aux prisonniers dans des conditions humiliantes.

- Annonce du plan de devoir

- 1^{er} centre d'intérêt : Les conditions de vie carcérale.

- 2^{ème} centre d'intérêt : Image de la société humaine.

II. DEMARCHE POUR LA REDACTION DU DEVELOPPEMENT

Centre d'intérêt 1 : Les conditions de vie carcérale

Axe directeur 1 : Condition nutritionnelle périlleuse des prisonniers

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
L6 : « La moitié, à peine... aux détenus »	Phrases déclaratives dépréciatives Chosification Hyperbole descendante	Les prisonniers mangeaient à peine et mal. Ces conditions de vie dégradantes ne peuvent qu'entraîner leur déshumanisation.
L6-7 : « Le boucher... reproduction ».		
L12-13 : « Il y avait autant... la centaine ».		
L14 : « Dans ce trou... était la vie ».		
L17 : « Nul ne présentait... un récipient »		

Axe directeur 2 : La déshumanisation des prisonniers

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
« ... tels des fauves »). L11-12 : « Ils entouraient... les doigts crispés comme des griffes d'un rapace ». L18-19 : « Le partage déterminé, chacun... comme un chien... ».	Comparaisons	Ces différentes comparaisons " animalisantes " traduisent le ravalement des prisonniers au rang de la bête sauvage.

Transition générale : Rappel des idées saillantes du CI 1 et annonce du CI 2

Centre d'intérêt 2 : Image de la société humaine

Axe directeur 1 : l'indifférence de la société

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
L1-2 : « La société elle-même... des criminels » L3-4 : « Personne en ville... de chèvre » L14 : « Dans ce trou... la vie » c'eût été scandaleux	phrases négatives et emphatiques	Des phrases négatives et emphatiques qui traduisent la cruauté de la société.

Transition partielle : Rappel de l'axe 1 et annonce de l'axe 2

Axe directeur 2 : Le cynisme et l'impunité de la société

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
L5-6 : « très irrégulièrement » « impitoyablement » « ces excès de générosité ».	Les adverbes d'insistance et de manière hyperbole	L'expression ironique Cette proposition négative marque une interdiction formelle. La société tout entière est le bourreau des prisonniers.
L17 « Nul ne se présentait avec un récipient ».	Proposition négative	

III. EXEMPLE DE REDACTION DU COMMENTAIRE COMPOSE

La loi adoptée sur les droits de l'homme depuis le 10 Décembre 1948 par l'assemblée générale des nations unies, est un événement mondial qui ne cesse d'être confronté au problème de son application effective dans la société. Cette réalité révoltante fait souvent l'objet d'écrits de nombre d'écrivains parmi lesquels figure le malien Ibrahim LY. L'œuvre romanesque ***Toiles d'araignées*** dont il est auteur est publiée en 1982. Sur un ton réaliste, il y révèle les conditions humiliantes des prisonniers au cours de la distribution des repas. Dans la suite de notre analyse, nous allons montrer respectivement, les conditions de vie carcérale des prisonniers et l'image de la société humaine.
(INTRODUCTION)

Les prisons, lieux de détention des hommes pour recevoir l'éducation conformément au principe social, ont la triste réputation d'être des mouiroirs. Tout détenu malgré son statut d'homme, y mène une vie qui suscite des critiques acerbes de la part de la société. Ibrahim Ly, en tant qu'ancien pensionnaire de la prison dans son pays natal, nous révèle avec expérience une condition nutritionnelle des plus avilissantes. Là-bas, se nourrir n'est pas pour les incarcérés un acte quotidien. L'adverbe de manière « irrégulièrement » employé dans la ligne 6 « sur cette quantité qui arrivait irrégulièrement » symbolise la rupture et confirme que les détenus vivaient quelquefois le ventre creux pendant des jours. Leur peine est d'autant plus lourde que s'alimenter se

transforme en une épreuve. C'est avec difficulté qu'ils mangeaient. L'expression « à peine » et l'adverbe de manière « impitoyablement » de la ligne 7, montrent le caractère odieux de la vie carcérale. Même si c'est possible de nourrir les détenus, les gardes et le boucher rivalisaient de cruauté car sans pitié, ils s'emparaient d'une bonne partie de la manne. Les lignes 7 et 8 nous en éclaire suffisamment. En effet, il est dit ceci : « La moitié, à peine de cette méchante came parvenait aux détenus. Puis un autre fait s'ajoute. « Le boucher...sur le marché ». Là-bas en prison, se nourrir est un péril. **(Axe directeur 1)**

Cette condition périlleuse imposée aux détenus entraîne leur déshumanisation. **(Transition partielle)**

Dans la prison, les détenus ont un statut particulier. Ils n'ont rien et ne sont rien. Ainsi les traite-t-on d'hommes misérables (à la ligne 13) avant de les ravalier au rang des animaux. Leur animalisation est avérée par leur manière de se comporter pendant le repas. A cette heure, ils perdent leur essence humaine et se comportent comme des écervelés. A la ligne 13, parlant d'eux il est dit : « interdire à ces hommes misérables de se ruer... ». La description faite à l'encontre de leur lieu de détention en est aussi une preuve. « Dans ce trou », à la ligne 18 et les comparaisons « comme un chien » à la ligne 24, tels des fauves (ligne 14), approuvent une évidence qui est celle de la déchéance identitaire des prisonniers. **(Axe directeur 2)**

Les détenus, au vu de l'analyse effectuée, ne bénéficient nullement des avantages adoptés sur les droits de l'homme pour l'amélioration des conditions de vie de l'humanité. Affamés et ravalés au rang des animaux, la prison demeure un lieu déshumanisant. **(Transition)**

L'on perçoit l'image de la société au travers des servitudes endurées par les détenus. Ibrahim LY nous donne une nette impression que ceux-ci vivent dans une société immorale qui ne sait que faire des lois dont elle s'est dotée pour réguler la vie des citoyens et gérer avec honnêteté ses propres institutions. Pour le fait de traiter d'immoraux les geôliers qui donnaient à manger aux détenus, nous sommes en face d'une société qui se montre plus cruelle. A travers les lignes 1 et 2 qui révèlent ceci : « La société elle-même... des criminels », l'évidence de cet état de fait n'est pas à nier. **(Axe directeur 1)**

Incapable de penser à l'alimentation des détenus, l'on comprend dès lors, l'indifférence de la communauté. (**Transition partielle**)

L'auteur de **Toiles d'araignée** le confirme à la ligne 3 et à la ligne 4 quand il dit avec un goût d'hyperbolisme qu'en ville, personne ne savait le scandale perpétré par le régisseur. L'accusation portée contre la société devient plus cynique quand elle procède à aucune punition des auteurs du vice. Les deux adverbess conjugués « irrégulièrement et impitoyablement » tirés des lignes 5 et 6 et révélant d'une part, les traits définitoires de l'immoralité du régisseur et d'autre part, les preuves de la bassesse des régisseurs, n'émeuvent guère la société. On ne peut donc se tromper pour soutenir que la société dans laquelle vivent les détenus, est aussi le bourreau de ces derniers. (**Axe directeur 2**)

Les geôles se présentent ici comme un endroit où les droits des prisonniers ne sont points respectés car ils y vivent affamés et chosifiés. Tout ceci se déroule sous la passivité et la complicité de la société qui fait montre d'une immoralité en encourageant ceux qui foulent aux pieds les règles élémentaires du droit humanitaire. Cette scène sur la vie des prisonniers rappelle celle vécue par Méléidouman dans l'œuvre romanesque **Carte d'identité** de l'écrivain Ivoirien Jean-Marie ADIAFFI.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Sujet :

« Je ne crois pas à ce terme à la mode: l'évasion. Je crois à l'invasion. Je crois qu'au lieu de s'évader par une œuvre, on est envahi par elle. Ce qui est beau, c'est d'être envahi, habité, inquiété, obsédé, dérangé par une œuvre ».

Vous commenterez et discuterez cette opinion de Jean COCTEAU en vous appuyant sur des exemples précis empruntés à vos lectures personnelles.

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Thème

La fonction instructive ou engagée de l'œuvre littéraire.

2. Thèse

L'invasion est la seule fonction de l'œuvre littéraire.

3. Sens des mots

- *Evasion* : Action de s'échapper d'un lieu où on était enfermé. Ici, c'est se distraire, se divertir.

- *Invasion* : Envahir un pays avec force. Ici, c'est s'instruire, s'éduquer, se former, s'informer en vue de changer la mentalité du lecteur.

4. Reformulation

L'œuvre littéraire n'a pour fonction que d'instruire le lecteur et non le divertir.

5. Plan du devoir

Le plan du devoir dépend de la consigne exigée. Ici, nous avons, **commentez et discutez**. Nous avons donc un plan dialectique.

6. Problématique

L'instruction est-elle l'unique but de l'œuvre littéraire ?

Peut-on dire absolument que toute invasion débouche sur l'instruction ?

N'est-il pas possible que l'œuvre littéraire pousse le lecteur à l'évasion ?

7. Annonce du plan

- L'œuvre littéraire permet de se former, s'instruire, s'éduquer. (La fonction d'invasion)

- L'œuvre littéraire est aussi capable de nous distraire. (La fonction d'évasion)

II. PLAN DETAILLE DU DEVOIR (Ce plan est à titre indicatif)

1. THESE : L'œuvre littéraire comme instrument d'invasion. L'œuvre est intéressante en ce sens qu'elle pose les problèmes existentiels de l'homme et que ses thèmes rejoignent ses préoccupations.

a. L'œuvre littéraire suscite la prise de conscience (cf. littérature engagée).

Exemple: Peau noire, masque blanc de Frantz FANON

L'aliénation culturelle du Noir.

b. L'œuvre littéraire dénonce certaines pratiques sociales et culturelles.

Exemple: La condition humaine d'André MALRAUX

Évocation de l'absence d'humanisme devant la souffrance de l'homme ; L'exclusion d'une certaine catégorie d'hommes.

Exemple : Une si longue lettre de Mariama BA pose le problème lié au mariage traditionnel, à la polygamie : Ramatoulaye confrontée au poids de la tradition.

c. L'œuvre littéraire expose les sentiments des individus.

Exemple: Les Frisques d'Ebinto d'Amadou KONE qui évoque à travers Ebinto, Monique et Murielle les vicissitudes de l'amour.

« Demain dès l'aube » extrait de Les contemplations de Victor HUGO (Poésie Lyrique).

2. ANTITHESE : La fonction d'évasion de l'œuvre littéraire.

a. La littérature de science-fiction

Exemple : La planète des singes de Pierre BOULLE.

b. Les récits d'aventures merveilleuses

Exemple : L'Affaire du Silure de Guy MENGA.

c. La poésie Parnassienne qui privilégie la beauté formelle (l'art pour l'art)

Exemple : « Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien »

Théophile GAUTHIER ; préface de Mademoiselle de Maupin

Emaux et Camées de Théophile GAUTHIER.

EXEMPLE DE REDACTION DE LA DISSERTATION LITTERAIRE

La production littéraire à laquelle l'on attribue depuis toujours, la fonction de divertissement, est pour certains écrivains un exutoire qui permet au lecteur de s'instruire tout en le conduisant à l'éveil des consciences. Jean Cocteau, étant de ceux qui pensent ainsi affirme : « *Je ne crois pas à ce terme à la mode: l'évasion. Je crois à l'invasion. Je crois qu'au lieu de s'évader par une œuvre, on est envahi par elle* ». Autrement dit, pour lui, le plus important c'est d'être envahi par l'œuvre. C'est-à-dire être instruit. Cette conception nous pousse à nous poser certaines questions. L'instruction est-elle l'unique but de l'œuvre littéraire ? N'est-il pas possible que l'œuvre littéraire pousse le lecteur à l'évasion ? Dans notre analyse qui va suivre, nous allons nous pencher sur la fonction instructive de la littérature avant d'aborder la fonction distrayante de la littérature.

L'œuvre littéraire, contrairement à sa fonction primaire qui est de divertir le lecteur, est traitée d'instrument d'invasion. Pour justifier une telle affirmation, nous nous référons à tout ce que la littérature nous apporte. Elle nous permet de nous instruire. L'essentiel de notre culture provient de la littérature. En effet, c'est elle qui nous permet de nous éduquer, nous former, nous informer en vue du changement qualitatif ou négatif de notre mentalité. Ceci est d'autant plus vrai si nous nous référons au bouleversement social comme conséquence de la lecture des œuvres littéraires. L'exemple le plus patent c'est le cas de la littérature engagée. Avant les années des indépendances en Afrique, elle fut une arme de combat pour nombre d'Africains dans la lutte engagée pour la libération de leur continent aliéné par des années de servitude lors de la colonisation. *Cahier d'un retour au pays natal* de l'écrivain martiniquais Aimé CESAIRE, *Pigments* du Guyanais Léon Gontran DAMAS ou plus encore, *Ville cruelle*, œuvre romanesque du camerounais Eza Boto, à travers leurs critiques acerbes dressées contre les abus de la colonisation, ont provoqué un éveil de conscience chez les indépendantistes Noirs d'Afrique et ceux de la diaspora. Leur levée de bouclier était nécessairement due à l'éducation que leur avaient conférée les œuvres littéraires. C'est justement cela que l'on a nommé littérature d'invasion, cette littérature qui apporte un plus dans l'éducation du citoyen.

Outre l'éveil de conscience, les œuvres littéraires ont participé à la formation mentale, morale et intellectuelle du peuple. *L'aventure ambiguë* du Sénégalais Cheikh Hamidou KANE, à travers le parcours

initiatique du personnage Samba DIALLO évoqué, le lecteur se trouve envahi, possédé par le choc des cultures dont l'Afrique est victime.

La littérature érotique ne s'est pas empêchée de jouer ce rôle d'invasion au profit du lecteur. Le cas de Monique et d'Ebinto n'a laissé indifférent tout jeune lycéen de n'importe quel lycée du pays. Les vicissitudes de l'amour évoquées par Amadou Koné dans ladite œuvre, ont été le creuset de formation et d'information des jeunes aventuriers de l'amour.

Avec ces exemples édifiants, nous soutenons que l'œuvre littéraire est un instrument d'instruction du peuple. Mais n'est-elle pas aussi faite pour l'évasion du lecteur ?

Le divertissement est la principale caractéristique de l'œuvre littéraire. Lire c'est se distraire, s'amuser, rêver à l'impossible. Des œuvres dites œuvres d'invasion, font exclusivement recours dans plusieurs de leurs lignes, aux faits surnaturels pour assurer leur splendeur. Dans ***Soundjata, l'épopée mandingue*** de Djibril Tamsir NIANE, le fantastique et le surnaturel se mêlent pour insister sur la force phénoménale des personnages que sont Soundjata KEITA et Soumahoro KANTE. L'évasion donc, si elle arrivait à manquer à la fonction de la littérature, celle-ci resterait non seulement insensée mais incomplète. En lisant certaines œuvres comme ***La planète des singes*** de Pierre BOULLE ou ***Petit Bodiel*** d'Amadou Ampaté Bâ, avec la personnification des animaux au détriment des humains, le lecteur sort de son univers habituel. On s'amuse. Ces œuvres, à travers le bouleversement impossible des principes qui régissent notre univers, nous initient aux choses fantastiques. Ici, c'est l'évasion qui prime et non l'invasion.

En parcourant les œuvres parnassiennes, le Beau sonore à travers les rythmiques et les sonorités et le Beau graphique à travers la disposition des strophes, qui consacrent l'esthétique, permettent aux lecteurs d'être envahis par le plaisir. Une telle invasion débouche à l'évasion qui n'est pas obligatoirement destinée à instruire mais à divertir.

(ANTITHESE)

A la lumière de notre analyse, l'œuvre littéraire, eu égard au rôle d'éveil de conscience et de formation qu'elle joue pleinement, elle est, à n'en point douter, une source d'acquisition du savoir du peuple. Mais, Sans se démarquer de sa valeur essentielle qui permet à tout lecteur de rêver et de s'échapper à ses ennuis quotidiens, elle assure sa mission de divertissement. Que deviendrait l'œuvre littéraire si l'évasion manquait à sa fonction ? **(CONCLUSION)**

Correction EXAMEN 7: BAC ABCDEH 2008

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

I. REPONSES AUX QUESTIONS

1. Le football est une représentation de l'individu dans toutes ses dimensions : Social, psychologique, moral...
2. Deux des inconvénients liés à l'aspect lucratif du football :
 - La traite d'êtres humains.
 - L'esprit de tricherie.

II. DEMARCHE POUR LA REDACTION DU RESUME

Séquences	Idées générales	Idées essentielles & reformulation
<p>Séquence 1: Paragraphe 1-2 et 3</p>	<p>Le football, reflet de la condition humaine.</p>	<p>Adoré ou décrié, le football ne laisse personne indifférent. Il est plus qu'un sport ; c'est le reflet de la condition humaine. Il est sujet de débats passionnés sur les tares qu'il engendre. Il est reflet de la condition des humbles. Le football leur apprend à supporter la souffrance et à se sentir unis devant l'adversité. Le football allie à la fois activité politique, sociale et religieuse. En conséquence, les stades sont des lieux de regroupement qui peuvent déboucher sur des débordements.</p>

<p>Séquence2: Paragraphe 4, 5, 6 et 7:</p>	<p>Le football, une activité fort lucrative</p>	<p>Le football attire surtout les publicitaires parce qu'il est très médiatisé. Les footballeurs sont une marchandise qui se vend et s'achète à prix d'or ; c'est une autre forme d'exploitation. Le football génère des sommes colossales. Ces sommes faramineuses ont donné naissance » à une race d'affairistes et elles ont aussi contribué à créer l'esprit de tricherie au niveau des clubs.</p>
<p>Séquence3: Paragraphe 8</p>	<p>Conclusion</p>	<p>Elles sont les deux images contradictoires que présente le football.</p>

EXEMPLE DE RESUME DE TEXTE AUGUMENTATIF

Le football, ne laissant personne indifférent, n'a d'égal parmi les disciplines sportives. En effet, il transcende sa propre valeur car il demeure le phénomène qui conditionne la vie de la société. Au centre des débats passionnés sur les travers qu'il génère, il se révèle par ailleurs comme le reflet de la modestie des hommes pour le fait qu'il leur apprend à endurer la souffrance et à se sentir solidaires face à la défaite. Le football se présente comme le creuset des activités tant politique, sociale que religieuse. En conséquence de ce fait, les stades sont pris pour des lieux de rencontre où peuvent se réaliser des excès. Considéré comme une activité de luxe, le football est par ailleurs le phénomène qui attire plus les publicitaires à cause de sa médiatisation outrancière. Il donne à ceux qui le pratiquent une valeur de marchandise car ceux-ci se vendent et s'achètent à prix d'or. Tout en le considérant en outre, comme un élément d'exploitation, le football génère des sommes faramineuses qui à leur tour, ont pour effet l'avènement des affairistes d'une part et l'émergence des corrompus dans les clubs d'autre part, deux images contradictoires qui caractérisent ce sport.

206 mots

III. PRODUCTION ECRITE

Sujet :

« *Le football est un fait social total* » a dit de lui le grand essayiste Norbert ELIAS. Etayez cette affirmation dans un développement organisé et argumenté.

EXEMPLE DE REDACTION DE LA PRODUCTION ECRITE

Ignacio Ramonet, dans son article intitulé "planète football" extrait du mensuel ***Le monde diplomatique*** n°627 de Juin 2006, citant l'essayiste Norbert ELIAS, affirme. « *Le football est un fait social total* ». Dans l'analyse qui va suivre, nous allons montrer la véracité de cette thèse.

Le football, discipline phare des activités sportives est réputé d'être à l'origine du rassemblement des peuples. Ainsi, est-il toujours présent dans maints domaines des activités humaines. Au plan politique, nous constatons que les équipes nationales engagées dans les compétitions internationales deviennent de facto de véritables ambassadrices des Etats dont elles émanent. La victoire éclatante « des Eléphants », dans une coupe d'Afrique ou du monde, constitue une vitrine à travers laquelle la Côte d'Ivoire est vue comme un pays de gagners. Cette performance va participer au rayonnement du pays dans le continent. Au plan socioculturel, il constitue un facteur de rapprochement et de convivialité entre les peuples. C'est pour cette raison, d'autres nations s'en servent pour le règlement des conflits car, il aide à pacifier les esprits, à unir les peuples. Enfin, au plan économique, le football sert d'engranger des capitaux. Les transactions entre les équipes lors des transferts des joueurs rapportent des capitaux aux clubs employeurs. Le pays n'en reste pas exempt. En effet, l'organisation des compétitions telles que la coupe d'Afrique des nations ou la coupe du monde, peut emmener le pays à amorcer son développement par la modernisation des secteurs économiques tels que le tourisme, l'hôtellerie, le commerce et par la construction des infrastructures sportives qui peut générer des emplois, augmenter le pouvoir d'achat des ouvriers.

Le football, au regard de ce qui précède, est une discipline sportive incontournable car il se trouve présent dans un grand nombre d'activités sociales. Est-il possible à une nation d'exister sur cette planète terre en se privant de la nécessité du football ?

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

I. DEMARCHE POUR LA REDACTION DE L'INTRODUCTION

Amorce : On partira du thème de l'occupation allemande ou des effets de la 2^{ème} guerre mondiale

Présentation :

L'auteur : Louis Aragon poète, romancier et journaliste est né le 03/10/1897 à Neuilly et le 24/12/1982 à Paris.

L'œuvre : La Diane française publiée en 1954

Idée générale : L'espoir de voir la France se libérer de l'occupation allemande

Plan du devoir :

Il est construit à partir des centres d'intérêts

- **1^{er} centre d'intérêt** : La dénonciation de l'occupation allemande

- **2^{ème} centre d'intérêt** : L'hommage à la résistance

PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT

Centre d'Intérêt 1 : La dénonciation de l'occupation Allemande.

Axe directeur 1: l'image d'une ville détruite

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
"le mensonge habite ma tour" V14 "secret" ; "étranges" ; "mensonges" ;	Champ lexical du silence :	Un monde dans lequel se trouve l'auteur est dominé par le mensonge et l'hypocrisie. Ceci va provoquer le désastre. On a en face une ville de trahison, une ville où tout fait peur, une ville terrifiante. En un mot, <i>une ville où plane l'image de la mort.</i>
"faux" ; "feignent" ; "larrons" ' Plomb", "Lourd" V6 ;	Champ lexical de la trahison	
"Coups de feu fleurissent les hauteurs" V13 ; "la fosse aux ours" V16 * "sourds", "silence" V11-12	Hyperbole doublée de métaphore Champ lexical de la terreur	

"Etranges chauffeurs" V11 ; " Etranges mots" V12	Absence de vie - Une ville méconnaissable.
--	--

Axe directeur 2 : La souffrance du poète

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
'ma ville" aux V1 et V21 "douceur" ; "pleuré" ; "amour" ; "cœur". en (eur) et (our) ; V6 "lourd" ; "plomb" ; "sourds" V4	Répétition Champ lexical de l'émotion Rimes Sonorités	Le poète est blessé dans son amour propre face à la souffrance de sa ville et de son peuple - Sentiment de tristesse et d'amertume rendu par les rimes croisées et sonorités sourdes qui traduisent la lourdeur et la pesanteur

Transition générale = rappel des idées fortes du CI1 et annonce du CI2

2^{ème} Centre d'intérêt : L'hommage à la résistance

Axe directeur 1 : La lutte pour la libération

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
'ma" (vile), "mon" (peuple) "étranges" V11- "étranges" V12. "Mon peuple à jamais grand de sa bravoure" V20 ; "qui s'est levé sans attendre le jour" V22.	Adjectifs possessifs répétition de l'adjectif d'horreur proposition de la révolte	- Ces adjectifs traduisent, l'amour et l'attachement du poète à sa ville et à son peuple. - La révolte du poète désorienté qui ne reconnaît plus sa propre ville : tout est étrange. - Il exalte la bravoure de son peuple. Celui-ci ne recule pas devant le danger

Transition partielle : rappel de l'axe 1 et annonce de l'axe 2

Axe directeur 2 : l'espoir de la délivrance

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
V1 « Je reviendrai dans ma ville majeure » V2 « Il y fera le temps de tous les jours » V3 « Le ciel aura sa commune douceur »	Phrases au futur	Le futur simple de l'indicatif montre la certitude d'un fait futur par rapport au moment de l'énonciation en opposition à la morosité actuelle - Certitude de retrouver une ville normale

II. EXEMPLE DE REDACTION DU COMMENTAIRE COMPOSE

Les revers connus par le peuple français sous la conquête allemande lors de la deuxième guerre mondiale, ont favorisé la verve littéraire de certains hommes de culture de l'époque. Louis Aragon, qui figure parmi ceux-ci, à la fois poète, romancier et journaliste est né le 03/10/1897 à Neuilly et décédé le 24/12/1982 à Paris. Il est auteur de l'œuvre poétique ***Diane française*** publiée en 1954. C'est de cette œuvre qu'est extrait le texte soumis à notre étude. Dans le passage à l'étude, il exprime sur un ton réaliste son espoir de voir la France, son pays natal, se libérer de l'occupation allemande. Pour l'analyse que nous allons mener, nous présenterons d'abord la dénonciation de l'occupation allemande, ensuite, nous aborderons le volet qui concerne l'hommage à la résistance. **(INTRODUCTION)**

Louis Aragon, comme dans une sorte d'exhibition de son nationalisme exacerbé, prend parti et dénonce l'occupation de son pays par les allemands pendant la deuxième guerre mondiale. Ce malheur vécu par son pays a commencé par la mauvaise foi et l'hypocrisie des hommes. Nous nous en rendons compte au vers 14 à travers cette expression allégorique doublée de métonymie. « Et le mensonge habite ma tour ». Dès lors, place est faite à toute sorte de mauvais sentiments pour créer une atmosphère délétère. Le poète se saisit de mots variables dont la dénotation traduit l'hypocrisie et la trahison. De « secrets »(V7) et

feignent (V16) pour préparer les coups fourrés, nous passons par « étranges » (V12), « mensonges » (V14) et « faux » (V15) avant d'aboutir à « rumeurs » (V7) et « larrons » (V19) pour exprimer la laideur morale des hommes. L'évocation de ce champ lexical de la trahison corrobore la vision de Louis Aragon. Ce mensonge est, nul doute, sciemment planifié pour préparer les germes de la violence. L'horreur était à son comble. Elle est justifiée par cette métaphore hyperbolique au vers 13 : « Des coups de feu fleurissent les hauteurs ». Désormais, au-dessus de la ville en proie à des violences inouïes, plane la mort car tout est devenu lourd par le plomb des pigeons (V6) et noir (V7) dans le but d'introduire la terreur dans la ville. C'est donc de cette façon que la ville est devenue non seulement étrange mais silencieuse et méconnaissable car il n'y a plus de présence de vie. La mort y siège. « A quel silence » V9, auxquels s'ajoutent les bribes de mots des vers 9 et 10 que sont « d'étranges chauffeurs » et « d'étranges mots », il n'y a plus de doute que la mort est présente à une échelle variable dans la ville.

La ville en proie à une violence inouïe occasionnant des morts, n'a pas échappé aux critiques du poète. Ceci, nul doute, va certainement engendrer une influence sur sa personne.

Le malheur décrit dans toute sa diversité, a provoqué chez le poète un sentiment de tristesse et d'amertume. Les sonorités vocaliques en « Ou » qui nous reviennent sourdes et produites par les mots « lourd » dans le vers 6 « et...se fait lourd » et « sourds » dans le vers 4 « mais...des visages sourds », qui par ailleurs, ne sont autres que des synérèses, traduisent la pesanteur de l'angoisse ressentie par le poète. Cette anxiété profondément endurée le conduit au bord d'un autre désastre. Il n'en pouvait être autrement car son peuple et sa ville sont meurtris. Il ressent des blessures morales qu'il évoque par la récurrence du mot « ma ville » vers 1 et 21 et la présence de l'anaphore « mon peuple » aux vers 20 et 21. On constate que la ville et le peuple sont deux entités auxquelles il est tant attaché. N'est-ce pas pour cette raison que son émotion est vive. En effet, par « douceur » V3, « amour » V8, « cœur » V9, et « pleure » V5, cet état est perceptible. **(1^{er} centre d'intérêt)**

A mi-parcours de notre analyse, nous remarquons que le poète ne se laisse pas emporté par toutes les vicissitudes qui ont plongé la vie de la nation dans l'horreur. Il est marqué par l'effort déployé par son peuple.
(TRANSITION)

Le refus du peuple de subir la domination allemande fut, nul doute, la solution qui a permis d'éviter l'enlèvement total de la nation, chère au poète. L'hommage qu'il rend à son peuple est d'abord le fruit de l'amour qu'il manifeste à l'égard de sa patrie en décrépitude. En effet, tout au long du poème, il n'a cessé d'utiliser les adjectifs possessifs « ma » de « ma ville » tirés des vers 1 et 20 ou de « ma tour » du vers 14. Par ailleurs, on a aussi « mon » de « mon peuple » des vers 20 et 21. C'est donc cet amour excessif qu'il manifeste à l'égard de son peuple que, bien que désorienté, il lui voue son admiration. Celui-ci n'est pas resté passif pendant la guerre d'occupation que lui livrait L'Allemagne. Il s'est battu pour se libérer du joug de l'ennemi. Heureux d'être natif d'une nation combattante, il s'est permis de magnifier sa réaction pendant la guerre. Ceci est perceptible au vers 22. « Mon peuple qui s'est levé sans attendre le jour ». Cet hommage est de plus en plus hyperbolisé à travers les adjectifs qualificatifs à valeur méliorative « grand » et « majeur », tirés des vers 20 « Mon peuple à jamais grand de sa bravoure » et vers 1 « Je reviendrai dans ma ville majeure » puis vers 21 « Mon peuple est là dans ma ville majeure ».

La guerre menée contre son peuple a, bien au contraire, accru son affection pour lui. Désormais, sûr de l'engagement patriotique des siens, il reste optimiste et peut envisager l'avenir avec beaucoup d'espoir.

La confiance retrouvée, l'espoir est permis car le poète songe à un retour sur ses terres natales. Cette fierté est justifiée par le vers 1 où il dit : « Je reviendrai dans ma ville majeure ». C'est un retour qui se fera sur fond d'un optimisme avéré. En effet, au milieu de tous les dégâts causés par la guerre et dont est victime son peuple, il donne l'impression de ne pas sentir le martyre de son pays. Par le double emploi de l'adjectif qualificatif « majeure » dans les vers 1 et 21, il rêve de voir sa ville sortir victorieuse, fière et honorable de cette guerre périlleuse. On peut dire, appliquant la politique de l'autruche, il feint de s'opposer à la morosité irréversible de sa cité. **(2^{ème} centre d'intérêt)**

En parcourant ce poème qui nous fait la peinture dépréciative de la guerre d'occupation que l'Allemagne a imposée à la France, nous retenons le sentiment de patriotisme exacerbé chez le poète qui malgré les déconvenues de son peuple, ne désarme point. Ce type de combat que mène le poète est celui mené par les négritudiens de la poésie négro-africaine à la veille des indépendances en Afrique. **(CONCLUSION)**

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Parlant du théâtre, Aimé CESAIRE déclarait au cours d'une interview accordée à la revue littéraire « *Recherche Pédagogique et culture* », n°64 de novembre 1981, « Il me semble que c'est le meilleur moyen de faire prendre conscience aux gens, surtout à des peuples où on ne lit pas. Il y a un choc donné par le théâtre et c'est un éveilleur extraordinaire ».

Pensez-vous qu'une telle opinion soit justifiée?

Vous donnerez votre avis en vous appuyant sur des exemples précis empruntés à vos lectures ou à votre expérience de spectateur.

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Thème :

La fonction du théâtre

2. Thèse :

Le théâtre éveille la conscience du peuple

3. Explication des mots clés

- **Prendre conscience** : Avoir la connaissance beaucoup plus claire de ce qu'on a du monde extérieur et de soi-même.

- **Un choc donné** : Le choc considéré comme un heurt, un coup violent, peut être pris ici pour une critique acerbe, une révélation sans complaisance qui font mal, qui blessent.

- **Un éveilleur** : Le théâtre provoque l'éveil de conscience ou l'apparition d'un sentiment.

4. Reformulation :

Le théâtre pousse le peuple à l'éveil de conscience.

5. Type de plan :

La consigne étant : Pensez-vous le plan est dialectique.

6. Problématique :

L'éveil de conscience qui produit le choc demeure-t-il la seule mission du genre théâtral ?

La fonction ludique et autres missions d'éducation ne font-elles pas aussi partie de la caractéristique du théâtre ?

II. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT (Ce plan est à titre indicatif)

A. Le théâtre est un éveilleur de conscience

1. Le théâtre est le reflet de la société

Scène, décor, bruitage, costumes et personnages reflètent la société.

Exemple:

Assémien Deyilé, Roi du Sanwi Bernard B. Dadié (reproduction de scènes traditionnelles à usage de propagande pour la colonisation : théâtre de Ponty)

2. Le théâtre évoque les dysfonctionnements de la société.

- Sur le plan politique: Exposition des abus du pouvoir

Exemples :

Les voix dans le vent : Bernard B. DADIE

Une saison au Congo : Aimé CESAIRE

Chaka : Léopold Sédar SENGHOR.

- Sur le plan social: Satire des mœurs, critique acerbe de la société

Exemples :

Trois prétendants, un mari : Guillaume Oyono M'BIA.

Tartuffe : Molière

L'œil : Bernard Zadi ZAOUROU

3. Le théâtre pousse à l'action.

- Incite à la révolte

Exemple:

Une tempête : Aimé CESAIRE

- Inspire les actes révolutionnaires.

Exemple :

La tragédie du Roi Christophe : Aimé CESAIRE

B. D'autres fonctions du théâtre

1. La fonction ludique

- Un décor pittoresque enjoue le public.

Exemple :

Ramsès II le Nègre de THIAM Abdoul Karim

- Un jeu de scène chorégraphique (chants et danses)

Exemple :

La plupart des créations de l'ensemble KOTEBA de Souleymane KOLY :

ADAMA Champion, Didi par-ci, Didi par-là

- La tonalité comique (comique de situation, comique de mots, comique de gestes)

Le médecin malgré lui de Molière

La tragédie du Roi Christophe : (Le personnage Bouffon : Hugonin)

2. La fonction cathartique

Acceptation tacite de la critique politique.

Guérison de la société (exutoire).

Exemple :

Les enfants de Soweto de Jérôme CARLOS,

Les voix dans le vent de B.B.DADIE

Rhinocéros de E. IONESCO.

En attendant GODOT de Samuel BECKETT

3. La fonction didactique

Enseignement des vertus.

Exemple :

On se chamaille pour un siège de Hyacinthe KACOU

Notre fille ne se mariera pas de Guillaume Oyono M'BIA

Le mariage de Figaro de Beaumarchais

EXEMPLE DE REDACTION DE LA DISSERTATION LITTERAIRE

Dans le rôle de la représentation des faits de la société, le théâtre s'est toujours révélé comme un exutoire de prise de conscience du peuple endormi. Aimé CESAIRE, homme politique martiniquais, par ailleurs, dramaturge averti, emboîte le pas aux autres hommes de culture et affirme : « Le théâtre est un facteur de prise de conscience du peuple, surtout le peuple analphabète. » Cette affirmation ne nous empêche pas de nous poser un certain nombre de questions. L'éveil de conscience demeure-t-il la seule mission du genre théâtral ? La fonction ludique ne fait-elle pas partie de la caractéristique du théâtre ? Dans notre développement, nous traiterons d'abord la fonction du théâtre en tant qu'éveilleur de conscience puis celle qui lui donne l'image d'un genre ludique.

Le théâtre est un éveilleur de conscience car c'est par le théâtre que le peuple a conscience de lui-même et de tout ce qui l'entoure. Ceci se remarque dans maints domaines de la société. Sur le plan socio-politique, certaines pièces théâtrales nous montrent le dysfonctionnement de la société. Prenant appui sur ***Une saison au Congo*** d'Aimé CESAIRE, l'auteur dénonce, entre autres faits qui constituent la trame de l'œuvre, l'abus du pouvoir exercé par la métropole. Il le corrobore en donnant des détails sur la mort tragique de l'homme politique Lumumba suite à des complots et autres manigances ourdis par les gouvernants. Cette politique qui a fait perdre à l'Afrique l'un de ses dignes fils a permis au peuple africain de comprendre la vie du martyr et la cruauté qui reste et demeure la vertu en politique. L'un de ses confrères, l'ivoirien Bernard DADIE, dans son œuvre ***Une voix dans le vent***, évoque la pratique du pouvoir mystique dont font recours les hommes politiques pour non seulement se maintenir au pouvoir mais acquérir la puissance pour régner de façon seigneuriale sur le peuple. Au regard de ces faits sus-cités où le théâtre fait la satire de la société, émet des critiques acerbes contre celle-ci, il est bien évident qu'il demeure indéniablement le reflet de la société. Cette exposition ne reste pas sans effet. Le peuple conscient des faits, sera poussé à l'éveil de conscience pour voir un peu plus clair dans le fonctionnement des gouvernants et de certains organismes internationaux. Aimé CESAIRE, parlant de l'ONU, ouvre les yeux et la conscience du peuple surtout celui de l'Afrique à voir et comprendre le

fonctionnement arbitraire dudit organisme pourtant crée pour maintenir la paix mondiale. Partant de ces illustrations, on ne peut nier que le théâtre est le reflet de la société.

Certes, ce genre littéraire assure la représentation de la société, mais n'est-il pas aussi, un genre qui privilégie la fonction ludique.

Il est exagéré de faire croire que le théâtre n'a pour mission que d'éveiller la conscience du peuple au point de le conduire à la révolte. En effet, il n'y a pas que toucher, évoquer les failles de la société, provoquer la prise de position tragique chez le peuple, qui demeure la seule mission du théâtre. Les dramaturges, à travers leurs œuvres, conseillent, éduquent. En un mot, ils enseignent au peuple les vertus. Cette mission didactique est loin d'être un choc que produit le théâtre dans l'entendement de Césaire. Guillaume OYONO, auteur de **Trois prétendants un mari**, attire l'attention des parents cupides à ne point faire de leurs filles des objets à vendre pour sortir du cercle vicieux de la pauvreté. Césaire, lui-même, qui soutient la mission de théâtre de choc, est parvenu à se contrarier dans sa pièce, **La tragédie du roi Christophe**. N'est-ce pas lui qui demandait aux futurs chefs d'Etat d'alterner le travail et le repos afin d'éviter le mépris et la haine du peuple ? Cette pensée qui a une portée cathartique sur la société ne peut être considérée comme un facteur d'éveil de conscience qui doit pousser le peuple à la révolte. Le théâtre bien au contraire, s'arroge le rôle d'un prophète dans le but de créer la convivialité dans la société. Le théâtre n'a pas aussi à se confiner dans la mission de fond où l'on retrouve toujours des concepts à exploiter. Il assure une fonction ludique. **Ramsès II le Nègre** de THIAM Abdoul Karim a pu enjouer le public par un décor pittoresque. Outre cette pièce, l'on a remarqué que l'ensemble KOTEBA de Souleymane KOLY, dans nombre de ses représentations théâtrales, a fait du théâtre un jeu chorégraphique où se mêlent chants et danses. Au regard de ces réalités évoquées, il serait trop prétentieux de faire croire que le théâtre n'a pour mission que de produire le choc dans l'éveil des consciences du peuple.

En somme, il nous revient que le théâtre, reflet de la société, permet au peuple de prendre conscience de son état afin de revendiquer mais ceci ne peut le débarrasser de ses autres fonctions qui sont fondamentales car le théâtre c'est aussi danse, chant, catharsis et moralité pour l'équilibre parfait de la société.

Correction EXAMEN 8: BAC ABCDEH 2007

PREMIER SUJET : RÉSUMÉ DE TEXTE ARGUMENTATIF

I. REPONSES AUX QUESTIONS

1. Selon l'auteur, la fin de l'afro-pessimisme et le regard nouveau de l'occident porté sur l'Afrique s'expliquent par les facteurs suivants.

a. Facteurs externes.

- Le traumatisme subi par les occidentaux après le 11 septembre
- le choc subi par les occidentaux suite aux échecs répétés d'un modèle économique qu'ils croyaient universel
- la prise de conscience de l'échec des politiques du F.M.I et de la Banque Mondiale dans les pays en développement.

b. Facteur interne.

La prise en main de son destin par l'Afrique elle-même.

2. La phrase « **le complexe colonial a vécu tant mieux** » : signifie que les pays africains se sont définitivement démarqués du modèle de développement imposé par les anciennes puissances colonisatrices.

II. DEMARCHE POUR LA REDACTION DU RESUME

Séquences	Idées générales	Idées essentielles & reformulation
Séquence 1 : Paragraphe 1 et 2.	L'Afrique et le développement	- De nombreuses actions organisées pour le développement de l'Afrique - Le changement du discours de l'Occident sur l'Afrique.
Séquence 2 : Paragraphe 3, 4, 5, 6.	Les différentes causes de cet intérêt pour l'Afrique	Facteurs exogènes. - Le traumatisme subi par les occidentaux suite aux événements du 11 septembre. - Les échecs économiques répétés que les Occidentaux prenaient pour un modèle universel.

		<p>- L'échec des politiques du F.M.I et de la Banque Mondiale dans les pays en développement a suscité la prise de conscience des Occidentaux.</p> <p>Facteurs endogènes.</p> <p>L'Afrique elle-même décide de prendre en main son destin cependant, elle reste attachée à la mauvaise gouvernance à travers ses anciennes pratiques.</p>
Séquence 3 : Paragraphe 7	Nécessité d'agir.	<p>- Les Africains doivent faire preuve de responsabilité</p> <p>- Les occidentaux doivent faire preuve de sincérité dans leurs rapports avec l'Afrique.</p>

III. EXEMPLE DE RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF

Les multiples actions de développement en faveur de l'Afrique organisées sur ses terres, ont permis de se rendre compte que le défaitisme qui embrigadait ce continent s'est éclipsé au profit de l'éveil imprévu que lui manifeste la communauté internationale. Plusieurs facteurs sont inhérents à cette révolution mentale. L'on dénombre parmi les différentes causes exogènes, trois facteurs. Ce sont : Les événements du onze Septembre qui ont décontenancé le peuple occidental en raison de ses pratiques injustes dans le monde, l'ébranlement qui s'est emparé d'eux dû aux revers successifs connus par leur modèle économique qu'ils ont jugé planétaire et la prise de conscience de l'échec des stratégies politiques mises en pratique par le Fonds Monétaire International et la Banque mondiale dans les pays en développement. En ce qui concerne les facteurs endogènes, ils se rapportent à l'éveil de l'Afrique qui désormais, décide de prendre en main son propre destin sans toutefois s'empêcher la mauvaise gouvernance à travers le rejet de ses anciennes pratiques. Au-delà des différentes positions constatées, il est temps d'agir. Si d'une part, les Africains doivent faire preuve de responsabilité pour mériter la confiance des Européens ; ceux-ci, ont l'obligation de prouver leur sincérité dans leur coopération avec l'Afrique pour sauver en toute simplicité le partenariat Nord-Sud. **225 mots**

IV. PRODUCTION ECRITE

Sujet :

En vous appuyant sur des exemples précis tirés de votre expérience personnelle, vous étayerez cette assertion de Sébastien DIANOUS : « *L'Afrique est au milieu du gué s'efforçant de s'inventer un avenir mais réellement refusant de tourner le dos aux pratiques anciennes* ».

1. Plan détaillé du développement

L'Afrique est écartelée entre son ambition de se développer et le poids de ses pratiques anciennes. Ceci à divers niveaux.

a. Au plan politique

Des pays se dotent de constitutions modernes, susceptibles de conduire à la démocratie et pourtant certains chefs d'Etat, pour s'éterniser au pouvoir les contournent.

b. Au plan économique

Des politiques nationales d'autosuffisance alimentaire bien pensées et promises à de grands succès, se trouvent bloquées par la main mise d'une élite sur l'importation de certains produits de grande consommation (cas du riz)

c. Au plan social

La promotion des compétences est confrontée au problème du népotisme, pratique ancienne qui répond au souci de solidarité des Africains et qui empêche la mise en place d'une administration moderne et efficace.

2. Exemple de rédaction de la production écrite

Sébastien de DIANOUS dans ***pour une nouvelle Afrique***, texte extrait de l'hebdomadaire marchés tropicaux et méditerranéens du Vendredi 19 Juillet 2002 no 2958, soutient : « *L'Afrique est au milieu du gué s'efforçant de s'inventer un avenir mais réellement refusant de tourner le dos aux pratiques anciennes.* » Dans le développement qui suit, nous allons nous atteler à soutenir cette thèse. **(INTRODUCTION)**

Surprise par le modernisme, et arc-boutée sur la revalorisation de ses valeurs culturelles, l'Afrique se trouve tiraillée entre sa volonté d'évoluer et les pratiques anciennes. A cet effet, les exemples foisonnent. D'abord politiquement, nous constatons que nombre de pays africains se

dotent de constitutions modernes pour être au diapason des nations modernes afin d'amorcer leur développement dont la démocratie sera le socle. Cette entreprise demeure vaine car, contrairement aux attentes, un certain nombre de chefs d'Etats contournent les textes dans le but de s'éterniser au pouvoir. C'est le cas du Cameroun, du Burkina Faso et celui du Sénégal avec le président Wade qui, avant son éviction du pouvoir, a tripatouillé la constitution de son pays aux seules fins de s'éterniser au pouvoir. Ensuite, un autre domaine est concerné par cette évidence. C'est celui de l'économie. En effet les politiques nationalistes pour l'autosuffisance alimentaire qui se trouvent bien pensées et promises à de grands succès, sont bloquées par la main mise d'une élite sur l'importation de certains produits de grande consommation. On peut, par exemple prendre le cas du riz en Côte d'Ivoire dont l'importation est monopolisée par des hommes influents du pays.

En fin, au plan social, la promotion des compétences est confrontée au problème du népotisme ou du clientélisme, une pratique ancienne qui répond au souci avilissant de solidarité des Africains mais qui empêche la mise en place d'une administration moderne, efficace et compétente.
(Etayement = soutien à l'idée de l'auteur)

Au regard de l'analyse menée, le constat de Sébastien DANOUS se trouve justifié. En effet, au plan social, économique et politique, l'Afrique se trouve encore à la recherche d'une solution idoine pour sortir du carcan des pratiques désuètes et archaïques. Fort de tout ceci, l'on se demande si un jour ce continent pourra sortir de son enlèvement tant qu'il est vrai que pèse toujours sur lui l'envie de se moderniser et ce, sans une volonté réelle pour se départir du poids de la tradition. **(CONCLUSION)**

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSÉ

I. DEMARCHE POUR LA REDACTION DE L'INTRODUCTION

Amorce

Le candidat pourrait partir du thème:

- de l'engagement.
- des conséquences inhérentes à la prise de position de l'artiste dans la société.
- de l'impact de l'art sur l'évolution de la société.
- de la spécificité du théâtre qui est représentation de la vie.

Présentation

- Auteur : Kossi EFOUI
- Œuvre : Le carrefour, citée dans la revue « théâtre Sud », N°2,1990.
- Idée générale : La peinture (réaliste) des tribulations de l'artiste dans la société.

Annnonce du plan

- Le statut particulier de l'artiste
- L'artiste : un martyr

II. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT

Centre d'intérêt N°1 : le statut particulier de l'artiste

Axe directeur N°1: L'artiste est un être singulier

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
« il » (15 fois), « lui » (9 fois) « le », »lui » « on » « gadgets d'espionnages caméras truquées, des yeux de sorcier, de voyant, de voyeur «narines pincées comme...mauvaise viande ».	Pronoms personnels pronom indéfini métaphores Comparaison	Le pronom indéfini, les pronoms personnels d'une part, et ces images d'autre part marquent la distance qui sépare l'artiste de la société.et montrent qu'il est un être à part. Par ses yeux multiformes, il se révèle comme une véritable sentinelle.

Axe directeur N°2 : Il est un éveilleur de conscience

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
« il m'a appris à » « voir, yeux, regarde, caméras, espionnage, voyant, voyeur » « sourire, rire » réfléchis de	Phrase déclarative Le champ lexical de la vue Le lexique de la gaieté	l'artiste est un pédagogue, un éducateur en plus il a pour mission de dévoiler de mettre à nu les travers de la société. Par ailleurs, il est un être opiniâtre et stoïque, inébranlable.

Centre d'intérêt N°2 : L'artiste est un martyr**Axe directeur N°1: Il est diabolisé**

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
« suspect » (2 fois), « suspect » (3 fois), « yeux de sorcier, yeux de voyeur	Nom commun Adjectifs qualificatifs Métaphores	Ici, l'artiste est accablé et présenté comme un être pervers et vicieux

Axe directeur N°2 : Il est muselé et persécuté

Que dit l'auteur ?	Comment le dit-il ?	Pourquoi le dit-il ?
« Il n'a plus retrouvé sa langue »	synecdoque	s traduisent la réduction de l'artiste au silence.
« ne plus » et « ne jamais »	Adverbes de négations»	Evocation de l'extrême violence morale et physique dont l'artiste fait l'objet.
« déchiraient crever, intimider, perquisitionner,	Verbes d'action et	Des phrases déclaratives

brisaient en petits morceaux » « les flics faisaient une descente chez lui » plus l'expression « il ne va plus jamais dire un mot »	champ lexical de la violence l'hyperbole	à valeur conclusive indiquent l'assassinat de l'artiste et marquent à la fois la mort symbolique de l'artiste
--	---	---

III. EXEMPLE DE REDACTION DU COMMENTAIRE COMPOSE (INTRODUCTION)

L'artiste, l'homme de culture dont la mission consiste à révéler à l'humanité ses propres travers afin d'éveiller la conscience des peuples endormis, est souvent pris pour l'ennemi du pouvoir. Cette spécificité qui le caractérise constitue quelquefois une source d'inspiration pour ses congénères dont le dramaturge Kossi Effoui. Auteur de « *Le carrefour* » œuvre théâtrale publiée en 1940 dont est extraite la tirade à l'étude, il fait la satire de manière pathétique des tribulations de l'artiste dans la société. Dans l'étude suivante, nous allons montrer successivement le statut particulier de l'artiste et sa vie de martyr dans la société.

(1^{er} centre d'intérêt)

L'artiste, de par ses créations artistiques jugées inaccessibles au commun des mortels, est considéré comme un étranger dans la société. On a même l'impression qu'il n'a pas la même âme, la même essence que les autres. Cette spécificité lui confère un statut particulier. Tout ce qu'il fait, est suspecté. Fort de cet à priori qui le dessert, le pouvoir le singularise parmi les siens. Ainsi, est-il abondamment indiqué dans le texte par « il » 15 fois et « lui », 9 fois. Il devient pour les autres, un homme à part, un proscrit, un ermite dont la vie est couverte de préjugés et d'anathèmes de la part de la société. Ceci est corroboré par les métaphores péjoratives des lignes 26 et 27 à travers « gadgets d'espionnages, caméras truquées, des yeux de sorcier, des yeux de voyant, des yeux de voyeur ». Relevant « espionnage » et « truqué » des lignes précédentes, l'on se rend compte que l'artiste est estampillé de tous les vices qui gangrènent la société. Cet avis qui le singularise

maladroïtement n'est que sectaire. Le paradoxe de la vie le tire du vice et l'encense. Aux yeux de certaines personnes, ce même artiste est dépouillé de tout négationnisme. Il fait l'objet d'éloges inimaginables. La force de ses yeux est comparée à l'immensité de l'océan. L 22. En outre, en nous référant à certains bouts de phrases tels que « moi, je lui demandais » L 12 ou « il m'a appris à sourire » L17 ou « il m'a appris à voir » L 21 et 23, il se révèle à nous que l'artiste demeure un point de mire et mieux, un éveilleur de conscience. Il voit ce que les autres ne voient pas car ses yeux qui substituent à la finesse de la camera, aux gadgets d'espionnages ou comparés à ceux d'un sorcier sont entre autres, des métaphores mélioratives qui mettent à nu les tares du pouvoir. Cet éveil de conscience s'étend aussi sur le caractère didactique de l'artiste qui, par ailleurs, enseigne à ses admirateurs l'intrépidité et le stoïcisme devant les menaces qui peuvent lui coûter la vie. La conception philosophique du rire et du sourire à travers les lignes 15, 16, 17 montre à plus d'un titre, l'importance de l'artiste dans la société.

(TRANSITION)

Pour son rôle, à la fois, révélateur des travers de la société et éveilleur de conscience, l'artiste est, dans tous les cas, singularisé parmi ses contemporains. Mais, que peut lui advenir s'il demeure incompris par la société ?

(2^{ème} centre d'intérêt)

Face à un pouvoir tyrannique, tortionnaire, son statut particulier le destine à une vie de martyr. En face de lui, se dressent toutes les étapes de la tribulation. Il va de la diabolisation à la persécution en passant par le musèlement. Ses détracteurs le présentent comme un être pervers et vicieux. En effet, dans les lignes 27 et 28, ceux-ci l'accablent. Il est vu en homme illogique. Tout ce qu'il entreprend est suspect. Ce mot fonctionnant comme un nom revient 3 fois dans le texte et comme un adjectif qualificatif, 2 fois. La récurrence de toutes ces références négationnistes, révèle une fois de plus que l'artiste demeure incompris. Il va donc subir le musèlement. La floraison des phrases négatives « il n'a plus... » L 14, « il ne pourra plus jamais... » L15, et la restriction absolue « il ne peut que » L15, préparent sa persécution. Les verbes d'action en ligne 7 « perquisitionnaient, déchiraient » en ligne 9 « brisaient » et « intimider » en ligne 12 attestent la hargne des ennemis de l'artiste.

Tous ces actes belliqueux à son endroit vont réduire l'artiste au silence. On assiste ainsi à sa mort de manière symbolique. Les phrases de la ligne 14 « il n'a plus retrouvé sa langue » et de la ligne 15 « il ne pourra jamais dire mot » traduisent toute la tragédie que vit le pauvre homme de culture et expriment sa fin dans ses activités artistiques.

(CONCLUSION)

Tout au long de l'analyse faite dans le devoir, nous avons pu découvrir que l'artiste demeurant incompris, à tort ou à raison, est plus persécuté qu'adoré par une frange de la société. Une telle réalité qui dénote l'ingratitude de la société face à l'artiste est révélée dans le texte *L'albatros* de Charles BAUDELAIRE dans son œuvre poétique, *Les fleurs du mal*.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Sujet :

Dans Madame Bovary de Gustave FLAUBERT, un personnage disait que les ouvrages ne touchant pas le cœur s'écartaient du vrai but de l'art. *En vous appuyant sur des œuvres lues et étudiées, appréciez cette réflexion.*

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Thème :

La fonction assignée à l'œuvre littéraire

2. Thèse :

La production littéraire n'est autre que celle qui proclame le Beau et l'esthétique.

3. Explication contextuelle des mots.

Les ouvrages : Production littéraire

Toucher le cœur : Provoquer l'émotion, faire appel à notre sensibilité

Le vrai but : L'objectif assigné à l'art. Ici c'est l'exaltation du Beau.

4. Reformulation :

Toute œuvre littéraire doit toucher notre sensibilité et nous émouvoir.

5. Le plan :

Selon la consigne qui est « appréciez », nous avons un plan dialectique.

6. Problématique :

Peut-on toujours soutenir que toute œuvre littéraire ne touchant pas le cœur ne peut être prise pour une littérature esthétique ?

Ne peut-on pas émouvoir le lecteur sans toucher son cœur ?

II. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT (Ce plan est à titre indicatif)

1^{ère} partie : Le vrai but de l'œuvre littéraire est de toucher le cœur.

1. L'œuvre littéraire suscite des émotions en traitant des sujets sur les relations amoureuses : chagrin, nostalgie

Exemple :

« Tristesse d'Olympio » dans Les rayons et les ombres de Victor HUGO.

Le poète exprime son amour pour une jeune femme.

Exemple : « Ode à cassandre » de RONSARD.

L'amour de Monique pour Ebinto

Exemple : Les frasques d'Ebinto d'A. KONE.

La passion destructrice de Phèdre pour son beau-fils Hyppolite.

Exemple : Phèdre de RACINE

2. L'œuvre littéraire peut émouvoir en abordant des thèmes touchant à la condition humaine :

L'effet néfaste du temps sur l'homme.

Exemple : « l'ennemi » dans Les fleurs du mal de Ch. BAUDELAIRE.

Les difficultés d'intégration de l'homme noir écartelé entre deux cultures.

Exemple : L'aventure ambiguë de Cheikh. A. KANE.

Les difficultés de l'homme noir à sortir de la « raque de l'histoire ».

Exemple : La tragédie du roi Christophe d'Aimé CESAIRE.

3. L'œuvre littéraire en quête du beau suscite l'admiration, l'émerveillement et touche ainsi la sensibilité :

Par sa typographie :

La forme en escalier émerveille.

Exemple : « Ils sont venus ce soir » dans Pigments de L. G. DAMAS.

« L'horloge », « la cravate » sont des poèmes dont les formes représentant les signifiés suscitent l'admiration, l'émerveillement.

Exemple : « les calligrammes » de G. APOLLINAIRE.

Par le style, l'écriture :

Description imagée et symbolique de l'effondrement du Voreux, les allitérations créant la cacophonie.

Exemple : Germinal d'Emile ZOLA:

Tirades oratoires fortement imagées et emphatiques de Don Rodrigue.

Exemple : Le cid de CORNEILLE.

Conclusion partielle + transition

2^{ème} partie : Les autres vocations de la littérature.

1. La fonction didactique de l'œuvre littéraire :

Transmission de valeurs culturelles

Le poète exalte la beauté de la femme noire tout en militant pour une revalorisation des cultures africaines.

Exemple : « Femme noire » dans Chants d'ombre de L.S. SENGHOR.

Le dramaturge expose les coutumes du peuple Ibo relatives aux funérailles du roi.

Exemple : La mort et l'écuyer du roi de Wolé SOYINKA

Regard critique sur la gestion de la cité.

Les pratiques macabres de Nahoubou pour accéder au pouvoir et la tyrannie exercée sur son peuple qui lui voue un culte sans faille.

Exemple : Les voix dans le vent de B. B. DADIE.

L'abus de pouvoir observé avec le tout-puissant président Papa Hannibal.

Exemple : Le pleurer-rire d'Henri LOPEZ

Transmission de valeurs morales

L'enseignement porte sur l'importance du travail bien fait.

Exemple : Les Fables de La Fontaine avec le poème « Le laboureur et ses enfants »

Invite à la réconciliation, à l'entente pour sortir de la pauvreté et de la misère.

Exemple : Gouverneurs de la rosée de Jacques ROUMAIN.

2. L'Art pour l'Art (L'Art absolu)

L'œuvre littéraire comme simple plaisir d'écrire (Les œuvres du Parnasse)

Exemple : Émaux et Camées de Théophile GAUTIER.

EXEMPLE DE REDACTION DE LA DISSERTATION LITTERAIRE

(INTRODUCTION)

La production littéraire, en tant que valeur culturelle d'un peuple, est par ailleurs considérée comme domaine privilégié de la proclamation de l'esthétique. Ce point de vue subsidiaire sur la caractéristique de la littérature semble être celui du personnage de Gustave FLAUBERT qui déclare : « *les ouvrages ne touchant pas le cœur s'écartaient du vrai but de l'art. Pour lui donc l'œuvre littéraire doit toucher notre sensibilité ou nous émouvoir* ». Cette conception sur la littérature nous contraint à nous poser certaines questions. Peut-on toujours soutenir que toute œuvre littéraire ne touchant pas le cœur ne peut pas être prise pour littérature ? Ne peut-on pas émouvoir le lecteur sans toucher son cœur ? Les réponses à ces différentes questions vont constituer l'ossature de notre développement.

(DEVELOPPEMENT)

A. L'œuvre littéraire est art parce qu'elle touche le cœur.

« Thèse »

Parlant d'œuvres littéraires considérées comme art, l'on pense à celles qui produisent un sens, visent un but car en fin de compte, elles transforment l'humeur du lecteur. Il s'agit à notre avis des œuvres du signifié. Elles touchent plusieurs domaines de la société.

1. Les conditions humaines. (Les thèmes traités sont souvent ceux qui font allusion à la souffrance subie par un groupe d'hommes)

L'œuvre littéraire ne touche le cœur que lorsqu'elle appelle à la sensibilité de l'homme. Elle suscite la pitié au point de pousser le lecteur à une révolte, à une prise de position. Celui-ci ne peut rester indifférent devant les faits que lui raconte l'écrivain. Dans l'œuvre *Germinal* d'Emile ZOLA, les exploitations humaines qui y sont décrites, mettent le cœur en éveil et ne peuvent s'empêcher de le toucher. Celui qui sort d'une telle lecture doit éprouver de la pitié pour les mineurs.

2. L'amour

L'œuvre littéraire provoque l'émotion du lecteur. Les faits qu'elle raconte, s'adressent à la sensibilité du lecteur. Nombre d'élèves sont restés sûrement émus après la lecture de Les frasques d'Ebinto d'Amadou Koné. L'amour passionnel que Monique éprouve pour Ebinto ne peut laisser personne indifférent. Concernant l'amour, thème dont on ne peut se passer, Ode à cassandre de RONSARD, en est un autre exemple patent. Le poète exprime son amour avec passion pour une jeune fille. Ce fait raconté touche le cœur, c'est-à-dire, émerveille le lecteur qui ne peut que vouer son admiration à l'amour. Il ressort de notre constat, que l'œuvre littéraire acquiert la dimension de l'art lorsqu'elle touche le cœur mais dans maints des cas elle peut être l'art et toucher d'autre sensibilité.

B. L'œuvre littéraire est art mais ne touche pas le cœur. « Antithèse »

Certaines œuvres littéraires, bien qu'elles soient des œuvres d'art, ne s'adressent pas absolument au cœur. Elles suscitent l'émotion et l'émerveillement pour le simple plaisir en écoutant ou en regardant. A ce propos, Théophile GAUTIER reprenant une idée d'ARISTOTE, disait : « L'art a pour seule fin la beauté sans aucun souci moral ». Ceci corrobore notre argumentation qui est qu'il peut exister des œuvres d'art qui restent telles sans qu'elles ne touchent le cœur. La poésie parnassienne est le meilleur reflet de ce type de réalité. Par la beauté typographique à travers sa forme en escalier, en rondeau, un poème peut émerveiller. Le poème « Ils sont venus ce soir » tiré de Pigments de Léon Gontran DAMAS, par sa forme en escalier, est émouvant. Sa typographie émerveille le lecteur. Ici, à travers cette œuvre littéraire, c'est la vue qui est touchée et non le cœur.

L'art peut être aussi consacré par la musicalité ou les sonorités à travers la disposition des rimes. Ces rimes peuvent être des rimes plates, croisées, embrassées. Les unes dans les autres, il se dégage une harmonie sonore qui fascine et l'auditeur et le lecteur.

Il n'y a pas que les rimes qui produisent les sonorités. On peut les obtenir à travers les assonances qui donnent des sons vocaliques, ou des allitérations qui donnent des sons consonantiques. L'émotion qu'on destine à l'art du cœur touche ici l'ouïe du lecteur.

(CONCLUSION)

Au regard de ce qui précède, nous disons que nous convenons avec celui qui soutient que l'œuvre littéraire a pour but d'émouvoir, de mettre le cœur à l'épreuve à travers les faits de société que sont l'amour et la condition humaine. Mais, il est tout aussi évident que nombre d'œuvres littéraires peuvent relever de l'art sans pour autant viser le cœur car d'autres sensibilités dont la vue et l'ouïe peuvent être touchées. En un mot, toucher le cœur n'est pas la seule mission à réaliser par une œuvre littéraire. L'œuvre littéraire n'est-elle pas à la fois celle du signifié et celle du signifiant ?

Correction BAC ABCDEH 2014 NIGER

PREMIER SUJET : RESUME DE TEXTE ARGUMENTATIF

A travers le texte, se pose le problème de l'acculturation des sociétés africaines à cause de l'urbanisation outrancière et du snobisme auquel s'adonnent les jeunes africains.

DEMARCHE POUR REUSSIR UN BON RESUME

Séquence1 : L1-L3	Idée générale Effet néfaste de l'urbanisation
Idées essentielles et reformulation	L'urbanisation a contraint la cohabitation de différentes personnes
Séquence1 : L4-L19	Idée générale : Le mode vie des citadins
Idées essentielles et reformulation	La vie quotidienne des citadins est contraire à celle de leurs pairs des zones rurales, leur mode de vie diffère aussi de celui des Blancs qu'ils prennent pour leurs modèles. Ceci est du fait des emprunts culturels provenant des horizons divers.
Séquence3 : L19-L25	Idée générale : L'invasion des marchés africains
Idées essentielles et reformulation	Invasion du marché africain par des produits manufacturés d'Asie et d'Europe de mauvaise qualité les valeurs culturelles de qualité venue d'Afrique et d'Amérique dans le domaine tant vestimentaire, esthétique que musicale

Proposition de résumé

L'urbanisation a contraint des personnes de culture différente à cohabiter. Par ailleurs, l'on constate que leur vie quotidienne dépend des activités rémunératrices. Obnubilés par la civilisation occidentale, leur mode de vie n'est ni celui de leur origine ni celui de leurs modèles à cause des emprunts culturels provenant des horizons divers. En outre, depuis l'indépendance, le marché africain souffre d'invasion des produits étrangers de mauvaise qualité qui ont à l'opposé des valeurs culturelles dont sont pourvoyeuses l'Afrique et l'Amérique.

DEUXIEME SUJET : COMMENTAIRE COMPOSE

I. ELABORATION DE L'INTRODUCTION

NB : Ces éléments ci-dessous permettent d'élaborer l'introduction

Elle comprend trois étapes fondamentales. Ce sont :

1. L'amorce

Elle s'appuie sur un thème précis. Dans ce texte à l'étude, nous tirons différents thèmes que sont :

La misère

La fuite des jeunes africains

Le désespoir

2. Présentation

Nom de l'auteur : Leonora MIANO.

Titre de l'œuvre de laquelle est extrait le texte : Ces âmes chagrines.

Maison et date de parution : Editions Plon, 2011

L'idée générale du texte : Le départ des jeunes africains en Europe à la recherche d'un mieux-être.

3. L'annonce du plan

Le plan du devoir n'est autre que les différents centres d'intérêt qui se trouvent dans le libellé.

Centre d'intérêt 1 : La jeunesse désespérée

Centre d'intérêt 2 : Le nouveau rêve

4. Proposition d'introduction

La misère de la plupart des pays africains due à la mauvaise gouvernance suscite la fuite des jeunes africains vers l'Europe en quête d'un mieux-être. Cet état de fait inspire certains écrivains dont Leonora MIANO qui, dans son texte tiré de son œuvre romanesque "Ces âmes chagrines" évoque, sur un ton pathétique le départ obligatoire de certains jeunes africains vers la terre promise pour trouver un palliatif à leur état misérable. Dans notre analyse qui va suivre, nous allons mettre en lumière la manière dont l'auteur montre le nouveau rêve d'une jeunesse désespérée.

5. Développement

NB :

Le développement est subdivisé en deux parties qui ne sont autres les centres d'intérêt.

Centre d'intérêt N°1 = Une jeunesse désespérée (en effet, nous avons choisi cela comme premier centre d'intérêt car c'est cette situation qui est la cause du nouveau rêve des jeunes africains). Ce centre d'intérêt pour être bien interprété s'appuie sur deux axes directeurs. Ce sont : La misère et la désolation.

Exemple de développement

Le texte de Leonora met en relief le désespoir de la jeunesse. Celui-ci a germé sur la **misère** généralisée du pays à cause du détournement des deniers publics. On en veut pour preuve les adjectifs qualificatifs dépréciatifs " bradées" et "confisqués" qu'on trouve respectivement dans les phrases suivantes. Les richesses minières.... bradées L2 et 3 et les dividendesconfisqués. L4. Cette mauvaise gouvernance est corroborée par la métaphore " dormaient " L4. Parlant de l'argent inactif qui ne sert pas la cause du peuple. L'auteur insiste donc sur l'ampleur de la misère du peuple due à la cruauté des hommes du pouvoir qui sans pitié, se servent au lieu de servir le peuple. Ainsi ont-ils plongé leur pays dans la négation car, l'adverbe de négation " rien" L1, le justifie. C'est de cette façon qu'ils ont suscité la **désolation** et même l'immoralité chez les jeunes. Ankylosée par le malheur, on a en face une jeunesse au bord du chaos. Le verbe de l'animalisation " crevait" montre que le désespoir avait atteint le point culminant. A telle enseigne, on serait devant une jeunesse débile, inconsciente. L'auteur le dit si bien dans " La tête farcie de délires chimériques" L6. Dès lors, on comprend bien la raison de l'immoralité de cette jeunesse. L'adjectif péjoratif "abandonnés" dans la phrase hyperbolique « les ruelles...pleines d'enfants abandonnés », L10, qui chosifie les êtres humains en est une des preuves patentes.

L'analyse fait donc ressortir le cas d'une jeunesse misérable et désolée. Elle ne peut que fuir sa terre natale à la recherche d'une terre promise. C'est donc le temps du nouveau rêve.

Centre d'intérêt N°2 : Le nouveau rêve (Ce centre d'intérêt s'appuie sur deux axes directeurs.

Ce sont : **le départ et la quête du bonheur**

La réalisation du nouveau rêve de cette jeunesse n'est pas venue spontanément. Elle va se bâtir sur le départ du pays. Car, c'est là-bas en Europe que se trouve l'Eldorado. Pour mieux réussir ce voyage qui se signalait dans cette phrase « Elles voulaient s'en aller, tenter de devenir autres », tout fut nourri, préparé avant qu'il ne soit réalisé. L'auteur le démontre à travers les phrases " Les filles...squattaient les web café L6", " elles s'inscrivaient sur des sites de rencontre " L7, " Elles se faisaient créer des pages sur la toile". Ce voyage a un seul but, un seul objectif. Avoir le bonheur. Cette quête du mieux-être sera possible grâce aux fortunes diverses. Cette jeunesse comptait sur les faveurs d'une politique sociale appliquée dans ces pays de rêve. Là-bas, on avait avec soi, « l'école gratuite, la sécurité sociale et les allocations familiales ». L11 et L12. Elle comptait également sur la providence. Car le mariage faisait partie de leur espoir. Ceci est bien souligné par l'auteur à travers « Qu'elles trouvent un mari à la peau couleur de neige ». Outre cette faveur et cette providence qui ne dépendent pas de leur effort personnel, cette jeunesse prenait le travail comme la voie qui la conduirait à la porte du bonheur. Ainsi, avons-nous à la ligne 13 la phrase qui corrobore cette réalité. « Elles étaient prêtes à baisser la tête, à suer...». C'est nul doute, à ce prix qu'elles verront leur rêve se transformer en réalité.

De cette analyse, il ressort du texte d'un ton pathétique, la peinture dépréciative de la vie d'une jeunesse au bord du chaos. Misérable et désespérée, elle ne doit son salut qu'à la recherche du bonheur qui ne peut qu'être un rêve réalisé sur la terre promise qui se trouvait de l'autre côté du désert.

TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Sujet :

Le critique littéraire S. Alexandrian affirme : « La littérature n'a de vertu que si elle est une initiation à la liberté sinon une incitation aux libertés »

Expliquez et discutez cette affirmation en vous basant sur des exemples précis.

I. COMPREHENSION DU SUJET

1. Thème : La fonction de la littérature

2. Thèse : La littérature doit pousser à l'éveil de conscience

3. Explication contextuel

N'a de vertu que : Ici, on voudrait dire que la littérature a pour seule importance que si elle

Initiation à la liberté : Ici, c'est la littérature permet d'accéder à une nouvelle la connaissance.

Incitation aux libertés : Ici, la littérature pousse le lecteur à l'éveil des consciences, l'engage à revendiquer ses droits.

Sinon : Voire, peut-être même, et même.....

4. Problématique

En quoi la littérature permet-elle d'acquérir des connaissances ? Cette fonction demeure-t-elle son seul but ? L'évasion n'est-elle pas aussi une des fonctions fondamentales de la littérature ?

5. Reformulation

La littérature se résume à l'acquisition du savoir qui aboutit à l'éveil de conscience

6. Type de plan

Le devoir adopte un plan dialectique. (En effet, nous avons comme consigne : **Expliquez et discutez**)

II. INTRODUCTION

Rappel

Cette introduction présente quatre parties distinctes
 Quatre parties distinctes. Ce sont : Le contexte général, l'insertion du sujet tel qu'il est ou dans sa reformulation, la problématique et l'annonce du plan

Proposition d'introduction

La mission assignée à la littérature est diversement appréciée. Considérée comme creuset d'exploitation des ressources humaines, elle se révèle par ailleurs aux yeux de certaines personnes comme un moyen d'acquisition du savoir aboutissant au combat. Telle serait la pensée de S. Alexandrian qui affirme : « La littérature n'a de vertu que si elle est une initiation à la liberté sinon une incitation aux libertés ». Cette opinion nous pousse à des interrogations suivantes. En quoi la littérature permet-elle d'acquérir des connaissances ? Cette fonction demeure-t-elle son seul but ? L'évasion n'est-elle pas aussi une des fonctions fondamentales de la littérature ? Dans notre développement, nous allons montrer l'aspect engagé de la littérature avant d'aborder sa mission d'évasion.

III. PLAN DETAILLE DU DEVELOPPEMENT

A. La thèse

La littérature est un moyen d'acquisition du savoir et d'éveil de conscience pour la liberté.

En lisant un livre, nous nous imprégnons des nouvelles connaissances. Celles-ci nous permettent de nous affranchir du carcan de l'ignorance et de sortir des fers de l'obscurantisme pour agir en toute liberté, en toute responsabilité. Libéré de toutes ces pesanteurs rétrogrades, le lecteur prend conscience de certaines réalités sociales et est à même de choisir la voie qui lui sied. Les œuvres négritudiennes, notamment celles d'aimé CESAIRE, *Cahier d'un retour au pays natal* ou *Chants d'ombre*, de Léopold Sédar SENGHOR, nous permettent de comprendre la nécessité de nos valeurs culturelles à promouvoir. Il en est de même de *Pigment et Névralgie* de Léon Gontran Damas. A travers ses poèmes comme, *Blanchi* ou *Ils sont venus ce soir*, naît en nous la nécessité de nous opposer à ceux qui jadis, étaient à nos yeux comme des divinités

invincibles. Grâce, à ces œuvres l'Afrique au plan politico-social, a connu une période d'éveil de conscience et s'est engagée à combattre l'injustice et l'arbitraire qui la maintenaient dans le bas-fond abêtissant de la société. A cet effet, la littérature se révèle comme une arme de combat au moyen de laquelle, le lecteur agit librement, vit sans peur.

Certaines œuvres romanesques telles Ville cruelle d'Eza BOTO ou Le vieux nègre et la médaille de Ferdinand OYONO, après les avoir lues, ont conditionné notre conscience. Désormais, le Blanc duquel est venu le malheur de Méka, est considéré comme un être cruel. Le Noir, sa victime, le sachant pourra éviter les pièges de l'indignation. En lisant également La rose des vents, d'Ibrahim ZREIK, l'on découvre les manigances souterraines des occidentaux dont les intentions inavouées ont pour but de maintenir le Noir dans la dépendance et l'esclavage déguisé. Au plan moral Petit Bodiel de Hamadou Ampaté Bâ est un exemple patent. Ladite œuvre se révèle comme celle qui enseigne l'humilité, qui conseille la reconnaissance au détriment de l'ingratitude et de la suffisance. Une telle œuvre dans sa fonction didactique, pousse le lecteur à la révolte personnelle en vue d'une prise de conscience pour convenir à l'idéal social. Du même auteur, dans Kaïdara, le lecteur s'initie à l'abnégation, au courage et à la persévérance. La société y trouve donc son compte car, ces œuvres sus-citées détournent les jeunes et la population des raccourcis de la vie et du gain facile.

Les œuvres sur lesquelles nous nous sommes appuyés ont diversement apporté aux lecteurs de la connaissance nouvelle qui les a engagés à aller à l'assaut des spoliateurs de leur dignité.

B. L'antithèse : (La littérature conduisant à la formation ou à l'évasion).

Considérer que les œuvres n'ont de l'importance lorsqu'elles sont des œuvres de combat, c'est avoir des œillères quant à la mission intégrale de la littérature. C'est donc se tromper en confinant la littérature dans le seul rôle de l'éveil de conscience et de l'acquisition des connaissances. La littérature bien évidemment, a d'autres vertus qui consacrent son importance dans la société. Certaines œuvres, loin de nous conduire au combat ont pour mission d'être pour nous un palliatif. Souvent, phagocytés par les vicissitudes de la vie et autres tracasseries, nous trouvons le réconfort moral après avoir lu des œuvres de fiction. La planète des

singes de Pierre BOULLE en est un exemple édifiant. En effet cette œuvre à travers des faits bouleversants, contraires au code social et naturel nous apporte un soulagement moral tout en nous faisant oublier momentanément des ennuis et des stress qui pourraient nous emporter. Par ailleurs, certaines œuvres sans être nécessairement des œuvres militantes, nous permettent de connaître le mode de vie de certains peuples. L'aventure ambiguë de Cheikh Hamidou KANE, nous renseigne simplement sur la coutume des Diallobé. Ceci enrichit notre connaissance et élargit notre pouvoir culturel tout en nous rapprochant des autres peuples du continent. Par ailleurs, la poésie négritudienne dans sa disposition graphique, par ses rimes, ses diverses sonorités à travers les allitérations et les assonances, consacre la beauté visuelle et sonore permettant à tout diseur de poème de s'égayer, de réjouir car elle lui procure un bien-être intérieur. Sous son effet cathartique, tout utilisateur de ce type de poésie, arrive à transcender les tropiques terrestres et se déporte vers un ailleurs sublime. Au regard de notre analyse, nous convenons que ce rôle joué par la littérature dénote clairement de son importance sans qu'elle ne soit obligatoirement une littérature engagée.

Conclusion

En définitive, La littérature telle que vue par S. Alexandrian, se révèle comme l'arme de combat pour la liberté d'un peuple. Mais, l'on ne peut la confiner dans ce seul rôle. Car d'autres genres littéraires à travers l'évasion, la fiction et la formation sont aussi d'une importance capitale dans la vie de l'homme. Eu égard donc à la pluralité de valeur de la littérature, lui conférer un seul aspect, la dénature, la dépouille de l'essentialité.

TABLEAU DES BIOGRAPHIES D'ECRIVAINS

ECRIVAINS	PAGE
Aimé CESAIRE	4
Jean-Marie ADIAFFI	14
Wolé SOYINKA	16
Bernard ZADI ZAOUROU	28
Amadou KONE	42
Paul AHIZI	79
Cheikh Hamidou KANE	119
Ahmadou KOUROUMA	126
Léon-Gontran DAMAS	157

Les biographies sont extraites du site www.wikipedia.fr

Les éditions Matrice, Septembre 2014

© ISBN : 978-2-36553-022-4

EAN : 9782365530224

Tous droits réservés pour tous pays.

Dépôt légal : N°11438 du 26 Août 2014

Les éditions Matrice

23 BP 2605 Abidjan 23

(00225) 20 01 08 72

03 07 20 90 / 07 25 49 25

Email: matrice.editions@gmail.com

Site web: www.topmatrice.net



Librairies partenaires

Librairie de France Groupe
(Plateau et Sococé 2 Pltx) 20 30 63 63

Médiastore
(Marcory et Riviera) 00 00 00 00

Librairie Carrefour
Cocody St Jean 22 44 81 71

Librairie Aleph plateau 20 21 29 18

Librairie Artelettres Cocody
Riviera Golf 44 62 16 16

Librairie Camara
Adjamé Roxy 07 18 78 29

Librairie Diabaté
Adjamé Mosquée 40 40 40 88

Librairie la Bouquinière
Cocody Vallons 07 28 29 50

Librairie de Koumassi 05 60 74 84

Librairie Delon Bouaké 31 63 21 80

Librairie Espoir Dabou 07 52 55 61

Librairie Wapary Korhogo 08 12 20 61

Librairie Bon Berger
Cotonou - Bénin 00 229 21 31 31 68

Librairie Bon Pasteur
Iomé - Togo 00 228 22 21 36 28

BOUAKE
M. KOUASSI 05 73 22 15
M. KOFFI 01 59 26 59

DABOU
M. NAGALO 01 57 50 60
Mme OUEDRAOGO
07 52 55 61
M. KOFFI 40 07 16 60

DALOA
M. COULIBALY 05 86 03 99

DIMBOKRO
M. ZAHORE 07 42 57 77

DIVO
M. TOURE 03 44 92 74

DUEKOUÉ
M. GUIGUI 07 70 61 04

GAGNOA
M. DOSSO 67 81 40 41
M. DIALLO 07 07 86 48

GUIGLO
M. GBO 03 80 83 31

GUITRY
M. SOUMAHORO 03 78 98 94

KATIOLA
M. SORO 05 55 33 89

KORHOGO
M. BAKAYOKO 02 20 30 65
M. COULIBALY 08 12 20 61

MAFERE
M. GOHI 48 89 68 24

MAN
M. EFOE 02 03 42 00
M. TOURE 08 90 90 00

SAN PEDRO
M. YOUSOUF 45 20 19 65
M. DOUMBIA 09 30 15 20

SINFRA
M. ADE 07 40 20 90

SOUBRE
M. TOUALY 03 68 84 74
M. KOUADIO 46 51 93 86

TIASSALE
M. DADIE 07 21 81 81
M. FIENI 01 12 73 83

TIEBISSOU
M. ADOM 01 40 38 40

YAMOOUSSOUKRO
M. DIARRASSOUBA 45 66 16 22

NIGER - NIAMEY
M. YEHOUEOU
+227 94 94 20 16
+227 96 97 20 16

M. HAMANI
+227 94 93 83 15
+227 90 35 87 79

BENIN - COTONOU
LIBRAIRIE BON BERGER
+ 229 21 31 31 68

TOGO - LOME
LIBRAIRIE BON PASTEUR
+ 228 22 21 36 28

FRANÇAIS

T^{re} toutes séries

Mathurin GOLLEBI Irié

Le "TOP CHRONO" est votre collection d'annales d'exercices corrigés avec méthodes de résolution, rappels de cours et sujets d'examens résolus.

Cette collection couvre la classe de GM2 et les classes du secondaire de la sixième à la terminale, dans toutes les séries, dans les principales matières des programmes (Mathématiques, Physique et Chimie, Sciences de la Vie et de la Terre, Philosophie, Français, Histoire et Géographie, Anglais, Espagnol)

Autres Collections

Le "COURS MAGISTRAL" est votre collection de manuels de cours très détaillés mais précis avec des exercices d'applications adaptés afin de favoriser l'acquisition progressive de savoirs et savoir-faire. Cette collection vous aide à maîtriser vos cours et vous permet de vous préparer efficacement en vue d'affronter sereinement vos interrogations écrites, vos devoirs, vos examens et concours.

Le "TOP EXPRESS" est une collection de formulaires et d'aide-mémoire vous permettant de faire la revue complète de tout le programme de l'année en un clin d'oeil.

Le "CHRONOMATRE" est une collection de cahiers d'apprentissage et de répétition. Cette collection, destinée aux élèves des classes de la sixième à la terminale, permet un suivi quotidien de l'acquisition des savoirs et savoir-faire par l'apprenant.

"EDEN" est une collection de la littérature sentimentale. Dans cette collection ressentez les frissons de l'Amour, vivez des aventures amoureuses palpitantes.

Toute couverture ne portant pas de sticker est un faux avec un contenu douteux.



Découvrez dans la même collection :



ISBN : 978-2-36553-022-4



9 782365 530224